Le gouvernement sud-africain

tente d'empêcher l'extension

des émeutes

LIRE PAGE 8

27

APRÈS DEUX ANS D'EXISTENCE Théatre Oblique dépose son la

Heart Rouse, directeur du Thodice Oblique in the Parist. à annonce qu'il se voit chiligé de de la faction des subventions nécessaires the a Parisi a annonce qu'il se veit chilgé de l'acceptant des subventions nécessaires de départe de la direction du la direction du la direction du la direction du la culture, qui lui a attribut en 1975 une de la la la la culture de la suite de complément de la miles cultured por les portes de 1990 (1990) F en 1976, pour les la faille et la carriel de jeunes bases de la saille et la carriel de jeunes bases de la saille et la carriel de jeunes bases de la saille et la carriel de jeunes bases de la carriel de la carriel de jeunes bases de la carriel d

An Liente en por dramate de ferra-por dramatergrape de Roma emplore la reme com-imbre de lascination a fonce de specialisme e chez le specialisme e ches le specielle le fidureuse d'especielle l'que celle de corresse mais plus rule construit plus ruche ce sus buchelardien color chez Rosside qualife rus Mar to mariner de la de ses em Desperar de Ronse fait opperar de hagie dimension of the de Stradius;

M. Stradiery Antonional Markette, Stradiery Antonional Markette, et al. 122 engineers of Commental, a designation of Commental C inde meberche ber bei MATERIA SE MENERAL SECONDA DE LA MATERIA DE **國教教教教** 的数1555.00 **國教** 《新聞教教》 第155 My MA BE IN CONTROL OF COMME OF MY 15 15 MAN BEAM IN THE TOTAL Marie Marie Comment 😕 JEAN MATHIB PET TRUCK M. SERGE GAME

Paris Profession 1-TOTAL CONTRACT medical Conthe comment of the co **美国的联系统一位** A 444 45 7 47 MINERAL PROPERTY. THE US

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH iden. Gera. Interruses in ideratio A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The Contract of the ME BYALL FOR THE CO. A STATE OF STATE OF STATE OF

TED LAPIDUS



ingeparent of the A CONTRACTOR

Call to Link Sec.

NSEIGNEMEN Pour un débenche direct sur la vie aute

maintenant le corps électoral ? Tant qu'elle ne se resoudra pas à une confrontation réelle avec les socialistes et les communistes, l'Italie sera ingouvernable. Pour l'instant, vainqueurs et Taincus semblent plongés dans hypnose que suscitent une victoire et une défaite également



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Aigérie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Iunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belginne, 11 fr.; Canada, 5 0,55: Danemark, 3 fr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Retagne, 20 p.; Grece, 16 dr.; Uran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Luxendhourg, 11 fr.; Nervége, 2,75 kr.; Pays-8as, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, I fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 21 5, RUE DES ITALIENS

75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Têlex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

IMPASSE EN ITALIE APRÈS LES ÉLECTIONS

Trois questions

Durant la campagne électorale. les grands partis italiens, renroyant la balle chez le voisin. n'ont cesse d'affirmer que l'enjeu portait sur la « question communiste», la «question démocratechretienne», la « question socialiste». Et, le ton se durcissant, l'électeur se voyait bientôt convié a une consultation en forme de référendum. Finalement, la radicalisation a brisé les mécanismes théoriquement équitables du scrutin proportionnel et dégagé deux blocs : démocrates-chrétiens et communistes, entre lesquels tout arbitrage apparaît difficile. L'impasse est totale. « Question démocrate - chré-

tienne», disait le P.C.I. Il invitait à modérer la prépondérance du parti catholique, sans jamais perdre de vue que celui-ci était lai aussi une formation de masses, enracinée dans les couches populaires. Sa formule du compromis historique » précopisait précisément un mode de gouvernement qui reposerait sur me majorité dépassant largement les 51 %. Cette majorité est théoriquement possible : communistes, socialistes. démocrates-chrétiens et Sud-Tyroliens atteignent eing cent einquante

- 050

2.2

Question communiste », disait la D.C. Du « compromis historique», ancan de ses dirigennts ne voulait par principe, meme si certains d'entre enx laissaient onverte la voie d'une coopération pragmatione. La position minoritaire que la démocratie chrétienne aurait en face de ses partenzires de gauche, au sein dune large coalition, comporte des risques trop évidents pour la rendre plus envisageable anjourd'hui.

· Question socialiste ». disalent aussi bien la D.C. et le P.C.I. Et c'était le fond du problème. Le sévère échec subi par le parti socialiste sanctionne de longues années d'hésitation. Un pied dans la majorité, un pied dans l'oppopouvoir lorsqu'il appartenait au centre-gauche, essayant de ne pas les perdre lorsqu'il se mettait sur la touche, le P.S.I. naracheva ses incertitudes en provoquant la crise du cabinet Moro et en mettant en marche le mécanisme qui aboutit aux élections anticipées. Ses responsabilités sont d'autant plus lourdes que la D.C. et le P.C.I. refusaient la dissolution du Parlement.

Le parti socialiste est-il en re de recoudre ce qu'il a si bien contribué à tailler ? L'arithmétique parlementaire lui permettrait, en se rapprochant des sociaux-démocrates et des républicains, de retrouver la D.C. dans une coalition de centregauche qui aurait à la Chambre quinze voix de majorité. Mais M. De Martino, secrétaire général du P.S.I., a été tout à fait for-

mel: il n'en est pas question. Un gouvernement des gauches A supposer meme que les six députés de la démocratie prolètarienne y participent et que les quatre radicaux consentent à entrer dans un jeu parlementaire quelconque, la majorité ne serait pas atteinte. Il y mangaerait vingt une voix. Il est douteux que les républicains et les sociauxocrates consentent alors a les fournir.

Une ouverture de la démocratie chrétienne vers la droite? Mais vec les libéraux, les néo-fascistes et les Sad-Tyroliens il s'en faudrait encore de neuf voix. Pareille coalition serait d'ailleurs Psychologiquement impossible.

Toute formule entraine un risque certain d'éclatement du parti catholique ; un centre-gauche élargi au soutlen communiste. comme un centre-droite ouvert aux néo-fascistes. Entre les deux orientations symbolisées par M. Fanfani — barre à droite ! – ct M. Zaccagnini — rénovation du parti, — combien de temps la D.C. parviendra-t-elle à échap per au choix que lui imposé

Les démocrates-chrétiens retrouvent leurs voix de 1972 (38,7 %)

• Les communistes accroissent encore leur poussée de 1975 (34,4 %)

La plupart des autres formations stagnent ou reculent

Les élections législatives des 20 et 21 juin en Italie révélent un phénomène de bipolarisation. Pour la Chambre des députés votaient les électeurs âgés de dixhuit ans et plus, et pour le Sénat, les ciloyens âgés de plus de vingt-cinq ans. Au scrutin pour le renouvellement de la Chambre, la démocratie chrétienne, qui aura deux cent soixante-trois députés, retrouve le pourcentage de voix qu'elle avait obtenu en 1972 (38.7 %) et gagne 3.2 points par rapport aux élections régionales de 1975. Elle améliore légèrement ses positions pour le Sénat (de 38,1 % à 38,9 %). Contirmant les succès qu'il a remportés l'an dernier aux régionales (32 %), le parti communiste, qui aura deux cent vingt-sept députés, progresse de 7,3 points dans le scrutin pour la Chambre (de 27,1 % à 34,4 %) et de 5,4 % (de 28,4 % à 33,8 %) pour le

Sénat. Les autres partis stagnent ou reculent, sauf la démocratie prolétarienne (extrême gauche) qui, avec 1,5 % des voix, aura six députés.

Des élections provinciales et municipales avalent lieu également dans plusieurs régions et villes, notamment à Rome. Les résultats n'en étaient pas connus mardi en

Les Italiens espéraient que ces élections permettraient de mettre fin à la paralysie politique. Ce n'est pas le cas. Si les deux grands partis se félicitent des résultats qu'ils ont obtenus, aucune majorité n'est sortie des urnes. Le système est dans l'impasse.

A Rome, les dirigeants communistes et démocrates-chrétiens se contentent d'enregistrer leur avance, tandis

que le secrétaire général du parti socialiste note que les difficultés seront aggravées.

A Paris, M. Marchais se réjouit de la « progression sensible - du parti communiste italien. Au nom du P.S., M. Estier a souhaité un rapprochement entre le P.C.I. et le P.S.I., qui permette de constituer une « majorité nouvelle englobant l'ensemble des forces populaires ».

M. Lecanuet a qualifié les résultats de « bons pour la démocratie chrétienne » et a ajouté : « Avec les communistes, les Italiens allaient à la catastrophe. - Quant à M. Couve de Murville, il constate que les élections n'ont rien tranché, et il y voit « la preuve que la représentation proportionnelle ne permet pratiquement pas de dégager une majorité, donc de gouverner ».

« bayures » comme celles du can-didat Saccucci déchargeant son

revolver dans un meeting électo-

Une vie politique soudain bipolarisée

Rome. — En quelques heures de manœuvre : le système est es Italiens sont passés de l'éton-nement à la perplexité. Etonne-sibles fortement rédultes. La voilà les Italiens sont passés de l'éton-nement à la perplexité. Etonne-ment parce que personne n'imaginait que les deux grands partis, communiste et démocrate-chrétien, pouvaient progresser en-semble — et à ce point On avait fini par croire au principe des vases communicants : la montée de l'un ne devait-elle pas provoquer automatiquement la baisse de l'autre ? La « bi-polarisation » a p p a r a i s a i t comme une menace un peu théo-rique, non comme un danger imminent.

L'étonnement passé, on a mesuré les consequences du vote. « Une période est définitivement close, souligne une bonne obser-vatrice de la politique italienne. mais rien ne se dessine à l'horizon. » A gauche, les dirigeanis emploient volontiers l'ad-jectif « nigouvernable », et les plus pessimistes évoquent déjà de nouvelles élections. On se garde bien d'en faire autant dans le camp démocrate-chrétien, même si les difficultés à venir n'échappent à aucun député. En grignolant les petites formations laïques, en petites formations laïques, en affaiblissant ses allies traditionnels, la D.C. a restreint sa marge

AU JOUR LE JOUR

Les Italiens araient à choi-

sir la couleur de leur vie

politique pour les années à

venir: dominante notre de

la démocratie chrétienne ou

dominante rouge, du parti

les nuances difficiles à obte-

nir. Le noir se mélange mal

L'idiotie, c'est le blocage des salaires, des prix, des crédits pu-

blics, du crédit prive, durant six

mois, un an, davantage peut-être!

Plus le blocage est long, plus la

solution est sotte! Cependant.

faute de prendre contre l'inflation.

et dans les prochaines semaines,

les mesures si longtemps atten-

dues nous nous y dirigeons tout

droit, et chacun y applaudira, car

le chemin de toute politique in-

Le dérapage, après l'effort de

correction qui avait suivi les évé-

nements de 1968, a été visible des

FRED JOAILLIER

Le duo sauvage.

Parure Safari: bracelet et bague en poil d'éléphant: ivoire et or.

6, rue Royale, Paris 8°, Tel. 260 30.65, Boutique FRED, 84, Champs-Elysées.

Hôtel Byblos, Saint-Tropez, Hôtel Loews, Monte-Carlo.

telligente aura été fermé.

La palette était réduite, et

communiste.

affrontée, plus que jamais, au parti de M. Berlinguer. Ne controlent-ils pas, à eux deux, près de 73 % de l'électorat, alors que le quart restant se répartit entre sept autres formations? Les résultats des 20 et 21 juin

doivent être comparés, d'une part aux élections législatives de 1972, et, d'autre part, aux élections « administratives » (régionales, provinciales et municipales) de 1975. Les premières n'avalent fait que confirmer la stabilité de l'électorat italien depuis 1950 : une démocratie chrétienne oscil-lant autour de 38 % des suffrages

lant autour de 38 % des suffrages et un parti communiste ne progressant que très lentement.

Les élections locales, au contraire, devalent marquer un net déplacement de voix en faveur du P.C. Cette avance, non seulement il la conserve mais il la dépasse. Les communistes ne sont par loir de doubler leur sorre dépasse. Les communistes ne sont pas loin de doubler leur score des élections législatives de 1946 (19%). Par rapport au Parlement sortant, ils gagnent en moyenne près de sept points, ce qui est considérable. Leurs sièges à la Chambre augmentent de cin-

LE NOIR ET LE ROUGE

aux autres teintes, qu'il

attriste ; le rouge a tendance à les absorber et à les faire

à les juxtaposer? Qu'on se

sont les deux couleurs du dra-

peau de l'anarchie.

mésie: le noir et le rouge

Faudra-1-il donc continuer

ROBERT ESCARPIT.

Irons-nous jusqu'à l'idiotie?

par MICHEL DEBRÉ (*)

1972. Les premiers avertissements

datent de 1973. Dans les milieux

responsables, on se récria ! En fait, à travers les hauts et les bas

de la situation économique, nous

observons une constante pour ce

qui concerne prix et salaires. La

hausse moyenne des premiers a

oscillé selon les années entre

10 et 14 %, et celle des seconds

nous vivons ne fera pas exception.

12 et 16 %. L'année que

disparaitre.

De notre correspondant

quante-deux unités, alors que tous les autres partis ont vu les leurs diminuer. Le P.C. reste cependant l'éter-

nel second. Il n'a pas réussi à affaiblir la démocratie chrétienne, comme le réclamaient tous ses slogans électoraux. Loin de le réjouir, l'échec socialiste entrave sa stratégie à long terme; pour réaliser le « compromis histo-rique », il faut que. à côté des catholiques et des communistes, la troisième composante ne s'ef-fondre pas. Même un simple gou-vernement d'union nationale destiné à affronter la crise écono-mique effraie davantage avec de petits partis diminués. M. Enrico Berlinguer et ses amis ont d'ail-leurs su la victoire triste. Tout leurs su la victoire triste. L'out untre parti communiste occidental aurait longuement festoye après avoir atteint 34 % des voix. Le P.C.I., lui, annonce gravement que l'impasse sera totale, « si la D.C. ne change pas » et si elle s'evertue à vouloir se passer de son appui son appui.

Bien que n'espérant pas un tel score, la D.C. a elle-même célébre sa victoire en termes modérés. Il ne s'agit, d'ailleurs pour elle, à peu de choses près, que d'un re-tour au niveau de 1972, d'une ré-cupération des voix perdues aux élections locales. de l'an dernier. Récupération remarquable, cepen-dant, puisque — de ses luttes internes a l'affaire Lockheed, à la crise économique, à la chute de deux got vernements — les difficultés ne l'ont pas épargnée. Qui pourrait lui contester maintenant le caractère « populaire » dont elle se prévaut et que M. Berlinguer lui-même a rappelé?

Grâce à son président, M. Amintore Panfant, qui s'est

deux courbes, si aucume politique

de courage et de raison ne vient

les briser, continueront l'an pro-

chain La récession les a mainte-

nues ; la reprise les confirme, en

attendant les nouvelles difficultés

ou'elles annoncent. Un si long

dérapage conduit à buter dans un

arbre ou à chuter dans le fossé.

C'est le blocage qui nous menace

Le problème économique fran-

cais n'est pas d'abord celui de

l'emploi, ou il n'est pas d'abord

celui du pouvoir d'achat. Au cours

des années passées, ces deux prio-

rités ont été tour à tour ou simul-

tanément proclamées pour excu-ser un laisser-aller monétaire qui,

prolongé abusivement, anéantit

toute politique mai ajustée. Tant

que l'inflation par hausse des

prix, hausse des salaires, hausse

des coûts, de nouveau hausse des

prix, poursuivra sa spirale étouf-

fante, empêchant notre économie

de respirer d'une manière aisée.

ni le problème de l'emploi ni celui

du pouvoir d'achat ne seront ré-

solus. Et toute programmation, qu'elle soit militaire ou civile, est

souvent contradictoires, et sou-

vent inefficaces, nous voici en

face d'un effort nouveau ou re-

nouvelé d'équilibre budgétaire et

d'encadrement du crédit accom-

pagné d'un contrôle des prix,

apparemment strict. L'entreprise

n'est pas convaincante, tant s'en

(Lire la suite page 31.)

différentes mesures

à terme.

N'ayant pas réussi à convaincre les électeurs qu'il était la seule digue contre le communisme il les (Lire la suite page 2.) ROBERT SOLE. Accueil cordial à Londres

cratie chrétienne semble avoir gagné des voix à droite. Le Mou-vement social Italien perd, en effet, 5.2 points en moyenne par rapport aux législatives de 1972.

dépense sans compter, la dêmo- a effrayés, au contraire, avec des

pour M. Giscard d'Estaing fin de matinée, à l'aéroport de Gatwick, près de Londres, où ils ont été accuellis par la princasse Margaret. L'accueil officiel par la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg était prévu à 12 h. 30 (13 h. 30,

heure française), à la gare Victoria. Après un déjeuner privé au palais de Buckingham, M. Giscard d'Estaing devait notamment être reçu par le lord maire de Westminster et avoir un premier entretien en tête à tête avec M. Callaghan, premier ministre. Un diner officiel sera offert en son honneur par la reine Elizabeth, dans la soirée, au palais de Buckingham. L'accuell réservé par Londres au président de la République es

cordial, notamment dans la presse. Cependant une cantaine de députés britanniques ont signé une motion demandant à M. Giscard d'Estaing « d'appliquer un vigoureux embargo sur les armes desti-

Avant de quitter Paris, le président de la République a évoque devant la presse l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun et a vu dans ce voyage « l'occasion de réexaminer nos rapports pour tenir compte de cette nouvelle solidarité historique entre la Grande-Bretagne et la France ».

De notre correspondant

bien falt les choses. Au risque d'attirer les cohortes de touristes japonais, allemends et scandinaves, et même les nomachets à bon marché dans les grands magasins d'Oxlord-Street, londoniens a placé partout. depuis plusieurs jours, une grande alliche annonçant la visite du président Giscard d'Estaing. Le public a eppris de cette façon qu'une cérémonie royale, dans le style traditionnel, se deroule, ce mardi matin, dans les rues de la capitale, En même temps, les citoyens et les visiteurs se vovaient indiquer les stations de métro à proximité du trajet qui doit être parcouru par

le cortège, depuis la gare

Victoria jusqu'au palais

Londres. -- Les Anglais ont

Certes, beaucoup d'autres préoccupations assiègent l'esprit du grand public, mais la visite officielle d'un président français en Grande-Bretegne est une occasion rare. La dernière en date est celle du général de Gaulle en 1960. En attendant le grand discours

politique que le président de la République prononcera mercredi devant les deux chambres réunles, la « galerie royale » du palais de Westminster offre un rappel des relations passées entre les deux pays : les immenses tableaux accrochés aux murs de la salle illustrent, l'un rencontre de Wellington et de Blücher sur le chamo de bataille de Waterloo, l'autre la victoire de l'amiral Nelson à Tratalgar... JEAN WETZ.

(Lire la suite vage 5.)

Lire page 5, l'article de MAURICE DELARUE :

UN QUART DE SIÈCLE DE FAUSSES NOTES

UN ITINÉRAIRE DE QUARANTE ANS

Le maoïsme d'Etiemble

toute une bibliographie à l'appul de sa fougue; toujours prêt à rompre une lance après l'autre contre les bévues, les malvues, les injustices et les calembredaines, hardi cavalier montant à l'assaut contre les fanatismes avec un courage à la hussarde et (parfois) un pédantisme à la cavalière ; pourfendeur des mysticismes fumeux, du trenglais, des conformismes et des mythologies grégaires, Etlemble, qui semble partola un enfant perdu des marges, est cet esprit libre qu'on retrouve toujours galopant aux avant-gardes.

Chevalier errant de l'irrespect, bouillonnant de savoirs babéliques

Toujours tout feu, tout llamme et glouton de littératures comparées, hérissé de saines et saintes colères, ce chevaucheur solitaire va depuis quarante ans drolt son chemin. Quarante ans de mon maoisme, c'est l'itinéraire, qui n'est en zigzag que d'apparence, d'un ami de la Chine qui, dit-il, fut maoïste quand ce n'était l'engouement de personne, qui vécut dit-il. - un marxisme de croyant - quand l'église marxiste n'étalt pas triomphante, mals refuse aujourd'hui créance et crédit à ce communismé qui - évolue partout en national-capitalisme d'Etat ou en

CLAUDE ROY. (Lire la suite page \$.)

Les Libanais ne croient pas à un prochain retrait des Syriens

De notre envoyé spécial

Beyrouth. - Le Liban sous les Beyrouth. — Le Liban sous les armes et sur le qui-vive, Lundi, au milieu de la journée, on comptait encore entre le poste frontière libano-syrien de Masnae et Beyrouth, via Marjayoun, au sud du pays, soit sur environ 150 kilomètres, vingt-deux barrages ou postes de contrôle, dont douze tenus nar des Syriens ou douze tenus par des Syriens ou des Palestiniens pro-syriens. Le cessez - le - feu syro - palestinien sera-t-il plus respecté que les quelque quarante suspensions d'armes libano-libanaises conclues depuis quatorze mois? Nul ne se risque à faire des pronostics, mais chacun, qu'il soit pro ou anti-syrien, ou neutre est persuadé dans son for intérieur que Damas a a laché un petit peu de lest, mais pas l'essentiel ».

Les conseils modérateurs de Paris, la réunion cette semaine à Ryad des chels de gouvernement riyad des cheis de gouvernement ègyptien, saoudien, syrien et koweitien, et celle au Caire de la Ligue arabe, entre autres, ont conduit le président Assad, estime-t-on à Beyrouth, « à mettre provisoirement la pédale douce ». Mais personne ne croit pour le moment à un prochain retrait des Syriens, sauf de cer-taines positions « trop voyantes », comme l'aéroport de Khaldé ou les hauteurs dominant Saïda. Au pied de la citadelle de Rachaya, position stratégique surveillant le massif libanais de l'Arkoub, domaine inconteste des Palestiniens, l'armée syrienne est en train de prendre ses « quartiers d'été » su milieu d'un grand déploiement de tentes. En outre, Damas n'aurait accepte l'entrée au Liban de forces arabes autres que les siennes qu'à condition a qu'au premier coup de seu tire

nuit du lundi à mardi entre forces progressistes et conservatrices. Les

partis de droite n'ont pas encore accepté formellement l'accord conclu entre la Syrie et le com-mandement central palestino-

L'avant-garde de la « force de paix » arabe — deux unités, l'une

syrienne, l'autre libyenne, totali-sant un millier d'hommes — a pris

position lundi à l'aéroport de Beyrouth, qui doit être rouvert au

trafic international. Les s soldats

res seulement, sont coiffés de cas-

ques blancs entourés d'une bande verte. Ils sont arrivés de Damas

arborant des drapeaux blancs. Certains brandissaient des roses

Malgré les appels réitéres du premier ministre libyen, M. Abdel

Salam Jalloud, qui a agi en inter-médiaire dans l'élaboration de

l'accord du cessez-le-feu, les au-tres pays arabes qui devalent four-nir des contingents à la « force de

nir des contingents à la « force de paix » ne paraissent pas pressés d'envoyer leur propre « casques verts ». L'Algérie a fait savoir qu'elle ne souhaitait plus partici-per à une telle force, qui sera commandée par le général égyp-tien Mohamed Hassan Ghoneim.

Au cours d'une conférence de presse tenue à Damas, M. Jalloud a déclaré que les soldats libyens

par n'importe qui sur un « casque vert », l'ensemble du contingen panarabe soit retiré du Liban ». La Syrie, que nombre de Libanais considéralent comme « à la fois pyromane et pompner » est deve-nue au Liban, « juge et partie », grace à l'opération des « casques verts a.
Les Palestiniens sont moins que

Les Palestiniens sont moins que tout autre dupes des subtils calculs syriens. Certains d'entre eux pensent e que le plus dur reste à faire » s'ils veulent échapper à la sujétion politique que Damas continue d'essayer de leur imposer. Un nouveau sujet d'inquiétude pourrait également surgir pour les fedayin si les dirigeants libanais favorables à la cause palestinienne en venaient à s'aligner sur certains courants de nius en iestinienne en venaient à s'augner sur certains courants de plus en plus perceptibles dans l'opinion publique ilbanaise musulmane. Celle-ci, dans son ensemble, soutenait jusqu'à présent les Palestiniens, mais depuis quelque temps, notamment de puis l'invasion syrienne, dont la responsabilité est attribuée aux fedayin, un nombre chaque jour proissant de Muest attribuee aux leosyin, un nom-bre chaque jour croissant de Mu-sulmans modérés, se rapprochant en cela des chrétiens de presque toutes les tendances (sauf les marxistes), se montrent, quoique discrètement, de moins en moins indulement à l'épord des Deleti indulgents à l'égard des Palesti-

La s table ronde » libano-liba-naise qui se tiendralt à Paris en présence du président élu, M. Sarkis, pourrait être, à la faveur d'un rapprochement entre Libanais des deux bords, l'occa-sion d'accroître l'isolement de l'OLP, au sein du monde arabe, en la coupant de certains de ses appuis libanais.

APRÈS L'ACCORD DE CESSEZ-LE-FEU

L'avant-garde de la «force de paix» arabe

a pris position à l'aéroport de Beyrouth

Des combats sporadiques ont encore eu lieu

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

SELON LE CAIRE

Des < contacts directs > ont eu lieu entre l'O.L.P. et les États-Unis pour favoriser l'évacuation des citoyens américains

Des « contacts directs » entre a résistance palestinienne et les la résistance palestinienne et les Etats-Unis, par le truchement du chargé d'affaires américain à Beyrouth, ont eu lien pendant trois jours consécutifs pour favoriser l'évacuation du Liban des citoyens américains, a révèlé le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Ismail Fahmi, qui s'en est félicité. Le président Sadate — qui avait incité le président Ford à autoriser ces contacts — souhaite maintenant qu'un dialogue politique s'engage entre Washington et l'OLP.

A Beyrouth, l'agence palesti-

A Beyrouth, l'agence palesti-nienne WAFA a rendu publique la note que M. Kissinger a adressé à l'OLP, par le truche-ment de l'ambassadeur d'Egypte au Liban. Le message déclare

notamment :

M. Kissinger désire informer les dirigeants palestiniens de la gratitude qu'il éprouve pour le grand rôle constructif que les Palestiniens ont assumé, ce qui a Palestiniens ont assume, ce qui a permis le transfert des dépouilles de l'ambassadeur Meloy et du conseiller Warring (tous deux assassinés, mercredi dernier, à assassinės, mercredi dernier, à Beyrouthi, puis pour l'aide qu'ils ont apportée à l'évacuation des ressortissants étrangers du Liban. M. Kissinger prend note avec considération de la coopération manifestée par les Palestiniers. » Commentant le message de M. Kissinger, M. Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., a mis en relief le fait que « la résistance palestinienne, que « la resistance palestinienne, consciente de ses responsabilités internationales et locales, se sou-

tice, et cela en dépit du conflit de principe qui l'oppose au gou-vernement des Etais-Unis et de l'hostilité radicale que celui-ci manifeste à l'égard des aspira-tions nationales palestiniennes et arabes ».

A Washington, le porte-parole du département d'Etat a répété à plusieurs reprises, lundi, qu'il n'y avait a pas de modification de la politique américaine à l'égard de l'Organisation de la libération de

Presse de questions, le porte-parole, M. Fred Brown, a cherché minimiser la portée des « remerciements : transmis à l'O.L.P en même temps qu'à divers gouen même temps qu'à divers gou-vernements et organisations par l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth pour l'assistance que ceux-ci ont apportée lors de l'évacuation d'une centaine de citoyens américains de la capitale libanaise.

Il a déclaré qu' « à sa con-naissance », il n'y avait pas en de communication écrite, spécifique-ment adressée à l'OLP, et, en ment adressée à l'OLP, et, en tout cas, pas de « note diplomatique » signée par M. Kissinger.
Ce dernier, qui assiste à Paris
à la conférence ministèrielle de l'O.C.D.E., a éludé les questions de journalistes concernant l'intervention militaire syrienne au Liban. Il a cependant déclaré:
« Nous avons dit que la solution élaborée sous les auspices syriens à la fin janvier pour une nouvelle solution politique au Liban coincide avec notre point de vue.
Quant à la situation, aux conséquences souhaitables, nous jerons quences souhaitables, nous jerons et nous continuerons à jaire un effort majeur pour la paix, auquel bien entendu, toutes les parties

M. Kissinger préside, mardi solr 22 juin, à Paris, une réunion des ambassadeure des Phata Tale ambassadeurs des Etats-Unis au Proche-Orient pour examiner la situation dans cette region, en particulier au Liban. — (A.F.P.)

Le commandant Ahmad Hussein El-Ghashmi, vice-commandant en chef et chef d'état-major des forces armées du Nord-Yémen, a quitté Sanas dimanche 20 juin pour Paris, via Le Caire, à la tête d'une délégation militaire. taire, pour une visite d'une semaine en France, sur l'invi-tation du chef d'état-major des armées françaises, le général Méry. La délégation visitera plu-sieurs bases militaires et des usines d'armement, et elle s'entretiendra avec le ministre de la défense. La République arabe du Yémen du Nord, qui a déja acheté des équipements français. notamment des matériels de transmissions souhaite commander d'autres armements, en parti culier de quoi équiper des bri-gades d'infanterie. La France est en concurrence avec les Etais-Unis.

Précision. — Quelques lecteurs se sont étonnés de ce que le tableau des ressortissants immatriculés dans les consulats français, reproduit dans le Monde du 18 juin avec le premier article de Paul Balta sur les Français « de » et « à » l'étranger, ait porté sur deux lignes distinctes: les Français établis en Israel (15 380 au le janvier 1976) et à Jérusalem (3 774).

Ce fait provient de ce que ce tableau, établi chaque année par tableau, établi chaque année par les services consulaires du Quai d'Orsay, est conforme à la poli-tique de la France, qui n'a jamais reconnu le rattachement de Jéru-

EUROPE

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS ITALIENNES

Une vie politique soudain bipolarisée

(Suite de la première page.)

Mais la D.C. a surtout gagné des suffrages au centre, comme le mouire l'effondrement des petits partis « laïcs » : libéral, social - démocrate et républicain. Le premier, réduit à deux sénateurs (au lieu de huit), n'a plus qu'une présence symbolique. Le second fait à peine mieux en per-dant la moitié de ses sièges (six au lieu de onge). Ni l'un ni l'autre n'ont réussi à remonter le courant après avoir

changé de secrétaires généraux:
le jeune M. Zanone rève encore à
son grand parti libéra!. tandis que
le vieux M. Saragat n'a même pas
voulu répondre aux questions des
journalistes le 21 juin. La baisse journalistes le 21 juin. La baisse de ces deux mouvements était cependant attendue. On prévoyait en revanche que le parti républicain de M. Ugo La Malfa serait récompensé de ses efforts au gouvernement et de sa modération ensuite, quand il en fut chassé. Les électeurs se sont montrés lingrats: avec vingt parlementaires, le P.R.L retrouve exactement son niveau de 1972. ment son niveau de 1972.

Le pari socialiste apparait comme le grand perdant de ces élections, bien que son recul moyen par rapport aux législatives de 1972 soit numériquement insignifiant, mais la déception du P.S.I. est à la mesure des espoirs que les scrutins locaux de l'an dernier lui avaient fait en-trevoir. C'est iui qui a déclenché la crise au début de l'année; lui aussi qui devait l'entretenir par son intransigeance.

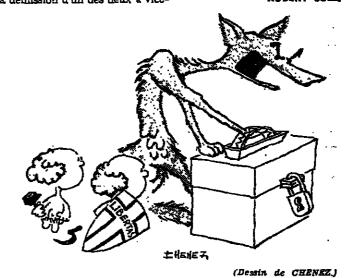
Il le paie assez cher aujour-d'hui : M. De Martino n'est pas

un arbitre de la situation puis-que « l'aiternatire de gauche » est irréalisable ; il est seulement l'indispensable allié de la démocratie chrétienne. Les consequences internes de cet échec socia-liste se sont déjà fait sentir par la démission d'un des deux « vice-

secrétaires » du parti M. Gio-vanni Mosca. Il n'est pas sûr que l'« autocritique » s'arrête là. On notera avec intérêt le score du parti radical qui n'était pas représenté dans le précédent Par-jement : près de 1 % des voix Ce n'est pas assez pour avoir des sé-nateurs, mais il comptera quatre députés. On peut faire confiance à ses farouches défenseurs des libertés individuelles (objection de conscience, avortement, divorce, drogue, etc.) pour introduire à la Chambre le vent neuf que les par-lementaires traditionnels ne man-

lementaires traditionnels ne man-queront pas de prendre pour de l'excentricité.

Les trois principaux mouve-ments d'extrême gauche (Lotta-continua, Avant-garde ouvrière et P.D.U.P.), qui présentaient des listes uniques, n'ont pas eu un score beaucoup plus élevé. Leur échec relatif permettra au P.C. d'affirmer une fols de plus qu'il ne compte aucune force consis-tante sur sa gauche. Le nouveau Parlement Italien n'en comptera pas moins six députés révolution-naires, ce qui contribuera aussi à naires, ce qui contribuera aussi à naires ce qui controuera ausai a changer le style de ses réunions. Pour le moment, chaque partireaffirme ses positions. Le P.C. réclame un gouvernement d'union nationale dont la D.C. ne veut pas ; la D.C. souhaite un gouvernement de centre-gauche que les socialistes refusent sans un appui du P.C. Or, une majorité de centre n'est plus possible, et on ima-gine mal la D.C. demander le concours du Mouvement social italien néo-fasciste. Les marchandages vont donc commencer, Seule la crainte d'une baisse de la tire et d'une plus grande récession économique peut les accélérer. Mais les industriels et les hommes d'affaires paraissent plus sereins. La récupération de la D.C. leur fait provisoirement oublier l'ex-ceptionnel bond en avant du P.C.



M. ESTIER (P.S.): le principal vainqueur est le P.C.L.

M. Claude Estier, membre du ecrétariat national du P.S. : « Ces élections ant accentué le phénamène de bipolarisation, qui joue en Italie sur les deux plus grands partis, comme il joue en France sur les deux grandes coalitions de gauche et de droite.

Les premiers commentaires de la presse internationale

u Et maintenant, comment gou-verner? » Ce titre du journal économique Il Sole 24 Ore résume assez bien la tonalité du com-mentaire de la presse italienne au lendemain du scrutin des 20 et 21 juin. Leur tour interro-gatif contraste évidemment avec les cris de victoire lancés par Il Popolo, organe de la demo-cratie chretienne, et l'Unita, journal du P.C.I.

« Quelles seront, s'interroge, par exemple, le Corrière della Sera. « les conséquences de cette consultation qui a projondément consultation qui a projondement modifié le panorama des forces politiques, sans renverser totalement le cadre général? Il est impossible de répondre aujourd'hui, estime le journal milanais. La presse britannique insiste plutôt sur le maintien au premier plan de la démocratie chrétienne. Ainsi, pour le Guardian (libéral), « les électeurs ttaitens ont apparemment dit « non » aux changements demandés par tous

changements demandés nor tous les partis et ont confirmé les chrétiens démocrates comme la force politique dominante de leur vie politique ». Son titre est : a Les électeurs résistent à la ten-Les résultats ont « fait » la une de tous les journaux du matin de la capitale portugaise, nous indique notre correspondant

à Lisbonne

a listonne.

« Avance communiste », titre
sur quatre colonnes O Diario,
après avoir souligné la « défaite »
des socialistes, maigré « l'apput
qui leur avait été apporté par
M. Mario Soares ».

Ce quotidien, favorable au
P.C.P., conclut que « la nouvelle
Chambre des députés sera le reflet
d'un virage à aauche de l'élerd'un virage à gauche de l'élec-torat. Il n'était déjà pas possible de gouverner sans le P.C.I. Main-tenant cela l'est encore moins ».

» Le principal vainqueur est neanmoins le parti d'Enrico Ber-linguer, dont nous saluons le succès et qui avance encore au-deli du grand bond qu'il avait réalisé aux élections administratives il y a un an. Et cela malgré la formidable campagne menée par la droite contre lui, à laquelle se sont ajoutées les interpentions directes du Vatican.

» Pour sa part, la démocratie chrétienne ne se maintient à son niveau de 1972 qu'en récupérant une partie des voix de l'extrême droite, ce qui était bien le sens de la compagne men**ée par M. Fan-**

» En ce qui concerne le parti socialiste italien, ses résultats peuvent paraitre decevants, mais, alors que la bipolarisation conduit l'effondrement de tous les autres partis, le P.S.I. maintient l'essentiel de ses forces et se trouve dans une position décisive

— ainsi que Berlinguer l'a souligne lui-même dès undi soir —
pour permettre à l'Italie Cavoir
ensin un gouvernement stable, ce qui suppose la constitution d'une najorité nouvelle tenant compte du glissement à gauche qui vient de se produire et englobant l'en-semble des forces populaires.

■ M. ANDRE DILIGENT, vicem. Andre Diligent, vice-président du Centre des démo-crates sociaux : « Une ultime chance est accordée à la démo-crație chrétienne. Elle doit la saisir pour poursuivre le rajeunis-sement de ses cadres, et donner l'exemple d'une très prande tigueur. Ce sera la condition né-cessaire pour faire accepter à l'Italie un plan de redressement très strict sans lequel elle som-

● M. CLAUDE LABBE, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée nationale : a Les résultats des élections italiennes montrent que l'Europe ne veut pas du col-lectivisme, même si parfois des situations économiques et sociales tendues portent une partie de l'électorat vers l'extrême gauche. Le socialisme européen n'est pas considéré comme une solution pour les temps difficiles. A Rome comme a Billancourt, c'est-a-dire à des niveaux bien différents, l'étoile du parti socialiste n'a guère brillé.

HONTRENT LA BONNE

·	
	- 7
	
	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	العراقية المستحدث
	10 To
	1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -
さん 芸能	
;1 465 XXV	新教教
· ·	
~	《编辑 》
* 4 513 36 5	أستنت سينا
- 15.000	
·	
·	
	100 70 70
-	
·	
: 225 767	
2 613 830 °	
女(王 469	14
1 2/5 177	
	والتوانية والمستحد
1167 468	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
113 412	
·	
378 276	
	- FIT
964 38E	1.0
344 444	
322 471 .	72
2006 W10	
·	10.00
23 292 32 <u>1</u>	

E FIGARO: ◆ GMi. ZERM

THE COLUMN TWO BRULDYS THUMANITE : une comite L'ALTHORE

> en confert que le tele des des concerte pius que de l'imparter ut ruitte êlre le rémi-

-e-- La .: 400

for the state of

Frank Page

La fête des

Fire - Des 15 heures, sind State of the case second ten Tie entre communistes de temperatas-chrétiens. Pour avoir Tas - Coronelles - diametrale Ten concedes, les deux cisibile te lessach nien indligate ess mons l'une et l'autre des ello-troment des petits peries. Ces estimations - inédités desse is den saule - on: passionne les liziers ,uzqu'en fin de coirée. Mons d'une heure et desaits aprés a fermeture des bureses de vote. Imstitut Demos fante une bombe : le P.G. denen; e premier parti d'Alaise, aves i point d'avance gur le Comparat e chrétienne. Un vent denincus asme soulève le troiilème élage de la RAI, co est nstallée la rédaction du journes lelé, se - laic -. Le fir sera rectille ces l'estimation sulver Entre temps l'institut Doxa, qui Iravaille au cinquième étage avec le journel - catholique -, a groe Serament é alue le résultat final : " accorde 40 % à la démocration

Commun ste. Au lur et à mesure que les · loursheites - se rejoignent d Se resserrent. I'mtérét des télé-Checiateura diminue, La dimodie chreilenne diffuse dejt so numéro spécial du Popolo aven on shorme the en rouge : - Vio itire de la D.C. ». Victoire pour aui y demandans-nous à dette actorescents qui vendent la jour nal encore humide, devant in presidence du consell gardée par de Combreux policiers. Pour saniani cu pour Zaccagnini ? Ne len: avec l'air de dire : quelle mponance maintenant. Male co son: deux partisans de la e nobvelle D.C. . Celle dont les stille thes electorales nous disent Welle - a délà commencé ».

Prudents, les dirigeants du Paril gouvernemental ont prefere Jeser la place du Jesus post refunde à l'aptre bout de Bouré caus le drauties agantine.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE** DE LA RUE DE LIEGE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- dentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8º

tél. 387.58.83 • 387.52.90 ·

pas désignée nommément, de chercher à partager le Liban en deux Etats, à affaiblir la résis-tance palestinienne et à empêcher qu'une « table ronde » ne se tienne à Paris.

·L'armée syrienne se « regrouperait »

« Après l'accord sur le cessezle-jeu, a dit encore M. Jalloud. il reste une autre étape à franchir, celle de la conclusion d'un accord politique entre la Syrie et la résisiance palestinienne. »

« Car, a-t-il ajouté, nous ne devons absolument pas permettre aux événements libanais de creu-ser un fossé entre la Syrie et la révolution palestinienne. Pour cela, nous allons nous employer maintenant à réaliser un accord maintenant à réaliser un accord politique afin de pouvoir faire échec à la conspiration tramée contre toute la nation arabe en général, la Syrie et la révolution palestinienne en particulier, et restaurer l'alliance entre la République arabe syrienne et la résistance palestinienne.»

Le ministre syrien de l'infor-mation. M. Ahmed Iskandar, a déclaré pour sa part que le conflit n'opposait pas l'armée de Damas aux forces palestiniennes, mais seulement des factions au sein

Malgré l'entrée en vigueur, le observeront une attitude de l'O.L.P., à savoir la Salka au lundi 21 juin, du cessez-le-feu au stricte neutralité et défendront les Fath et d'autres organisations. Il Liban — le trente-neuvième en chrétiens autant que les musui- a indiqué, d'autre part, que les quatorze mois. — des combats mans. Il a cependant accusé l'une troupes syriennes se regroupetant carrefour sur la route Damas-Beyrouth), dans l'Akkar (an nord) et à Jezzin (au sud) et qu'elles y demeureraient e jusqu'à la fin des combats et le retour au calme et à la sécurité au Liban ».

A cet égard, l'évolution de la situation dépend pour une grande part des consultations inter-ara-bes actuellement en cause. Le président Sadate et M. Yasser Arafat, leader de l'O.L.P., sont arrivés lundi à Ryad, où ils se sont entretenus avec le roi Kha-led d'Arabie Saoudite. Mercredi, les premiers ministres d'Egypte, de Syrie, du Koweit et d'Arabie Saoudite se réuniront dans la capitale du royaume wahablite. pour chercher à réconcilier les présidents Assad et Sadate. Ce dernier tentera sans doute d'ob-tenir du chef de l'Etat syrien qu'il cesse de critiquer l'accord du Sinai (conclu entre l'Egypte et Israël le 1° septembre dernier) et qu'il réduise sensiblement la présence militaire syrienne au Liban. On relève à ce propos que, à l'issue de la visite du pré-Liban. On relève à ce propos que, à l'issue de la visite du président égyptien, lundi en Iran, un communiqué conjoint a été publié, qui affirme que la paix au Liban passe d'abord par la fin de «l'intervention étrangère irresponsable ». Cependant la Syrie n'est pas nonmément désignée. Pour la première fois, le chah s'est prononcé, au cours d'une conférence de presse, en faveur d'un Etat palestinien. — (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.)

reconnu le rattachement de Jérusalem a Israēl : le consultat général français dans la capitale de l'Etat juif est d'ailleurs rattaché directement à l'administration centrale du Quai d'Orsay et ne dépend donc pas de l'ambassade de France, qui est située à Tel-Aviv et non à Jérusalem.

Le total des ressortissants français dans les consultats français dans les frontières actuelles d'Israēl est donc de 19 154, dont 3 774 à Jérusalem.

TRAVERS LE MONDE

Chypre

 DANS UNE DECLARATION
 AUTORISEE, l'agence soviétique Tass a mis en garde,
lundi 21 juin, contre toute
partition formelle de Chypre.

Autoritant santée le point La déclaration répète le point de vue officiel de Moscou, selon lequel « la convocation d'une conférence internationale représentative sur Chypre dans le cadre de l'ONU offrirait la meilleure chance d'un règlement du problème chypriote». La déclaration est publiée alors que des élections se sont déroulées dimanche dans la partie turque de l'île. M. Rauf Denktash a été porté à la présidence. — (A.P.)

Suisse

• LE GOUVERNEMENT FEDE-RAL a proposé, lundi 21 juin, un référend um sur un

de conscience la possibi-lité d'effectuer un service civique « équivalent », dont les détails n'ont pas encore été mis au point. Le projet de loi sera présenté au Par-lement avant d'être soumis aux électeurs, probablement l'année prochaine ou en 1978. Le prin cipe d'un service civique avait été adopte par l'Assemblée na-tionale en septembre 1973.

Union soviétique

LE POETE CONSTANTIN BOGATIREV est mort à l'hô-pital. ont déclaré, vendredi 18 juin, des amis. Il avait cinquante et un ans. Frappé semble-t-il avec une bouteille par des inconnus, il avait été retrouvé sans connaissance, le crâne fracturé, le 26 avril. près de son domicile à Moscou Il était connu notamment pour ses traductions de poètes alle-mands. — Reuter)

DC & surer: year

Militages all prince, comments of the parties of lains a lains of the lains of the

in registr de ses

I'm ne l'autre none : monter le rougrant apres ave. monter de routrain apres des gé de secrétaires deneration que M. Canone rene enteres pand porti libéral torde que parti M. Saragas n'a thome de

e repondre sus quadron de ministes le 21 juin. La 2-

de St. Ugo La Maila lorre

regarded de ses efforts au sons majeriste de ses efforts au sons majeriste de ses modernation lieu quand di en fut change electrons de samt montres

The PRA retrope 1500 nivers de 1500

to 1917 solt namer memori Mint. Car is the contract to MANY AND AVERTAGE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P

Million of a succession of the succession of the

trisipanie

STATEMENT OF THE STATE OF THE S

Managed of the party of the

<u>Proportion</u>

RESULTATS DES ÉLECTIONS ITALEM

ne vie politique soudain bipolatie

MONTRENT LA BONNE TENUE DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE ET L'IMPORTANTE PROGRESSION DU PARTI COMMUNISTE

	19	73	1	 \						SIEGES			
			1976		1972		1975	15	1976		1972		976
	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre	Régions	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre
C	11 465 529	12 912 466	12 215 036	14 211 905	38,1	38,7	35,3	35,9	* 38,7	135	2G5	135	263
C. I	8 573 862	9 068 961	10 631 871	12 620 509		27,1	32	33,8	34,4	95	179	116	227
S. I. U. P		681 591			28,4	1,9				33			\
rêmes gauches.		353 632	78 035	5\$5 980			1,2	0,2	1,5				6
dicaux			265 420	394 623				0,8	1,3				4
s. t	3 225 707	3 208 497	3 208 382	3 541 383	18,7	9,6	12,0	10,2	9,6	33	61	29	57
s. D. I	1 613 810	1 718 143	965 478	1 237 483	5,4	5,1	5,6	3,1	3,4	31	29		15
R. L	918 440	954 357	845 629	1 134 648	3,0	2,9	3,2	2,7	3,1	5	15	6	14
	1 316 172	1 296 977	436 506	478 157	4,4	3,9	2,5	1,4	1,3		26		5
S. L D. N	2 767 059	2 894 862	2 688 318	2 243 849	9,2	8,7	6,8	6,6	6,1	26	56	15	35
7. P	113 452	153 674	158 605	184 286	0,4	0,5	0,4	0,5	0,5	<u>2</u>	3	3	3
ers	120 376	544 886	527 651	26 788	0,4	1,6	0,2	1,8	0,1		1	3	19
ncs	864 382	583 485											I——
s	522 072	509 126	, —— <u> </u>										

D.C. : démocratie chrétienne, P.C.I. : parti communiste italien. PSIUP: parli socialiste italien d'unité prolétarienne. Allié en 1972 au PCI. pour le Sénat. Devenu ensuite P.D.U.P. (parti d'unité prolétarienne) s'est fédéré avec Il Manifesto, groupe issu du P.C.I.; Extrême gauche : bloc électoral forme du P.D.U.P., d'Avant-garde ouvrière, et de Lotta continua, sous le nom de Démocratie prolétarienne. Radicaux : formation libertaire, qui ne s'était jamais présentée avant 1976. P.S.L : parti socialiste italien. P.S.D.L : parti social-

démocrate italien. P.R.I. : parti républicain italien. P.I.I.: parti libéral ttalien. M.S.I.-D.N.: Mouvement social italien-droite nationale (néo-jasciste). S.V.P.: parti populaire sud-tyrolien.

Divers : les trois sénateurs entrant dans cette rubrique appartiennent, l'un à une alliance P.C.I.-P.S.I. en Molise; les deux autres à une alliance dite a laique » (républicains, libéraux, sociaux-démocrates).

(*) Le député élu dans la rubrique « divers » a béné-

ficié d'une alliance locale entre communistes, socialistes et un groupe d'extrême gauche. Les autres petits partis — notamment régionalistes — ont obtenu un total de 62714 voix, mais aucun d'entre eux n'a d'élu.

Les pourcentages des élections régionales de 1975 ont été calculés par le ministère de l'intérieur italien, en tenant compte également des élections provinciales pour les cinq régions qui n'avaient pas voté, afin d'éta-blir une base de comparaison homogène avec les législatives de 1972 et 1976.

crate-chrétienne.

« Ce maintien de la démocratie

chrétienne donnera des arguments à la direction du parti commu-niste pour poursuivre sa démarche

gauche au lendemain d'une élec-tion qui signifie la fin de l'ère démocrate chrétienne. » (PIERRE JULIEN.)

LES DÉCLARATIONS DES PRINCIPAUX DIRIGEANTS POLITIQUES

M. Benigno Zaccagnini, secrétaire général de la démo-cratie chrétienne : tenir les

a Au moment où semble se pro-filer une remarquable avancée de la D.C., je ne peux que remercier les électeurs et les électrices qui ont compris la signification de nos propositions: une ligne politique de progrès civil qui garantisse les libertés.

» Nous avons accompagné ces n Nous avons accompagne ces propositions d'un program me conforme aux difficultés présentes et d'un engagement de tout le parti qui a entrepris le renouvellement des personnes et des méthodes, condition indispensable pour la schiedie de les personnes et des méthodes, condition indispensable pour la schiedie de les sable pour la réalisation de la politique que l'électorat a voulue.

> Je crois justement qu'en ce moment la meilleure raison d'un parti populaire, respectueux du vote démocratique, est de tenir les promesses avancées durant la campagne électorale. > Evoquant la baisse enregistrée par les petits partis, M. Zaccagnini a ajouté: « Je le regretie partes que les « Je le regrette, parce que les forces intermédiaires sont importantes dans le cadre de la poli-tique ttalienne. C'est un élément dont il faut certainement tenir compte et évaluer avec attention. Il est certain que la situation n'est pas facile. »

 M. Amintore Faniani, président du conseil national de la démocratie chrétienne : assumer notre engagement.

« Au cours d'élections entière-ment libres, les Italiens ont voulu confirmer à la D.C. la majorité relative. Ils ont ainsi jugé toutes les agressions de propagande et les tensions par lesquelles on a tente d'éliminer la D.C. en tant que garantie démocratique de la que garante democratique de la politique idalienne. Nous avons demandé des voies pour le renouveau démocratique dans la liberté. Nous avons reçu le mandat pour la conduire. À partir d'aujour-d'hui, nous devons assumer notre engagement. engagement.

 M. Francesco De Martino, secrétaire général du parti socialiste : une polarisation accentuée.

« En attendant les résultats définitifs, nécessaires pour un jugement plus précis, on peut des à présent prendre acte de la ten-dance générale : une polarisation accentuée vers les partis les plus

» Cela a empêchê qu'êmerge la question socialiste, laquelle reste cependant posée. Les faits démontreront que les difficultés politi-ques seront aggravées par le manque de renjorcement du P.S.I., et donneront raison à nos thèses. En tout cas, il y aura au Parlement un nouveau tapport de for-ces, avec un poids accru de la gauche, et on ne pourra pas ne pas en tenir compte.

» Pour ce qui concerne le P.S.I., je pense qu'il s'en tiendra aux propositions formulées au cours de la campagne electorale et soutiendra la formation de gou-vernements sans exclusive à oouche. »

 M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste : l'importance capitale de la question communiste.

k Les premiers résultats mona Les premiers resultats mon-irent que c'est le P.C.I. qui obtient le succès le plus important par rapport aux précèdentes élec-tions de 1972, faisant un vérilable bond en avant. Le P.C.I. progresse même par rapport au score, que lous considéraient comme excep-tionsel, des élections administratives du 15 juin 1975.

» Notre avancée déterminera certainement un jort déplacement à gauche dans la composition du Parlement, compte tenu également que le P.S.I. consolide ses positions de 1972.

» La D.C. récupère les pertes subies en 1975, suriout au détri-ment de ses ailtés du centre. Elle compense ainsi les pertes qu'elle semble subir à gauche.

» La situation politique qui emerge du vote rend plus évident le résultat fondamental du scru-tin de juin 1975, c'est-à-dire l'im-portance capitale de la question communiste. En substance, l'époque s'achève pendant laquelle on avait cherché à gouverner sur la base de l'anticommunisme. »

 M. Georges Marchais a adressé, le 21 juin dans la soirée, à M.-Enrico Berlinguer un télé-gramme dans lequel il déclare notamment : « Les premiers ré-suitats des élections qui nous parviennent indiquent une progression sensible de vote parti par rapport aux précèdentes élections legislatives, et confirment les re-marquables succès qu'il a rem-portès lors des élections provinciales de l'an passé. 3

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

LE FIGARO: « oui, mais... » à jamais le grand parti du monde la liberté.

ROBERT 38

a Le P.C.I., dont le score s'est franchement améliore par rapport aux législatives de 1972, n'a toute-fois guère de chances de parvenir fois guère de chances de parvenir au « compromis historique élargi » auquel û aspire, à moins qu'il ne décide de s'engager sur la voie de la violence, ce qui démentiquisqu'alors mis en coupe réglée rait les plus récentes déclarations par la démocratie chrétienne. (_) d'Enrico Berlinguer. (_,) Cela dit. Au lendemam du 15 juin 1975, on le « qui mis » n des l'allens à la serie cui devoir affirmer dens le de la vancioner rait les plus récentes déclarations d'Enrico Berlinguer. (...) Cela dit, le « oui, mais... » des Italiens à la liberté n'a rien résolu. Chacun camp démocrate-chrêtien qu'il s'agissait, d'un simple accès de raintie humeur passager. Mai 1976 soumis pendant quarante-sept fours. Mais il ne s'agit que d'un repit sur une route fort incertaine. »
(JACQUES GUILLEMÉ-BRULON.)

L'HUMANITE : une confir- L'AURORE : un répit. mation.

« Quel que puisse être le résul-

Rome. — Dés 15 heures, lundi,

il était clair que ce serait un

duel entre communistes et

démocrates-chrétiens. Pour avoir

des · fourchettes » diamétrale-

ment opposées, les deux chaînes

de télévision n'en indiqualent

pas moins l'une et l'autre un

effondrement des petits partis.

Ces estimations - inédites dans

la péninsule — ont passionné les

Italiens jusqu'en fin de soirée.

Moins d'une heure et demie

après la fermeture des bureaux

de vote, l'institut Demoskopea

lance une bombe : le P.C. de-

vient le premier parti d'Italie

avec 1 point d'avance sur la

démocratie chrétienne. Un vent

d'enthousiasme soulève le troi-

sième étage de la RAI, où est

Installée la rédaction du journal

télévisé « laïc ». Le tir sera rec-

tiflé des l'estimation suivante.

Entre temps l'institut Doxa, qui

travallie au cinquième étage avec

le journal = catholique », a gros-

sièrement évalué le résultat final :

il accorde 40 % à la démocratie

chrétlenne et 32,1 % au parti

Au fur et à mesure que les

· fourchettes · se rejolgnent et

se resserrent, l'intérêt des télé-

spectaleurs diminue. La démo-

cratie chrétlenne diffuse déjà un

numéro spécial du Popolo avec

un énorme titre en rouge : « Vic-

toire de la D.C. ». Victoire pour

qui? demandons-nous à deux

adolescents qui vendant le jour-

nal, encore humide, devant la

présidence du conseil gardée par

de nombreux policiers. Pour

Fanfani ou pour Zaccagnini ? lis

rient avec l'air de dire : quelle

importance maintenant. Mais ce

sont deux partisans de la « nou-

velte D.C. ., celle dont les affi-ches électorales nous disent

Prudents, les dirigeants du

parti gouvernemental ont préféré

déserter la place du Jesus pour

se réfugier à l'autre bout de

Rome, dans le quartier adminis-

qu'elle « a déjà commencé ».

des usines (...), le parti de la réno-vation du pays. En juin 1975, onze millions de citoyens lui avaient fait confiance, à l'occasion d'une consultation de caractère admimauvaise humeur passager. Mal-gré les apparences, le 20 juin 1976 confirme que l'averlissement donné au parti régnant n'avait rien d'accidentel. » (ANTOINE ACQUAVIVA.)

« Le soulagement qu'apporte l'ajournement de l'arrivée au pou-

La fête des « fourchettes »

De notre correspondant

tratif, où se trouve l'autre siège

de leur formation. L'amblance

y est particulièrement gaie,

affirment les journalistes qui se

sont aventurés dans cette loin-

taine banlieue. A 20 h. 30, on

hissera même deux drapeaux sur

la façade en signe de victoire.

M. Glovani Galloni, vice-secré-

taire du parti, avoue : - Nous

avions toujours craint deux

choses : que le P.C. arrive en

téte, que la gauche obtienne la

majorité. Aucune de ces craintes

L'ambiance est beaucoup

moins euphorique au parti socia-

liste. La démission d'un des

deux vice-secrétaires, M. Glo-

vani Mosca, est jugée d'autant

plus - incompréhensible - par

ses callegues que le demission-

naire les a encouragés à l'imiter.

On se, console — sans convaincre

les visiteurs - en déclarant que

si le parti sort affaibli de ces

élections, la gauche dans son

ensemble s'est renforcée. Plus

amer ou plus franc, un fonction-

naire confie : . Nous devons

maintenant nous préparer à ren-

trer dans l'opposition. Et pour

Trois fêtes différentes se

déroulent en même temps dans

le centre de Rome. La première,

devant l'ambassade de France,

place Famèse, est organisée par

les mouvements révolutionnaires.

On y vend des livres marxistes,

bien sür, mais aussi des sand-

wiches et des sardines frites. Le

grand écran de drap peint, qui

représente le nautrage de la

démocratie chrétlenne n'est peut-

être pas tout à fait à propos,

mais qu'importe ? Cette foule

très jeune espère encore qu'à

défaut de « faire un malheur »

l'extrême gauche comptera plu-

sieurs représentants au Parle-

Les radicaux, eux, campent

ment

y rester dix ans. -

ne s'est confirmée. »

suture la bataille avec les mêmes armes : la séduction et l'exploitrition d'une crise, des désordres, de la violence, qu'ils continueront à alimenter clandestinement, et que le juiur gouvernement risque de ne pas avoir plus que ses prédécesseurs la capacité de dominer. Ces élections vont donner à l'Italie ces elections bont aboute it titute un répit. Un répit qu'elle devra mettre à projit pour se ressaisir. Et suriout pour consolider un bar-rage qui, lel qu'il est, ne résiste-rait pas à un raz de mares com-

LIBERATION : des influences sur la vie politique française.

(ROLAND FAURK)

« Ces résultats ne manqueront a Ces resultats ne manqueron pas d'influencer la situation poli-tique française. La majorité pre-sidentielle y verra la confirma-tion de la vocation du centrisme a répondre aux besoins de l'électorai. (...) L'union de la gauche tat définitif, il est évident que le voir des communistes est assorti y verra la confirmation d'une P.C.I. est et demeure plus que de l'inquiétude de les voir pour-poussée générale à gauche en Bu-

comme d'habitude piazza Navona. Ils écoutent alternativement

des commentaires très eérieux

diffusés par une télévision en cir-

cult fermé et les rythmes

endiablés d'une sono qui font

danser toute la place. Vers

minuit, leur leader, M. Marco

Panella, monte à la tribune. Il

s'en prend aux deux grands

partis de gauche qui n'ont pas

su, selon lui, attaquer à fond la

D.C. Les radicaux vont-lls avoir

au moins un parlementaire?

- C'est très improbable, mais pas

impossible -, dit M. Panella, qui

est quand même chaleureuse-

En principe, la fête commu-

niste n'était pas prévue. On avait

demandé aux militants de se ras-

sembler plutôt en divers lieux

de la ville pour suivre ensemble

les résultats. Devant le Panthéon,

par exemple, où deux haut-

échelle débitent inlassablement

tous les résultats partiels à des

touristes qui mangent leur pizza.

Il n'empêche : les militants se

rendront quand même à la rue

début de soirée, est déià noire

de monde. Ce n'est pas l'am-

blance survoitée du 16 juin 1975.

La foule, armée de drapeaux

rouges, ne sait s'il faut fêter la

victoire du parti ou déplorer la

L'apparition de M. Enrico Ber-

linguer au balcon, à 21 h. 30,

réchauffera l'assistance. - S'il est

vrai que nous devons taire les

comptes avec la démocratie chré-

tienne, dit le secrétaire du P.C.

sous les applaudissements, il est

encore plus vrei, que maintenent

ou après, la démocratie chré-

tienne devra laire les comptes

avec nous. » Dès minuit, on se

passe de main en main une pre-

mière édition de l'Unita, qui

annonce en caractères géants la

Nouvelle, impétueuse avance du

P.C.I. >. On chante Bella Ciao et

Bandiera Rossa. — R. S.

progression de la D.C.

ment applaudi.

rope. (...) Néanmoins, ce score « insuffisant » prive la gauche française de son principal argu-ment électoral : « La gauche peut gagner dans un pays d'Eu-rope. » Ce n'est pas encore de-montré. » (SERGE JULY.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS consternant.

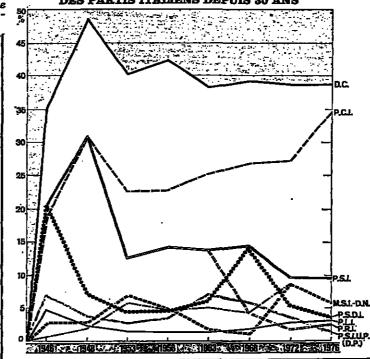
a Les résultats du scrutin ita-

mes pour rassurer un peuple Obtient un succès insuffisant pour accèder qui pouvoir. 3 (RICHARD LISCIA.) ROUGE : la fin de l'ère démo-

a Les résultats du scrutin ita-lien étaient prévisibles. Ils n'en sont pas moins consiernants. Car l'Italie reste ingouvernable; et c'est, en dehors de toute convic-tion politique, la première et attristante leçon à tirer d'un vote qui confirme un blocage perni-cieux pour l'Italie. Le parti le plus discrédité, le plus usé par le pou-voir et le plus corrompu accom-plit des progrès. Le parti qui a renoncé à la plupart de ses dog-

niste pour poursuivre sa démarche de compromis historique (...). Il est pouriant manifeste que seule la formation d'un gouvernement P.C.I.-P.S.I. offrirait un débouché politique au vote de classe que viennent de faire les travailleurs italiens. Ce devra être le premier axe de la bataille de l'extrême axvohe su l'extensite d'une étec-

L'ÉVOLUTION EN POURCENTAGE





un livre de **GABRIEL ARDANT**

Collection "Libertés 2000" dirigée par Jean-François Revel

21 A 2 (EEE

Electronic (PS) to se principal variaqueur et le Mu Maria Carlos Carlos 111111 ### E01

market for \$100-10 graniers commentation Me prente internal onale

Marian de destad mat d'al.

to desa year as

Park to the second Figure 1 and **予報・機能・**となったが、 はなった。 機能をは、対象を表す。 はなった。 I TANK A P. M 40 1/4 1 The second of the second

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O Printer Advantage Co. Market State Control Marie Marie Marie 1 Maria de Caración de Caración

を表現を表現した。 ・ では、 ・ で West of the second of the seco

B Part of the last thereof was 2 7 A STATE OF THE STA

South States

Éclaircies dans le ciel britannique

II. - LE LABOUR EN LIBERTÉ SURVEILLÉE

Malgré la chute de la livre, un certain vent d'optimisme semble souffler pour la première fois depuis de longs mois sur la Grande-Bretagne («le Monde» du 22 juin). L'expansion de la production. l'accroissement spectaculaire des exportations, les premiers bénéfices tires du pétrole de la mer du Nord et les relations exceptionnellement bonnes que les syndicats entretiennent actuellement avec le gouvernement de M. Callaghan créent un cli-

Londres. — Le gouvernement de M. Callaghan trouve sans doute ses meilleures chances dans les difficultés présentes du particonservateur. L'effacement de M. Edward Heath, après sa confrontation catastrophique avec les mineurs en grève, pendant l'hiver 1974, a privé les tories d'un leader qui s'était acquis un prestige indiscutable, tant à West-minster que sur la scène interna-tionale. Mine Margaret Thatcher, qui lui a succèdé, paraît ramener le parti sur les chemins du conser-vatisme le plus traditionnel. Il n'est pas prouve qu'il y perde des partisans, car le « vieux torysme » conserve des bases solides dans la petite et la grande bourgeoisie, qui ont souvent regimbé contre le « libéralisme » de M. Edward

Qui a peur des syndicats?

peur des trade-unions : il estime que, depuis que le chômage a dépassé la cote d'alerte et que les syndicalistes modèrés peuvent en-fin exprimer leurs votes par correspondance, le TUC est devenu beaucoup plus « raisonnable ». Il n'est pas oppose au leader-ship de Mme Thatcher « à condition qu'elle ne s'égare pas trop sur sa droite... Le « phénomène Gold-vater » n'a pas marché non plus aux Etats-Unis »...

Notre interiocuteur juge, d'au-tre part, que la relèv est assurée ches les tories. Il ettre plusieurs

chez les tories. Il cite plusieurs noms de « jeunes loups », ou de moins jeunes, et attend avec im-patience la rentrée politique de Sir Christopher Soames, qui fut député de Bedford, avant de deve-nir ambassadeur à Paris, puls vice-président de la Commission

Heath. Malgré ou à cause de son « punch », Mme Thatcter a cependant déjà commis des fautes qui font douter. ici et là, de son avenir à la tête du parti : alle résiste mai à l'emploi de formules agressitées pas toniques tempérées agressives, pas toujours tempérées par l'humour qui, à Westminster, force l'estime de l'adversaire. L'èchec — pius que prévisible — de sa récente motion de censure n'a rien ajouté à sa gioire. D'au-tant qu'elle l'a imputé, sans nuan-ces, au refus — lui aussi prévisi-ble — des libéraux de soutenir

l'opposition. Sur la terrasse de la Chambre mat nouveau de confiance. des communes, au bord de la Tramise. M. Scott-Hopkins, député conservateur du Derbyshire-Ouest, et membre du Farlement européen, reste confiant : « Avec ses 5 milliards de dollars de crédit, M. Healey a gagné siz mois. Mais c'est tout. La livre va continuer à baisser et, dés l'automne, les travaillistes vont être obligés de s'adresser au Fonds monétaire international. - Alors?

— Alore, le peuple britannique s'aperceura que le gouvernement du Labour n'a été qu'un grand biuff, M. Callaghan sera obligé de recourir aux urnes et les tories auront toutes les chances de reve-nir au pouvoir!

— Ne craignez-vous pas que les

syndicate repartent en guerre?»

Mals M. Scott-Hopkins n'a plus que le Labour gouverne sans avoir eur des trade-unions : il estime véritablement une majorité à Westminster.

Les principaux alliés potentiels des tories, les libéraux, ont blen d'autres chats à fouetter. M. David Steel, qui a de bonnes chances de devenir le prochain leader du parti. reste très prudent. Il pense que le nouvel accord conclu entre le Labour et le TUC — qui entre en vigueur le 1° août — donnera un an de répit à M. Callaghan. Il est surtout préoccupé par le fait que les gouvernements britannique les gouvernements britanni-ques — conservateurs comme tra-vaillistes — doivent s'appuyer sur des majorités de plus en plus étroltes aux Communes. Seule, estime-t-il, une réforme électorale. C'est - à - dire l'instauration d'un système de représentation propor-tionnelle, et la formation de gou-vernements de coalition donneront vernements de coalition donneront des Communautés européennes.
En dépit de cet optimisme apparent, les conservateurs savent fort bien que, pour l'instant, ils n'ont guère de chances d'acculer terait une loi aussi « suicidaire » les travailleurs à l'impasse, bien pour les deux grands partis ? De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

Pour faire tomber le gouverne-ment travailliste, les conservateurs devraient compter sur l'appui des petits partis nationalistes. Malgré des gains substantiels et le sou-tien qu'il trouve dans une bonne petite de la population le parti-tien qu'il trouve dans une bonne partie de la population le parti nationaliste ecossais n'est pas en-core une puissance politique. Sauf, peut-être, aux yeux de certains travaillistes dont il paraît sérieusement menacer les positions trasement inenacer les positions araditionnelles. Ce qui est une raison supplémentaire, dit-on dans les milieux politiques londoniens, pour que M. Callaghan ne tienne pas à provoquer des élections anti-cinées Ce serait aussi la raison cipées. Ce serait aussi la raison pour laquelle le leader de la Chambre des communes, M. Mi-Chambre des commines, M. Mi-chael Foot, ténor de la gauche du Labour, qui est en même temps le ministre chargé des problèmes de la dévolution de pouvoirs à l'Ecosse et au Pays de Galles, a renoncé à provoquer un débat sur les projets de nationalisations des chantiers navals et de l'industrie

Le secrétaire d'Etat de M. Mi-chael Foot, M. John Smith, est écossais. Il expose avec précision et mesure l'esprit de la loi sur la dévolution, qui sera débattue au Parlement en novembre prochain. Il s'agit, en fait, plus d'une décentralisation que d'un véritable transfert de pouvoirs de Westminster à Edimbourg ou à Cardiff. Il n'y aura, d'ailleurs, pas de véri-table assemblée au Pays de Galles, mais seulement un certain nombre d'élus constitués en commissions spécialisées, mais non habilités à

roter des lois. L'assemblée d'Edimbourg ser beaucoup plus importante : il s'agit d'un Parlement de cent quarante-deux membres, chargés quarante-deux membres, charges de légiférer sur les affaires locales : santé publique, éducation, urbanisme, logement, environnement, etc. Le financement des projets sera assuré par Westminster. Les premières élections auront lieu en 1978.

Si un litige éclatait entre le Parlement d'Edimbourg et celui de Westminster, il serait tranché par

Pariement d'Edimbourg et ceiu de Westminster, il serait tranché par la commission juridique du conseil privé de la reine (Privy Council), composé de cinq juges qui servent déjà d'instance d'appel dans certains conflits entre Londres et les pays du Commonwealth.

Les nationalistes écossais jugent Les nationalistes écossais juger

evidenment ces projets tout à fait insuffisants. Encore qu'un certain nombre d'entre eux admettent

les dividendes du «pétrole écos-sais». A ce propos, M. Smith est d'ailleurs parfaitement clair : le pétrole de la mer du Nord sera géré par le gouvernement britan-nique et non par l'assemblée d'Edimbourg...

L'opposition offre un sursis à M. Callaghan. Le premier ministre peut espérer que la gauche deson parti observera une trève. Mais si les principaux leaders du travaillisme a durs — MM. Mi-chael Foot et Tony Ben — se révèlent pour l'instant parfaite-ment coopératifs, il serait impru-dent, pour le chef du gouverne-ment d'oublier que le conseil executif du parti est toujours dominé par la gauche. M. Callaghan, bien qu'il soit plus marqué à droite que Sir Harold Wilson, vit pour l'ins-tant la «lune de miel » traditionnellement accordée à tout nouveau locataire de Downing Street. Plus décontracté, plus direct, plus prag-matique aussi que son prédéces-seur, il profite a contrario des critiques de plus en plus vives qui s'adressaient à M. Wilson.

La gauche du Labour se mani-feste cependant dans le virulent débat sur les dépenses publiques (public expenditures). Selon les (public expendiques). Seion les conservateurs, et aussi les libéraux, pour lutter serieusement contre l'inflation il faut réduire la « bureaucratie » et les services sociaux « de luxe » dont bénéficient indument, estiment-ils, trop de citoyens britanniques, en parterlles dens le donneire médical ruller dans le domaine médical. Mais pour les travaillistes bon teint, et à plus forte raison pour l'aile gauche du parti, ce sont

là les conquêtes sacrées d'un socialisme qui doit encore s'at-firmer. Entre les tenants du Capitalisme « sauvage », héritier de l'époque impériale, qui règnent encore dans les milieux d'affaires, et ceux du socialisme arancé qui regardent vers le « modèle sué-dois », le dialogue est difficile. dois », le dialogue est difficile. D'autant qu'en ayant renoncé pratiquement aux grèves depuis l'arrivée du Labour au pouvoir, et en acceptant une nouvelle année de biocage partiel des salaires, les syndicalistes estiment qu'ils ont largement fait leur devoir pour rétablissement de l'économie

En revanche, M. Callaghan deen revances, A. Canaghan de-trait avoir les coudées franches sur l'Europe. A part une poignée d'irréductibles, la plupart des tra-vaillistes ont accepte l'achésion à la Communauté européenne. A a la Commanaute en operanie. A condition, toutefois, que l'a intégration » ne mette pas en péril un certain nombre de principes insulaires...

C'est la raison pour laquelle, nous explique le secrétaire d'Etat au Foreign Office. IL Roy Haftersiey, il est souhaitable, pour l'instant, que la CEE, se consacre à des taches limitées et pratiquas, telles que la lutte contre la chémage et l'hagmonistion de le chômage et l'harmonisation de la politique agricole.

M. Callaghan — c. Sunny Jim :
— un faux naif mais un vieux
routier de la politique, et le chanceller de l'Echiquier, un mélange
détonnant de culture, de finesse, et parfois de brutzlité, forment une équipe musclée. En tout cas, les Anglais ont le sentiment que leur gonvernement est sorti de l'immobilisme et s'attaque enfin à la maladie de langueur dont le pays souffre depuis tant d'années. Très représentatif d'une nou-velle classe de dirigeants sortis

du projetariat, le professeur Mac beath juge la société britannique particulièrement solide, en tout cas plus solide que certaines so-ciétés continentales. Pour lui, c'est le principal atout du pays. Un pays dans lequel on croft depuis des siècles à la concertation, où « les problèmes à résoudre bénéficient de plus de publicité que les compromis qui les rè-glent », et où « le marxisme est simplement une école de pensée comme une autre ». C'est la raison pour laquelle le professeur Macbeath juge que les « indica-teurs » économiques traditionnels — P.N.B., balance des palements, cours de la livre — ne rendent compte que très imperfaitement de la vraie situation. Il admet ce la vrale sidiation, il admet pourtant que, sur un pian pure-ment économique, et en particu-lier industriel, le Royaume-Uni est à peu près dans la situation cu la France se trouvait il y a vingt - cinq ans.

Outre la chute de la livre, les Britanniques ont, ces jours-ei deux préoccupations majeures : l'arrirée de la rage de l'autre côté du Channel — il ne fera pas bon débarquer clandestinement un chien ou un chat cet été en Anchien ou un chat cet été en An-gleterre — et la Course transa-ulantique. Le jour de son départ, la photographie de la rade de Plymouth partageait le haut de la sune a du Times avec l'accord du gouvernement et des syndicats sur les salaires. Mais les com-mentateurs n'ont pas de mots assez durs pour le quatre-mâts d'Alain Colas : - une monstruosité esthétique », un engin anti-sportif ». Ce sont là quelques-uns des qualificatifs dont ils affublent le Club Méditerranée.

Ce à quoi un cynique - ou un humoriste — ajoutait : « le pire, c'est qu'avec tout son matériel, il a failli gagner!...»

Tout l'habillement de l'homme en prêt-à-porter

jusqu'au 60... FORTS, GRANDS, TRAPUS, MINCES

Chemisier Habilleur 19, av. Victor Hugo 16°

UNE FORCE POUR L'AVENIR : LES ETUDES ET RECHERCHES.



Chez Berliet, nous avons toujours conçu et fabriqué nous-mêmes la quasi totalité de nos châssis. de nos cabines, de nos moteurs et

de nos organes. Berliet a ainsi acquis, à travers des décennies de recharches et d'essais, son expérience de constructeur.

Cette expérience nous permet, aujourd'hui, avec la mise en œuvre de nouveaux moyens,

de développer des moteurs répondant à toutes les exigences actuelles au niveau des performances: en 1973, le maxi-couple,

en 1975, le 6 cylindres en ligne de 200 ch. en 1976, sa version suralimentée en 230 ch. Aujourd'hui, au sein du Groupe Renault, Berliet, plus que jamais, peut préparer

les solutions de l'avenir.

berliet

PLUS QUE JAMAIS LES MOYENS DU PROGRES.

f-ande-Breitsgus

-5-220 CO-1000 **下次下海过去的。 柳**春 up ecles à l'hier to take Ces guntert det:

and directives. La --- an a France, SA in might ab the de 25/26 M - 2 220 00

TELEPINE PROFIE 27.2

4 15 2

23.

TORRECT C

27 13 3

المراجع المراجع ------ Oper Deff. n ausansée, des ries---- 5 pes fare.

Selections and

/ 20 201 20 2012 0416, est 1994. - con de l'OTAN. 新聞 ar coll Less Etate-Matia (中華語 Fire to double du Fortsettefte Raiffante inter rearmet les Alla

Team au totte u dae, las mini Territ einen eine ente ein bei mitte betr - Europe occiden att the à same de The self-supplied court deposits (Min -# E/* _____ it phataítes **da fra**il a Cunierzus ina trois Etate": kaus La emigne fedérale is to use Europe à sept, Strend les Silvide la Communication Comme e la la Grande-Brete itte imegration, das seum d'une aid impenne er standonn**ée. L'Ab** The federale gura sa propr TEL TELS elle accepte des Hen as d'ameneres. La fonction prin 제는 de IUE.O. ect précisées Exempler 35 amements. Male Tenter toute discrimination, to tonlinentales de tous les per Jan's Seront soumises at a) compnis celles de l ade Bretagne stationnées en Alle De et que le gouvernement de Mes s'engage à ne pas rédu at lassentiment de la majorité des Mandes Flance place de grands

function of the Mondés Prance

dans cette Europe - swe Belene !! écrit à Churchil Fienu premier ministre) pour le Tenger, Et De d'o-c. a una répon Marine li es satisfait Que l'engagement britansique e a la construction d'un ianze (...) en Europe, qui e danger d'une **divergence** Elato-Unis -. Dans ses me les plus européens, Churchil le so : très attaché mu Speciales . à ce « gand qu'il aveit dit au général de à la Veille du débarquement der à l'Europe

NEO, n'e mené a ce jour qu'une Verbale et administrative. espoirs de M. Mendes France decus, c'est d'abord parce. pu poursuivre sa politique, tie renverse avant même que ords don't il était le promi ratifiés. Mais c'est aussi e les Emanniques ne se sont eressés dans l'en-IU.E.O. Ont-is beaucoup certe Europe des Sept ^{des} S:x ጉ

la Communauté euro-Sidi ses portisans revenue à Paris, redémaire sous . ^{IL in} 1965, à la confé

in term le a modela alla de Labour an popular de plant une notatile and ige pariel des Salates lates estiment qu'ils co-té fait leur devoir par librationne de l'entraire

vanche, M. Callaghan de-More A part and pointed the tra-tioned in partial the tra-tions in partial the tra-tions accepte factions in minimance disopposite a m, toutefold que l'a intene mette ple en per din nambre de principal to reason pour langue.

MINE IS MATTER TO THE STATE OF Magazini Partitorial de Magazini Magazini Magazini de la politique et le chier-le l'inchesives, un mouse de de railrure, se s'espe-tes de destacles d'armes tale but in the fact. DATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Charge of the same homme en prétien otter

IS, GRANDS, TRAPUS, MINCES

Chemisier Habiller 19. av. Victor Hago 16

PROGRES.

Un tiers de siècle de fausses notes

se présentent depuis la fin de la leur rendre un mauvals service, mais dans une vaste zone européenne de deuxième guerre mondiale commo l'intention était bonne. une suite d'occasions manquées, un contrepoint de fausses notes à l'histoire européenne. Pendant près d'un tiers de siècle, rares lurent les moments où, lorsque l'un des deux la Constitution que les relations gouvernements tendait la main, l'autre était disposé à la salsir. Ces tentatives avortées ne suivent d'aileurs aucune ligne directrice. La politique allemande de la France, sa politique soviétique, américaine ou travaillistes sont arrivés au pouvoir rhinolse, avec des périodes fastes et néfastes, a une cohérence. Mais le dres en Janvier 1347 le traité qui gouvernement français n'a pas de que ceiul de Londres n'a de « politique française -. Ces expressions mame ont un tour insplite.

A la libération, la Grande-Bretagne qui, avec la France, avait déclaré la guerre à Hitler et lui avait soule tenu tête pendant un an, benéficiait d'autant de prestige que de popu-jarité. Les Britanniques, de leur côté. ne semblaient pas trop tenir rigueur à la France de son lachage de 1940 et estimaient sa restauration indispensable à l'équilibre sur lequel ils fondalent depuis toujours leur polilique européenne. Les démêlés de churchili et du chei de la France libre étaient peu connus et, à la différence des empoignades entre Rooseveit et de Gaulle, n'enlevaient de toute façon rien à la profonde garante de la nouvelle Europe ».

Syrie », la pression militaire exercée sur les Français en mai-juin 1945 pour les obliger à quitter le Levant. Elle inspira à de Gauile un ressentiment durable. « Cela ne peut être oublié », dit-li à l'ambassadeur Duff Cooper, ajoutant que s'il l'avait pu il aurait déclaré la guerre à l'Angleterre. Mais les Français virent plutôt dans la crise une séquelle regrettable, mais dépassée, des rivaau demeurant, les Britanniques aidaient les Français à reprendre pied démarre sans elle.

Un accident de parcours

Un accident de parcours, en 1954, encore d'y participer, les Britanla pression américaine, pour faciliter et encadrer le réarmement allemand, une Communauté européenne de détense (C.E.D.) est imaginée sur le modèle de la Communauté charbonacier. Les armées des mêmes six pays seraient intégrées pour former une seule « armée europeenne ». Churchill a le premier employé le le jour, les députés français rejetant

Pour en sortir, M. Mendès France, président du conseil, joue, lui aussi, la « carte anglaise ». Une nouvelle ation européenne est mise sur pied, l'Union de l'Europe occidentale (U.E.O.), constituée à partir du traité de Bruxelles qui, depuis 1948, allie aux deux signataires du traité de Dunkerque les trois Elats du Benelux. L'Allemagne fédérale et l'Italie sont invités à y adhérer. Alnsi nait une Europe à sept, qui comprend les Six de la Communauté enne plus la Grande-Bretagne. Toute intégration au sein d'une armée européenne est abandonnée. L'Allemagne fédérale aura sa propre armée, mais elle accepte des limitations d'armements. La fonction principale de l'U.E.O. est précisément de contrôler les armements. Mais pour éviter toute discrimination, les forces continentales de tous les participants seront coumises au même contrôle, y compris celles de la Grande-Bretagne stationnées en Allemagne et que le gouvernement de Londres s'engage à ne pas réduire ent de la maiorité des membres de l'U.E.O.

M. Mendes France place de grands espoirs dans cette Europe « avec l'Angleterre ». Il écrit à Churchill (redevenu premier ministre) pour le remercier, et celuic-ci a une réponse révélatrice. Il est satisfait - dil-il

que l'engagement britannique contribue - à la construction d'une grande alliance (...) en Europe, qui évitera le danger d'une divergence avec les Etats-Unis ». Dans ses moments les plus européens, Churchill restall, on le voit, très atlaché aux · relations spéciales », à ce · grand large · qu'il avait dit au général de lle, à la veille du débarquement, prétérer à l'Europe.

L'U.E.O. n'a mené à ce jour qu'une xistence verbale et administrative. Si les espoirs de M. Mendès France ont été déçus, c'est d'abord parce qu'il n'a pu poursulvre sa politique. ayant été renversé avant même que les accords dont il était le promoleur alent été ratifiés. Mais c'est aussi Parce que les Britanniques no se sont pas beaucoup intéressés dans l'ensemble à l'U.E.O. Ont-ils beaucoup plus cru à cette Europe des Sept

qu'à celle des Six? Pourtant, la Communauté euro-Péenne, citôt ses partisans revenus au pouvoir à Paris, redémarre sous sent que celui-cl est en passe de leurs yeux, en juin 1955, à la contérence de Messine, Sollicités une fois

Ce n'est cependant qu'après la répond qu'il n'en est pas question. Jemission du général de Gaulle et Si le général a prononcé un « veto » demission du général de Gaulle et une année (1946) toute consacrée en France à l'- intendance - et à tranco - britanniques prennent moil-leure tournure. Léon Blum, dernier président du gouvernement provisoire, est d'autant plus décidé à jouer la « carle anglaise » que les outre-Manche. li va préparer à Lonsera signé le 4 mars à Dunkerque. politique britannique » pas plus Cette alilance Iranco-britannique, explicitement dirigée contre l'Allemagne et qui connaîtra maintes métamorphoses, reste la premièro pierre du système actuel de sécurité européenne.

Accord sans lendemain pourtant, pour ce qui concerne le rapproche-ment tranco-britannique. Le premier malentendu durable et. si l'on peut dire, fondamental, apparaît entre les lignes du discours que Churchill prononce le 19 septembre 1946 à Zurich. L'ancien premier ministre adjure que d'Etats Unis d'Europe » et presse la France et l'Allemagne d'en prendre - ensemble la direction - Mais Grande-Bretagne ? Elle restera sur la touche, comme « amie et

Churchill sera pris au mot. Le Bien sûr, il y eut l'« affaire de 9 mai 1950, un an après la création de la République fédérale d'Allemagne, Robert Schuman, ministre francais des affaires étrangères, lui propose de placer sous une « autorité commune - la production de charbon et d'acler des deux pays. D'autres pays européens sont invités à se joindre au couple France-Allemagne pour fonder ce qui sera l'embryon des Communaulés européennes. L'Italie et les trois pays du Benelux lités coloniales. Trois mois plus tard, acceptent, mais la Grande-Bretagne refuse. La construction européenne

lui offre une nouvelle chance. Sous niques se récusent après un bref moment d'hésitation. Ainsi sont créés. en 1957, sans la Grande-Bretagne, le Marché commun et l'Euratom.

Entre temps, a pris place un nouvel épisode malheureux des relations franco-britanniques. A l'automne 1956. la France et la Grande-Bretagne, pour répliquer à la nationalisation du canal de Suez décident, en coppératerme, mais il n'envisage pas une tion avec Israel, de briser l'échine de seconde que l'Angleterre puisse en Nasser, porte-drapeau du nationafaire partie. La C.E.D. ne verra pas lisme arabe, et que Paris accuse d'inspirer l'insurrection algérienne. L'exsa ratification. Au sein de l'OTAN, pédition de Suez sera stoppée net c'est la crise. Les Etats-Unis mena- par le veto américain et par de virucent de se passer du consentement lentes mises en garde de armer les Alle- Khrouchtchev. Le Raïs en sortira M. Wilson sera battu aux élections grandi. Ce premier et saut commun de ce qui étalt encore les deux plus grands empires coloniaux introduira un peu plus d'amer-

tume dans leurs rapports. En dépit de la visite de la Elizabeth à Paris en avril 1957, de celle du général de Gaulle à Londres en avril 1960 et de nombreux tête-àtête entre le nouveau président français et les dirigeants britanniques, un grand vide s'installe entre Paris et Londres. A partir de 1958, la France s'engage de plus en plus dans l'Europe des Six, et le général de Gaulle donne la priorité au rapprochement franco-allemand. Certes, les Britanniques (allergiques comme lui à la « supranationalité ») pourraient l'intéresser comme partenaires européens, s'ils n'avaient de la finalité européenne une conception diamétra lement opposée à la sienne : l'Europe indépendante chez de Gaulle. l'Europe atlantique chez les Britan-

La Grande-Bretagne pourrait aussi intéresser de Gaulle comme partenaire atlantique si, avec les Etats-Unis, elle acceptait la France sur un pied d'égalité dans un directoire occidental. Mais la requête du général de Gaulle en ce sens (17 septembre 1958) essuie un double refus, tandis que les Britaniques concluent la même année, avec les Américains, un accord nucléaire qui fait d'eux leurs partenaires privilégiées. En 1957, les Etats-Unis, craignant — déjà - que les communistes n'arrivent un jour au pouvoir en France et ne voulant pas, de toute façon, qu'il puisse exister au sein de l'aillance un · détonateur · dont ils n'auralent pas le contrôle, avaient fait échouer un projet britannique de construire en commun avec la France une fusée stratégique. Ce projet sera de nouveau agité, mais de manière très imprécise, à l'automne 1962. Finalement M. Macmillan choisit d'équiper la force stratégique sous-marine britannique avec des Polaris américaines dont les ogives nucléaires seront toutefois fabriquées en Grande-Bretagne.

La séparation de corps franco-britannique est consommée. Quatre épisodes marquent cette période.

Elle durera dix ans. A l'automne 1958, les Britanniques, qui comptaient sur de Gaulle pour détruire de Marché commun, réalidevenir une réalité préjudiciable à leurs exportations sur le contin

Les relations franco-britanniques en Indochine. C'était sans doute ils imaginent alors de le dissoudre fin en 1963. En l'occurrence le nom libre-échange industriel. La France

> de principe sans appel), c'est bien Le gouvernement britannique se contente donc de former une petite zone de libre-échange (A.E.L.E.) avec des Etats périphériques (1960). Dès l'année sulvante, s'apercevant que l'A.E.L.E. est sans avenir, M. Macmillan, premier ministre, demande aux Six l'ouverture de conversations exploratoires pour déterminer al les conditions permettant à la Grande-Bretagne de poser sa candidature à la Communauté sont remplies. Suit les Britanniques veulent obtenir pour ménager, entre autres, le Commonwealth et l'A.E.L.E. C'est à ces

conversations que de Gaulle mettra

contre la Grande-Bretagne (un refus

« Au plus bas depuis Waterioo »

Cependant, de Gaulle, qui pressent sa fin prochaine, mesure à quel point ses refus successifs grevent la Communauté. L'- hypothèque anglaise - a bloqué la coopération politique entre les Six et même compromis l'achèvement du Marché commun agricole. Mai 1968 a affaibli le franc. L'invasion de la Tchécoslovaquie a sonné glas de l'Europe de l'Atlantique la France ne peut plus, sauf à s'expo-

à l'Oural. M. Debré, devenu ministre des affaires étrangères, pense que combattre à la fois la supranationalité et la candidature britannique. Il aurait exposé cette thèse dans une note au président de la République. En février 1969, recevant l'ambassa deur britannique à Paris, Sir Christopher Soames, le général de Gaulle fait des avances à son gouvernement. Il a toulours dit qu'avec la

ne serait plus ce qu'il est. Il serait autre chose ». Il n'avait d'ailleurs rien contre. Et il aurait évoqué à ce propos (bien que dans les milleux officiels français on ait toujours prétendu le contraire) la possibilité de - coiffer - la Communauté d'un - directoire - de ses quatre principaux membres. Entre nous, Français et Britanniques -- dit-il à l'ambassadeur, — examinons ce que cette Europe nouvelle pourrait être. Cette offre « fractionnelle » est aussitôt répercutée par M. Wilson sous son jour le plus alarmant auprès des autres gouvernements de la Communauté. Le général de Gaulle juge la manœuvre déloyale. Les relations franco-britanniques - écrit le Dally Telegraph, -- - sont au plus bas depuis Waterloo ».

Male le général de Gaulle démissionne deux mois plus tard et qui, dans un autre style et non de La Haye (1º décembre 1969). Georges Pompidou, qui mise sur l'Angleterre pour équilibrer l'Allemaone, a mis te marché en main à see narienalise . donnant donnant : contre l'achèvement du Marché commun agricole, la France acceptera l'élargissement de la Communauté à la Grande-Bretagne. Ce programme sera d'autant mieux exécuté que le successeur de M. Wilson, le conservateur Edward Heath, est un européen éprouvé qui lie avec le nouveau président français les rapports les plus confiants.

La négociation sur l'adhésion britannique se dénoue lors d'une visite à Paris de M. Heath (20-21 mai 1971). Une déclaration est mise au point

de - veto » est impropre, puisque la candidature britannique n'était pas

Elle ne le sera que le 11 mai 1967, par un premier ministre travailliste, M. Wilson, en une phrase et sans conditions. Mais non sans arrièrepensée. - Anti-Marché commun », fraîchement converti à l'Europe par l'exercice du pouvoir, M. Wil changera à nouveau de bord quend il passera à l'opposition. Toulours non encore. Il estime que « le pro-cessus d'assainissement de l'économie britannique », délà fort mal en point, doit être « mené à terme » quant que la demande de Londres solt considérée (19 décembre 1967). Vaste programme, qui inclut l'apu-rement des « balances sterling », fonds en monnaie britannique détedus en réserve par des gouvernements étrangers.

dans laquelle les Britanniques s'engagent à réduire graduellement les balances sterling ». Que cet enga-gement ait été scrupuleusement tenu par les successeurs de M. Heath est une autre affaire...

En tout cas, la Grande-Bretagne entro dans la Communauté avec le Dansmark et l'Irlande le 1" janvier 1973 ; l'Europe des Neuf connaît alors une sorte d'euphorie. Pour la première fois, les trols puissances principales de l'Europe occidentale Allemagne fédérale, France et Grande-Bretagne font cause commune. Du même coup, la coopération politique des Neuf s'affirme. Les Etats-Unis s'en émeuvent même, et M. Kissinger s'efforce de ligoter. notamment par un projet de « nouvelle charte atlantique - que les Européens rejettent, cette Europe qui charche à s'émanciper. Les Neuf. Londres-Paris, supportent même assez bien les premiers coups de la crise pétrolière. Mais, en décembre, l'édifice se lézare parce que, à Londres, submergée par des problèmes économiques et sociaux. l'autorité de M. Heath s'effondre. De nouvelles élections ramènent au pouvoir M. Wilson, qui, redevenu anti - Marché commun », exigera, conformément au programme de son parti, une « renégociation ». Celle-ci, sans grande portée, aura la mérite de mettre fin au moven d'un référendum au débat entre les Bri-

prend une retraite anticipée. Cependant, à Paris et à Londres, MM. Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt, arrivés au pouvoir, ont renoué des relations priviléglées sans orages parfois, rappellent cel-les de de Gaulle et Adenauer. Sommes-nous revenus dix-hult ans en arrière ? L'Europe est-elle

tanniques pro et anti-européens. Là-

dessus, sans explication, M. Wilson

condamnée à tourner en rond ? La visite de M. Giscard d'Estains à Londres devrait fournir les éléments d'une réconse à cette interrogation décourageante. L'entente franco-allemande est une condition nécessaire à la bonne marche de l'Europe, mais elle n'y suffit pas, et l'entente franco-britannique ne l'est pas moins. Une construction européenne durable na peut se fonder que sur un accord en profon-deur des trois nations, après une histoire qui les a vues si souvent iouer l'une contre l'autre.

MAURICE DELARUE.

Accueil cordial à Londres

(Suite de la première page.)

La préparation de la visite a été solgnée. Les journaux « sérieux » ont publié de nombreux portraits et interviews du présitaçon un peu familière « Glscard ». Si on note néanmoins les ascendances eristocratiques du chei de l'Elysée, c'est surtout pour souligner un espect de se personnalité qui surprend beaucoup de Britanniques : les spécialistes des affaires françaises présentent, en effet, le style du président de la Vª République comme un amalgame aurprenant de royauté et de républicanisme. Le Daily Telegraph indique que « l'Elysée demeure une cour ». même si les courtisans d'aujourd'hui portent le complet veston et s'il arrive au souverain de prendre une collation en compagnie des éboueurs de son

On s'interroge pour savoir si deux hommes aussi différents que le ptébéien M. Callaghan et président Giscard d'Esteing vont se découvrir quelques atomes crochus. Ce qui n'avait pas été ie cas entre le président francals et l'ancien premier Britannique Sir Harold Wilson, Cette fols-cl. il n'est peut-être pas déraisonnable de croite que l'intelligence pragmatique du

lisme du président français Le Times et le Financial Times

publient ce matin, mardi, des suppléments spéciaux qui passent en revue, avec beaucoup de sympathie, les aspects essentiels de la vie française. La B.B.C. vient de consacrer son émission d'actualités la plus prisée - « Panorama » · interview du président français. La radio indépendante - London Broadcasting - a axé ses programmes de la semaine sur les atfaires françaises. Ses émissions pour les entents sont consacrées à l'enseignement de la langue de La Fontaine.

Certains organes de la presse populaire reprennent cependant les clichés les plus traditionnels. Le record, à cet égard, est battu par le Sun, qui a inauguré, lundi matin, ce qu'if appelle «La proposé aux lecteurs permet au gagnant de passer une soirée aux Folies-Bergère et promet aux autres une image grandeui neture de Brigitte Bardot.

Que cette image de la France légère et frivoie ne soit pas encore dissipée est d'autant plus surprenant qu'aujourd'hui les mœurs britanniques se sont notablement écartées de la morale

JEAN WETZ.

Claude Levi-Strauss

• • • LE MONDE — 23 juin 1976 — Page 5



TRISTES TROPIQUES Lorsque le monde où nous vivens nous semble un vêtement mai taillé, qui nous enserre et nous étouffe, ouvrons Tristes Tropiques, li nous donnera à la fois les consolations de la patience et les raisons de la colère". MADELEINE CHAPSAL

Margaret Mead

MŒURS ET

SEXUALITE EN OCEANIE Mettre fin à la guerre des sexes, des classes, des nations, des races, sans anéantir la diversité créatrice des êtres humains, tel est bien le défi que nous lance le sphinx!"

EMMANUEL BERL "PREUVES"



Gaston Roupne!



HISTOIRE DE LA CAMPAGNE FRANÇAISE "Le livre prophétique d'un Virgile bourguignon. Qui le savait? Qui s'en souvenait encore? Nous avions nos Géorgiques avec cette "Histoire de la campagne française". ROGER VRIGNY "LE POINT"

William Talayesva

FANSHEN LA REVOLUTION COMMUNISTE DANS UN VILLAGE CHINOIS

"Fanshen, l'un des livres les plus extraordinaires jamais écrits sur la Chine et au-deià même l'un des documents les plus fantastiques qu'il m'ait été donné de lire depuis très longtemps. MARC KRAYETZ "LE MAGAZINE LITTERAIRE"



Don G. Hinton



SOLEIL HOPI L'AUTOBIOGRAPHIE D'UN INDIEN HOPI "Je ne vois guère de grands personnages dont les mémoires soient préférables à

ceux de ce modeste

ANDRE PIEYRE DE MANDIARGUES "N.R.E."

héros".

"Par quelle grâce, cette collection Terre Humaine ne publie t-elle rien de médiocre et si souvent des chefs d'œuvre ?" GILLES LAPOUGE "LE MONDE"

TERRE HUMAINE

Collection dirigée par Jean Malaurie

PLON

EUROPE

Dans « la Nouvelle Critique »

M. Cohen s'étonne de la nature des débats au XXV° congrès du P.C. soviétique

revue qui s'adresse essentiellement aux intel-

lectuels, les remarques faites par M. Jean

Dans la livraison de mai de la revue communiste - la Nouvelle Critique », M. Francis Cohen, qui en est le directeur, publie une longue étude sur la situation de l'U.R.S.S. et le déroulement, en février-mars, du vingtcinquième congrès du P.C. de ce pays. Bon connaisseur de la société soviétique, M. Cohen en a longtemps été un laudateur. Il est donc

M. Francis Cohen analyse la situation de l'URSS. au seuil de son dixième plan quinquennal (1978-1980). Il note que « l'étévation régulière du niveau de vie, qui rejette dans l'oubli l'ascétisme méressaire et acceuté des memiers

écessaire et accepté des premiers

nécessaire et accepté des premiers temps, présente des exigences nouvelles ». « Les institutions doivent évoluer », ajoute-t-il en analysant notamment les imperfections du système de planification. Dans le cadre de la croissance, il s'étonne au passage que « la situation sociale des ingénieurs, des enseignants, des médecins, soit souvent injérieure à celle de la classe ouvrière, au moins dans sa partie la plus qualifiée ».

En ce qui concerne le niveau de vie, il précise : « Les prix de détail sont stables, mais pour des articles identiques. Les occasions de grandes dépenses se multiplient et le degré de satisfaction des besoins ne s'améliore pus tou-

particulièrement significatif de le voir mettre en cause anjourd'hui à la fois le manque de discussion lors du congrès du P.C. d'URSS., les éloges appuyés adressés à M. Brejnev et les manquements à la justice sociale.

Ce faisant, M. Cohen rend simplement public, sous une forme atténuée et dans une

surée, si on la fauge aux poten-tialités actuelles ou si on la com-

pare à certains aspects voyants de la vie à l'étranger, même à l'étranger socialiste. » M. Cohen se demande à ce

M. Cohen se demande à ce sujet si, plus qu'un problème d'organisation, il ne s'agit pas d'une question politique et si la solution ne réside pas dans « un véritable changement de mentalité, un tournant qui brise les routines nées de décennies où la production était la fin suprême ». La réponse du dixième plan quinquennal paraît « modeste » au

cières aidant, la présence en nom-bre encore réduit de services ou d'objets meilleurs ou nouveaux encourage les trafics, voire la corruption. La vie quotidienne est à la jois plus aisée et plus mal-aisée. La justice sociale n'y trouve pas toujours son compte, et la dé-perdition des forces individuelles, donc des possibilités collectives, devient importante, voire déme-surée, si on la jauge aux potenchroniqueur communiste, mais marquée par « la sagesse et le réalisme ».

Le directeur de la Nouvelle Critique traîte ensuite du XXVcongrès du P.C. d'U.R.S.S. auquel
il a assisté dans le cadre de la
délégation du P.C.F. Il indique :

délégation du P.C.F. Il indique :
« La préparation du congrès, pour autant que la presse permette d'en juger, a été riche et animée. De multiples questions le fond ont été soulevées. Les conférences régionales et les congrès des partis des républiques jédérées ont été très vivants, souvent très critiques, à l'égard même des dirigeants. (_)
» Dès l'ouverture de la discus-» Dès l'ouverture de la discus-sion, les travaux du congrès ont sion, les travaux du congrés ont par contre pris un cours tout à fait inutiendu. A de très rares exceptions près, aucune des ques-tions politiques soulevées jus-qu'alors n'a fait l'objet de débats ou de développements, aucune des nouvelles interrogations que l'on

Kanapa, dans un rapport reste inédit, lors de la session des 30 et 31 mars du comité central du P.C.F. M. Kanapa avait formulé les critiques qui figurent dans l'article de M. Cohen et y avait ajouté d'autres éléments : les Soviétiques cherchent à déconsidérer le P.C.F. auprès des

P.C. d'Europe de l'Est et refusent tout débat sur les libertés dans leur pays. Le responsable du secteur de la politique

extérieure au P.C.F. avait, en outre, explique que la diplomatie soviétique n'est plus guère fondée que sur les intérêts de l'Etat soviétique et néglige le soutien aux partis frères qu'implique l'internationalisme prolétarien.

sent pointer ne s'est manufestée.
Tout se passuit comme si le début politique était volontairement gelé.
Certes, on sait le carucière solennel, parfois compassé, que reétent souvent de télles assises et la difficulté réelle d'y instaurer un échange d'idées vivant. Mais on y assiste habituellement à un rappel des questions de fond qui ont nourri la préparation, à un effort de synthèse ou de nouveut de la part de multiants riches d'expérience et aux personnalités souvent affirmées, cifférentes, contradictoires. Cette fois, rien ou presque de tout cela. Les responsables faisaient une sorte de rapport d'activité, s'exprimentes, contradictoires. Cette fois, rien ou presque de tout cela. Les responsables faisaient une sur deux ou trois questions idéo logques ou de politique extétion de la colôture de la distributif, le rite de logques ou de politique extétion du rapport de sur contrait de la part de mêmes prior de sur de responsables faisaient une sorte de rapport d'activité, s'expriment au formulation de sur fraçul collectif les méritées du congrès, consacré a la discussion du rapport de volontée de ne rien résoudre; les grandes orientations du XXV° congrès ont été reconduites telles

plan la condamnation des viola-tions des normes de la vie du parti et de la légalité révolution-naire sous Staline (qui n'est pas nomme) et les manifestations de nominer et les manjessations de subjectivisme et de volontarisme au temps de Khrouchtchen (qui n'est pas davantage nommé)? Comment ne pas relever d'autres signes, comme la célévration par un éloge sans aucune réserve de la naissance de Jdanov dans le Kommunist et la Pravis, cette dernière parlant à cette occasion, sans davantage de réserves, du ravoju dirigeant » du parti qui prit la suite de Lénine?

Le développement de la détente

n Il faut bien aussi mentionner un autre motif d'étonnement. Les congrès des partis des Républi-ques, selon les comptes rendus de presse, ont consacré une part de presse, ont consacre une part as leurs travaux à la question na-tionale et analysé les progrès de la communauté soviétique multi-nationale en soulignant l'apport propre des différents peuples. Au congrès du P.C.U.S., les orateurs des Républiques ont ajouté à cela une note tout autre : l'expliation du rôle du peuple russe, qualifié de « frère ainé » des autres peu-ples. Qu'il y ait toujours le danyer ples. Qu'il y ait toujours le aanger de confondre plus ou moins le développement de l'originalité na-tionale avec le nationalisme est certain, mais n'est-ce pas une curieuse jaçon de le combatire que de sembler encourager une jierté nationale russe confinant au nationalisme? (...)

au nationalisme? (...)

» Le ringt-cinquième congrès
a été un épisode, à un moment
précis de la vie politique intérieure et extérieure, où semblet-il le P.C.U.S., précisèment, n'a
pas roulu changer. Cela ne signifie pas que le mouvement soit
arrêté, et il sera passionnant de le
suivre. »

arrêté, et il sera passionnant de le suivre. »

M. Cohen traite également des nouveaux problèmes posès par le développement de la détente et note que les divergences qui existent à ce propos entre le P.C.F. et le P.C. d'U.R.S.S. « sont aggravées par la confusion entre parti et Etat » qui règne en Union soviétique.

Il ajoute à propos de la dinio-

Union soviétique.

Il ajoute à propos de la diplomatie soviétique: « Tout se passe, il encore, comme si tout c hangement était considéré comme risquant de détruire un équilibre précaire. Par conséquent, appui doit être pris sur ce qui est sur, solide, sain, ce qui est le cas principalement de la communauté socialiste européenne (plus Cuba). La victoire des mouvements ouvriers des pays capitalistes (en particulier d'Europe occidentale) est aléatoire et ne peut donc être priss comme hypothèse de départ.

3 La stratégie du P.C.F. part du caractère global de la crise du système impérialiste et du capitalisme monopoliste d'État et constitue.

système imperaliste et di copitalisme monopoliste d'État et considère comme contraire à la perspective révolutionnaire socialiste tout ce qui peut consolider tout ou partie du système impérialiste.

"» C'est sans doute à partir de la reconnaissance de cette diffé-rence que peut être trouvé un mode de coopération qui la réduise ou l'assume. »

Secrétariat direction

I.C.S. JEUNES FILLES

Groupe Bégué Enseignement Supérieur Privé (récomnu par l'Etat Bourses d'études Placement

15, place de la République, 75003 Paris. Tél. : 277-97-70-

Nikkormat

Si vous avez des envies de Nikon, commencez par un Nikkormat.

Quand on a envie de faire de bonnes photos sans être un professionnel, on a le droit d'hésiter dans le choix de son appareil.

Faut-il acheter un 24 x 36 très perfectionné dont on n'utilisera peut-être pas toutes les possibilités avant plusieurs années?

Faut-il au contraire se contenter d'un appareil trop simple et faire

du médiocre sans progresser? L'important quand vous choisissez le Nikkormat FT2, c'est que vous entrez de plain-pied dans le système interchangeable Nikon.

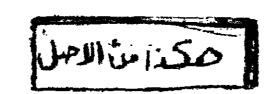
Vous commencez tout simplement par un objectif standard de 50 mm. Mais vous savez que, chaque fois que vous le voudrez, vous pourrez compléter votre appareil (au lieu de le remplacer) au fur et à mesure de vos désirs et de vos progrès.

Il accepte 45 objectifs. Ceux du Nikon F 2. Depuis le Fish-Eye de 220° jusqu'au long télé de 2000. Et 230 accessoires, filtres, systèmes de visée, flashes électroniques, bagues, statifs de reproduction.

Voulez-vous connaître, vous aussi, toutes les possibilités du Nikkormat FT2? Ecrivez à Nikon-Informations, Maison Brandt Frères, 15 ter rue de la Cerisaie, 94220-Charenton-le-Pout pour recevoir une brochure détaillée. Ou rendezvous à la Galerie Nikon, I, rue Jacob, 75006 Paris.

C'est un centre permanent de démonstration et d'exposition des plus grands photographes professionnels (ouvert de 13 h à 19 h sauf dimanche et lundi).

Nikon. L'expression photographique sans limites.



Union soviétique MOROL VALENTIN MOROL

SAIN D'ESPRIT > Talenta of peri

Telev Notes

germatichale 🛦 🐘 The expect the igaa ⇔saa s¶ nicessité

ens deri la restants des

iniandale entretema and the second majur entre majur entre majur entre minum entre de fer e de fer e

QU

EN

Yougoslavie

"L'AFFAIRE MATCHEVIT**CH >**

le lin el les moyens

decide or ne n a décidé ocum de me ocs sucrets gere polistique 100 en 1948 110 Tilo, N eingt ans Libere en fune am-TOITS le a ré-ces dirigeants Continuent à

ile contre le contre le contre le contre le commanie, la Rosmanie, de contre que le contre de co an proces. A capture de contrare de contre ding area des communisies Title on appelle some of the parce parce parce parce parce for the first carries etail and formation of the parce parce

> Proclame son op-geants actuels accien colonel à Belgrade
>
> informate a
> cile a donné
> ur refugié
> Roumanie critor fut enlevé c'all'eurs, aussietebni entre Belgrade

Tassi è expliquer à mordicle pourquoi mordicle pourquoi in sens raison, sur raison, sur raison, sur raison et l'indépendrales Elais a les laisons les Elais a les laisons les l'arrives a it en le critoire d'un foisir e critoire d'un foisir e critoire d'un fun accercaire ?

EUROPE

nature des déby soviétique

H. hers do the coursel s'unitiques about or y

4 7 17-

ห์โดนสพาช 2.2.55

GARAGO ...

electric entre entre

100 mg 200 mg 20

F. 40

\$200 m

mon de chargements dons
manifestion de fureux politics
manifest de cruz qui sont des
manifest de cruz qui sont de
manifest de cruz qui sont de
manifest de cruz qui sont de
manifest de cruz politics
manifest de cruz politics
manifest de cruz politics
manifest de cruz politics
manifest de cruz de cruz politics
manife in a Brejage à continue per-le ceste du congres, continue distinguire du rapport

printe, (...) pine entendu, () ne s'agit na pine entendu à una printe

Cliente es de l'estate de l'estate es de l'estate e Le développement ie le détente Comme of the comme

1.1 14: 2.3 21.3 (***

P.C. d'Europe de l'Est et relusent be suir les libertes dans leur Bays be serieure au P.C. avait en oute de la condée que sur les intérêts de l'automatie soviétique n'est bet et néglige le soutien aux partie les prique l'internationalisme projetaine se

in priorité cu bien et-legation, programme de so-pos de chargements don applition du duress politique

• Le président finlandais Urho Kekkonen s'est entretenu lundi 21 juin avec M. Brejnev du développement de la coopération politique et économique entre l'URSS, et la Finlande. Un pro-jet d'exploitation commune d'un ussement de minerai de fer à gisement de mineral de fer à Rostomoukcha sera envisagé. Mercredi, le président partira pour l'Extrème-Orient pour une partie de pêche d'une semaine au Kamtchatka. — (Reuter.)

Yougoslavie

« L'AFFAIRE

DAPTCHEVITCH »

La fin ef les moyens

Le procès de l'ez-colonel Vladimir Dapichevitch se poursuit à huis clos à Belgrade. Ainsi en a décidé le tribunal, soucieux de ne pas divulguer des secrets

d'Etat ni de mettre publi-quement en cause des puis-

quement en cause des puis-sances étrangères.
Ancien commissatre politique de l'armée, M. Dapichevilch avait pris position en 1948 pour Sialine contre Tito. Il jui condamné à vingt ans de travaux jorcès. Libéré en 1956 à la fareur d'une am-nistie, il partit pour l'Alba-nie, puis pour l'U.R.S.S., où il resta jusqu'en 1961. En-suite, il se fiza en Belgique. « Kominformiste », il n'en dénonçait pas moins le « ré-visionnisme » des dirigeants soviétiques, et continuait à

denonçait pas moins le a révisionnisme » des dirigeants
soniétiques, et continuait à
mener la lutte contre le
titisme. En août dernier, il
partit pour la Roumanie,
et disparut. Avant que le
huis clos ne soit prononcé
à son procès, il a affirmé
qu'il avait été capturé à
Bucarest et emmené de
jorce en territoire yougoslave (le Monde du 22 juin).
L'ex-colonel avait des relations avec des communistes
yougoslaves, que l'on appelle
t Kominformistes » parce
qu'ils militent contre le régime au nom de l'aorthodozie ». Son activité étaitelle génante à un point tel
qu'il fallul, pour y mettre
un terme, provoquer un e
affaire » internationale ?
Plusieurs pays sont concernés. La Chine et l'Albanie :
M. Daptchevitch est un a anitrévisionniste » ; l'U.R.S. ;
bien qu'il proclame son opposition aux dirigeants actuels
du Kremlin, l'ancien colonel
est présenté à Belgrade
comme un a kominformiste »;
la Belgique : elle a donné
sa nationalité au réfugié :
et surtout la Roumanie :
M. Daptchevitch fui enlevé
à Bucarest, d'allieurs, aussitôt après la disparition, un
froid s'établit entre Belgrade
et Bucarest.
Resie aussi à expliquer à
l'opinion mondiale pourquoi

Union soviétique

L'HISTORIEN VALENTIN MOROZ EST PROCLAMÉ « SAIN D'ESPRIT »

Moscou (AP., Reuter). — Les médecins de l'institut psychiatrique légal Serbsky de Moscou ont estimé que l'historien Valentin Moroz est sain d'esprit et peut être transféré dans une prison ordinaire, a annoncé lundi 21 juin son épouse. Il a été aussitôt transféré à la prison Boutyrra de Moscou. MOSCOUL

Reconnu coupable de « nationolisme ukrainien », M. Moroz gyait été condamné en 1970 à six avait ete condamne en 1970 à six ans de prison, suivis de trois ans dinternement dans un camp de travail et de cinq ans de résidence surveillée. M. Moroz, dont la peine de prison expirait le 1" juin, avait été transféré de Vladirair à l'institut psychiatrique moscovite il y a quelques mois. Des médecins avaient expliqué à time Moroz que son mari ne pou-Mme Moroz que son mari ne pou-rait être normal puisqu'il croyait en Dieu et faisait grise mine à ses gardiens !

Une campagne internationale à la-quelle participait Léonid Pliouchtch, avait été lancée des le printemps pour tenter de sauver M. Moroz du danger d'un internement psychiatrique arbitraire. Reste à savoir dans qualles conditions et dans que camp M. Moroz devra purger le reste de as peine. Mmc Moroz espère que son mari sera envoyê dans un camp de travall, où « les conditions sont moins dures qu'en prison ».]

■ Le réalisme socialiste comme méthode littéraire et la nècessité de rechercher l'inspiration dans la politique du parti communiste ent été soulignés lundi 21 juin à jouverture du sixième congrès de l'Union des écrivains soviétiques par M. Markov, son président. Le congrès se tient au Kremlin en resence des principaux dirigeants dont M. Brejnev. Il réunit tous les cinq ans les représentants des boit mille écrivains professionnels soviétiques. — (A.F.P.)

Pologne

L'ÉTAT NE CONSTRUIRA PLUS DE LOGEMENTS

Varsovie (Reuter). — L'Etat et les municipalités ne construiront plus de logements destinés à la location, annonce un communiqué du conseil annonce un communiqué du conseil central des Coopératives de construction de Varsovie. Ainsi, ajoute le texte, les coopératives de construction rerront leur importance so développer rapidement. D'autre part, les locataires des appartements construits durant les appartements construits durant les trente dernières années par l'Etat sont incités à racheter leur logement (par un apport personnel au comptant et une augmentation à loug terme du loyer).

Ainsi, dorénavant, la construction

de logements sera dans les mains de l'entreprise privée : il suffit de dix personnes pour constituer une coopé-rative qui obtiendra les crédits ban-caires nécessaires. A l'avenir, aussi, les capitaux disponibles décideront en fait de la qualité de la construc-tion et de la taille des apparte-ments. Car les autorités ne s'en tiendront plus aux 7 mètres carrés d'espace par tête imposés par la

Cette mesure vise apparemment à éponger l'épargne privée, qui pour-rait autrement exercer une pression acerne sur des secteurs déficitaires (produits alimentaires ou voltures

(produits alimentaires ou voltures automobiles, par exemple). Néanmoins, il reste encore en Pologne environ un million de personnes seules n'ayant qu'un revenu fort bas et de jeunes mariés qui attendent d'avoir un logement. L'Etat espère que toutes les deman-L'ELAT espere que toutes les deman-des seront satisfaites d'ici à 1990. Ainsi, par exemple, les studios cons-truits il y a vingt ans. à l'époque de la pénurie extrême de logements, seront désormais réservés aux veuves, aux étudiants, aux couples sans enfants et à ceux dont le revenu mensuel ne dépasse pas 1000 yeurs mensuel ne dépasse pas 1 000 zlotys. Quant aux Polonais de l'étrang qui viennent prendre leur retraite dans la mère patrie, ils peuvent obtenir un logement immédiat : il suffit de le payer en devises.

- Publicité CONTRE LE VOL BLINDAGE DE PORTE SERRURE 5 POINTS BRICARD GOUJONS ANTIVOL JUDAS OPTIQUE

PRIX PROMOTION 1.500 F T.T.C.

12, rue d'Héliopolis (17º) 754-22-93

SECURIVOL

LE MOUVEMENT SYNDICAL DANS LES PAYS NORDIQUES

FINLANDE : la nouvelle direction de la SAK comprend 14 sociaux-démocrates et 8 communistes

De notre correspondant

Helsinki. — La confédération ouvrière SAK, qui compte neuf cent vingt mille membres, a tenu du 15 au 20 juin, dans la ban-lieue d'Helsinki, son second congrès quinquennal depuis la réunification du mouvement syndical finlandais en 1969. Devenue l'un des partenaires pécessaires l'un des partenaires nécessaires à la mise en œuvre de la poli-tique économique du pays, la SAK semble s'orienter sur la voie de la concertation avec les deux autres centres de décisions économiques : le gouvernement et la Confédération des employeurs.

Sous la présidence de M. Hämä-Sous la présidence de M. Hämä-läinen, les sociaux - démocrates majoritaires (ils tiennent vingt-deux des vingt-huit fédérations, dont la principale, celle de la métallurgie, qui compte cent cin-quante mille me m bres), ne s'étaient guère rapprochès des communistes (fortement implan-tés dans le bâtiment, l'alimenta-tion et le caoutchoue). Mais l'action et le caoutchouc). Mais l'ac-cession à la présidence, il y a deux ans, de M. Pekka Oivio a deux ans, de M. Pekka Civio a sensiblement renforcé l'unité du mouvement syndical. La fraction communiste minoritaire (orthodoxe), qui ne contrôle que la Fédération du caoutchouc et du cuir (quinze mille membres) est restée à l'écart, le mot d'ordre qu'elle a adopté (« à bas la politique des revenus la nile membres).

tique des revenus! », n'a pu que la couper des deux autres forces. M. Oivio a été réélu sans dif-ficulté, de même que le troisième président, M. Vinanen. Le deuxième président élu, M. Han-ninen (deuxième ministre de l'intérieur, chargé du logement, et vice-président du parti com-muniste), est certainement l'homme le plus capable de me-ner à bien le renforcement de l'unité. Il est souvent considéré comme un successeur possible de l'unité. Il est souvent considéré comme un successeur possible de l'actuel président du P.C., M. Sa-arinen. L'accès à la deuxième présidence de la SAK constitue pour M. Hänninen un tremplin d'importance. La minorité communiste a refusé de soutenir sa candidature. L'élection de la direction de la Confédération a marqué la stabilisation du rapport de forces : huit communistes et quatorze sociaux-démocrates; le seul représentant des communistes minoritaires n'a pas été réélu.

Des neuf programmes que le congrès devait adopter, celui de la politique des conventions collec-

QUAND UN GRAND REPORTER VEUT

tives fut le plus délicat. Les sociaux-démocrates ont voté pour la conclusion d'une convention centrale, par 302 voix contre 147 communistes. Ceux-ci voulaient que le document de 170 pages soit d'abord discuté dans les fédérations; le problème est de savoir s'il vaut mieux se présenter comme s'il vaut mieux se présenter comme un bloc aux négociations de la convention générale, ou s'il faut laisser à chaque fédération le chotx des moyens de lutter.

Les conventions générales conclues en 1974 et 1976 ne per-mettent pas de tirer des ensei-gnements très clairs.

L'inflation n'a pu être contrôlée pendant la première période et a fait déraper le dispositif mis en place, Cette année, les deux conditions posées par les syndicats thausse des prix inférieure à 5 % et pas d'augmentation de la taxe sur le chiffre d'affaires) ne seront pas remplies; les estimations les plus prudentes situent l'inflation à 9 % pour l'année et la taxe sur le chiffre d'affaires sera augmen-tée de 2 % à la fin de 1976. L'examen, en septembre, de l'applica-tion de la convention générale, risque d'amener une renégociation qui pourrait relancer l'agitation et les pràpes

On peut évidemment s'interro-ger sur l'efficacité d'une convention générale qui, à peine signée, est contestée par les fédérations comme ce fut le cas au printemps dernier. Mals, sans convention générale, l'instabilité serait beaucoup plus grande. Le patronat en a conscience. Le gouvernement, pour sa part, souvent mal à l'aise du fait qu'il se trouve avec les sociaux-démocrates, et cette année les communistes, des deux côtés de la barrière, ne semble pas avoir toujours été conscient de la nécessité de tenir ses engagements, notamment en matière de prix.

GILLES GERMAIN.

LE CANCER GAGNE L'AFRIQUE dans le No 81 d'Africa, la seule revue économique et sociale afri caine entièrement faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Rensit écrire BP. 1826

SUÈDE : la confédération L.O. prépare la démocratie économique

De notre correspondant

congrès de la confédération génè- mixte n'est pas remise en cause. rale du travail en Suède. L.O., a examiné, entre le 12 et le 19 juin à Stockholm, tous les problèmes économiques et sociaux du moment. LO., présente partout, entend donner son avis tant sur la politique culturelle, l'école, que sur l'humanisation du régime pénitentiaire. La confé-dération est puissante et le nouveau code du travall, adopté au mois de mai, lui donne des possibilités d'action élargies : elle aura, dorénavant, son mot à dire sur pratiquament toutes les décisions.

Au lendemain de ce congrès on peut dire qu'un débat central occupera la Suède dans les prochaines années : l'intéressement des salariés aux bénéfices de l'entreprise, autrement dit la - trolsième étape du processus de démocratisation, la démocratie économique ». Les délégués ont donné leur accord de principe au rapport de M. Rudolf salariés. L'économiste de LO. préconise le transfert automatique, chaque année, de 20 %, par exemple, des bénéfices réels d'une société sous forme d'actions à un · tonds central d'égalisation ». Ce fonds devrait gérer la part des dividendes qui ne serviralent pas à l'acquisition de nouveaux titres, notamment pour « stimuler l'activité syndicale et développer l'éducation des travailleurs dans les entreprises complant peu d'employés ». La direction de ce fonds serait élue par les vingt-cinq fédérations mem-bres de L.O., mais le droit de vote dans les assemblées d'actionnaires de chaque société serait exercé par les sections syndicales locales pour éviter une trop forte centralisation.

Si, à plus long terme, les salariés venalent à posséder plus de 20 % du capital d'une société, M. Meidner propose que la part supplémentaire ailmente des « fonds sectoriels » qui permettraient d'avoir un contrôle plus efficace de l'activité dans les diverses branches de l'industrie. Ainsi au bout d'un certain nombre d'années, les travallieurs, ou plus exactement le syndicat pourralent devenir maibritaires dans les consells d'admi-

L'objectif est-il de renverser le capitalisme ou de «confisquer les blens privés », comme le dit le patronat ? « Non, assuré le président de LO. M. Gunnar Nilsson, ce avstème de londa est prévu seulement pour les movennes et grandes entreprises, il laisse de côté, notam-

Espagne

 LE SENAT AMERICAIN a ratifié lundi 21 juin le traité entre les Etats-Unis et l'Espaentre les Etats-Unis et l'aspa-gne, renouvelant pour cinq ans la location par les Etats-Unis de trois bases aériennes et d'une base de sous-marins en Espagne. Le vote a été acquis par 34 voix contre 11. Le traité a été ainsi ratifié avec 31 voix de plus que la majorité des deux-tiers requise.

L'Espagne obtient en échange 1,2 milliard de dollars par an en aide et en crédits. Une au-torisation annuelle sera requise pour le renouvellement de ces crédits, qui correspondent à une aide militaire non rem-boursable, et à des prêts et cré-dits de l'Export-Import bank. — (A.F.P.)

Stockholm. — Le dix-neuvième coles et forestières, l'économie Nous voulons un peu moins de capitalisme et un peu plus d'influence pour les travailleurs. »

« Travailleur-patron ? »

Le syndicat ne souhaite pas se retrouver dans la situation ambigué de travailleur-patron, mais les délégués ont tout de même chargé le secrétariat d'envisager un système applicable à l'ensemble des entreprises, quelle que soit leur forme. Toutes ces idées seront discutées dans les mois à venir dans des cercles d'études organisés par le syndicat sur les lieux de travail.

L.O. est présente partout. Dans le domaine de la justice, elle soutient tous les efforts entrepris pour humaniser le régime pénitentiaire et avance des mesures pour faciliter la réinsertion sociale des détenus. Elle demande, d'autre part, l'ouverture de crêches de nuit pour alder les parents qui travallient en équipe. En ce qui concerne l'école, la confédération estime que le système actuel est un échec parce qu'il n'a fait que perpétuer les rôles traditionnels. Pour mieux répartir les valeurs culturelles et sociales entre les différentes classes », LO. propose que les élèves fassent des slages pro-fessionnels à intervalles réguliers, le plus tôt possible.

Le seul incident qui alt marqué ce congrès est la non-réélection au bureau de M. Hans Ericson, président de l'influente fédération des transports, auquel on a reproché « ses absences trop fréquentes aux réunions -. En fait, à la fin de décembre 1975, M. Ericson avait été - surpris - par un photographe aux îles Canaries, dans le village de vacances du patronat suédole, deux mols après que L.O. alt décrété le boycottage des voyages touristiques en Espa-gne... L'explication qu'il devait fournir à son retour, à savoir une « mission auprès des résistants espagnois - n'a été prise au sérieux par

Cet épisode mis à part, le dixneuvième congrès de LO. a été caractérisé par l'unité. Les quatre cent quarante-deux délégués étalent d'ailleurs tous sociaux-démocrates.

ALAIN DEBOVE.

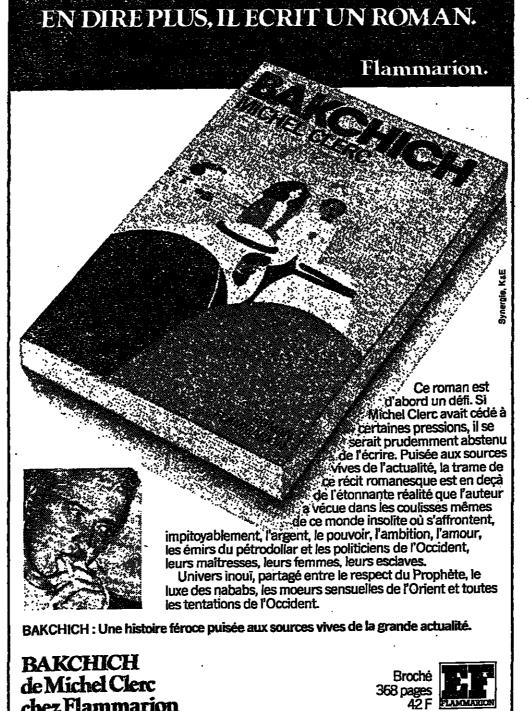
Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. ve, speciaise depuis 1900 dais la formation et le perfectionnement des cadres.

Cours supérieur PRÉPARATION À LA DIRECTION DES ENTREPRISES, réservé aux cadres déjà en fonction, durée environ 9 mois, études à plain temps (pas d'enseignement par correspondance). Début de la prochaîne session : 18 octobre 1976. Conditions d'admission : 26 ans au moins, cinq ans d'activité professionnelle à un poste de responsable. Langue de travail : français. Méthodes pédagogiques actives. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens (dirigsents, cadres ou conseils). Contrôle continuet systématique des conseils. Contrôle continuet systématique des conseils.

L'ECL organie égulement un "Cours général Formation en Administration d'Entreprisa", réservé à de futurs cadres polyveients.

Documentation détaillée sur simple de-

Documentation détailée sur simple de-mande ou téléphone au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Momex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en préci-sent la référence MP 15



et Bucarest.

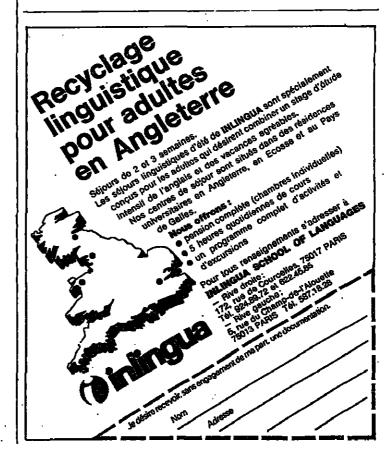
Reste aussi à expliquer à l'opinion mondiule pourquoi la fin justifie les moyens.

Comment un régime qui insiste, non sans raison, sur la souveraineté et l'indépendance de tous les Étais a d'un les mais reste d'un les étais a d'un les parties d'un par pur la familiaire d'un par pur la la mississe d'un les étais a d'un les fais a d'un partie la familiaire d'un partie la familiaire d'un partie la la mississe d'un les fais a d'un les fais d'un les fais a d'un les fais a l'un les

pu agir sur le territoire d'un pays voisin et ami pour se saisir d'un adversaire ?

chez Flammarion





Johannesburg. — Le bilan des émentes ne cesse de s'alourdir en Afrique du Sud. Après la reprise des troubles, lundi soir 21 juin, le ministre de l'intérieur, devant le Parlement du Cap, a fait état de 140 morts (dont 2 Blancs) et de 1128 blessés (dont 6 Blancs), ensix jours. Dans les « tourships » qui entourent Johannesburg, les dégâts matériels s'élèveralent à quelque 30 millions de rands (160 millions de francs).

Malgré leur éparpillement, les manifestations de lundi ont re-vêtu un caractère assez analogue à celles qui s'étaient déroulées la semaine précédente autour de Johannesburg. Cette fois, la po-lice et les hélicoptères de l'armée de l'air sont intervenus sur-le-champ pour dégager des bâtiments administratifs menace par les manifestants de « townships » plus isolées des

Des autobus ont été brûlés. tandis que les débits de boissons et certains bâtiments adminis-tratifs étalent attaqués. A Mabopane, l'un des « tounships » les plus peuplées de la région, plusieurs enfants auraient été blessés quand la police a tiré sur des adultes qui mettalent à sac un débit de boissons. Quatre pillards, dont une femme, auraient été tués.

Yaoundé. — En Afrique occiden-

tale, les réactions aux tragiques

événements d'Afrique du Sud cont.

dans l'ensemble, moins vives qu'en

Afrique orientale. Toutefois, dès

jeudi solr, 17 Juin, le conseil mili-

taire suprême du Ghana a condamné

les « massacres d'Africains perpétrés

par la police raciste ». Samedì, le

président Houphouët-Bolgny, de Côte-

d'Ivoire, clôturant le premier sémi-

naire des ambassadeurs ivolriens en

poste à l'étranger, a condamné sévè-

rement les lusillades de Soweto

mais a aussi évoqué la « stérilité »

de l'attitude des organisations inter-

nationales et la nécessité d'engager

une politique de dialoque avec-les

Le Cameroun, en revanche, espère

que ces tragiques événements seront,

pour tous, la preuve de l'impossibilité

tenants de la domination raciale, et

dénonce ceux qui continuent à ren-

forcer le régime de Pretoria en

entretenant avec lui des relations

de toutes sortes, désapprouvées par

l'Organisation de l'unité africaine et

Dans la presse hebdomadaire

De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial

auraient brûlé dans cette ville africaine, en lisière de laquelle le propriétaire européen d'une ferme a été malmené par des manifestants qui ont saccagé sa demeure.

Dans les autres « townships » de

Dans les autres « tournsains » de la banlieue de Pretoria, de groupes d'écoliers se sont répandus dans les rues. A Nigel, ils auraient mis le feu à quatre écoles. A Atterid-geville, une quinsaine de camions de renforts de police sont intervenus à temps pour bloquer l'accès de Pretoria. Des incidents se sont également produits dans deux bantoustans au moins, ceux du Bophuthatswana et du Basotho

Des cours de justice

Dès dimanche, des réunions dans les *tounships* a ayant laissé prévoir que des manifestations pourraient s'y produire le lendemain, la police est intervenue avec beaucoup plus de célérité que six jours plus tôt, aux environs de Johannesburg. Mais, même si les incidents devaient s'espacer davantage dans les jours qui viennent, une conclusion s'im-Dès dimanche des réunions qui viennent, une conclusion s'im-pose déjà : les services de sécurité sud-africains ont été pris par surprise et ils ont sous-estimé le

La presse d'Afrique occidentale

n'a accordé qu'une place modesta

à la situation à Johannesburg

Lundi, ni la presse écrite ni la radio-

diffusion ivolvienne n'avaient encor

diffusé d'informations sur les émeu-

tes et leur répression. Ces réactions

procher du silence de beaucoup

d'Africains francophones après la

décision de Paris de vendre deux

centrales pucléaires aux dirideants

de Pretoria, ne doivent pourtant pas

inciter à croire que les Africains se

sentent moins concernes que les

Européens par la décolonisation de

l'Afrique du Sud. Mais. dans, leur

majorité, les dirigeants de l'Ouest

africain croient davantage aux vertus

● Lutte ouvrière (trotskiste)

a publié lundi 21 juin une décla-

ration qui « condamne a vec

indignation la sauvage répres-

sion menée par le gouvernement

raciste de Pretoria contre la popu-

de la diplomatie secrète.

discrètes, cu'on est tenté de rap-

ressentiment et la capacité d'organisation de la population afri-caine des « townships » de Johannesburg et de Pretoria. M. Jimmy Kruger, le ministre

de l'intérieur, a également dit aux députés, lundi soir, qu'il ne tolèrera pas «la moindre extencolerera pas «in monare enten-sion des émeutes ». La plupart des écoles africaines dans les régions touchées par les confron-tations raciales ont été fermées et le personnel européen des « touriships » a été évacué chaque fois qu'il le felleit. Le cellus réfefois qu'il le fallait. Le calme réta-bli depuis samedi dans les environs de Johannesburg a permis de ravitailler de nouveau des cités africaines comme celle de Soweto. où la vie avait été complètement désorganisée par les événements de la semaine dernière.

La fermeté du gouvernement se manifeste devant les cours de justice, où ont déjà comparu, lundi, cent quatre suspects. M. Kruger a promis sune enquête approjondie s pour déterminer les circonstances dans lesquelles les victimes ont été tuées, et le gou-vernement semble décidé à faire l'impossible pour démanteler les réseaux africains mal connus qui ont permis aux manifestations de passer, comme une trainée de poudre, d'une « township » à

l'autre, et jusque dans les bantoustans.

Si le mouvement se poursuivait, meme avec une intensité réduite, il contribuerait à discréditer davantage des autorités qui affir-ment contrôler la situation. Dans ment contrôler la situation. Dans la soirée de lundi, le calme régnait dans le Transvaal, et. à Johannesburg, un seul incident a été signalé : en plein centre de la ville, un Africain, armé d'une machette, a blessé quaire Européens. A la morgue, des dizaines d'Africains ont attendu, souvent en vain, de pouvoir reconnaître le corps d'un disparu.

le corps d'un dispart. L'Association des parents de Soweto, où l'émeute a commencé mercredi dernier, a rejeté l'accord passé entre le ministre de l'administration bantoue, M. Botha, et le conseil urbain bantou de la cité africaine. L'association a « condamné et déploré les pertes de vies humaines, en particuller celles d'enjants », ajoutant : « Les Etats civilisés journissent à leurs gardiens de la pair des canons à eau, das balles en caoutchouc et eau, ass bates en caoutenous et des gaz lacrymogènes pour faire jace aux groupes de jeunes qui lancent des pierres. L'Afrique du Sud, poursuit la résolution, n'a rien retenu de la tragédie de Sharpeville puisqu'elle s'en remet presque entièrement à l'outerture du feu s

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Réactions discrètes en Afrique de l'Ouest Manifestation à Paris contre l'« apartheid »

Arborant des banderoles contre le racisme et l' « apartheid », scandant des slogans dénonçant les relations économiques entre les relations économiques entre l'Afrique du Sud et la France, plusieurs milliers de personnes (un millier, selon la préfecture de police) ont manifesté, lundi 21 juin, de 17 h. 30 à 18 h. 45, dans le quartier de l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris.

D'importantes forces de police bloquant les abords immédiats de l'ambassade, les manifestants, venus à l'appei d'une douzaine d'associations et d'organisations syndicales et politiques (1) de gauche et d'extrême gauche, se sont rassemblés dès 17 h. 30 au carrefour quai d'Orsay-boulevard de Latour-Maubourg.

Environ une demi-heure plus tard, volture sono en tête, le cor-tège, dans lequel figurent de nom-

appelle la classe ouvrière de ce pays à protester d'autant plus énergiquement contre cette répression qu'elle est menée par un gouvernement auquel le gouvernement français ne cesse de donner des gages d'amitié, et avec des armes françaises ». l'Organisation des Nations unies. Lation noire sud-africaine », et

et pour la paix) et de l'Associa-tion française d'amitié et de soli-

er contre l'∢apartheid»

contourner l'ambassade par la rue de l'Université. Les manifestants, badges multicolores collès sur la poigres multicolores collés sur la poitrine, brandissant des banderoles et des drapeaux aux couleurs de l'A.N.C. d'Afrique du Sud
(African national Congress) et
criant des alogans tels que:
« Vorster, assassin! Giscard d'Estaing, complice! : « Pas d'armes
trancisses que représe d'Africa. françaises aux racistes d'Afrique du Sud!» ou «Dehors, dehors, l'ambassadeur fasciste!», sont restès quelques instants place de la Résistance, pour écouter une brève intervention des respon-sables du M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme

organisė par vinet-six mouveles accords nucléaires entre la France et l'Afrique du Sud.

(1) Le M.R.A.P., la LICA, l'AFASPA la Jeunesse communiste, la C.G.T., la C.F.D.T., la Ligue communiste

INFORMATIONS OUVRIERES

breux Africains, s'est ébranlé pour

darité aux peuples d'Afrique. Rendez-vous leur a été donné jeudi 24 juin, à 20 h. 45, 44, rue de Rennes, à Paris, au meeting ments et associations, pour pro-

Afrique du Sud, Djibouti, Liban

Les faits d'actualité qui ont cette semaine retenu l'attention de la presse hebdomadaire sont aussi divers que variés. Certains événements, qui se révêleront peut-être plus marquants dans les jours à venir, sont intervenus trop tardivement pour faire l'objet de commentaires.

C'est ainsi que quatre titres seulement traitent des incidents qui ont éclaté en Afrique du Sud, le 16 juin.

Michel Colomes, dans LE maine l'oste me s, dans les POINT, estime que la solidarité manifestée à l'égard de leurs condisciples noirs par les étudants hlancs constitue « une contestation au sein de la communauté blanche qui pourrait bien, qui sait, être le prélude d'une sorte de mai 1968 destiné à remettre en cause l'Esta-blishment blanc et sa principale caractéristique : la politique de développement séparé ».

Dans LUTTE OUVRIERE, trot-

skiste, G.K. assure qu'a un régime qui, pour se maintenir, jait donner la mitraille contre des écoliers de treize ans, est un régime aux abois. Il est condamné à disparaître à brève échéance et il disparaîtra. Soveto est une étape de plus dans le martyre du peuple noir d'Afrique du Sud. Mais c'est peut-être aussi le premier jour de la révolte qui balaiera le régime d'apartheid. » Sous le titre « L'apartheid tue toujours », l'hebdomadaire du P.C.F., FRANCE NOUVELLE, public une interview de Douma Nokmé par Jacques Varin. Le responsable aux relations externos de Company de Com rieures du Congrès national afri-cain d'Afrique du Sud (A.N.C.) y souligne que a devant chaque grève, chaque manifestation, le régime réagit comme s'il s'agissatt de l'affrontement décisif, d'est-à-dire avec brutalité, n'hésitant pas

enceintes, voire à tirer sur la joule. L'EXPRESS, qui consacre un long article à « La poudrière africaine», note qu' « on parlera encore longtemps » de l'Afrique du Sud. Pierre Doublet l'explique atusi : «Il est une décision que ni M. Vorster ni ses successeurs ne prendront jamais : celle de

à frapper des enfants, des femmes

remettre le pouvoir à la majorite notre sur l'ensemble de la Répu-blique. Autant leur demander, estiment-ils, le suicide.

» Pourtant, les prais révolutionnaires ne se satisferont pas à moins. Car ils savent que qui tient l'Afrique du Sud tiendra, tôt ou tard, l'essentiel de l'Afrique. Et les Soviétiques le savent

PARIS-MATCH se penche sur une autre partie du continent africain : Djibouti. Philippe Alexandre assure que « la première préoccupation de la France, c'est de ne pas avoir de sang sur les mains — de ne pas être, de nières de Differti mise en cert. à cause de Djibouti, mise en accu-sation par l'ensemble de nos amies, les nations africaires. S'ajoute à ce tableau en forme de casse-tête, la convoitise de deux pays voisins de Djibouti, l'Ethiopie et la Somalie, devenues toutes deux « national-marzistes » et qui louchent vers ces trésors : le port, le chemin de jer, les

Pour POLITIQUE HEBDO, a Djibouti, c'est pas fini. Le fait est, écrit-il, que les nostalgiques de la grandeur coloniale ont de de la grandeur coloniale ont de quoi se sentir bernés : après avoir fait donner les gendarmes et les légionnaires, et défendu jusqu'au bout, pendant seize ans, un poli-ticien corrompu, frènétique et impopulaire, Ali Arej, les diplo-mates giscardiens se font soudain bien a souples », donnant du monsieur le président aux leaders de la Lique populaire africaine pour l'indépendance et aux parie-mentaires qui — un à un — ont trahi le protecteur colonial qui les avait fait élire... ».

Dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, Pierre Pujo affirme que la France « va de reculade en reculade» et «abandonne Dibouti à son sort, y creant les conditions non seulement d'un affrontement armé intérieur entre les différentes ethnies mais aussi d'un grave conflit international aux répercussions incalculables. Qu'on n'aille pas nous dire que cette évolution était inéluctable. Car, enfin, il n'y a pas si longtemps que la grande majorité de la

population du T.F.A.I. exprimait son destr de demeurer française ». L'Afrique du Sud, Djibouti, mais retient l'attention des commenta-teurs, et plus particulièrement le rôle qu'y joue la Syrie. Pour Gilles Mermoz, dans

RIVAROL, « cette dernière dé-cennie, la Syrie avait vraiment la conte d'amour auprès de l'extrême gauche. Les communistes se féli-citaient de voir Damas servir de support territorial à l'impérialisme. De concert avec les gauchistes, ils ne manquaient jamais l'occasion de célébrer les vertus « socialistes » du régime. Aux uns e socialistes o au restait à décou-orir la fragilité des engagements politiques et internationaux de la plupart des pays arabes. Pour ce qui est maintenant du « socialisme syrien », quiconque connaissant tant soit peu l'Apreté au gain de la diaspora syrienne devait soup-

la diaspora syrienne devait soupconner que ce socialisme-là devait
jaire bon ménage avec une corruption très traditionnelle ».

Henri Smolarski, dans TRIBUNE JUIVE HEBDO, n'est pas
loin de porter une appréciation
identique : « N'a-t-on pas cru
jusqu'aux premiers coups de canon que la Syrie, qui, hier, recevait la visite admirative de larges
délégations de partis ouvriers européens, était réellement un Elat
progressiste? C'était faire fi de la
nature vérilable de l'Etat syrien,
de sa classe petite-bourgeoise de sa classe petite-bourgeoise dominante, de son impérialisme nationaliste, de son iotalitarisme, de ses ambitions territoriales et de sa volonté de se servir du pan-arabisme pour recevoir des armes de n'importe où et pourquoi pas de Moscou. I Dans TRIBUNE SOCIALISTE,

hebdomadaire du P.S.U., B. Ravenel et A. Tiemcen assurent que, e pour la Syrie, l'équilibre du Liban ne peut passer que par l'écrusement de la résistance pulestinienne. Alors elle pourrait se tourner vers Israël et se présenter comme l'interlocuieur valable pour un marchandage global à réaliser sur la dos des Palestiniens. Du même coup, elle ravirait à l'Egypte sa place de leadership d'un monde arabe enfin réconcilié avec l'Occident et les sionistes. Iru-t-elle jusqu'à jeter tous les Palestiniens à la mer »?

tribune libre de la lutte des classes, constate : « Les peuples palestinien et arabe libanais combatteni. Mais nul ne peut ignorer qu'il n'est d'issue politique que dans la lutte indépendante contre les gouvernements arabes a progressistes » ou réactionnaires, l'Etat d'Israel, les agenis de l'iml'Etat d'Israël, les agenis de l'im-périalisme U.S. et ceux de la bureaucratie du Kremlin, qui tous veulent l'écrasement de la résistance palestinienne, le règle-ment par le fer et le feu de la que s'i on palestinienne, parce qu'elle est l'enfeu majeur de la lutte entre la révolution prolé-tarienne pour l'indépendance na-tionale et la contre-révolution tionale et la contre-révolution dans tout is Moven-Orient. » Pour l'envoyé spécial du NOU-VEL OBSERVATEUR à Beyrouth, Hervé Chaballer, e cette jois,

Pulestiniens et progressistes se sentent seuls contre tous. Ils ne se lacheront pas de sitôt. A Bevse taineront pas de situt. A bey-routh on entrevoit cependant une lueur d'espoir. Des tentatives de dialogue entre les chrétiens conservateurs et le leader de la gauche Kamal Joumblatt ont eu ileu ; le médiateur libyen, le com-mandant Jalloud, a rencontré le chej du parti des Phalanges Pierre Gemayel. Pourtant, personne ne crott encore à l'arrêt déjinitif des combats. L'assassinat de l'ambasdeur américain, de son conseller économique et de son chaufjeur libanais, mercredi dernier (une provocation, mais de qui?), est là pour rappeler la fragilité de la situation ».

Sous le titre « Palestine mar-tyre », Claude Bourdet assure dans HEBDO T.C. - TEMOIGNAGE CHRETIEN, qu'a il est clair que l'attitude israélienne depant pénétration syrienne au Liban, et même au Sud-Liban en ce moment, s'explique seulement par une pression rassurante de Washington — si on ne croit pas a un accord prealable. Certains informateurs suggèrent même qu'il pourrait y avoir une inter-vention israélienne limitée et, pourrait-on dire, e préfabriquée n et un e baroud d'honneur » permettant à Israel d'occuper la partie du Sud - Liban qu'il a toujours

litaire, proscrivant toute pensée ». Alors, seul contre presque tous, sinon une poignée d'entêtés isolés, au terme de son gros fagot passionnant et passionné d'écrits « maoīstes » de ses demières quatante années. Etiemble ose crier que. tout puissant, le roi pourtant est nu. Et son bilan s'achève sur le premier

(1) De nos querelles et chamailles d'autrefois, Etiemple semble ne rete-nir plus qu'un grief : celui d'avoir, dans Cleis pour la Chine (1952) pris parti (comme lui) contre la roma-nisation de l'écriture chinoise, alors

Le maoïsme d'Etiemble (Suite de la première page.) à la bouche ». La rage au comme

La tentation - fasciste », dont H sur trois tyrannies, Etiemble évoque dit avoir subi la séduction et l'apost cette génération cont l'enfance lut n'a laissé aucune trace dans la penformée au désordre de la guerre, la sée d'Etlemble. Dès 1935, il analyse prime jeunesse au désordre de avec perspicacité le caractère fasl'après-guerre et la jeunesse au ciste du mouvement de la Nouvelle désordre de l'avant-guerre. « Trois Vie de Tchiang Kal-chek. Parti d'un nationalisme nécessaire, d'un sociaalors, écrit-il. Celul qu'en gros on lisme vague, d'un « progres nomme = fasciste = ; celui qu'en non tiou, la Nouvelle Vie du Kouomin. tang, en « se rétractant à travers des moins gros on nomme - communiste - ; les vestiges, entin, de l'ordre cervezux militaristes -, prétend impocatholique. . Il confesse qu'il fut ser, manu militari, la simplicité des de ceux séduits et décus par ces manières, la pauvreté des vies, la eppēts », qui méprisèrent avant tout solldarité sociale, la pureté des mœurs et la - promptitude à se secritier pour la patrie ». Ceci sous la fut de ces jeunes gens que Barrès férule du Bureau du bien-être social louait - d'entrer dans la vie l'injure et de la police politique.

culturelle =, la farce shakespearo-

ubuesque des détronements d'Idoles

successivees, Lin Chao-Chi « démas-

qué - par Lin-Piao. Lin-Piao préci-

pité à la trappe. Terg Siao-p'ing

remontant des gémonies au pinacle.

puis à son tour précipité (et les

tobogans de la montagne russe

- ou plutôt chinoise - n'ont pas

terminė leur trajet...) - c'est que

ces convultions souterraines, cons-

tamment réprimées ou camouilées

mais qui cependant font inuption

sans cesse, ont d'abord intriqué.

irrité, mis en éveil puis révulsé

Il a vu, dans la sphère cultu-

relle, Confucius et le roman classique

du Chouei Hou (« Les Brigands des

paludes ») être successivement loués

appel: il a vu notre pauvre ami le

philosophe Fong Yeou-lan exécuter

au moins quaire « autocritiques » est

dix ans, passant de l'éloge de Mai-

tre Yong à sa demi-répudiation, de

sa demi-répudiation à sa demi-

réhabilitation, puls à son abjuration totale. Etiemble a vu encore le mai-

heureux et sincère Lao She acculé

au suicide. Il a vu les vieux révolu-

tionnaire de la Longue Marche ou

les jeunes enthousiastes du « grand

bond en avant ». brisés et humillés.

demander la faveur > d'entrer dans

la rude ciôture des « Ecoles du

heureux Jean Pasqualini, qui sut le

mauvais goût de raconter ce que

mai -. il a vu ici Alain Peyreffite

« Soviétique ne signifie pas russe »

Comme la réalité révèle avec inso- Chine, Etiemble n'est pas un voyalence l'impudente inanité de ces geur de Chine que des « villages bezux préceptes, et que sautent aux la Potemkine » peuvent abuser. Il constate qu'après les années de veux la misère des masses, la corruption des dirigeants, le cynlsme enfin à Pékin, que les bols de riz policier et les incendies de livres « subversifs », le jeune Etiemble sont décemment remplie, que les citoyens travaillent et que les trains sera un des premiers franceis à arrivent à l'heure. Il reste interroattirer l'attention sur le mouvement cateur, vigilant, amical, mais sans révolutionnaire cui agite la Chine dans ses profondeurs, sur la leune consentir d'être jamais aveugle. littérature communiste dont il traduit Ce n'est pas par à-coup, ni par le premier les textes, et sur ces hazard, qu'il sera bientôt le premier territoires libérés « soviétiques » dont il précise en 1936 : « Soviétique à rompre la conspiration effrayée du silence qui entoure, à son appane signitie pas russe. . Cer les rition le livre capital de Simon Leys, grands procès et le pourrissement Les Habits neuts du président stalinien ont déjà fait perdre à Etiem-Mao -. C'est que le brusque écrable toutes les illusions qu'il a ou nourrir sur l'U.R.S.S. Il a effectué sement de la jeune et brève explodès 1936 une des « compulsions de sion des - Cent fleurs -, l'apparition répétition - de l'histoire des intel-(aujourd'hui claire et cynique) d'une lectuels français depuis un demilutte sauvage par le pouvoir, derrière le rideau de mots, de gestes, de feu et de fumée de la « révolution

ASIE

Dans un de ses premiers livres

rédigé entre 1935 et 1947, Six essais

systèmes de valeurs se proposaient

des jeunes conservaleurs qui iu−

geaient alors tout partait ». Etlemble

siècle. Ebranlée la foi dans le communisme russe, on lui substitue avidement la foi en la Chine. la foi en Cuba ou la foi dans les révolutions en projet, d'autant moins décevantes que plus imaginaires et que loin d'étre même amorcées : « révolution - algérienne, « révolution » palestinienne, - socialismes - arabes ou africains, mouvements de libération tiers-mondistes, guérillas des émirats, etc. A l'époque où il bataillait pour faire connaître la Chine révolutionnaire, d'avant 1949. Etlemble refusait délibérément, dans la seconde partie de ses Trois Tyrannies la tyrannie d'un « doome » marxiste qui menace toujours de faire succèder à Marx. - soucieux de fonder un nouvel humanisme et la liberté des personnes, un Staline ou un Trotski ».

Ce qui n'empêchera pas Etiemble, la révolution chinoise ayant triomphé, d'en être l'observateur sympathique et critique : de se démener vailismment, à l'heure où la Chine n'est reconnue par personne (elle tourne, cependant...), et de lutter pour sa reconnaissance. Séduit. comme je le fus (1), par ce que la Jeune Chine populaire affirmait : la volonté de se démarquer du • modele russe ., de faire prévaloir sur le commandemant et l'autorité la persuasion et la compréhension : de préférer l'initiative ou l'assentiment du peuple au capitalisme des chefs; de faire éclore « Cent fleurs » plutôt que de cisailier l'arbre avec un sécateur brutal ou de le tailler mortellement à la hache.

Prudent et attentif, circonspect dans l'enthousiasme même, nourri de c'est que d'être « prisonnier de l'histoire et des traditions de la

et Philippe Sollers associer leurs efforts, devant les caméras de la télévision, pour faire sans vergogne la leçon, chœur inattendu, au mai-

Seul contre tous

maoîsme, Etlemble conclut en substance qu'un régime « d'ordre » imposé par un Etat autoritaire peut établir pour un temps un « nationalcommunisme » essez « efficace », mais . néanmoins bien peu socialiste : les trois classes des chemins de fer ne s'appellent plus première, deuxième et troisième classe; - couchées molles », « couchées dures » et e assises dures ». Le salaire le plus élevé est égal à trente-six fois celui du plus bas écheion. La moyenne d'âge des dirigeants est de l'ordre de celle des membres du Sacré Col-lège. Et la Chine de Mao rappelle diablement à Etiemble, qui n'est pas né de la demière pluie historique, celle du grand « unificateur », l'empercur Tsin Che Houang-ti, - avec la lorce d'armes qui secondaient sa ruse, la férocité implacable de ses lois, d'un régime polícier déjà tota-

que cella-cl, dit-il, était la doctrine communiste officielle. Si erreur li y a. il en est que je me pardonne d'un cœur moins léger...

Au terme de quarante ans de son cri de désespoir que ce chevalier errent des causes difficiles alt lamais consenti à pousser : il armonce, avec jamais, il ne s'intéressera de sa vie à cette révolution chinoise « en laquelle (II) avait mis sea demiers espoirs d'un socialisme digne de ca

> Mals le peuple chinois a-t-il perdu lui, ses « demiers espoirs » ? Et les peuples d'U.R.S.S., de l'Est, de l'Ouest? Et Poznan, Budapest, Prague, Gdynla, Gdansk, les émeutes d'U.R.S.S. et de Chine étouffées sous la chape d'acler de la répression et la chape de plomb du silence? Il apparaît que c'est toujours au nom du « vrai socialisme » que ressurgissent chaque fois cas subversions populaires jusqu'ici toujours vaincues Est-ce la chimère qui a la vie dure? Ou l'espoir qui est tenace ? Mais si, demain, le peuple chinois tente de réaliser le difficile socialisme des hommes au lieu de subir le glacial socialisme » des bureaucrates,]e gage pourtant qu'Etjemble ne 69 désintéressera guère...

CLAUDE ROY. ★ Gallimard, 480 p., 56 F.

● La France et la Papoussis-Nouvelle-Guinés ont décidé d'éta-blir, à compter du mardi 22 juin, des relations diplomatiques et d'échanger des ambassadeurs, à annoncé, le 21 juin, un communiqué du Quai d'Orsay.

ARRES LA DEMISSION DE

la dissolution de l'Assen leste l'objectif prioritaine De notre envoyé said

> -NOT SEE THE THE Towns ... The Control of the William ! gerte tein, that 🚎 🐲 🚉 · figure nothinge. - -- s Sardard またい 100 出版の連続機関

mer der CETT von -- 7--5511 04'05 - A (だだ) 神峰 TOTAL CO. CO. SOM

gen in allert and with the and the second er en mermen de 😘 tenture to elegate la comune Straubiten, der fichte Beto once des concession S. Les Medal distant M. Flour titourer de land

> 7 59 3 Accept. : 1274 ARIST 16 . F33 3646.0074 cas disposits the deput of -- cas disposate . . . 3 (2 distant . . Tournes Cast : 0., 0.5559 **2005/30**

M. Franz Varization Fiel Company autonomistes, Touris , Japan de M Time a sussi incom-Parte tae in protedertes will be ile var mirmalina grossière Eres and a secretar file Para commune relection & hair Sign and the Casteristic. Strategic Contours Dis ejestert A firest car quattion pour nous da Reserver avante au drod à l'an-

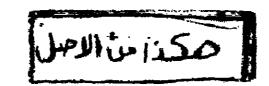
LECE

Martin and the latter fortier.

DATE RESIDENCE ^{(ette} semaine OFFRE EXCEPTIONNELLE 1500 mc seulement. en 3 versements: pose et déplocement compute acniou2 "ANTIVOL" Pour les gonds al plindage d'acier Hechro-zingué 16/10 ANTI CHIL Controt sécurité 2 ans

FAITES APPEL A Nº I DE LA PROTECTION

35 AGENCES PARE CONTROL 1761. 39.15-13) - Manseille (Tel. 17 18 18 18 18



e maoisme d'Etien AND THE SERVICE STREET STREET STREET STREET Service 1935 et 1947. Sur dens de la language de la Min . The Proprietable System Co. St. The part of the state of the st

« Saviétique ne signifie pas muse, andre la résidé révète ques lesses Corre. Elemble n'es par lesses de cos peus de Coine des par Transplanta instité de constitue de constitu Minima et des montales de la lace de lace de la lace de Proposition and a series of the series of th Constitution of the second of Total and the second of the se The second of th

And the second s We have the care of the care o The majorie and the second sec t transe for 1. 1. 1. 1. 1. 1.351.2777

in Drug en Kleapp

t . Tri sineper.

2000 200

...... Forg 100504

ingerenden bill

5 : 5 计工业的 工具装置

in the and a par

No. of the analysis of the second of the sec

1917年1月1日 日本日本

・・・ ・・ ・ ・ ・ 注ぎご

12,527 • 2527 14 1 14 20 + Es

the first Street Billion

: 2.1" - 1.1" -

F. 1623-167 A 172-7 F dit many Man chesar ::

新聞 徳 たかでかがらない。 TENNER D. Talent N RE METERS TO No. Bridge . Cart. D. The same of the same of the same of M Sw Sw In In In Inc. **鍵^{TO} 基本 (Windows)** () () () ()) Total Control of the

Seul contre tous

Name (1987 1987 1987 450 Marie Marie 12 1 1 Ber Bertalen and the # # CO Marie September 2 - September 200 1 to 100 **國本歌時代 4.** 10 10 10 the design part of the The Can Mark to Total Comment of the State of t The state of the s Me balle berieben

8000 to 2277 13 to Erlendie tand to

OUTRE-MER

nination que nous garantit la

Constitution et qui est l'essentiel do

territoire d'outre-mer. » Les chets

de file du FUA gardent l'espoir qu'un

prochain conseil des ministres, en

blée, désayouers un secrétaire d'Etat

qui, à leurs yeux, « a perdu toute

crédibilité ». Ils escomptent que la

démission de M. Empele Santord député réformateur, qui s'insurge contre la politique d'un secrétaire

d'Etat appartenant à l'U.D.R., sera de

nature à modifier en leur faveur

En attendant cette hypothétique

dissolution, le FUA a décidé de jeter

toutes ses forces dans la prépara-

tion du scrutin législatif dont le

résultat, affirment-ils, apportera

En se laissant entraîner sur ce ter-

rain, la majorité de l'Assemblée (pro-

gouvernementale) semble s'être pla-

cée en position moins (avorable que

si elle avait accepté des élections

territoriales anticipées. Celles-cl. plus

caractère d'un référendum pour ou

de moins que les partis progouver-

Toutefols, l'union territoriale U.D.R.

n'a pas encore décidé de l'attitude

qu'elle adoptera pour cette élection

législative : « La question est de

sevoir si nous devons nous lancer

dans cette propagande qui paraly-

sera le territoire pendant trois mois », déclare M. Flosse, ajoutant que - par

la démission du député, le FUA cher-

che à contrecarrer la victoire de

la majorité, qui a réussi à débloquer

l'Assemblée et qui donne désormals

la priorité au travail budgélaire ».

nementaux.

est favorable à l'autonomie interne.

l'attitude du gouvernement.

prononçant la dissolution de l'Asser

POLITIQUE

Polynésie

APRÈS LA DÉMISSION DE M. SANFORD

La dissolution de l'Assemblée territoriale reste l'objectif prioritaire de l'opposition

De notre envoyé spécial

Papeets. - Le Front uni pour rautonomie, voulant obtenir la dis-solution d'une Assemblee jugée peu conforme au « pays réel », a d'abord bloqué le institutions. L'Assemblée a ensuite, dans des conditions mouyamentées, élu un nouveau bureau, pro-gouvernemental cette fois, réusdissant un véritable coup de force contre le bureau sortant autonomiste. Enfin, le député Francis Sanford (réformateur) a donné sa démission (le Monde du 18 juin). Tels sont les éléments de l'imbroglio polynésien, et la perspective d'une campagne electorale prolongée n'est pas de nature à le débrouiller. Aux motions de soutien adressées au Front une pour l'autonomie (FUA) par plusieurs municipalités des îles du Vent et des îles Sous-le-Vent, répondent la creation d'une association Amilié France-Polynésia et cella d'un parti contra l'indépendance, alors qu'à Papeete quelque quatre cent cinquante autonomistes continuent d'occuper les locaux de l'Assemblée territoriale.

Cette opération est menée dans un style bon enfant. Pendant qu'un personnalisées, n'eussent, en effet, pasteur célèbre l'office du dimanche, quelques vigiles, entre deux parties de pétanque, ouvrent aux équipes venues prendre la relève les grifies de l'Assemblée où sont carenchées quelques pancartes réclamant le départ des « Irani »
(métropolitains) et « l'abolition du colonialisme ».

leader de l'union territoriale U.D.R. « Nous sommes dans l'opposition, donc ouverts au dialogue
tégislatives de 1973, les partisans
de M. Sanford avalent obtenu 600 voix
de moins que les partis propouverde moins que les partis propouverde moins que les partis propouverde moins que les partis propouver-

Le palais du gouverneur n'est qu'à quelques dizalnes de metres de tà. et seule une haie sépare le domaine de l'e autorité de l'Etat e de celui de la « volonté populaire », comme aiment à dire les chefs des mouvements autonomistes. Les récentes prises de position du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM ne semblent pas devoir les détourner de leur objectif prioritaire : la dissolution de l'Assemblée territoriale.

La récente déclaration de M. Stirn refusant la dissolution de l'Assemblée mais proposant de - pousser plus loin dans la décentralisation si l'engagement de la Polynèsie dans le France est Irréversible » n'a pas entamé la résolution des dirigeants du FUA de parvenir à la dissolution d'un législatif local qui n'offre que des majorités changeantes. C'est le seul moyen, à leurs yeux, d'assainir la situation et de dégager une majorité politique favorable à l'autonomie interne qui puisse engager des négociations sur la modification eniothret ub tutete ub

C'est pourquol le président sortant de l'Assemblée, M. Franz Vanizette, les dirigeants autonomistes, MM. Bouvier et Teariki, jugent-ils la déclaration de M. Stim « aussi incon-séquente que les précédentes » et y voient - une manœuvre crossière destinée à nous faire accepter l'illégalité que constitue l'élection à huis clos et en dehors de l'Assemblée, d'un nouveau bureau ». Ils ajoutent : « li n'est pas question pour nous de renoncer par avance au droit à l'au-

LA GAUCHE ET L'APPEL AUX GAULLISTES

M. Nungesser (U.D.R.) propose un dialogue aux socialistes

M. Roland Nungesser, ancien ministre U.D.R. du Val-de-Marne, a publié vendredi 18 juin, au nom du CEREL (Centre d'études et de recherches Egalités et Libertés (1) créé par Claude Peyret, ancien député U.D.R. de la Vienne, décédé) un appel dans lequel il juge « inévitable que le jeu des partis reprenne comme au temps de la République « à la petite semaine » et estime que la France est plongée « dans un conflit à la fois artificiel et dangereux ».

Il explique : « Artificiel car les la distinction entre département et

Il explique : « Artificiel, car les Il explique: « Artificiel, car les clivages se sont élablis non à partir d'options idéologiques, mais uniquement de combinaisons électorales. C'est vrai pour la majorité comme pour l'opposition. C'est peut-être plus fondamental pour l'opposition, constituée d'une alliance contre nature, celle, d'une part, de deux partis démocratiques qui se ratiachent à la tradition républicaine française et,

d'autre part, d'un parti qui quelles qu'en soient les apparences — surtout quand elles sont trop forcées — reste essentielle-ment totalitaire. (_) » Après avoir dénoncé la bipola-risation de la vie politique, M. Nungesser ajoute :

« Les choses seraient sans doute

que coires se regroupaient, d'un côté, les hommes attachés au respect de certaines formes de rie traditionnelle, à la conserva-tion de certaines structures sociologiques, et, de l'autre, ceuz qui, fidèles aux principes humanistes fondamentaux, recherchent les moyens d'adapter le monde moderne aux exigences de l'homme, et non l'inverse (...). »

N.D.L.R. — Le CEREL a été crée le 18 juin 1974, et 50n € mani-feste a publié le 21 novembre de la même année.

LU.J.P. RÉPOND A M. CHEVÈNEMENT

M. Philippe Richard, secrétaire national de l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes) nous écrit à propos des déclara-tions de M. J.-P. Chevènement, pas pu aussi aisément prendre le caractère d'un referendum pour ou contre l'autonomie. Toutefois, ce n'est pas l'avis de M. Gaston Flosse, nouveau président de l'Assemblée et du 16 juin 1975):

tuelle. Au contraire, nous serons toujours sensibles aux appels sin-cères et désintéressés.

» Nous sommes prêts, si cela peut contribuer à des solutions positives, à entreprendre une ré-flexion et des actions communes avec le P.S. mais il faudrait pour cela que les socialistes reconnais-sent enfin comme justes les grands principes du gaullisme(in-dépendance et défense actionales, institutions, participation, refus d'une Europe supra-nationale...). Sinon les bases seront faussées et

le dialogue infructueux.

» En fait, l'U.J.P. attend patiemment et sereinement que les
« gaulistes » qui aujourd'hui
soutiennent Giscard se séparent Quoi qu'il en soit, chacun s'apprête à vivre une longue période électorale : en effet, après l'élection enfin de cette droite au pouvoi du député, qui doit avoir lieu avant qui continue à saper ouvertemen l'héritage, essentiel pour la France trois mois, viendront en mars 1977 du général de Gaulle. Nous atten-dons également que les socialistes les municipales, en septembre de la meme année les élections terrisincères et tournés vers l'avenir comprennent que l'alliance qu'ils ont contractée est contre nature et stérile. » toriales, enfin en 1978 à nouveau les

"les parlements aujourd'hui:"

Maisons de presse, grandes librairies et librairie de La Documentation Française

29 quai Voltaire 75340 Paris-Cedex 07 - Tel. 261 50 10

Tél. 336-41-55

535-33-25

DE GAULLE ET « GAULLISTE »

Le bulletin de juin 1976 de l'Association nationale d'action pour la jidélité au général de Gaulle publie un a avertissement » pour rappeler que le nom du général de Gaulle ne peut être porté que par trois associations (1) et pour s'inquiéter de l'utilisation croissante de l'adjectif « gaulliste ». Cet avertissement indi-

a C'est ainsi qu'en vue des élec-tions municipales, ou même des élections générales, des opérations se préparent sous cette étiquette de « gaulliste ». Certains de « gaulliste ». Certains vont même, sous cette appellation, jusqu'à faire campagne pour les marxistes.

e Rappelons que les délégues de l'Association nationale, ou ses correspondants attitrés, dans les départements ne sont pas auto-rises à prendre position en tant que tel dans des débats électo-raux. Les responsables qui rou-draient s'engager dans une campagne électorale devront en injorle comité directeur qui metira mer le comité directeur (fin à leurs fonctions. »

(1) Il s'agit de la Fondation Anne (1) Il Fagit de la rondation Anne-de-Gaulle, œuvre charitable privée qui recuellle des jeunes fillas handi-capées, de l'Institut Charles-de-Caulle, qui étudie l'œuvre et la peusée du général, et de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle (89, rue de Lille, Paris-VII°).

 M. Alain Peyrefitte, ancien ministre, ancien député U.D.R. de Seine-et-Marne, ancien secré-taire général de l'U.D.R., propose que ce mouvement change son sigle pour celui de Rassemblement democrate pour le progres (R.D.P.). M. Peyrefitte, qui avait déjà propose une telle transfor-mation après les élections législa-tives de 1973, rappelle que depuis tives de 1973, rappelle que depuis sa fondation par le général de Gaulle en 1947 le mouvement gaulliste s'est successivement appelé R.P.F. (Rassemblement du peuple français), Républicains sociaux, U.N.R. (Union pour la nouvelle République), U.N.R.-U.D.T. (Union démocrate du travail) et enfin U.D.R. (Union des démocrates pour la V° République).

entreprises pour les études de fonctions et carrières; pour le recrutement de cadres et dirigeants en France et à l'étranger,

SOCIETE DE SERVICES.SPECIALISTE DES PROBLEMES DE TRANSPORT ET MANUTENTION SPECIAUX - TRANSIT crée à MORANGIS, les postes

Directeur d'Exploitation

EXPERIENCE TRANSPORTS SPECIAUX

Ce poste convient à un homme de terrain, excellent vendeur, bon gestionnaire, ayant 8 à 10 ans d'expérience dans les transports séclaux routiers, le transit et maitrisant blen les problèmes de manutention, conditionnement et entreposage. Directement rattaché au D.G., il aura pour missions : - assumer la responsabilité du profit de sont département : gestion du personnel, d'un parc de matériel très spécialisé et des entrepôts. - de developper la clientèle existante, - rechercher de nouveaux crôneaux. Interessantes possibilités de carrière pour candidat de fort potentiel.

Ecrire a M. CLERE - ref. M/73355

Responsable Commercial

EXPERIENCE TRANSPORT TRANSIT

Le poste convient à un vendeur de première force - 30 ans mini. - ayant une expérience opérationneile de la vente de services en milleu industriel, acquise dans une société de transports spéciaux (matériel électronique) transit - entreposage pour assurer le développement de la clientèle et promouvoir de

Ecrire à M. CLERE - réf. M//3356

Création de poste

Directeur Commercial

EXPERIENCE PETROCHIMIE - ENGINEERING

Entraprise de chaudronnerie noble, tuyauterie travaillant en sous traitance d'engineering - CA 20 millions F - expansion 30 %/an -effectifs: 150 personnes recherche son Directeur Commercial.

Ce poste convient à un ingénieur A et M, ICAM Lilie ou équivalent, bilingue anglais, de fort potentiel, très disponible, ayant une expérience de quelques années de la vente de biens d'équipement, bien introduit dans les milieux de la sidérurgle, pétrochimie, engineering. Il devra être familiarisé avec les techniques mises en œuvre :chaudronnerie :....
Directement rattaché au DG, il aura pour missions, de développer la clientèle, existante, de rechercher de nouveaux produits pour da nouveaux marchés, d'assurer une coordination étroite entre la clientèle et les services techniques de l'entreprise.

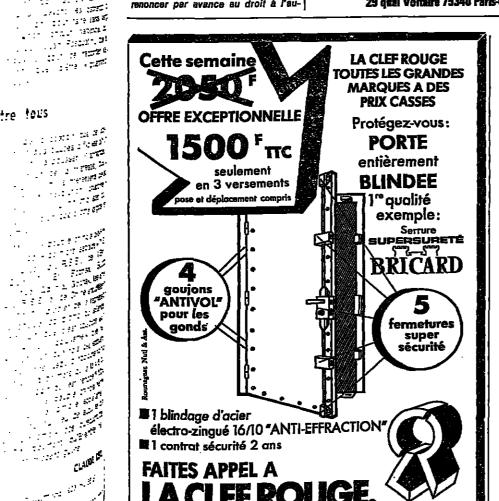
Lieu de travail : ville du Nord - Déplacements fréquents. Evolution de carrière liée au développement de la société.

Ecrire à M. CLERE - réf. M/73358

Adresser lettre man. + C:V. détaillé en indiquant la référence à SÉLÉ-CEGOS, 33, quai Galliéni, 92153 SURESNES qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

sélé **CEGOS**

ODOUL garde-meubles



N° 1 DE LA PROTECTION

35 AGENCES PARIS-BANLIEUE Cannes (Tél. 39-15-13) - Marseille (Tél. 53-40-98) - Nice (Tél. 88-62-58)



d'aménagement urbain, annoncé

au Sénat.

Les députés, sur proposition de

M. MASSON, modifient l'article

17 fer, rejatif aux formalités nécessaires pour metire en concordance le cahier des charges d'un

dance le cahier des charges d'un lotissement avec un document d'urbanisme intervenu ultérieurement. Ils refusent de rendre obligatoire la notification individuelle quelles que soient l'ancienneté et l'importance d'un lorissement; ils ramènent à vingt ans et à cinquante lots les limites en decà desquelles la notification individuelle reste nécessaire et prévolent l'affichage à l'intérieur du lotissement en sus de ceiui prèvu à la mairie

velle taxe départementale d'es-

paces verts, un amendement du gouvernement précise que le produit de cette taxe peut égale-ment être affecté par les dépar-tements à l'entretien des ter-

rains acquis par le Conservatoire de l'espace l'itoral et des rivages

lacustres ou par les communes, dans l'exercice de leur droit de

substitution.

En séance de nuit, sous la présidence de M. LE DOUAREC (U.D.R.), les députés examinent le chapitre IV (sanctions et ser-

A l'article 32, l'Assemblée adouté

un amendement de M. DENIS (R.L. Mayenne) qui ajoute les

délégués du maire aux personnes habilitées à exercer le droit de visite des constructions en cours. Estimant inopportun de porter à trois ans le délai pendant le quel s'exerce le droit de visite appèr l'achèrement des travaux.

après l'achèvement des travaux, la commission propose de revenir à l'actuel délai de deux ans. Son

Les députés confirment les droits nouveaux accordés aux associations d'usagers par les sénateurs

M. Fanton (U.D.R.) a du talent... mais il est mauvais perdant. Rapporteur pour avis du projet de loi portant réforme de l'urbanisme, il s'est de nouveau distigué dans ce que l'on peut désormais appeler la bataille des asso-

Le texte initial du gouvernement permettait aux associations d'usagers régulièrement declarées et existant au moins depuis cinq ans de se porter partie civile contre les infractions aux regles d'urbanisme.

En première lecture l'Assemblée avait réservé ce droit aux seules associations reconnues d'utilité publique, ce qui, de l'avis du

Sous la présidence de M. DUCOLONÉ (P.C.), l'Assem-blée nationale aborde, lund!

après-midi 21 juin, la discussion en deuxième lecture du projet de

loi portant réforme de l'urba-nisme. Après que MM MASSON (R.L), rapporteur de la commis-

réglées « avec attention par le pouvoir réglementaire ».

Sur proposition du rapporteur, les députés modifient la disposition de l'article 3 (relatif aux demandes d'autorisation de travaux) qui donne à l'administration la possibilité, à l'expiration d'un délai à statuer de deux ans, d'en demander un second à condition des sols) à l'intérieur d'une zone naturelle protègée en raison de la qualité de ses paysages.

Les députés acceptent un amendement de M. Canacos à l'article 11 (relatif à l'acquisition d'un terrain bâti ou non bâti réservé par un POS pour un

échanges, GALLEY, ministre de l'équipement, et FREDE-RIC - DUPONT (R. L. Parist, eurent renoncé à prendre la parole, M. MARIO BÉNARD A l'article 5 bis nouveau, qui, après le vote du Sénat, dispose que les associations locales d'usagers agréées dans des conditions définies par décret au Conseil d'Etat sont « associées » à l'élaberties des BOS après una (UDR... Var) se félicite que le texte paralise « outrir une brêche dans le principe selon lequel les servitudes d'urbanisme n'ouvrent pas droit à indemnisation ». M. DUBEDOUT (P.S., Isère) centre son intervention sur les modifications apportées par le Sénat et qui permettent aux usagers et à leurs associations de participer à l'élaboration des POS (plans d'occupation des sols), de se porter partie civile lorsqu'il y a des abus commis par les pro-

moteurs, et de ne pas être ecar-tés des conseils d'administration des H.L.M. Il s'y déclare favo-Sur l'article 2 bis du projet (relatif à la surface de plancher hors œuvre). M. GALLEY, en réponse à MM. FANTON (U.D.R.), rapporteur pour avis de la com-mission des lois, et MARIO BÉ-NARD, est amené à préciser que de *petites tricheries », comme le cas des balcons transformables

d'en demander un second à con-dition qu'il y ait un motif nou-veau. Ce second délai est ramené de deux à un an.

d'Etat sont « associées » à l'éla-boration des POS, après une longue discussion dans laquelle interviennent, outre les deux rap-porteurs et le ministre. MM. CA-NACOS (P.C., Val-d'Oise); BÉ-CAM (U.D.R., Finistère); MARIO BÉNARD, DUBEDOUT, WAG-NER (U.D.R., Yvelines); LAU-RIOL (U.D.R., Yvelines); MES-MIN (réf. Paris), et BRIANE MIN (T.D.R., Yvelines); MISS-MIN (Téf., Paris), et BRIANE (Téf., Aveyron), l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouver-nement, un amendement de M. Becam, modifié par M. Mario Bénard, qui prévoit que les asso-ciations a sont consultées à l'eur demande »

Les députés refusent de voter des amendements de MM. Canacos et Dubedout, qui souhaitent la suppression de l'article 6 bis, dont l'objet est de permettre les transferts de COS (coefficient

demande ».

ministre de l'équipement, en réduisait considérablement la portée.

Le Sénat, lui, devait étendre cette possibilité aux associations régulièrement déclarées depuis cinq ans et agréées selon des modalités fixées par décret.

Soucieux d'éviter que les maires ne soient bombardés - par des - associations bidon -, M. Fanton s'est donc battu lundi soir pour le retour au texte de l'Assemblée nationale, au risque de paraître plus restrictif et plus conservateur que le Sénat.

Ce faisant, il s'est heurté à une coalition regroupant outre MM. Galley et Masson (R.I.),

Les députés acceptent un amendement de M. Canacos à l'article 11 (relatif à l'acquisition d'un terrain bâti ou non bâti réservé par un POS pour un ouvrage public, une voie publique, une installation d'intérêt général ou un espace vert), qui stipule que le prix, y compris l'indemuité de réemploi, « lorsqu'ul s'agit d'une résidence principale », est fixé et payé comme en matière d'exprooriation. tière d'expropriation.

Par un amendement M. Masson, l'Assemblée réta-blit dans ce même article, contre l'avis du gouvernement, un para-graphe supprimé par le Sénat qui prévoit l'extinction de la réserve dans le cas où la collec-tivité ne procéderait pas, dans un délai de deux ans, à l'acquisition normalement consécutive à l'exercice du droit de délaissement par le propriétaire.

A l'article 15, relatif aux secteurs sauvegardés, M. PALEWSKI (U.D.R., Yvelines) propose de supprimer la notion introduite par le Sénat de « dérogation-anticipation », ce qui, estime-t-il, « aboutirait à soumettre au régime de decit communication » droit commun les monuments historiques, qu'il convient, au contraire, de placer sous un ré-gime particulier ». Ces amende-ments sont adoptés, ainsi que celui

rapporteur, MM. Canacos (P.C.) et Dubedout (P.S.).

Alors que le maire de Grenoble invitait la majorité à « se ressaisir », cette dernière se cassait lors du scrutin public demandé sur ce point par le gouvernement, la quasi-totalité des députés républicains indépendants et réforma-teurs mélant leurs voix à celles de l'opposition pour maintenir le texte du Sénat.

La « vengeance » est parfois un plat qui se mange chaud. M. Fanton le fit bien voir en votant, dans la foulée, avec un quarteron d'élus U.D.R., un amendement socialiste qui aux dires du ministre lui-mēme, - ouvrait tout

Les espaces boisés

sa surface, d'un droit de construire amendement, combattu par le sur les 10 % qui lui restent.

A l'article 20, relatif à la noul'Assemblée.

de M. FREDERIC-DUPONT, qui

précise que, a pendant la période comprise entre la délimitation du secieur sauvegardé et l'interven-

secteur saucegarde et (interven-tion de l'acte rendant public le plan de saucegarde, les travaux (ceux-ci étant précisés) peuvent faire l'objet d'un sursis à statuer jusqu'à ce que le plan de sauve-garde cit été rendu public ».

Sur proposition de M. FANTON. l'Assemblée, malgré l'avis défavo-rable de M. GALLEY, introduit

dans le texte la référence à un article budgétaire spécifique pour les opérations de restauration immobilière. Cette disposition se justifie, selon M. FANTON. Jusqu'à la création du fonds

A l'article 18, relatif aux espa-ces boisés classés, les députés, après une longue discussion dans

apres une longue discussion dans laquelle interviennent, outre le rapporteur, le ministre, MM. JU-LIA (U.D.R., Seine-et-Marne), qui évoque le gisement de sable de silice pure de la forêt de Fontainebleau. WAGNER, PA-LEWSKI, MARIO BENARD,

suppriment la disposition approu-vée par les sénateurs qui prévoit dans certains cas d'accorder des autorisations d'ouvertures de car-

rières dans des espaces boisés classés.

sition introduite par le Sénat qui faisait double emploi avec ce qui avait été précédemment décidé par l'Assemblée, les députés adop-

agréées dans des conditions définies par décret en Conseil d'Etat. Un amendement de M. DE GASTINE (U.D.R., Mayenne),

adopté par la commission contre l'avis du rapporteur, propose de revenir au texte initial de l'Assem-blée qui s'en tenait aux seules

associations reconnues d'utilité

associations recontues qualité par publique. Opinion partagée par M. FANTON (U.D.R.), rapporteur pour avis, qui estime nécessaire de limiter es constitutions de parteciviles qui risqueraient de « para-

lyser l'action des municipalités ». M. GALLEY estime le texte du

Sénat préférable et se déclare hostile aux propositions des com-missions de l'Assemblée.

« Voulons-nous, oui ou non

favoriser la participation et le développement des associations ? »

conservatrice > que le Sénat. M. FANTON craint que le texte voté par ce dernier ne contribue a à mettre en cause l'honorabilité

« Voulez-vous refuser aux asso-ciations des droits recomnus de-puis longtemps à des particu-liers? » demande M. MASSON,

Médecine

des maires ».

Après avoir supprimé une dispo-

grand la porte aux associations créées pour défendre des intéréis particuliers ». M. Dube-dout se frottait les yeux ; M. Fanton se frottait les mains ; M. Galley restait bouche bée...

Le ministre n'était d'ailleurs pas au bout de ses déconvenues, la dizaine de députés présents s'avisant, sur le coup de minuit, qu'il serait absurde de discuter devant des banquettes vides, et décidant de reporter le débat à des jours et à des assistances meilleurs. Réflexe salubre d'une Assemblée qui refuse le gavage, fut-il perpétré au nom de la réforme.

PATRICK FRANCÈS.

et l'entret en de ce dernier, le ministre reconnaît qu'il faudra « clarifier l'étendue de chaque responsabilité » : celle du pro-prietaire, de la commune et de

priètaire, de la commune et de la collectivité publique. Finalement, il reconnaît qu'il est a évident que l'Etat. qui établit la surveillance, doit en supporter la charge s.

Le président ayant relevé le petit nombre de députés présents une dizaine) et indiqué qu'il fallait encore au moins trois heures pour mener le débat à son terme, il consulte l'Assemblée sur l'opportunité de poursuivre la sur l'opportunité de poursuivre la discussion. Le ministre le souhaite afin que le texte puisse être voté avant les vacances M. FRÉDERIC-DUPONT (R.I.)

également, « Nous allons délibéres dans des conditions absurdes », dans des conditions absurdes », estime le rapporteur, qui souhaite le renvoi de la discussion. Opinion partagée par M. CLAUDIUS-PETIT, qui juge « peu sérieux de discuter arec des banquettes vides ». M. GALLEY s'en remet à l'avis de l'Assemblée qui, consultée, décide de reporter le débat. La séance est levée à minuit. La séance est levée à minuit

P. Fr et A. Ch.

A PROPOS DE « VOUS ALLEZ MOURIR. QUELLE CHANCE! »

M. Maurice Druon, de l'Académie française, ancien ministre, ayant révélé (le Monde daté 20-21 juin) que le général de Gaulle avait déclaré en juin 1944 aux soldats français qui allaient débarquer et. Normandie: « Vous allez mourir. Quelle chance ! », s'attire un démenti de la part de M. Georges Broussine, journaliste, ancien membre du B.C.R.A. (Service de renseignement de la France libre), fondateur du réseau d'évasion « Bourgogne ». Celui-ci d'évasion « Bourgogne ». Celui-ci indique, dans le Quotidien de Paris du 22 juin, que les « trois cent soixante-diz-sept Français appartenant au commando n° 4 (commando Kieffer) n'ont vu de Gaulle a aucun moment pendant la période d'isolement qui leur avait été imposée, comme à l'action. Celui-ci ne adressé aucun ordre du jour. Ce manave de contacte entre de Gauile et ces unités françaises est peut-ètre regrettable. Il constitue un fait et il paut mieux ne pas falsifier l'Histoire. Et dans ces conditions, la a harangue » dont parle M. Druon a les plus fortes chances de n'avoir jamais exist, si ce n'est dans les souvenirs enjolivés de l'un ou de

l'autre. »

Le général de Gaulle indique seulement dans ses Mémoires de guerre (tome II, p. 186) qu'il quitte Aiger le 3 juin 1944 « pour l'Angleterre, d'où partira trois iours après l'assaut libérateur ». Il signale également (p. 270) que « le commando-marine du lieutenant de vaisseau Kieffer sauta sur la plage de Ouistreham avec les premiers éléments alliés ».

 M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, accompagné de MM. Paul Duraffour, député de Saône-etLoire, et Pierre Bracque, membre
du secrétariat du Mouvement, se
rendra en République fédérale
d'Allemagne, jeudi 24 et vendredi 25 juin, à l'invitation de
Mme Renger, présidente du
Bundestag.

• La fédération des Hauts-deSeins du P.C.F. organise mercredi 23 juin, à partir de 17 h. 30,
au stade Yves-du-Manoir, à
Colombes, un rassemblement qui
se terminera à 20 h. 45 par un Duraffour, député de Saône-et-

colombes, un rassemblement qui se terminera à 20 h. 45 par un discours de M. Georges Marchais. Un restaurant est prévu sur place, ainsi que divers stands. Des débats et des projections de films animeront la journée. Les élus communistes assureront une permanence.

 Le comité central de la Ligue des droits de l'homme a réélu lundi 21 juin à sa présidence, M. Henri Noguères. Au nouveau bureau figurent notamment M. Daniel Mayer, président d'hon-neur, ainsi que cinq délégues « a s s u r a n t en permanence la représentation de la Lique dans les différentes régions françaises, ainsi que cinq autres assumant la responsabilité dans les divers secteurs de l'activité du pays ».

• Le Parti de la Jeune République rappelle que — a tout en étant un parti laic — il a vocation au rassemblement de tous ceux qui aspirent à l'instauration d'un socialisme pour la personne, en particulier des chrétiens, qui trouveront une structure d'accueil privilégiée au sein d'une forma-tion politique qui se réclame notamment d'Emmanuel Mounier et de Marc Sangnier ».

★ Parti de la Jeune République, villa nº 6, 9, boulevard Jean-Mermoz, 92200 Neuilly.

en pièces supplémentaires, seront Les chrétiens et la gauche

M. GEORGES SAUGE : M. Marchais n'a rien apporté de

M. Georges Sauge, membre du parti socialiste, directeur de « la lettre d'information » publiée par le Centre d'études supérieures de psychologie sociale, qui, de 1959 à 1961, travailla avec M. Pierre Debray, animateur jusqu'en mai 1973 du Rassemblement des silen-1973 du Rassemblement des silencieux de l'Eglise, analyse dans sa dernière « lettre » l'appel lancé par M. Georges Marchais aux chrè-tiens. Il note : « Au risque de décevoir, je dirai que Georges Marchais a dit des formules nouvelles sans apporter de nou-

veau. 3

M. Sauge relève que les libertés promises par M. Marchais l'ont été « en cas de victoire de l' « Etat socialiste » ou d'une « France socialiste », ou encore : d'une « France pour laquelle nous suite ». lutions... ». Il ajoute : « C'est là un aspect ambigu des nouveautés an aspect anoga est moestre de Lyon.
Car au nom de qui le secrétaire
général jait-il appel aux chrétiens? Au nom du parti communiste et du seul parti commu-niste. Mais alors pourquoi cel appel et pourquoi ces promesses ? Les communistes auraient-ûs dans l'idée de gouverner seuls et d'ap-pliquer une première étape du communisme? Sinon, en tant que partenaire du programme com-mun, je répète : pourquoi toutes ces promesses ? Aucun chrétien, même évêque, ne peut être inquiet sur le chapitre de la liberté et des libertés dans le cas d'une victoire de la gauche, c'est-à-dire de tous les partenaires du programme

● La fédération de Paris du P.C.F. organise jeudi 24 juin, à 20 h. 45, 10, rue de Lancry, un débat sur le thème «Chrétiens-communistes, quelle société? », auquel participeront MM Fiszbin, député de Paris, premier secré-taire de la fédération du P.C.F., Maxime Gremetz, membre du bureau politique du P.C.F., Séguilion et Gerbaud, respectivement journalistes à Témoignage chré-tien et à la Croix.

AIR ALLIANCE

4, rue de l'Échelle - 75001 Paris

3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris 1761 : 260,74,93 & 44,69 - 325,76,25

LA C.G.T. S'ENTRETIENT AVEC LES PARTIS DE GAUCHE

M. François Mitterrand, entouré de plusieurs responsables socialistes, dont MM. Pierre Beregovoy et Gilles Martinet, membres du secrétariat, a reçu, lundi après-midi 21 juin, au siège du P.S., une délégation de la C.G.T. conduite par M. Georges Séguy. Les deux organisations précient Les deux organisations précisent, dans un communiqué commun. que leurs délégations « *ont pro*édé à un échange de vues sur la mise en œuvre du programme commun de gouvernement, dans l'éventualité de l'accession de la gauche au pouvoir, sur la poli-tique contractuelle du gouvernement dans la fonction publique et sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel ».

« Il a été convenu, ajoute le

Le 17 juin, une délégation de la C.G.T. avait rencontré une délégation du P.C.F. Le long communiqué commun appelait notamment à la convergence des actions des organisations politiques et syndicales de gauche. Elles avaient constaté la large identité de leurs points de vue sur les questions

texte, que les deux organisations resteront en contact pour appro-fondir les questions d'intérêt



vous permettent de découvrir en protondeur • Inde du Nord - Cashemire et Laddakh - Népal 19 j. 5.675F ou Rajasthan - Nepal 23 j. 6.480F • Pakistan (Gilgit, Chitral, Penjah) et Inde (Cashemire) 21 j. 6.610F

Code Postal .

désire recevoir gratuitement

LIG. A 744

L'élection cantonale de Boulogne-Billancourt-Sud

LE P.C.F. REPROCHE AU P.S. DE NE PAS AVOIR INCITÉ AU REPORT DE SES VOIX SUR LE CANDIDAT COMMUNISTE

le canton de Boulogne-Billan-court-Sud (Hauts-de-Seine) de M. Georges Duhamel (U.D.R.), qui a devancé M. Aimé Halbeher (P.C.F.), la fédération communiste des Hauts-de-Seine estime que s le second tour a été marqué par le non-report d'une partie importante d'électeurs socialistes sur Aime Halbeher, devenu le candidat unique de la gauche. » Elle ajoute :

attitude pose un problème d'im-portance pour l'union de la gauche. Un tel comportement du parti-socialiste et d'une partie de son électorat a empêché l'élection d'un communiste au profit de la droite.

ils être insensibles à cette situation, ever qui, jusqu'à présent, ont pour règle au second tour de tout jaire pour élire le candidat de gauche le mieux place au premier tour de scrutin ? »

M. ROCARD ET LA RECHERCHE DU BONHEUR

M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, qui avait déclaré le 13 juin à Cournon-d'Auvergne (le Monde du 15 juin), que les socialistes ne visent pas à faire « le bonheur » des hommes et que de tels mots marquent « le début de l'autoritarisme, donc du foscisme », avaitété pris à partie par l'Humanité. iarisme, donc du fascisme », avait été pris à partie par l'Humanité, qui le soupçonnait de vouloir ains! polémiquer avec le F C.F. (le Monde du 16 juin). M. Rocard nous précise qu'il avait complété sa pensée en indiquant ensuite : « Notre projet vise à assurer les conditions économiques et sociales minimales du bonheur. Et puis, après, c'est à chaque homme, à chaque femme, à chaque famille, à chaque couvile de construire la à chaque couple de construire la traternité, l'amour, la confiance ou la fole comme il le peut. Dès que les politiques commen-cent a s'en occuper, ils sortent de leurs limites et entrent dans des politiques totales qui sont trop facilement totalitaires. Le P.S. n'entrera pas dans ce débat-là. »

ERRATUM - A la suite d'une erreur due à l'homonymie, nous avons attribué à M. Guy Lisette, avois attribue à la Gay Inselve, ancien secrétaire fédéral de IU.D.R. en Guadeloupe — qui était candidat à l'élection canto-nale partielle de Point-à-Pitre, les titres d'ancien député et d'ancien gouverneur de la France d'outre-mer qui appartiennent à

par l'Assemblée, les deputes adop-tent un a men de ment de M. MARIO BÉNARD qui sup-prime la possibilité donnée aux collectivités locales de devenir gratuitement propriétaire d'un terrain forestier en proposant à son propriétaire de bénéficier, en échange de la cession de 90 % de

Après l'élection, dimanche, dans cadre de vie de se porter partie civile en ce qui concerne les infractions commises en matière d'urbanisme. Le rapporteur rap-pelle que l'Assemblée avait, en première lecture, adopté des dis-positions « très restrictives » qui limitaient le nombre des asso-ciations concernées. Il exprime ciations conternées. Il exprime son accord avec la proposition du sénat, qui habilité, outre les as-sociations reconnues d'utilité pu-blique, les associations régulière-ment déclarées depuis cinq ans

« Dans cette élection, le parti socialiste a jait une campagne qui ne pouvait qu'inciter des électeurs socialistes à ne pas se reporter sur le candidat communiste. Cette

» D'autre part, comment les électeurs communistes pourront-

Pharmocie Mise en condition bachellers
 A. B. C. D en math, physique, chimis en septembre.

 Encadrement annuel de soutien parallèle à la Fac, par C.H.U. Année préparatoire pour les bachellers A et B.

Les constitutions de partie civile

Cette dernière examine en-suite l'article 34 qui permet aux associations ayant pour objet de promouvoir l'amélioration du vari observe que les conditions de l'agrément des associations seront fixées par décret du gouvernement. Le ministre indique que l'agrément serait subordonne à des critères géographiques res-trictifs et soumis à l'avis du maire, avis auquel seul le ministre pourrait passer outre.

Au scrutin public, demandé par le gouvernement, l'Assemblée re-pousse par 305 voix contre 157 sur 471 votants et 462 suffrages exprimés, les amendements re-prenant la rédaction adoptée par les députés en première lecture les députés en première lecture.
L'Assemblée adopte ensuite,
contre l'avis du gouvernement, un
amendement socialiste qui ramène de cinq à un an l'ancienmene de cinq a un an l'ancien-neté exigée des associations pour qu'elles puissent se porter partie civile. A cette occasion, quelques députés U.D.R., dont M. Fanton, mécontents du vote précédent, joignent leurs voix à celle de l'op-

position.

A l'initiative de la commission.
l'Assemblée estime préférable de
ne prendre en considération que
la date du dépôt de déclaration la date du dépôt de déclaration de l'association. Elle précise que dans les départements du Bas-Rhin. du Haut-Rhin et de la Moselle, la procédure d'agrément est applicable aux associations inscrités depuis un an au moins. Elle supprime, contre l'avis du gouvernament un preprope qui souvernament un preprope qui gouvernement, un paragraphe qui permettat au tribunal de statuer sur la mise en conformité et la mise en démolition alors même que l'administration n'aurait pas présenté de conclusions en ce

développement des associations? «
demande M. CANACOS (P.C.,
Val-d'Oise), favorable au développement de la vie associative.
Pour M. DUBEDOUT (P.S.,
Isère), « la majorité devrait se
ressaisir, car il ne s'agit pas de
viser les maires mais de sanctionner les infractions aux règles d'urbanisme ». Le député socialiste
souhaite que l'Assemblée ne se
montre pas « plus restrictive et
conservatrice » que le Sénat. A l'article 38 bis, qui institue une servitude de passage public sur les parcelles situées en bor-dure du littoral, l'Assemblée adopte un amendement de la commission précisant que « la servitude ne peut gréver les ter-rains situés à moins de 15 mètres des bâtiments à usage d'habita-tion édifiés avant le 1º janvier 1976 ». Le décret d'application déterminera les cas dans lesquels cette distance pourra, à titre exceptionnel, être réduite. Un amendement de la commis-

sion évite, d'autre part, au proprietaire ayant subi un dommage en raison de cette servitude, d'avoir recours à plusieurs juri-dictions.

Au cours de la discussion, M. GALLEY indique qu'il s'agit d'a instituer un droit conforme aux voeux du public et non d'ouvrir de Dunkerque à Bayonne et de Port-Vendres à Menton un passage continu large de 3 mè-tres. Nous éviterons les expropriations excessives, précise-t-il. tout en assurant en général un accès à la mer. »

En réponse à des questions de MM. MASSON, FANTON et CLAUDIUS-PETIT (réf.) sur la responsabilité des accidents survenus sur le chemin de passage

et tuffisik, fi**re**s et fis kul **pro**r

ly a soixante a

1.03 CONTRACT

ESISTEM

juli en artiste 💏

or no apparent (新

The state of the s

* ... 7 ... Budge

E EURES GISCARDIENS NE SE RENDRONT PAS UL CONFERENCE FUROPERM DE VARSOVIE

> TOXIA MARK

ACCAMANA TO MORALE THE PART OF THE

à l'Academie des sciences merales et politiques

IN CHIZE DE F.OCCIDENT

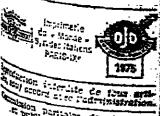
landemit des tolences **morales** eriendu budi une Pierre université des-Boroutine, qui a amplysé Anne Sersonne qui a ambjot de la constant de Occident a l'accembre de philosophie, a l'accembre de philosophie, a l'accept de Principal de la constant de la constant de la constant de la constant de partir de la constant de la cons anione contemporame).

NORE DU MÉRITE

^{Binistère} de la **défense** dat electric . . . Comitté de grande

Hubbot Weren State Chereses Bear Pich

En la EARL le Monté. Paret, Constant Co 13 professional



ments importants, l'unanimité s'ex-

prime avec chaleur. Les délégués

sont issus d'horizons variés mais

s'entendent rapidement sur l'unité

de l'enseignement secondaire avec un

début de « tronc commun ». Le pro-

iet se heurte à l'opposition des pro-

tesseurs d'-humanités - des lycées, et, ce qui est plus inattendu, à celle

des instituteurs, qui auraient voulu

mentaire jusqu'à quatorze ans. Rejeté

par deux corporatismes antago-

nistes, le projet ne sera Jamals dis-cuté à la Chambre des députés...

En revanche, Jean Zav obtient la

prolongation de la scolarité obliga-

toire iusqu'à quatorze ans (contre

cas d'obtention du certificat d'études).

Il harmonise aussi les programmes

pour permettre aux élèves des

écolos neimaires sumérieures sou-

vent d'origine modeste, d'avoir enfin

UN CENTRE INTERNATIONAL

DE RENCONTRES

MATHÉMATIQUES

VA ÊTRE CONSTRUIT

A MARSEILLE

(De notre correspondant.)

Marseille. — Un crédit de millions de francs a été affecté

à la réalisation d'un centre inter-national de rencontres mathéma-

national de rencontres mathematiques sur le campus de Luminy,
près de Marseille. Cette décision
de Mme Saunier-Seîté, secrétaire
d'Etat aux universités, vient d'être
communiquée à M. Michel Aurillac, préfet de région, qui l'a
rendue publique. Les travaux
pourraient commencer rapidement
et être achevés dans dix-huit
mois

L'idée de créer un tel centre

pour faciliter des rencontres entre mathématiciens de haut niveau, sur le modèle de celui qui existe

sur le motele de celui qui existe à Oberwolfach, en République fédérale d'Allemagne, remonte déjà aux années 60. Le projet a fait l'objet d'une recherche coopérative sur programme (R.C.P.) du C.N.R.S., et a été inscrit au V° Plan, puis au V1°, comme première priorité nour les mathéma-

mière priorité pour les mathéma-tiques. Mais ce n'est que cette année que les crédits correspon-dants ont été prèvus au budget,

Il y a deux ans, on avait envisagé d'installer le centre non plus à

Luminy, mais à Chamonix, avant d'en revenir au site initial — J. C.

accès aux lycées. - D. Dh.

voir prolonger l'enseignement

invitali la lapubra co mentite des

المتناط بالمنيية

d reforms. opposition. piet qui 16 pie-voir 42 operteres inliete qui, serrait tont

A Capatha, say proposition to MASSON, modificant land My related and forms had ettes prist meture en constant de le califet des charmes du mentent avec un donument musicules de la califet des charmes de la califet de la c M. De refusent de rendre colin que spient l'aucenne e

e take departementale MARIA BE RESIDENCE

September 15 junterland of the second Charles And Annual Control of the Annual Con

PARTIES. part black

PROPERTY OF STREET

House to present the second of the second of

ns d'usagers par les sémb

makme à l'Assemblée non

grand la parte del associations defendre des intérets particulers des deut se troitait les yeux; M. Families mains : M. Galley restait boules. Le ministre niemi: d'ailleurs pas asses déconvenues, la dizaine de dépuise, s'avisant, sur le coup de mindiele, absurde de discuter devant de mindiele, et décidant de reporter le dans de reporter le dans de la mindiele qui refrança de fat-li perpérré au nom de la réforme le la réfo

PATRICK FRANCE Management grbain, annonce de l'accessent de les contrats en de les co

contain and a contain a cont portance d'un delicement de portance d'un delicement à pingt and et à contract de la localitation de la contract de post à fortant de la contract de la cont TOTAL PROPERTY. FREDERIC DOPON.

and the court feet of the second de direction de la constant de la co 100 in 1502.45 Press A PROPOS

Particle 22 Variables of the Control William delas de l'anni i

partie civile MARKO BENAR.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH arette public devices

CARREL SALE

The second of

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

DE « VOUS ALLE ME

100 mm ಾ ಮಾಹಕ Whose S. Whose S. S. Whose

Market State of the State of th Marie and American MANAGE SEALOR CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Control of the contro Constitution do la constitution de la constitution

Management of the control of the con

The desired and the second and the s

PRESENTED AND STREET

1901, le parti radical-socialiste

En fait, c'est dès les débuts du

dix-neuvième siècle qu'apparaît un

Révolution française et à l'idéal répu-

blicain entendu dans un sens large.

Longlemps d'ailleurs, les radicaux ne

ne distinguent du reste du parti répu-

blicain que par des nuances et par

faut attendre non seulement la ion-

dation constitutionnelle de la IIIº RA-

publique, mais aussi, et surtout, l'instaliation des républicains au pou-

voir pour qu'ils acquièrent progres-

sivement une véritable autonomie

A l'occasion des principales consul-

tations électorales, des comités se

créent dans la plupart des circons-

criptions pour favoriser la diffusion

Des nuances, et plus que des

des républicains de gouvernement.

qui se qualifient eux-mêmes d'e op-

entendent conserver à l'idéal répu-

blicain tout son contenu décentrali-

Bourgeois. Ils accèdent même à la

Une fois surmontées les tentations

du boulangisme, la République pa-

LES JEUNES GISCARDIENS

NE SE RENDRONT PAS

A LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE

DE VARSOVIE

M. Dominique Bussereau, président du mouvement des jeunes giscardiens, Génération sociale et libérale, a annoncé lundi 21 juin

que son organisation ne se ren-drait pas à Varsovie où la Fédé-ration mondiale de la jeunesse dé-mocratique organise, du 19 au

25 juin, une rencontre européenne.

conditions de la liberté d'expres-

sion « ne sont pas garanties » et que « le rapport de force entre

eunes libéraux et jeunes marxis-

Le mouvement français de la jeunesse communiste avait refusé

de se rendre à Varsovie, notam-

ment parce que les jeunes giscar-diens devalent participer à la ren-

contre. En revanche, le mouve-ment de la jeunesse socialiste avait donné son accord (le Monde du 11 juin).

M. Bussereau a, d'autre part, fait

savoir qu'il conduirait une déléga-tion de G.S.L. en Chine populaire

A l'Académie des sciences

morales et politiques

LA CRISE DE L'OCCIDENT

et politiques a entendu, iundi, une communication de M. Pierre Chaunu, professeur à l'université de Paris-Sorbonne, qui a analyse « La crise de l'Occident ».

Ministère de la défense

Edité par la SARI. le Monde.

Gérantz : Retues Favet, directeur de la publication. Retues Savegest.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration.

Sont élevés à la dignité de grand-

L'Académie des sciences morales

tes est inacceptable ».

du 6 au 32 juillet.

es », à des « radicaux » qui

des idées républicaines.

présidence du conseil.

est le plus ancien des partis

nolitiques français encore existants. raît blen établie. La gestion ne va-t-elle point passer avant les réformes ?

Il y a soixante-quinze ans naissait le parti radical

par JEAN-THOMAS

NORDMANN (*)

courant radical incamant une fidélité intransigeante aux souvenirs de la L'affaire Drayius semble tout remettre en cause. L'agitation nationaliste que ses prolongements suscitent appelle un sursaut des républicains. La formation d'un ministère de déiense et d'action républicaine dirigé une intransigeance plus marquée. Il par Waldeck-Rousseau constitue une première parade. Elle ne suffit pas à conjurer la poussée des forces hostiles à la République que révêlent les élections municipales de 1900. De là, un climat de lutte tié non seulement à la politique anticiéricale du gouvernement, mais aussi à l'approche de l'échéance électorale de 1902. Républicains et radicaux entendent y affirmer une présence vigoureuse. A cette fin, les animaleurs d'un - Comité d'action pour les nuances, opposent alors rapidement rélormes républicaines », qui ne s'était manifesté jusque-là que par intermittence, adressent, le 8 avril 1901, une circulaire à toutes les organisations proches du radicalisme comités et loges maçonniques, ains sateur et social. Ces radicaux ne qu'aux principaux journaux républidemeurent toutefois pas longtemps à cains, qui en assurent une large l'écart du régime. Avec Brisson et diffusion. Les auteurs de la circulaire souhaitent, en vue des élections législatives de l'année suivante, renforcer l'union des radicaux « pour combattre le cléricalisme et délendre la République ». D'où l'idée d'un Congrès du parti républicain radical qui se llendrait à Paris vers la fin du mois de mai sous les auspices des citoyens René Goblet, Henri Brisson et Léon Bourgeois, ancien président

> Le congrès doit durer trols jours. L'invitation est adressée à tous les élus et aux délégués de tous les groupements « qui se réclament de la politique radicale ou radicalesocialiste et fondés antérieurement au 1er janvier 1901 ». Une seconde circulaire précisera : « Les délibérations no porteront pas sur l'établissement d'un programme nouveau. Notre programme est connu. Il a élé fixé par nos pères et trop souvent affirmé par le sacrifice de leur liberté et de leur sang pour que nous ayons à le reprendre aujourd'hui. » C'est là souligner les finalités purement électorales du congrès en reliant la constitution du futur parti à un héritage et en privilégiant les éléments de continuité avec les luttes du siècle passé. C'est aussi mettre en valeur la dimension fédérative plus que créatrice du congrès. Idéologies et groupements humains préexistent alnsi au parti lui-même Il s'agit moins d'une fondation que d'une consolidation.

Las fils de la Révolution vre le 21 juin 1901 « à deux heures Sociétés savantes, à Paris. Il réunit 1 132 délégués. 78 sénateurs. 201 délégués de consells généraux et municipaux. 215 journaux ont accepté de sièger ou de se faire représenter dans une réunion qui annonce tous les congrès futurs du parti radical... Observateurs, sympathisants, ba-dauds se mêlent aux délégués dûment mandatés. Toute personne assistant au congrès est considérée comme congressiste. Les propos de couloirs l'emportent déjà sur les débats organisés, et, dans les mo-

tactique exigée por la préparation des élections. Guère de discussion sur le titre vite choisi de la nou velle formation : le - parti républicain radical et radical-socialiste sera le parti de la synthèse jusque dens es dénomination, qui ass les tendances par la simple juxtaposition des termes. Les débats cont rythmés moins par des clivages polipersonnes. Des antagonismes s'esentre les parlementaires et les milltants, antagonismes qui caractériseront les débats de la plupart des Instances du futur parti. D'âpres Compétitions opposent les candidats aux postes de la commission d'organisation du congrès. De nombreuses motions sont votées à main levée. vient pas à faire adopter une résolution tavorable à l'égalité des droits des hommes et des femmes. Les applaudissements les plus nourris vont naturellement aux - pères fondateurs » du nouveau parti. Bourgeois Brisson et Goblet.

L'enjeu des débats apparaît finalement assez malgre. Quelques mesures d'organisation prévolent la cation d'un second congrès l'année suivante après les élections législatives et la transformation de la commission d'organisation en comité exécutif ; on décide, au niveau local, de regrouper tous les comités radicaux de chaque département sous la responsabilité d'un délécué présent au congrès. Quelques règles de fonctionnement des comités sont définies. Elles ne seront que très Dartieliement appliquées

Si le congrès n'avait pas pour objet d'arrêter un programme, les grands thèmes de la politique républicaine n'en seront pas moins exprimés vigoureusement dans plusieurs longs discours - notamment celui de Léon Bourgeois, - et surtout dans la « déclaration » finale que lit Camilie Petietan, vétéran des luttes républicaines du second Empire et bientôt ministre de la marine. Cette déclaration inaugure une tra-

dition vivace. Elle vaut, par le fond et par la forme, sux vigoureuses rèsonances oratoires. Pelletan définit les radicaux comme « tous les fils de la Révolution », combattants en lutte contre un ennemi commun. Lutte anti-cléricale, refus des concentrations financières, éloges de la propriété privée, garantie de l'autonomie des Individus, recherche d'un équilibre social par une réforme de la fiscalité, sont alors les grands axes du programme radical.

Pour réaliser les réformes néces saires s'impose un strict contrôle du trations : - C'est du train quotidien Le premier congrès radical s'ou- des choses, du choix des tonction-re le 21 juin 1901 « à deux heures naires, du poids des influences du soir », dans la grande salle des locales, des mille questions de détall qu'un gouvernement traverse tous les jours que se dégage l'imputés, 476 comités, 155 loges, 849 dé- presalon décisive pour la plus grande malorité du pays », souligne Pelletan, au terme d'un congrès qui marque autant qu'un aboutissement le point de départ d'une attitude originale à l'égard des pouvoirs en associant l'exercice des responsabilités à la déflance critique. Le « parti de l'opposition gouvernementale - pour reprendre l'expression d'Alain, est né.

(*) Membre du bureau du parti radical, historien, auteur de l'His-toire des radicaux (Table ronde).

débats organisée, et, dans les motore des radieaux (Table ronde). L'Académie, sur les propositions de la section de philosophie, a décerné: le prix Dagnan-Bouveret à Jean-Claude Piguet (la Connaissance de l'individu et la Logique du réalisme); le prix Victor-Delbos à Pierre Magnard (Nature et histoire dans l'apologétique de Pascal); le prix Gegner à Jean Brun (les Vagabonds de l'Occident): le prix Louis-Liard à Hubert Saget (Mécanisme et déterminismes en physiologie contemporaine). débats organisée, et, dans les motore des radieaux (Table ronde). Le Grand-Orient de France prend une mesure de «suspension» contre son ancien grand maître, M. Fred Zeller (Mécanisme et déterminismes en physiologie contemporaine).

M. Fred Zeller, ancien grand maître du Grand - Orient de France (1971-1973), a été «suspendu» par le conseil de l'ordre de cette obédience, qui s'es tréuni de France, s'inquiètent de la vague de cette obédience, qui s'es treuni
le 19 juin sous la présidence de
l'actuel grand maître, M. Serge
Béhar. Le conseil de l'ordre a
également décidé de déférer
M. Zeller devant la justice maçonnique du Grand-Orient, qui
pourra, éventuellement, l'exclure.
La mesure de « suspension » prive
en attendant l'ancien grand
maître de la possibilité de s'exprimer en loge pour défendre sa ORDRE DU MÉRITE sont eleves a la agenta de croix:

MM. Raymond Brohon, Marcel Buffin, Emmanuel Hublot, Félix Ortoian et Pierre Richet.

Sont èlevés à la dignité de grand officier:

MM. Roger Cheneveau, Henri Cuq, Maurice Martinet, Jean Pichavante et Joseph Savornin. mer en loge pour défendre sa cause. Il s'agit d'une mesure interne. Il est reproché à M. Zeller interne. Il est reproché à M. Zeller de n'avoir pas respecté ses engagements maçonniques, en critiquant à l'extérieur l'action des dirigeants de l'obédience. L'acte essentiel du « délit » est un entretien de M. Fred Zeller avec Georges Mamy, paru le mois dernier dans le Nouvel Observateur les Monde du 28 mai). nier dans le Nouvel Observateur (voir le Monde du 28 mai).

M. Fred Zeller, qui représente la tradition « progressiste et révolutionnaire » du Grand - Orient de France, avait vivement reproché en 1973 à son successeur à la tête de l'obédience, M. Prouteau, d'avoir contribué au succès de M. Giscard d'Estaing en refusant de se prononcer pour le candidat de l'union de la gauche. L'ancien grand maitre doit faire paraître cet été un livre de souvenirs, où il évoque son rôle dans l'obédience.

Les amis de M. Fred Zeller ont Imprimerie
du « Monde »
5, £ des Ibilans
PARIS-IXº Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.

membres du Grand Orient de France, s'inquiètent de la vague d'intolérance qui déferle sur le Grand-Orient et qui porte grave-Grand-Orient et qui porte grave-ment atteinte à son autorité mo-rale; expriment leur surprise de la campagne conduite dans l'ordre contre l'ancien grand maître Fred Zeller depuis l'an-nonce de la publication des souve-nirs de sa vie, alors que personne, hormis l'auteur, n'en connaît à ce jour le texte définitif; dénon-cent la décision injustifiée du conseil de l'ordre du Grand-Orient de le suspendre, ce qui lui retire de le suspendre, ce qui lui retire la parole dans les loges et au convent ; regrettent que le conseil de l'ordre abandonne ainsi l'esprit de tolérance et de progrès qui a fait du Grand-Orient une institution unique, et particulièrement les libertés d'expression, de parole et de presse pour lesquelles tant de francs-maçons ont donné leur vie : affirment leur profond atta-chement au Grand-Orient de France. »

IM. Pred Zeller est né en 1912 à [M. Fred Zeller est né en 1913 a Paris. Dirigeant des Jeunesses socialistes S.F.LO. de la Seine, il fut, après son exclusion de ce parti, en octobre 1935, quelque temps secrétaire de Troiski en Norvège. Il évoque se rencontres avec e le Vieux 3 dans un article du « Monde des livres » du 5 avril 1969, Peintre de talent, son œuvre lui a valu de nombreuses distinctions.] Les examens

Mme Saunier-seîté fait une «MAUVAISE QUERELLE» A L'UNIVERSITÉ D'AMIENS. estime le président Perez.

Amiens.— a Le secrétaire d'Etat aux universités ne semble préoccupée que par le souci de rider de mauvaises querelles envers une université qui a osé l'affronter s, a déclaré M. Roland Perez, président de l'université de Picardie, après la décision du secrétariat d'Etat de faire organiser, en juin, par le recteur de l'académie, les examens de la première session de droit privé pour les troisième et quatrième année de licence en droit (le Monde daté 20-21 juin). e Mme Alice Saunier-Seité vorte à notre établissement une atten-tion modérée qui la pousse (prendre des décisions non seule ment contre le vœu des respon-sables de l'université mais aussi dans un problème interne à une U.E.R. contre le vœu du conseil de gestion de cette U.E.R., des responsables de jury et des étudiants eux-memes, ajoute M. Perez. On pourrait seulement en sourire et souhaiter qu'une telle sollicitude s'applique aux dossiers importants que notre université lui a présentes, tels que la construction des tecultés de médeires truction des facultés de médecine et de pharmacie ou la situation des personnels. Malheureusement, ces sujets ne suscitent pas l'inté-ret actuel du secrétaire d'Etat aux universités. >

M. HENRI DE LA BASTIDE est éw PRÉSIDENT DE L'INSTITUT DES LANGUES ORIENTALES

A la suite de la démission du président et du vice-président de l'Institut national des langues et civilisations orientales, le conseil de cet établissement a élu à la place de M. René Sieffert, professeur de japonais, M. Henri de la Bastide, professeur de civilisation du Maghreb. Le mandat intéri-maire de M. de la Bastide prendra fin en janvier 1977. De nouvelles élections auront lieu à cette date. M. François de Labriolle, profes-seur de russe, a été réelu vice-président.

president.

[M. Henri Martin de la Bastide d'Host est né à Paris le 14 décembre 1916, Il est licencié és-lettres, en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et diplômé d'arabe de l'Ecole nationale des langues orientales vivantes. Entré en 1946 aux affaires étrangères, il fut pendant opinze ans contrôleur nuis pendant quinze ans contrôleur puis conseiller civil au Maroc. Il a été nommé professeur de civilisation du Maghreb à l'Institut national des langues et civilisations orientales en 1961.

• Occupation symbolique de l'université de Compiègne. — Après une assemblée générale de cent cinquante étudiants, réunie lundi 21 juin dans la soirée, quelques étudiants ont occupé dans la nuit de lundi à mardi les locaux administratifs de l'université de Compiègne. En grève depuis le mercredi 16 juin, ces étudiants réclament un réexamen des modalités prévues pour la délivrance des diplômes à partir de juin 1977 (le Monde du 19 juin).

Pour encore mieux

protéger vos yeux

le nouveau

une exclusivité LEROY

Réalisé dans une matière filtrante et traité spécialement, il

exerce une double protection

contre la lumière directe solaire

ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant

UN DÉBAT DE PEUPLE ET CULTURE

L'œuvre éducative du Front populaire

- Il n'y avait à l'époque que deux catégories de temmes : les putains et les jeones filles « bien », qui tentalent de vous mettre le grappin dessus en vue du mariage, et les jeunes n'avalent le choix qu'entre trois sortes de distractions : le bal, le bistrot et le bordel... » Avec son franc parier, sa barbe, sa chemisette, M. Robert Auctaire, qui était l'animateur du Centre laic des auberges de leunesse en 1936, a donné le ton lors du dîner-débat organisé par l'association Peuple et Culture sur - L'œuvre culturelle et éducative du Front populaire », « Dans les auberges, en 1936, on rencontrait une espèce inconnue : des leunes tilles qui étalent aussi des camarades... -

Pour décrire « l'esprit du mouvement des auberges. M. Auclaire admet volontiers que celui-ci fut - quarante-huitard -, mais dans quel - bouillonnement d'espoir -, et avec quelle - chaleur fraternelle - i Nè en Allemagne en 1905, introduit en France dans une optique chrétienne après la première guerre mondiale par Marc Sangnier, le fondateur du Sillon, le mouvement des auberge ne prend sa véritable dimension que pendant l'été 1936, à la faveur de la loi sur les congés payés, et grâce au sous-secrétariat d'Etat aux sports et aux foisirs, confié par Léon Blum à Léo Lagrange. Pour M. Auclaire, le mouvement n'a vecu que de 1936 à 1947, c'est-à-dire jusqu'au début de la guerre froide : - Ce qui a existé après ne mérite pas d'être mentionné. - Une époque marquée par des angoisses, mais qui, à travers la guerre et l'occupation, laisse eurtout le souvenir d'un immense espoir. C'est le temps où les jeunes ouvriers osent « s'approprier la nature » pai des sorties à bicyclettes hors des villes, affrontant les rires des plus âgés en troquant le pantaion contre la mer... - On ne disait pas alors « aller travailler », mais « aller au chagrin ». Pour la première fois, nous échappions un peu au « chagrin », explique M. Benigno Caceres, un des fondateurs de Peuple et Culture.

Une situation de concurrence

M. Antoine Prost. professeur à l'université d'Orléans, évoque, de son côté, l'œuvre de Jean Zay, ministre de l'éducation nationale de 1936 à 1940, - le plus grand après Victor Duruy et Jules Ferry, peut-être parce que, avocat et journaliste, il n'appar-tient pas au sérali... ».

En 1936, l'enseignement est caractérisé par une situation de concur rence : on trouve à la fois la - comnoble : « Les petites classes des lycées », qui ne le sont pas. L'enseignement = secondaire > est dispense à la fois dans les lycées classiques et modernes, les écoles primaires supérleures, les cours complémentaires Dans son projet de loi du 5 mars 1937, Jean Zay propose la suppresfesseurs d'« humanités » des lycées et l'unification du « premier cycle »

RAPATRIÉS

● L'Union nationale des Fran-■ L'Union nationale des Fran-cais d'outre-mer publie un nu-méro spécial de son bulletin bimestriel, le Lien, consacré prin-cipalement aux droits à la retraite et à l'indemnisation des rapatriés d'Afrique du Nord (Algérie, Tuni-sie, Maroc).

X UNFOM, 6, r. Papère, 13001 Mar-seille. **ANGLETERRE spécial étudiants

2 semaines 750 F. Pension complète. Audio-visuel : anglais gen: 41/2 h de cours par jour. Intensive drills. Anglais commercial. Activités variées, ctub, discothèque, etc.

British European Centre 5, rue Richepanse, 260.18.34

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DEPUIS 23 ANS

Préparations par <u>CORRESPONDANCE</u>
 à l'examen d'entrée à :

Renseignements ISTH 6. Av. Leon-Heuzey Paris 16° - Tél. 224.10.72

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance prannée théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. 874.65.94**

a par le plant

.

l'ébloui ement. Se fait dans toutes les corrections, simple et double foyer. LEROY

Opticien 104 Champs-Elysées

27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 18, bd Haussmann • 147, r. de Rennes 127, fg St-Aniòine • 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes » 30, bd Barbés

Documentation M sur demande

LA GRANDE-BRETAGNE INAUGURE SA PREMIÈRE EXPOSITION D'ARMEMENTS

Comme la France, la Grande tion d'armements, la première du genre, qui a pour but de favoriser les ventes de matériels militaires britanniques à l'étranger. Vingt chefs d'état-major et plus de quatre cents officiers supérieurs, venus de quelque quatre-vingts pays, visitent l'exposition ce mardi 22 et mercredi 23 jin, à Aidershot, dans le sud-est de l'Angleterre.

Cent cinquante sociétés — des firmes privées et des arsenaux firmes privées et des arsenaux royaux — et un millier de sol-dats britanniques participent aux présentations et aux dé-monstrations de la plus grande variété d'équipements militaires jamais rassemblés en un même jamais rassemblés en un meme endroit en Grande-Bretagne. Les visiteurs peuvent voir notam-ment le char de combat Chief-tain, largement exporté, et un blindé plus léger, le Scorpion. A Aidershot sont aussi exposés des hélicoptères, des canons, des radars, des véhicules blindés de reconnaissance, des fusils et des pistolets mitrailleurs et jusqu'à des vétements pare-balles et des masques à gaz.

Pour offrir leurs derniers « gadgets » et prospecter leur clientèle avec le maximum de discrétion, les Britanniques disposent déjà d'un bateau-vitrine de leur production d'armements, qui lette l'ancre devant les ncheteurs potentiels. A l'inté-rieur de ce navire, un ancien a liberty ship u de 18 500 tonnes. le " Tarbatness », des salles le a l'aroainess », des sallés d'exposition de différents maté-riels de guerre voisinent avec der salons particuliers, où des tractations ont lieu.

Selon M. Roy Mason, ministre britannique de la défense, le montant des ventes d'armements britanniques à l'étranger pourrait s'élever cette année à 790 millions de livres (environ milliards de françs). En Grande-Bretagne, plus de quatre cents sociétés et ouze arsenaux royaux construisent les matériels militaires, et on estime généralement que l'exportation occupe environ quatre-vingt-mille tra-

● Les morts de Verdun. — L'article du colonel Goutard sur la hataille de Verdun (le Monde du 12 juin) contient une évaluation des pertes qu'il nous demande don des pertes qu'il nous demande de rectifier. « On peut estimer que, en décembre 1916, après sir nouveaux mois de combat, les pertes pouvaient, pour chacun des dens adacants. deux adversaires, approcher de quatre ou cinq cent mille morts », écrivait-il. En fait, ces derniers chiffres représentent, suivant les estimations les plus récentes, et en y comprenant les blessés décèdés dans les hôpitaux, le total des pertes des deux adversaires.

RELIGION

Eglise et franc-maçonnerie

UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE UNE REVUE EN COMMUN

Le second numero de la revue Brèche (1) vient de paraître, et cette parution constitue en ellemême un événement, à la fois dans le catholicisme français et dans la franc-maçonnerie francaise. Cette revue qui est l'émecaise. Cette revue, qui est l'emacase. Cette revue, qui est l'ema-nation d'un réseau de groupes rassemblant des militants chré-tiens et des francs-maçons annonce, en effet, qu'elle sera désormais gérée «en co-respon-sabilité égale» par M. Bernard Montanier, «membre du Grand-Orient de France, et par l'abbé Montanier, «membre du Grand-Orient de France», et par l'abbé Jean-François Six, «prêtre de la Mission de France». C'est proba-blement la première fois dans notre histoire qu'un franc-maçon du Grand-Orient de France et un membre de l'Eglise de France participent à la direction d'une cuvre commune avec l'agrément de leurs obédiences ou insti-

« Très différents l'un de l'autre, signale la revue, ils ont tous deux en commun la volonté de dépasser les frontières de leurs courtes certifudes et la passion de se confronter à l'autre en tant qu'autre, chacun éprouvant alors d'autant plus ses propres convic-

tions et sa propre identité » Les réseaux Brèche de France et de Belgique sont constitués de groupes de sept à vingt per-sonnes, réunies par le souci de mieux connaître leurs différences et le désir de réaliser en commu certaines actions ponctuelles. Le fichier du réseau leur permet une première prise de contact, car ces personnes, séparées préci-sément par leurs différences, s'ignoraient généralement et igno-ralent leur commune curiosité de

l'autre. Ce nouveau « cahier » de la revue Brèche est consacré à une analyse et à une réflexion sur cles pouvoirs cachés ».

(1) 127, r. Noire-Dame-des-Champs,

URBANISME

LA RÉFORME DE L'ARCHITECTURE AU CONGRES DE VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Donner à l'ordre ses chances d'exercer ses véritables prérogatives

Avignon. - Voilà les architectes solennellement réconciliés avec leur tuteur, le secrétaire d'Etat à la culture. Ceux-là mêmes qui réclamaient, le 23 septembre dernier, rue de Valois, sous les fenêtres du ministère, la démission de M. Michel Guy, l'ont accueilli lundi 12 juin, à Villeneuve-lès-Avignon, à l'occasion des premières assises nationales de la profession, réunissant l'ordre et l'union

L'intérêt porté par le premier ministre à une profession dont la fronde ouverte avait surpris l'a ndernier, n'est pas démué de considérations politiques, et M. Jean Connehaye, président du conseil supérieur de l'Ordre, a évoqué cet aspect en insistant sur la «maturité politique» d'une profession attachée à «la société d'hommes libres, responsables et drammiques que les Français dynamiques que les Français souhaitent ». Il fallait donner satisfaction aux architectes avant leur congrès du 21 juin. C'est chose faite. Reste à savoir ce qu'il adviendra par la suite de ce texte rédige pour la circonstance, non encore soumis au conseil des ministres, et qui contient dans son état actuel de nombreuses imper-

eat actiel de nomoreuses imper-fections juridiques.

Mais là n'est pas l'essentiel, si l'on en croît M. Alain Gillot, pré-sident de l'UNSFA, qui décla-rait, à la fin du congrès: « Le gouvernement ne peut pas reventr en arrière. Il est aussi demandeur que nous. Après tout, les accords ne courent pas les rues en ce moment. » Au centre de la réconciliation,

il y a le «nouveau» projet de loi sur l'architecture. Ce texte de loi a pour but d'améliorer les conditions de la qualité architecturale, d'adapter les modes d'exercice de la pro-fession et de la réorganiser. Malgré les remaniements successifs, une chose n'a pas changé: l'ar-ticle premier déclare que « la qua-lité architecturale des constructions est d'intérêt public ». Pour assurer cette «mission», la loi impose le recours obligatoire à l'architecte pour certaines cons-tructions et la création de consells

• RECOURS OBLIGATOIRE A L'ARCHITECTE : « Dans la

POINT DE VUE

L faut lancer un cri d'alarme.

l'un des mois de mai les plus

La France vient de connaître

sangiants de son histoire : par rapport à l'année dernière, les

accidents de la route, qui avaient

déjà augmenté en avril, se sont

accrus plus fortement encore en

mai. La « marée de sang », qui avait beaucoup reculé depuis 1973

grace aux limitations de vitesse,

progresse à nouveau dramatique-

QUALITÉ DE LA VIE

LE LITTORAL

EN DIX-HUIT MILLE PHOTOS

C'est Mme Reine Lestien

de Chambéry, qui a reçu le lundi 21 juin le premier prix du concours photographique lancé ou mois de juin dernier par la Fondation de France et le Conservatoire du litio-

Sur le thème proposé

sur le thème propose — sauvegarde du littoral — dix-huit mille clichés avaient été envoyés. Près de la moi-tié d'entre eux représentent une côte sans aménagement,

traduisant, selon un socio-logue chargé d'analyser les envois, « une aspiration puis-

sante et passionnée au main-

tien d'une nature vierge, à un littoral vécu comme l'es-

pace où se noue la commu-

nication directe entre l'homme

LES TRAVAUX DU RHIN-

RHONE. — e Les travaux d'aménagement du canal

Rhône-Rhin posent un certain nombre de problèmes relatifs à la protection de l'environne-

ment a, écrit M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., dans une lettre adressée à M. Paul Granet, secrétaire

d'Etat à l'environnement a Il s'agit en particulier de l'amé-

nagement des lieux pendant les travaux et après leur achè-

tes travaux et apres teur ache-vement, de l'utilisation harmo-nieuse des produits de terra-sements qu'il serait regrettable d'accumuler sans précautions, des passages pour animaux, car le compil constitueur sans

le canal constituera une fron-tière à cet égard. (...) »

et les éléments ».

dernière mouture du projet de loi sur l'archi-tecture négociée depuis le début d'avril .! « le Monde - du 1er avril et du 5 juin).

De notre envoyée spéciale recherche de la qualité architec-turale, il revient à l'architecte de jouer un rôle éminent et de remplir sa vocation naturelle, a déclaré M. Guy. Ce recours ne sera pas total: une telle obligation n'aurait pas été comprise. Un ortière simple a été choisi: ne seront pas tenues de recourir à un architecte les personnes physiques construisant pour elles-mêmes à usage familial ou pour l'exercice d'une activité personnelle, libérale ou artisanale.

Sur ce point, les architectes ont obtenu plus que l'an dernier : le texte approuvé en conseil des mi-nistres en juillet 1975 prévoyait le recours obligatoire seulement pour les édifices publics. Cette fois, il concerne aussi les constructeurs privés (promoteurs d'immeubles collectifs ou de maisons indivi-duelles en série, industriels et entreprises commerciales de toutes sortes).

Mais il reste un vaste « secteur libre », celui de la maison indi-viduelle construite par un partividuelle construite par un particuller qui fait le plus souvent
appel à un simple maître d'œuvre.
Ces « maisons individuelles qui
prolifèrent comme un chancre »,
c'est précisément, selon M. Gillot,
« la source de pollution visuelle numéro un et on va les laisser aux mains des maîtres d'œuvre les moins compétents, puisque les meilleurs d'entre eux pourront deventr (grâce à la loi) archi-

 LE CONSEIL ARCHITEC-TURAL: « Toute personne n'ayant pas obligation de recourir TURAL à un architecte, a indiqué M. Guy, pourra obtenir gratuitement conseils et avis sur son projet de

Parce que les contrôles de la

vitesse sont partout très insufi-

sants et, en ville, presque inexis-

tants. Parce que le Parlement a

voté l'an dernier une loi désas-

treuse qui, en limitant scandaleu-

sement les suspensions de permis

de conduire par les préfets, a

rendu l'espoir aux « chauffards »

et aux « drogués » de la vitesse

Parce que trop de magistrats té

moignent d'une effarante indul-

gence pour les criminels de la

route, au point que le vol d'une automobile est plus sévèrement puni que l'« assassinat » en auto-

mobile. Parce que, aussi, les vic-

times de la tuerie routière sont

des « morts inutilisables » qui ne

peuvent servir à aucune exploi-

tation politique, qui n'intéressent aucun parti, ni à gauche ni à

Il meurt chaque année sur nos routes sept fois plus de Français

que dans les accidents du travail,

mais les morts des usines et des

chantiers peuvent être invoqués

par la gauche pour le procès du capitalisme. Les tués de l'auto-

mobile sont trente fois plus nombreux que les victimes d'assassi-

nats, mais le crime sert à la droite

pour réclamer plus de répression et attaquer la libéralisation du

Aussi, accidents du travail et

criminalité urbaine s'étalent à la

« une » des journaux, tandis que la tuerie routière est enfouie

narmi les faits divers et les chiens

écrasés. Si cela continue, dans

chaque famille un enfant sur

deux sera tué ou blessé dans un

accident de la route. Des militants

courageux s'élèvent chaque année

contre le massacre des bébés

phoques. Ne se trouvera-t-il pas

un homme de cœur pour s'indi-

gner aussi du massacre des bébés

La route tue deux fois moins

en Grande-Bretagne et en Suède

qu'en France parce que ces pays

ont une vraie politique de sécu-

rité. Allons-nous longtemps en-

core supporter que, dans le do-

maine de la sécurité routière, la

France soit la houte de l'Eu-

(*) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris ; secrétaire géné-rel du CNASUE (Comité national d'action pour la sécurité des usagers de la route : 78, rue de l'Université, 75007 Paris).

regime pénitentiaire.

français ?

droite.

CIRCULATION

LA « MARÉE ROUGE »

par PHILIPPE SAINT-MARC (*)

nationale des syndicats français d'architectes (U.N.S.F.A.) qui terminait son septième congrès. M. Guy était porteur d'un message du premier ministre fort aimable pour « une prol'ession à laquelle le gouvernement entend manifester un tout particulier intérêt ». Et le secrétaire d'Etat à la culture a présenté la

> la part des conseils architecturaux dont le rôle sera de raffermis le be so in d'architecture si fort aujourd'hui. 3 Ces organismes départementaux devront « décelopper l'information, la sensibilisation et la participation du public. Financés par une taxe additionnelle à la taxe locale d'équipement, constitués so us forme d'associations 1901, ils pourront mener une tâche d'intérêt ront mener une tâche d'intérêt national avec la liberté d'action nécessaire, dans une formule souple permetiant de tenir compte des situations locales n. Ce qui signific que les conseils activités que les conseils activités. signifie que les conseils architecsignifié que les consens architec-turaux ne seront pas, comme il avait êté envisagé, intégrés à l'administration qui instruit les permis de construire, c'est-à-dire le ministère de l'équipement.

● L'EXERCICE DE LA PRO-FESSION : MM. Gillot et Connehaye ont exprimé avec vigueur l'attachement de la majorité de la profession au statut libéral. Le premier ministre, dans son message, et M. Guy, ont évo-qué à leur tour les vertus de cette tradition « engageant la responsabilité personnelle de l'architecte et de son indépendance dans le service demandé ». Mais d'autres modes d'exercice doivent être rendus possibles par la lol. Outre les sociétés civiles d'architectes détà prévues per la prérédent déjà prévues par le précédent projet ce texte permettrait la création de sociétés commerciales, à condition qu'elles soient contrôlées pour les deux tiers par des architectes. « L'innovation est de taille », a souligné M. Guy.

• L'ORGANISATION DE LA PROFESSION. — Depuis que ce sujet est à l'ordre du jour, il a toujours été entendu qu'il fallait réformer l'ordre, créé sous Vichy. et lui donner un autre nom par exemple celui de Conseil national. Cette fois, le changement est à contre-courant : l'ordre gardera son nom. « Il s'est réformé luimème », a Indiqué M. Connehaye, qui préside le nouveau conseil supérieur élu au début de l'année. Le changement de nom aurait condamné ses pourparlers, et qui n'ont jamais rien apporté à la profession. Cela n'aurait pas été convenable ». M. Connehaye faisait ainsi allusion à ceux qui réclament la dissolution de l'ordre. comme le mouvement Mars 76 ou l'Association pour la démocratisation de <u>l'urbanisme</u> et de l'architecture. Il s'agit. au contraire, de « donner à l'ordre sa chance d'exercer ses vérilables prérogatives et d'être l'œil des pouvoirs publics sur une profession chargée d'une mission d'inté-rêt public ».

MICHELE CHAMPENOIS.

Paris

L'aménagement de l'immeuble de la place du Colonel-Fabien

Quand le P.C. doit expulser...

conduit-il comme un promoteur conduit-il comme un promoteur habituel pour achever l'aménagement de l'immeuble où il est installé, place du Colone!-Fabien, dans le 19 arrondissement? Les membres du groupe U.D.R., au cours de la séance du lundi 21 juin du Conseil de Paris, n'ont pas hésité à répondre par l'affirmative, « Manœuvres politiques », répliquérent les élus communistes. répliquerent les élus communistes. Cette vive polémique a en le ménte d'animer des débats au demeurant ternes et peu sulvis. M. Patrick de Saevsky (Paris-Majorité), président de séance avait du suspendre pendant quel-ques instants les travaux du consell : les orateurs inscrits

conseil : les orateurs inscrits étalent absents.

«Le parti communiste use ce méthodes dignes d'un promoteur capitaliste pour faire exécuter un jugement en date du 16 mars derniers, ont affirmé MAL Jean Chérioux, Pierre Bas et Claude-Gérard Marcus, conseillers U.D.R. Ce jugement prévoit l'expulsion d'un couple de retraités, dont le parillon de trois pièces, situé 120 et 122, boulevard de La Vil-lette, est contigu au siège du P.C.F. Les locataires ont fait appel. « Mais, prècise M. Chérioux, cet appel n'est pas suspensif. C'est pourquoi nous demandons le

Le parti communiste se sursis pour cette expulsion. » Par (groupe de gauche) et 21 absten-tions (Paris-Avenir), le Consell de Paris a demandé l'ajournement de l'application du jugement du

16 mars. M. Maurice Berlemont (P.C.) a répliqué: « Nous avons proposé aux intéresses soit une indemnité de 345 000 francs, soit de leur ce 345 000 francs, soit de leur payer pendant dix ou vingt ans la différence de prix entre le loyer d'un nouveau logement et celui qu'ils payaient. » Les intéresses ont refusé touts ces propositions, et M. Berlemont se demande « s'ils n'ont pas été manipulés » Après avoir rappelé que les loca-

Après avoir rappelé que les loca-taires expuisès seraient relogés dans le 20° arrondissement, le préfet de police, M. Pierre Som-veille, a déclaré qu'il était de son devoir de faire exécuter les décisions de justice et qu'il n'y avait pas de raison d'ajourner l'application des décisions quand les expuisés étaient relogés dans des conditions satisfaisantes. Pro-pos habiles, car si le parti compos habiles, car si le parti com-muniste obtient satisfaction sur ce dossier, il sera plus délicat à ses elus du Conseil de Paris de se manifester pour s'opposer à d'autres expulsions dans la capitale. JEAN PERRIN.

– A PROPOS DE... —

L'OPÉRATION « VACANCES » DES P.T.T.

L'été au bout du

nistrations et, par exemple, celle des P.T.T. M. Norbert Ségard, secrétaire d'Elat aux postes et télécommunications, vient d'annonles mesures qu'il comptait prendre pour la saison estivale.

année par les P.T.T., a expliqué M. Norbert Ségard, pour rendre les vacances plus agréables et pour rester plus que jamais fidèles à la devise : - Quotidien nement vôtre ». J'ai décide, en elfet, que, pendant cette période, ils pourront disposer des nouveaux moyens et des services particuliers. » Cet effort portera notamment sur un renforcement important en nersonnel dans les zones de vacances : sur les heures d'ouverture des bureaux vants); sur le rentorcement des circuits pour l'écoulement du trafic téléphonique et l'accès à l'automatique international ; sur la multiplication des points d'accès au téléphone par les « vacanciers -.

Huit mille agents supplémentaires appartenant à des brigades de réserve nationale ou départementale, ou constituant un renfort temporaire, seront mis en place dans les localités touristiques. Dans près de trois cents

bureaux de poste, le nombre des quichets ouverts sera augmente et l'amplitude horaire d'ouverture étendue. C'est ainsi, par exemole, qu'en fonction des besoins observés de la clientèle, de nombreux bureaux (environ cing cents), habituellement fermés entre 12 heures et 15 heures, resteront ouverts, D'autres verront leur ouverture prolongée d'une heure en lin de soirée. - Enfin, a souligné le ministre,

un effort tout particulier a été entrepris en matière d' tisation et d'écoulement du trafic international. - A Bordeaux. Marsaille. N I c e . Montpellier. Rennes, Rouen, un centre automatique est en service pour le départ international et la quasitotalité des centres touristiques ont ainsi accès au « 19 ». Les Français qui partent à l'étranger pourront donc se faire appeler plus facilement per leurs familles. La qualité des vacances passe par la qualité des services mis à la disposition des estivants. D'année en année les P.T.T. le

Faits et projets

Aménagement

du territoire

OUNE AIDE POUR LE MAS-SIF CENTRAL — M. Michel d'Ornano, ministre de l'in-dustrie et de la recherche, a annoncé, lundi 21 juin, à Clermont-Ferrand, une contribution financière de l'Etat de plus de 5 millions 600,000 F d'ici à 1978 pour aider à la réalisation du programme de développement du Massif cen-

M. Michel d'Ornano a encore précisé qu'il avait retenu le Massif central comme zone prioritaire » pour la mise en œuvre des programmes que le gouvernement vient d'adopter en faveur des petites et moyennes industries.

TES DEUX NORMANDIES

COOPÈRENT. — La première conférence interrégionale regroupant la Haute et la Basse-Normandie s'est tenue, lundi 21 juin, à Caen, Les bureaux des deux conseils régionaux et des deux comités économiques et sociaux ont demandé, à la quasi-unanimité que les deux établissements publics parti-cipent à l'opération du schéma d'aménagement et d'utilisation de la mer, souhaitée par le ministre de l'équipement pour l'estuaire de la Seine. Ils ont demandé que ce schema soit approuvé par les conseils régionaux avant d'être appliaut. — (Corresp.)

Paris

● LA SECURITE DANS LE METRO. — Pour lutter contre les agressions dans la métro, le préfet de police, M. Pierre Somveille, a indiqué au Conseil de Paris, le lundi 21 juin, qu'il mettrait en place, à partir du 1º octobre prochain, un nou-veau dispositif de sécurité. Ceui-ci ne comprendrait pas d'agents supplémentaires mais permettrait une meilleure co-ordination des effectifs existants grace à l'utilisation de la

L'ANCIENNE PRISON DE LA ROQUETTE OUVERTE AU PUBLIC. – Plusieurs forma-tions politiques (parti socia-liste, radicaux de gauche, P.S.U.), des syndicats et des associations du onzième arrondissement, organisent mercredi 23 juin, à 18 heures, devant l'entrée de l'ancienne prison de la Petite-Roquette, une manifestation. Les participants demandent « l'ouverture du terrain au public et le début des travaux de renovation ».

EXTENSION DU MARCHE AUX TIMBRES. — Le mar-ché aux timbres du Carré Ma-rigny sera étendu à partir du octobre prochaln. Les emplacements affectés à ce mar-ché seront situés sur le trottoir longeant l'avenue de Marigny jusqu'à l'accès du Théatre Marigny et sur le trottoir longeant l'avenue Gabriel du côté des fardins jusqu'au numéro 44. D'autre part les collectionneurs-échangistes disposeront du trottoir côté des numéros pairs de l'avenue Ma-rigny epire l'avenue Gabriel et l'avenue des Champs-

Picardie

● M. CLAUDE FERTE, REELU PRESIDENT DU COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL. — M. Claude Ferté a été réélu lundi 21 juin président du comité économique et social de Picardie. A cette occasion, il a fait le bilan du travail réalisé en trois années budgé-taires par les assemblées ré-gionales : 25 millions de francs consacrés à la formation des hommes 60 millione nour ratconsacrés à la formation des hommes, 60 millions pour rat-traper le retard des télécom-munications, 33 millions pour les voies de communications, 18 millions pour la qualité de la vie. 16 millions pour l'action sanitaire et sociale, 9 millions pour l'équilibre de l'espace, 4 millions pour la politique de soutien aux activités écono-miques. — (Corresp.) miques. ~ (Corresp.)

Transports

● PARIS-BERNE EN NORD-262. La compagnie régionale Air Alsace exploite, depuis le lundi 21 juin, un vol direct Paris-Le Bourget-Berne avec un Nord-262 de vingt-neuf places.

• CREATION D'UN COMITÉ DES TRANSPORTEURS AÉ-RIENS RÉGIONAUX. — Les compagnies régionales fran-caises viennent de créer un Comité de transporteurs aécomine de transporteurs aeriens régionaux (C.T.A.R.), dont le président est M. Georges Mazurel, président d'Europe Aéro-Service, et le vice-président M. Guy Dopff, président d'Air Alsace. Les compagnies fondatrices : Air Alsace, Air Antilles Atracutaire. Air Antilles, Air Aquitaine, Air Djibouti, Air Guadeloupe, Air Languedoc, Air Littoral, Air Martinique, Air Paris, Air Polynesie, Air Rouergue, Eu-rope Aéro - Service, Guyane Air Transport, Pyrénair et Touraine Air Transport, envisagent de « défendre leur originalité au service du public et de l'économie nationale ». Air Alpes a refusé d'adhérer à ce comité.

THE UNITED AND A STATE OF THE S

Precipitation

gl. grei i gewin **2 felben ib 2.5. de**l

M. Reof

« _ Espace français

- Filescope crosses

TATE OF THE STREET PATE 2 DES NAMES CONSTRUCTION CONSTRUCTION CONTROL DE NOTES DE CONTROL DE NOTES DE CONTROL DE CONTR Andrew de fortte or services no

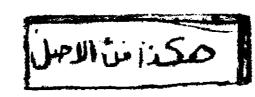
Company to the cone view. The profession and the second ME CO MANUFACTURE SECTION OF And before the exemple of the exempl

LES DÉBOIRES DE 1

I L aura faifu que le départe ment du Gers allende traise. ens avent de pouvoir biniliser du siessement en zone de ferenzi furaie, une procedere Gil permet Bus 163.005 = Gues ce reception des crédits d'Elle spesitiones. Après des démais thes, cas manifestations de rue, des réunitres et mêma des occur-Pations de sous-préfestures, la ion our finitietive, la plopart da temps, des organisations prolegginne es esticoles, ce che tement tot entin attenu en ten-Vier Cern et Dans le départe han to fue Feugharie. . Noise lue 2 entin 25005 =, ontendi-On dire a l'époque.

Aujourd hai, la colère grande nouvesu dans le département sul e la réputation d'étre « le Mus agricole de France honiani do l'enveloppe budgălais our vient d'étre débloquée Per l'Etat Cour 975 est négli-Garage : 2 905 000 france. Les gender especial an wolve

The state of



Les régions

sagement de l'immeuble de la place du Colone auand le P.C. doit expulse

& Timmentie o: le le arrandi tement : Le ; Fig. 41 groupe UD:
46 is statute to lond 2:
46 is statute to lond 2:
4 reporter pur la land 2:
4 reporter pur la land 3:
4 reporter pur la land 3:
4 reporter pur la land 3:
5 the polement of the control of the polement of the control of the information of the second of t

L'OPERATION & VACANCES - DES RIT

Lété au bout du fi

Complete des excances no militaria de l'acceptante de la complete del la complete de la complete del la complete de la complete del la complete de la comple AND THE STREET, DOCTOR STORY - 100 CONTROL **Compared to Science** Committee (1-1) Market Market Street 7 - 1,750 7 - 1,750 7 - 1,750 7 - 1,750

La Contraction of the second

... 1.11.814

in the service

... rema**전**)

....

450 X 432-500

AMERICA DECISION The state of the state of the state of

s et projets

Market Market

Paris

[–]A Vogüé, en Ardèche[–]

Un pont, c'est tout...

S i le ridicule tuait encore, on ne compterait plus les victimes. A n'en pas douter, il y en aurait du côté de Vogué, en Ardèche. Ce bourg médiéval s'offre le luxe de posséder, depuis un an et demi, un pont de 169 mètres sans... voies d'accès, l'administration n'ayant pu récupérer les terrains nécessaires à la construction d'une déviation de 1 800 mètres. Saisle du dossier d'expropriation par quelques exploitants agricoles, la justice tarde à dire

Une bien vilaine histoire, sur laquelle les responsables locaux souhalteralent faire silence. peu convaincus de mettre finalement les rieurs de leur côté. « Ces attaires-là, ça éciabousse toujours quelqu'un ; il sereit prétérable de ne pas en parier », suggère le maire de Vogüé. « impossible de déclarer quoi que ce soit ; c'est à la justice de se prononcer -, répond le directeur départemental de l'équipement.

Le préfet aurait invité les élus à ne pas tenir, sur ce sujet, de - propos ronfiants -. Seion son directeur de cabinet, il n'y a vraimen pas de quoi fouetter un chat : « Seule, la ienteur de la procédure judiciaire vaut à l'administration les honneurs de la presse locale et nationale. -

" Une déviation? Surtout pas, disalent les habitants de Vogüé, il y a une décennie, cela fereit mourir le village. . Mieux valait, croyalentils alors, figurer en bonne place sur une carte routière, au risque, sinon, de disparaître de à l'idée, aujourd'hul, de contester l'utilité de ce fameux pont sur l'Ardèche : « La population est unanime à souhaiter une déviation : elle languit de la voir ouverte », reconnaît le maire.

Précipitation

Détruit en 1944 par le maquis, qui voulait retarder la progression des colonnes allemandes, le pont de Vogüé fut remplacé, au lendemain de la guerre, par un pont métallique provisoire. Cet ouvrage militaire à voie unique et à charge limitée ne fait plus du tout l'affaire. Un goulet d'étranglement : l'été, voltures etcamions « plétinent » dans la grand-rue du village en attendant que le feu passe au vert. Beaucoup de bruit pour rien.

Démarches officielles, échanges de correspondances : la construction de la déviation de Vogué, dont le devis s'élève à 7,8 millions de

Bretagne, il y a quinze ans. Les Bretons ont repris espoir ; ils ont l'ambition de relever ce que

la pollution de l'air, des mers, des rivières : jamais les Français ne

se sont tant préoccupés de l'avenir

C'est pourquoi le livre que vien-nent de publier chez Armand Co-lin M. Daniel Noin, professeur à

la Sorbonne, et Mme Madeleine Brocard, maitre assistant à l'uni-

de e leur » espace (de tous leurs 1972. »

L aura fallu que le départe-

ment du Gers atlende treize

ans avant de pouvoir béné-

ficier du classement en zone de

rénovation rurale, una procédure

qui permet aux régions « élues »

de recevoir des crédits d'Elet

spécifiques. Après des démar-

ches, des manifestations de rue,

des réunions et même des occu-

pations de sous-prélectures, le

tout sur l'initiative, la plupart

du temps, des organisations pro-

fessionnelles agricoles, ce clas-

sement fut enfin obtenu en jan-

viar demier. Dans le départe-

ment, ce fut l'euphorie. « Notre

lutte a enfin abouti », entendit-

Aujourd'hui, la colère gronde

à nouveau dans le département

qui a la réputation d'être « le

plus agricole de France ». Le

montant de l'enveloppe budgé-

taire qui vient d'être débloquée

par l'Etal pour 976 est négli-

geable : 2 900 000 trancs. Les

Gersols espéraient au moins

on dire à l'époque.

l'Etat. Celul-ci prit à sa charge 60 % de la dépense, le département supportant les 40 % restants. La déclaration d'utilité publique fut prononcée par arrêté du 17 juillet 1973. L'adprononces par atrate ou 17 juillet 1273. L'au-ministration se préoccupa aussitôt de mettre la main sur les terrains nécessaires au jancement du pont. Deux propriétaires en cause seulement : l'un signa un accord amiable,

l'autre se fit exproprier. La construction du pont démarra dès le mois de novembre 1973. Pourquoi cette précipitation à lancer cet ouvrage sans s'être assuré que l'on pourrait, dans la foulée, conduire le reste de l'opération, c'est-à-dire la déviation? A cette date, l'administration avait obtenu vingt at un accords amiables et s'était vu opposer onze refus de vente ; elle négocialt encore l'acquisition de quatre parcelles : « Nous pensions que les choses se tasseraient et que, sans trop tarder, on viendrait è bout de ces discussions », précise la directeur de cabinet. Si nous n'avions pas rapidement consom les crédits de l'Etat, ceux-ci auraient certainement été transférée sur une autre ligne budgétaire et nous nous serions retrouvés Gros-Jean comme devent -, note le maire de Vogüé,

Faux pas

Maintenant, le pont existe; impossible de re-

venir en arrière : tôt ou tard, la déviation se

tera. « Les habitants sont contents; ils ont

leur ouvrage », conclut le directeur de cabinel.

Les élus en sont convaincus : on pouvait éviter d'aller devant le juge. Mais voilà, l'ad-ministration a souvent des œillères : « Si celleci avait mis un tout petit peu plus d'argent dans les acquisitions foncières, on aurait fait l'économie de longs mois de procédures », remarque le maire de Vogüé. Le service des domaines offrait 2,50 france le mêtre carré comme prix de base pour des vignobles et des vergers, alors que, d'ordinaire, les terrains se négocialent autour de 10 francs.

Devant les exigences de l'administration, les propriétaires se rebellèrent. Lorsqu'il a failu agrandir le cimetière, la commune a offert 2,80 F le mètre carré ; lorsqu'il s'est agi d'aménager une piace publique, elle a même proposé... 13 F la mètre carré. « Une municipalité est toujours plus généreuse que les Domaines ; quand on tient à un terrain, quand

D'UN LIVRE A L'AUTRE -

«Le Défi armoricain»

du village, on y met le prix, estime le maire de Vogué. Et puis, on connaît les gens, on vit avec eux, on est condamné à s'entendre. -La colère des propriétaires fut d'autant plus vive que, d'habitude, l'administration n'y pas par quatre chamins pour choisir les terrains dont elle a besoin : un bout par-ci, un bout par-là. - L'Etat démembre nos exploitations : la déviation coupe nos champs, crée des parcelles minuscules incultivables. Nous devitons aussi être indemnisés pour ces moinsvalues -, soulignent les acriculteurs, .

Le 20 août 1974, le juge de l'expropriation tut 1975, il fixa saisi du contentieux. Le 6 février les Indemnités pour trois propriétaires seule-ment, et, pour les dix autres, désigna un expert agricole qui lui remit son rapport le 4 octobre suivant. Faux pas : ce magistrat n'aurait pas dù se décharger ainsi de se mission sur un tiers : tout au plus pouvait-il s'entoures d'avis autorisés.

Huit propriétaires firent aussitôt appel contre l'ordonnance du juge portant désignation d'un expert. Le 17 février demier, la cour d'appel de Nîmes annula ladite ordonnance et renvoya l'affaire devant le tribunal de grande instar de Privas. « S'il n'y avait pas eu ce vice de forme, on n'en sereit pas lè aujourd'hui, on aurait peut-être gagné un an », admet le maire

Le 6 décembre 1974, le pont, lui, était sur pied. - L'avoir construit plus tôt que prévu nous a coûté moins cher », se console l'administra-tion, qui volt enfin le bout du tunnel judiciaire. Le tribunal de Privas doit, avant la fin du mois, rendre son jugement. Nul doute que certains propriétaires feront appel, mais cet appel n'est, paraît-il, pas suspensif. Les travaux de la déviation pourraient donc démarrer dès l'automne prochain. Pour autant, personne n'ose avancer une date précise pour l'ouverture de cette

déviation à problèmes.

Avant même d'attendre son înauguration, quelques petits malins ont commencé d'emprinter ce pont raccordé à la terre ferme par des voies charretières. L'administration ferme les yeux sur ces infractions qui rendent, apparem ment moins inutile cet ouvrage d'art.

Un pont qui, aux dires des habitants de Vogüé, - chantonne - lorsque le mistral souffle à travers les crilles du parapet. La complainte du temps qui passe.

JACQUES DE BARRIN.

SUR LE FRONT DE LA SÉCHERESSE

La Vendée en jaune

ES HERBIERS. — « L'autre celles-ci nuit, ma femme me réveille voir. » et dit : « Ecoute bien, Alfred, s t'entends pas les gouttes sur le o toit? Ça y est. Il pleut! a Alfred Besseau a un demi-sourire : a Il ne pleurait pas. Si ça continue, cette secheresse, même les lasson jaune, rêche, fort clairpaysans vont faire des dépressions nerveuses, a Un volsin approuve : « Ben vrai c' que tu dis là, v'là ce matin qu'en me levant je croyais entendre ionner l'orage!»

La chaleur n'a pas tari l'humour des paysans vendéens. Ici, l'eau manque autant qu'en Bretagne. Mais, grâce au ciel, il reste dans les fonds de caves assez de barriques de petits vins locaux pour arroser les conversations desséchantes. Un petit comp de blanc n'a jamais fait fuir les

« Finalement, reconnaît Alfred esseau, il n'y a rien de tragique pour le moment. Nos malheurs vont commencer. »

Deux agriculteurs vendéens nous ont décrit l'état actuel de leurs exploitations. Le premier, Alfred Besseau, quarante ans environ, style farmer américain, propriétaire de trente-cinq vaches laitières près de La Rochesur-You Le second, Bernard Vachon, quarante-cinq ans, bouille ronde, torse tanné sous un maillot de corps en gros coton bleu. viande et cultive des céréales à côté des Herbiers.

Jusqu'à la fin mai, l'un et l'autre scrutaient le ciel sans trop d'inquiétude. Certes, pas le moindre petit nuage. Cependant, les animaux trouvaient encore de l'herbe dans les pâtures. Ce n'est plus le cas : en trois semaines.

celles-c! ont brûlé. « Venez

Nul besoin de pincer dame Imagination. Chez Besseau comme chez Vachon, et tout au-tour, il n'y a plus un seul brin vert dans les prés. Reste un pailsemé, que les vaches snobent avec une résignation de ruminants maghrébins. Dessous un sol ferme comme de la terre battue. Toute la Vendée jaunole.

La raréfaction puis la disparition de l'herbe ont provoqué, depuis deux semaines, une chute de la production laitière. Les trente-cinq vaches d'Alfred Besseau devraient donner 500 litres de lait par jour. Elles n'en font plus que 425. Les deux éleveurs doivent

maintenant nourrir leurs animaux avec les réserves d'herbes ensilées qu'au printemps dernier ils avaient consti-tuées pour l'hiver. D'ici à septembre ces stocks seront engloutis « Même s'il pleut tout de suite, il jaudra laisser le temps de pousser à la nouvelle herbe s Jusqu'à l'automne les animaux vivront avec des fourrages en conserve. Rien de catastrophique encore, à condition qu'on puisse reconstituer les stocks avant l'hiver. « Ce qu'on pourrait prétendre, s'il mouille assez et s'il

ne chauffe pas trop, commente Bernard Vachon, c'est remplacer en partie l'ensilage manquant par du colza, des chouz et du mais fourrage. On se dépêcherait de labourer des prairies pour les y semer. Encore faut-il pouvoir le faire. Tant qu'il n'aura pas plu 100 millimètres, ce na sera pas possible. Pour tourner les prairies, surtout, il faudrait un gros a mouilland n

Des conséquences pendant un an

tard? Cette perspective laisse tenant, c'est perdre par bête sans voix les deux éleveurs. Nos de 250 à 500 francs sur les ancêtres les Gaulois devaient prix du printemps. Les gar-tirer cette mine quand ils redou-taient que le ciel ne leur tombe vachon n'en sait rien.

Alfred Besseau et Bernard Vachon pourraient blen réduire leurs troupeaux. Mais tant d'au-

Et s'il ne pleuvait pas, ou trop une vache ou un taurillon main-

« Allez, allez, ma Loulou, lèvetoi », s'exclame-t-il, dans le pré où il nous a conduit, en pointant tres éleveurs l'ont déjà fait que son soulier dans l'arrière-train d'une belle génisse charolaise très en forme, avec ce qu'il fant de culotte et de profondeur dans le poltrail. Puis, se tournant vers nous : « Cet animal, voyez-vous. n'a pas encore soujjert de la chaleur Renenez dons deur mois il risque d'avoir fondu. Les conséquences de la sécheresse, même en cas de pluie immédiate, s'étaleront sur un an. »

Pour les céréales, les dégâts sont plus évidents. Hauteur du blé et de l'orge du printemps dans les champs de Bernard Va-chon? Entre le mollet et le genou. Rendement prévu ? 20 quin-taux pour le blé au lieu de 50, et 10 quintaux pour l'orge contre 30. Le majs? Il n'a pas levé partout. La moitié des champs sont aussi verdoyants qu'un chantier d'au-

Bétail et céréales ensemble, en prévoyant tout de même quelques pluies cet été, Bernard Vachon estime que la sécheresse lui fera perdre entre 30 000 et 40 000 F. le chiffre d'affaires de son exploitation, en 1975, fut de 200 000 F. Alors, une aide de l'Etat? Alfred Besseau ronchonne : « On va encore dire que les paysans mendient.»

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

votre seconde

I eton en Bretagne n'est plus au désespoir, ni même au cri d'alarme, comme c'était le cas au moment où M. René pleven écrivait l'Aventr de la bon d'appeler, dans leur livre qui Paris, l'autre en Auvergne. Ils proposition de la prestire le Défi armos sont en tout cas unanimes pour ★ Le Défi armoricain (Editions vient de paraître, le Défi armo-ricain. sont en tout cas unanimes pour souligner que le défi armoricain Armor, Rennes, et Presses de la ricain. L'ouvrage est écrit par trois jeunes auteurs, tous bretons, mais s seulement *« une certaine* idée de la Bretagne », mais aussi à travers cette province excep-Pierre Leroy, Bernard Flouriot et jeunes auteurs, tous bretons, mais Monique-Anne Padioleau crolent tous « exilés ». Deux travaillent à a traveir cette fromtee caref-tionnelle et symbolique à bien des égards, « une certaine idée de la France » et de l'organisation de ses institutions. « L'intérêt de la France n'est pas — s'il l'a famais été — que tout parte de l'appres et que tout parte de «L'Espace français»

Installation d'une usine, l'avenir du littoral, le développement anarchique des hanlieues, le « pari » des villes nouvelles, la construction d'une autoroute ou d'une centrale nucléaire, les incendies de forêts, la pollution de l'air, des mers, des la décentralisation et à la région deur ans après la mise

famais etc — que tout parte de Paris et que tout passe à Paris » Son intérêt n'est pas non plus que certaines régions connaissent une prospérité entretenue et continue tandis que d'autres, éloignées ou neuves, s'empêtrent dans le sous-développement. Les auteurs plaident pour un renforcement des industries agri-

que 300 000 F. Le reste des cré-

dits va à la construction d'un

C.E.S. en zone rurale, à l'adduc-

tion d'eau, à la voirie, à l'habitet

De son côté, l'administration

rétorque : « L'enveloppe budgé-

taire 1976 ne préjuge en rien

celle de 1977. Cette année, le

département du Gers a été classé

trop tard. La quasi-totalité des

fonds était déjà distribuée ail-

A qui la taute, demandent les

organisations professionnelles? En fait, ce que souhaitent secrè-

tement les pouvoirs publics,

preuve de patience d'ici à 1977.

Faudra-t-il attendre quatorze ans

pour que le Gera obtienne enfin

ce qu'il réclame ? Tout permet

de le penser. Mais les agricul-

teurs ne resteront pas passits

juequ'en 1977, échaudés par le

« mauvais coup » qu'on vient

ALAIN RIBET.

c'est que chacun fasse

encore

leurs. »

de leur faire.

nalisation, deux ans après la mise en route de la timide réforme de coles et alimentaires, notamment dans la Bretagne centrale, pour les constructions mécaniques. Les auteurs concluent : « Le Les auteurs concluent : a Le chemin qui reste à parcourir est cependant bien plus long et sans doute plus difficile que celui qui a déjà été parcouru. Si un mouvement de réorganisation de l'espace français a élé commencé, il faut bien constater que les grands déséquilibres subsistent en tre Paris et la province ou entre l'Est et l'Ouest. 3 les constrictions mecaniques, l'informatique et surtout l'exploi-tation plus rationnelle de la mer. Equiper, industrialiser, oui, mais pas n'importe comment. « Si les hydrocarbures faillissent un four au large d'Ouessant, avertissent-ils, il faudra bien en déduire qu'un complexe pétrolter et peut-être pétrochimique s'installera quel-que part autour de Brest. C'est alors un tournant important que prendrait la Bretagne. » Peut-être dangereux. Mais nous n'en som-

versité de Rouen, intitulé l'Espace français vient très à propos. Bien que la plupart des cartes et tableaux aient été établis à partir de statistiques assez an-ciennes, les analyses des auteurs ★ L'Espace Irançais, Daniel Noin (avec la collaboration de Mme Ma-deleins Brocard). Librairie Armand Colin, 22 P. mettent le doigt sur les problèmes les plus brûlants qu'ont à résoudre les aménageurs. Un exemple :

LES DÉBOIRES DE LA RÉNOVATION RURALE -

Le Gers sauvé et piégé

La répartition de ces crédits

vient d'être faite en présence de M. Jacques Guiu, nommé

commissaire à la rénovation ru-

raie pour les régions du Sud-

Quest et des Pyrénées. Norma-

lement, toutes les chembres

consulaires auraient dû être pré-

sentes lors de cette réunion « au

sommet », mais, au dernier mo-

ment, les présidents de la

chambra d'eoriculture, de la

F.D.S.E.A. et du C.D.J.A. ont feit

savoir qu'ils ne seraient pas au

rendez-vous. Ils expliquent ainsi

leur attitude « « Devant la réduc-

tion globale des crédits de réno-

vation rurale par rapport aux

années précédentes, alors que

le Gers n'était pas classé, et

devent la modicité des crédits

apportés à l'agriculture, et no-

tamment aux opérations hydrau-

liques, que nous considérons

comme un objectif prioritaire.

nous ne pouvons en aucune ma-

nière cautionner une quelconque

Il faut dire que les travaux

répartition. •

En tout cas, Brest n'est pas Dunkerque ni Fos-sur-Mer. Les Bretons, pour le moment, ne doi-vent pas le regretter.



5 bd des Capucines

Sur les traces des Phoeniciens, des Grecs, des Byzantins, des Romains, des Arabes et des Normands. 8 jours Paris/Paris par avion 1785 F (tout compele) PALERME (Segeste, Castelvetrano, Selinunte) AGRIGENTE (Piazza Armerina, Casale) SYRACUSE, TAORMINE (Etna) (Tindan, Cefalu) PALERME. Départ tous les samedis. 5 bd des Capucines 13.40.85 Preno. 75002 Paris, tel. : Adres. Adres. Faites vite pour demander à ÉVASION la brochure

MEMOIRE Vos dossiers à gortée de la main dans catte élégante desserte à 9 tiroirs en plasique rédetant. Caisson métallique, panneaux latéraux en 6 colors au chub. EXPOSITIONS ---PARIS 35, 84, de Friedland 8° 901.16.73 LYON 176, rue Duguerdin 3° 62.70.11. BRUXELLES 73, rue Bare 1070.523.3826 GRATUIT documentation coueurs à:CLEN Z.L de St Benoît la forêt 37500 CHINON.

COLOR COLOR

A absence.

Equation community to the same displayer d'un proper faire executer un sont en desce du le l'année des de l'année de l'a Max. Pierre Bas et Cons. ignorest prévoi: l'annualité de retraites des trois pares la Line de Line pares de La line de la la line de la la line de la la la line de LAN MARCHAND BY SOME CONTINUES BY SOME STREET STREET STREET BY STR

A PROPOS DE...

American Page 271 24 25 AND THE PERSON - 6 19 70 -- <u>-- --</u>

es des presidents des a ter Man BOTH OF SECOND OF A TACARIES MAN PROPERTY OF STREET State State Carried

THE PERSON W the state of

And the second

The same of the sa

CONTROL PROPERTY CONTROL OF PROPERTY CONTROL O Marie Company of the Company of the

The state of the s TOTAL SERVICE AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF T A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA Marie Marie Service

Marie Sales Sales

Montpellier. — « ... Et lundi matin, en passant à la Chapelle avant le Petit déjeuner, pour jaire

avant le Petit dejeuner, pour faire le bizou à Jésus, Petit Père (1) a fait venir tout le monde de la Maison et il a dit : « Maintenant, » quand on Jera la Prière, on » dira : « Mamy (2), la Mémé, le » Pépé, Isabelle » Père Dieu II a dit à Isabelle » Tu viens » comme à Marry elle set voets » Et servire le

à Mamy, elle est morte. Et son Papa et sa Maman sont venus, et son corps il est revenu du Hôpital

où on avait regardé dans son

NOn Raisonnants) », que le Père René-Emile Fabre a, le 20 février,

annonce aux familles la mort d'Isabelle Le Menach. Chaque semaine, en effet, l'ancien direc-teur de l'Espelidou envoyait aux parents des trente-sept handica-

pées mentales, âgées de six à environ trente ans, des nouvelles de l'établissement de Saint-

PRESSE

niqué commun qui déclare :

des sociétés et des tournaux du

groupe n'ont à aucun moment été consultés sur les transactions qui

se déroulaient ni même informés à ce sujet. Depuis des mois, cha-

que fois que les élus posaient des questions, la direction répondait :

L'AFFAIRE DE L'ESPÉLIDOU

La reconstitution des circonstances de la mort d'Isabelle Le Menach aura lieu le 13 juillet

La reconstitution des faits qui, le 15 fevrier, ont entraîne la mort d'Isa-belle Le Menach, treize ans et demi, l'une des trente-sept pensionnaires de l'Espélidou, e établissement hospitalier pour filles parisiennes inadaptables ». situé à Saint-André-de-Saugonis (Hérault), aura lieu le 13 juillet. La fillette, à qui avait été passée une camisole de force, avait été découverte sans connaissance dans l' « isoloir » de l'établissement et n'avait pu être ranimée

(le Monde » daté 22-23 février). Le Père René-Emile Fahre, soixantecinq ans, directeur de l'Espélidou depuis dix ans, écarté de ses fonctions peu après le drame et remplacé par un administrateur provisoire, a été inculpé, le 8 mars, d'homicide involontaire et laissé en

Pour que cette affaire ne soit pas, selon eux, - enterrée -, les parents d'Isabelle Le Manach, domiciliés à Avon (Seine-et-Marne), ont adressé, le 11 juin, une lettre à M. Valéry Giscard d'Estaing, dans laquelle ils indiquent, sur la foi de témoignages recuellis devant huissier, que « le Père Fabre maltraitait notre fille depuis plusieurs mois ». Ils ont été reçus, le

15 juin, par Mme Simone Veil, ministre de la santé.

L'essentiel des graves accusations jamais démenties — lancées il y a quatre ans par la C.F.D.T. !- le Monde » du 5 avril 1972) resurgit aujourd'hui. Elles tendent, non seulement à metire en lumière les méthodes du Père Fabre, mais aussi à démontrer, rapports officiels à l'appui, que les autorités de tutelle étalent au courant dessir la laction de étalent au courant, depuis longtemps, de ce qui se passait derrière le hauts murs de l'Espélidou.

En marge de cette affaire, un étudiant

en psychologie, M. Bruno Eveillard, a été écroué, jeudi 17 juin, à Montpellier, sous l'inculpation de coups et blessures qu'il nie - et de dégradation de véhicule. Quelques jours après le décès d'Isabelle Le Menach, un groupe de jeunes gens avait pris à partie le docteur André Savelli, directeur de l'U.E.R. de psychologie de Montpellier et neuro-psychiatre, attaché à l'Espélidou. Ces étudiants lui faisaient grief d'avoir, selon eux, « couvert » pendant des années le Père Fabre, et réclamaient sa démission. Le docteur Savelli, qui avait eu huit jours d'incapacité de travail, avait porté plainte.

Des rapports et des témoignages accablants

André-de-Sangonis. Cette corres-pondance était lue, auparavant,

Mais, cette fois, le Père Fabre avait joint une seconde lettre, uniquement destinée aux familles, dans laquelle il déclarait notamdans laquelle il declarati notam-ment : « La mort d'Isabelle [est] advenue en dépit et même à cause des précautions particu-lières que nous avions cru effi-caces, pour le bien et la sécurité d'une malade agitée et particuliè-rement difficile.» où on avait regardé dans son cour, ses poumons, son cerveau quoi yavait. (...) Petit Père à fait la Messe, avec Petit Père René Théron, qui travaille avec le Evêque de Montpellier. Et il a dit On parlait de « Isabelle vilaine » et de « Isabelle gentille », la vilaine ya plus, mais seulement la gentille, avec Père Dieu. » C'est dans ce langage, qu'il avait « inventé » à l'usage des arrièrées profondes dont il avait la charge, et qu'il appelait bizarrement des « Hunors (HUmains NOn Raisonnants)», que le Père

Quelles « précautions particu-lières »? « Depuis Noël 1975 », reconnaît l'ancien aumônier mili-taire, Isabelle Le Menach, entrée taire, Isabelle Le Menach, entrée à l'Espélidou (3) le 1^{er} septembre 1974, était menée « prutiquement tous les dimanches matins » — avant l'interminable messe dominicale qu'elle risquait de troubler — dans un isoloir. Dans cette plèce, de 1,20 mètre de côté et de 3,50 mètres de haut, capitonnée de matière plestique l'adonée de matière plastique, l'ado-lescente était revêtue d'une camisole de force. « Un blouson de sécurité spécialement conçu et fabriqué pour elle », indique le Père Fabre. Elle était alors attachée, debout, à l'aide de sangles,

De notre envoyé spécial à des pitons fixés au mur. Jamais ses parents n'ont été

informés.

Que s'est-il passé le dimanche
15 février ? Ce matin-là, Mile Denise Barthélémy, trente-quatre
ans, secrétaire médicale, prend
son service à 7 h. 30. Selon elle,
Isabelle est déjà dans l'isoloir. La
fillette est « libérée » à 8 heures.
A 10 heures, a lieu le rassemblement pour la messe. Isabelle est
absorte. Elle » été remise dans informés. absente. Elle a été remise dans l'isoloir. La jeune fille souffre d'épilepsie et le Père Fabre le savait.

savait.

Le messe dure entre deux et trois heures. C'est vers 13 heures que Mile Marie-Madeleine Hec, quarante-neuf aus, responsable des soins, découvre Isabelle Le Menach sans connaissance. Le Père Fabre et ses deux « adjointes » Miles Barthétique et Hec tes », Miles Barthélémy et Hec, qui lui sont entièrement dévouées, ignorent comment joindre les médecins de garde, les SAMU et même les sapeurs-pomplers. Ils n'ont affaire, d'habitude, qu'aux docteurs André Savelli, neurodocteurs andre savein, neuro-psychiatre, et Rondot, généraliste, qui, ce jour-là, sont absents. Le bouche à bouche est pratiqué, sans résultat. La gendarmerle n'est prévenue qu'à 15 heures. Un médecin, enfin alerté, le docteur Reboul, refuse le nermis d'inhu-Reboul, refuse le permis d'inhu-

Cette relation des faits est Cette relation des laits est contenue dans le rapport établi par les docteurs J.-F. Chiariny, psychiatre, et Régis Pouget, professeur agrégé à la faculté de médecine, experts à la cour d'appel de Montpellier. Tous deux notant coul le se toulours un risme tent qu'il y a toujours un risque à employer une camisole de force et qu'en l'occurrence, ce danger était accru par le fait qu'Isabelle Le Menach était épileptique.

Quant aux causes de la mort, le professeur J. Fourcade indique dans son rapport d'autopsie : « La jeune Le Menach a succombé manifestement à une asphyrie aiqué, en rapport à la inic oper un enphissement des fois apec un envahissement des pounons par des vomissures et avec la pesée du cou sur la san-gle de la camisole de force, dès le moment où la fillette, ayant perdu connaissance, s'est trouvée suspendue dans ce vêtement. » Il

conclut:

« En définitive, il s'avère que le mode de contention auquel la jeune Le Menach a été soumise n'était pas exempt de risques, dans la mesure particulièrement où l'enfant est demeurée long-temps sans surveillance. »

« Fouettées nues »

Avent le drame du 15 février. Isabelle Le Menach et ses com-pagnes avaient-elles subi d'autres d traitements » de ce genre? « traitements » de ce genre? Mile Marie-Claude Deluc, emmile Marie-Claude Deluc, em-ployée à l'Espélidou, déclare : a Deux autres enjants avaient droit à la camisole. » Dans la lettre qu'ils ont adressée le 11 juin au président de la République, les parents d'Isabelle dont l'avocat M° André Ferran, du bureau de Montpellier, écrivent notamment : « De nom-breux témoins affirment que le Père Fabre multraliant notre fille depuis plusieurs mois. »

M et Mme Le Manach pour-suivent : [Ces témoins] a pré-cisent, dans des dépositions que nous avons d'i faire foindre au dossier, avoir vu le Père Fabre dossier, apoir vii le Pere l'aure la trainer nue par un pied dans l'escalier, la tête heurtant les marches; lui donner des coups de pied; pendue les brus en croix dans sa camisole, les pieds ne touchant plus terre; battue à coups de corde; frappée violemment aux reins; la tête mainte-mue dans les in-c sous la chasse nue dans les w.-c. sous la Chasse d'eau; jetée en hiver toute ha-billée dans le bassin du jardin; dehors sans vêtements, en hiver les bras attachés derrière le dos par une corde meurirlasant les chairs ; baillonnée de sparadrap ou d'une bande Velpeau ; main-tenue des heures dans la comisole; des nulis entières dans l'isoloir, balgnant dans ses excré-ments; attachée ou pendue par des sanglès à un tuyau dans la

crypte ou la sacristie pendant les offices ». Cette somme de témolgnage. diment signés a été recueillie devant huissier. Elle émane d'une huitaine de personnes, salariées de l'Espélidou, qui en emploie une trentaine. Quelques jours après le décès d'Isabelle, quatorze membres de l'établissement de Saint-André-de-Sangonis signalaient « entre autres jatts » à M. Tournier, juge des enfants à Montpellier : « Le Père Fabre a obligé le groupe des des enfants à Montpellier : « Le nines.

Père Fabre a obligé le groupe des
cadette (filles de douze à seize tél. 705-59-07.

ans) à descendre nues pour être fouettées avec une corde. Nous les avons vues remonter en larmes dons tries remonier en turmes, des marques de corde dans le dos. Motif invoqué (...) : chuchotage dans le dortair avant le lever de 7 h. 55. > Et aussi : « Jocelyne, quatorze ans : le Père Fabre lui fait porter, dans un sac en plas-time autour du car la raisselle tique autour du cou, la vaisselle que cette enfant casse chaque jour. Actuellement, le sac pèse 3,5 kilos, aux dires mêmes du Père

Deux juges d'instruction ont été saisis de l'affaire. Le premier, M. Larroque, a été chargé du dos-sier concernant la mort d'Isabelle. Le second. M. Lapierre, de celui ayant trait à d'éventuels sévices. Quelle est la raison de cette dis-sociation? D'autre part, les plaintes déposées en février par l'ANEJI (Association nationale des éducateurs de jeunes ina-daptés) et la C.F.D.T. n'ont pas encore été reçues. « Je ne fais l'objet d'aucune pression, affirme l'un des magistrats instructeurs, mais il est certain que ce dossier est très surpeillé. »

Un mur de silence

D'autres personnes et d'autres institutions sont, en effet, en cause, au-deià de la personnalité institutions cause, au-delà de la personnalité du Père Fabre, récemment examiné par deux experts psychlatres toulousains qui auraient conclu à une paranoia profonde, avec l'entière responsabilité de ses actes. Dès mars 1988, un rapport du Dr R. Bascou, fait à la demande de l'inspection régionale de l'inspection régionale de l'action sentitire et sociale se gnalait : « On peut craindre que le particularisme, la méfiance d' l'égard des ouvertures vers l'extérieur et l'absence de références normatives n'entrainent le responsable de l'œuvre, du fait de son isolement, à des excès ou à des erreurs qui ne pourraient être enus à temps. »

Quatre ans passaient. A l'occa-sion d'un confilt syndical, déclen-ché au printemps 1972, la CF.D.T. tentait, pour la première fois, de percer le mur du silence en lan-çant sur la place publique de gra-ves accusations jamais officielle-ment démenties. Ces révélations portaient sur la personnalité du Père Fabre, accien aumônier militaire, sans aucum diplôme spécifique, reconverti dans « l'épa-nouissement des Hunors », sur la quaissement des numors, sur is gestion de l'établissement de Saint-André-de-Sangonis (4), et sur la « bienveillance coupable » des autorités de tutelle : direction départementale de l'action sanitaire et sociale, caisse régionale de la Sécurité sociale, évêché de Montpellier, préfecture de l'Hé-rault, ministère de la santé.

Deux rapports étalent alors Deux rapports étalent alors établis. Le premier, fait à la demande de Mile Marie - Madeleine Dienesch, alors secrétaire d'Etat à l'action sociale et à la réadaptation auprès du ministre de la santé publique, était réalisé par Mime Nefissa Sid Cara, inspectrice générale. Il était défaporable su Dève Ebert II est maté vorable au Père Fabre. Il est resté confidentiel. Le second, effectue à la requête des autorités religieuses, ne ménageait pas non plus l'ancien directeur de l'Espé-

Sour Marie - Bernard Chicaud, psychologue clinicienne, et l'abbe Bernard Descouleurs notaient : e Les enjants et les adolescentes reçus à l'Espétidou ne sont nulle-ment « inéducables », mais le Père Fabre semble percevoir ces jeunes quasi uniquement sur un mode déficitaire : en particulier, il les voit toujours comme des enfants, ne les croit pas capables d'accèder à une maturité sexuelle ni à une certaine maturité affec-tive d'adultes. Ceci entraîne cer-

● Mme Solange Troisier a été anniversaire. Il regroupe une soixantaine d'associations fémi-

taines èquitoques de relations entre le Père et les plus grandes. Nous nous situons ici sur un plan psychologique et non pas moral.

» Les parents, poursulvaient-ils, n'ont que rarement l'autorisation de rendre visite à leurs enfants. de rendre visite a leurs enjants.
Lorsque ces visites sont autorisées,
ils ne peuvent pénétrer dans l'établissement sous prétezie que cela
perturberait les cutres enjants.
(...) De plus, le Père Fabre est
le seul homme qui soit à demeure
dans la maison: les adolescentes
lui sont attachées de jaçon exclusire, anxieuse et renendiquante. tui sont attachées de jaçon exclu-sire, anxieuse et rerendiquante, ce qui risque d'être perturbant pour elles et pour le groupe. (...) Le Père Fabre, seul responsable des gratifications et des sanctions, est donc le seul à pouvoir entre-tenir une relation privilégiée avec les enfants. Cette situation est contribuement dommagnelle [et] certainement dommageable [et]
cet ensemble de problèmes ne
laisse pas d'être préoccupant pour
l'avenir de ces jeunes et de cette

Ces différents rapports concluaient tous, en 1968 et en 1972, à la nécessité de placer auprès de l'ancien aumonier mi-litaire une équipe-conseil, voire de le remplacer. Il y a quatre ans, Mgr Théron, vicaire général du diocèse de Montpellier, nous avait assuré que le départ du Père Fabre était imminent. L'ancien directeur de l'Espélidou est-il resté si longtemps en place par

le jeu de relations? Aucune autorité de tutelle ne pouvait ignorer ce qui se passait réellement derrière les murs de

l'Espélidou et, depuis longtemps, le dossier du Père René-Emile Fabre était entre les mains les plus compétentes. Le rapport des docteurs Chiariny et Pouget cri-tique aussi sévèrement le docteur André Savell, directeur de l'UER. de psychologie de Montpellier et neuro-psychiatre attaché à l'établissement. Selon ce document, le docteur Savelli ne pouvait pas ne pas être au courant des pra-tiques du Père Fabre : or il n'a jamais fait la moindre observation. Dans leur lettre au président

Dans leur lettre au president de la République, M. et Mme Le Menach, dont la fille ainée est éducatrice spécialisée, affirment aussi : « Nous ne sommes mille-ment animés par le désir de vengeance. Mais nous trons jus-qu'au bout. Nous ne voulons pas que la mort de notre enjant soit inutile : c'est toute l'enfance inadaptée qui est en cause.» MICHEL CASTAING

(1) C'est ainsi que se faisait appe-ler le Père Fabre. (2) Nom donné à Mile Christiane Garnier, fondatrice de l'Espétidou, décèdée en 1965, enterrée dans le parc de l'établissement, et à laquelle les pensionnaires devalent rendre un véritable cuite. (3) L' « espélidou », en langue d'oc, signifie « le lieu où l'on s'éps-

nouit 3.

(4) Le prix de journée, fortement augmenté d'année en année, maigré les réserves de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, était de 97.85. F en 1972, 187.10 F en 1975 et 210 F cette année. C'est l'un des plus élevés qui soit pour ce genre d'établissement... privé et subventionné à 100 % par la Sécurité sociale. D'autre part, le saigire du Père Pabre était d'environ 10 900 frants par mois.

Un colloque à Saint-Paul-de-Vence

LA FEMME ET LA CRÉATION

De notre envoyée spéciale

Seint-Paul-de-Vence. - On était là. on était bien, on était entre sol, entre femmes, une quarantaine environ, invitées par Francoise Giroud à s'interroger sur la femme et la création, pendant le demier week-end à la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence. On venait à peine de s'y Installer. On avait eu la surprise d'apprendre — on l'ignorait — la formidable célébrité sous la Renaissance et après, à Bologne et ailleurs, d'une longue liste de femmes peintres de grand talent, étable par Françoise Cachin, conservateur au Musée d'art modeme. Elle énumérait des noms. des dates, - cela allajt de Lavina Teerling à Rosa Bonheur - et s'étonnait de les voir ense velies par l'histoire de l'art dans un linceul de silence. Des musiclennes, s'il y en a eu moins, il y en a eu tout de même : Barbara Strozzi, Anne Amalie de Weimar, la margrave de Bayreuth, Elisabeth Jacquet de la Guerre d'autres encore, citées par Jacqueline Guerdan, une historienne. Côté lettres, pas de problème. Depuis Christine de Pisan, les temmes occupent une piace plus qu'honorable dans les manuels. Le bilan est trop positif pour

qu'on s'inquiète d'une réflexion de la présidente de Paris-I, Hélène Ahrweller : « Si aucune de ces femmes n'avait existé notre civilisation seralt, cependant, ce qu'elle est », et pour qu'on s'y arrête. Le lendemain pourtant, au terme de deux jours de discussions d'un excellent niveau, le secrétaire d'Etat à la condition léminine allait approuver, en guise de conclusion, ce constat

A tort ? A raison ? On peut en discuter. Même en comptant pour rien Madame de Lafayette, ce qui est un peu gros, on peut se demander si sans elle « Adolphe »... Et Madame de Sévigné — à mes yeux un génie dont la mère et la grand-mère de Proust ne se séparatent jamais, n'a-t-elle pas nourri la - Recherche » ? Sans negliger l'influence déterminante des ruelles. des cénacles et des salons tenus par des femmes où se sont forgés pendant des siècles les mots et les idées maniés par les

Et sans omettre, car enfin l'art de gouverner a son importance, les reines et les régentes, les

Catherine de Médicis et Catherine de Russie et les impératrices de Byzance, sans qui, oui, la face du monde aurait été changée.

Et quand ce serait vrai, on doit se demander alors - on n'y a pas manqué - à quoi tient cette absence de créativité, de combativité de la femme à travers les 8098 et les civilisations. On a mentionné, sans s'y attarder, cela alialt de soi. l'énorme confusion établie par les hommes, avec la complicité des femmes, soyons lustes, entre création et procréa tion : l'absence d'éducation des filles pour qui les Beaux-Arts es réduisaient à des ante d'agrément: les conditions économíques et sociales de vie entièrement dominées par l'image millénaire de l'épouse, de la mère, de la sœur, image reflet, îmage composée et imposée par l'homtives, dans son rôle prométhéen de bâtisseur. Ne pas oublier que la Révolution a vu naître et a fait mourir des clubs réclamant pour les femmes les droits de

On n'a peut-être pas insisté

assez sur la responsabilité écrasante de la propagande dans ce destin des femmes dont l'instinct créateur - Il existe en chacun, en chacune de nous - ne pouvalt percer, à moins d'un courage d'une personnalité hors pair, que sous la forme de ce que Fran-colse Giroud a très justement appeié la « création de consommation = Immédiate et circonscrite, par opposition à la création universalle conflée à la postérité. Coincée entre la douce facilité de l'existence par procuration, dévouée mais protégée, et la torturante difficulté d'élaborer et d'imposer une œuvre, une vision neuve des choses et des idées. prise pendant des elècies au piège de la sécurité besogneuse. is femme, cette Belle au bols dormant, s'est enfin arrachée à ce mauvais sort pour s'affirmer chaque jour davantage dans tous les domaines de la création. Attendons donc encore quelques années avant d'aller chercher dans la génétique les reisons d'une prétendue différence, pour ne pas dire inégalité, des dons et des aspirations. Alions. Messieurs, pas de précinitation.

--- MAURICE ARYONNE

La forme de

on pure et sind nommente, è THE SHARE 48 E. C. 2 ---- ES: UNE ri, qui grafia

さる **を記録的** こうしょ 金銭機 tions of ti**gar** of the second : 102 36.00 ----- 1 17 17 2 2 278 750425

gladeria derri det aftettes mar a mit b an singt 42666 2 200 - 20mme (FACE) BER TOTAL OF BY STATES HE 121 TONIOT F QUE QUEEN ere am tott futter asset chiat tag (*** ** L**C\$ (at 新原物) ---TOTAL TOTAL TOTAL BOOK a na Lie 🔐 minne meretert in acide sural mai is dapida**n fadik**a

ocodo om mus cont **systembl** tinte to in the etc de banks.

Un assemblage complexe

APTE COLTE DE DE BYTTE DE

- TELLE STATE OF THE STATE ist in attend one campions: ann burger babines 🐠 -H Tris & babterie in miente a Eperana da lue al**bomone** The de deut on ted denverster 10 2 co 50 5 (1) Ser 345. 3 8 8 25 5, 4 Peter 111-125 nataoba Plate & et en proteines S 1... 4) tagget an eart des cellules Some is the Los discount -2-250 fur ess pant un pau plus Flams sear of two continuous estatente mas l'ae semble Bleg grandecture et leur forte-Em sc ert tres C."Orents de th approme beorer an.

ed tos les constituents de rie lurent moiés et purifiée, les The secret is Madison Etats-Unis), menés pa aus cour-ent un résultat fonen mettent ensemble les Tens, ils reconstituérent des CSCSDISS C'EXBICAT INT a de synthese Ainsi, l'agene le la lanctionnement de ridépendent uniquement de la chimique des molécules 4 CTUSTOSENT FS COURSESSANCE Effecture est donc la cles de שרכפסליו בם הסובהפופונה.

Un principe simple

Andre du plus petit ARN de la 5 5 des électrées par de Cambridge participant i content 123 ba The second of th At linstitur de biologie melé de Streep rais des grade. Finalis Epel PS USIGIS 69 Fig. 1 603 pages dail coupling Andrea Concidency comme to de to de local controllar t le meme laboratoire éta-PARN 22 S (4 900 bases) Spiringer, Angres is sure The Control of the Co

de la company de la constitue de la constitue



l'information des documents que yous ne trouverez pas allieurs. DANS LE NUMÉRO DE JUIN

LE GROUPE EUROPE Nº 1

L'EST RÉPUBLICAIN

DIMANCHE Comment functionne un quotidien du 7° jour.

LE ROMAN PHOTO Ses procédés de narrotion. FRANÇOIS-RÉGIS

Directeur général d'« Ouest-France » parle de son journal.

MICHEL DRUCKER S'explique sur son métier à la T.V. et à R.T.L.

PRESSE ACTUALITÉ

est introuvable en kiosque. Exclusivement vendu par abonnement. ENVOYEZ 7 F (timbre ou chèque, C.C.P. 16-68 Paris) à Presse Actualité, 5, rue Bayard, 75008 Paris, en spécifiant : numéro de juin.

UNE RÉACTION SYNDICALE : VENDUS AVEC LES MURS Les sections syndicales de jour-nalistes S.N.J. et C.F.D.T. du fallu le jeudi soir 17 juin une groupe Prouvost et du syndicat parisien C.F.D.T. du Livre ont pu-du personnel pour que la direction blié, le lundi 21 juin, un commua Les conditions le la vente

La vente du groupe Prouvost

se décide en fin à réunir en catas-trophe et dans des conditions d'ailleurs irrégulières, les comités d'entreprise pour leur annoncer le vendredi matin que la vente serait signée l'après-midi même. Cette affaire marque une nounelle étane dans l'inquiétant pro-

des sontetes et des journais un groupe Pierre Charron (Paris-Match, Tâlé 7 jours, Parents, Ma-rie-Claire, Maison de Marie-Claire, etc.) sont caractéristiques du mépris dans leguel les patrons tiennent les institutions légales représentatives du personnel. En infraction avec la loi, les comités d'entreprise des sociétés du cessus de concentration de presse française entre quelques mains. Les salariés quant à eux sont vendus avec les murs et avec les meubles. Les sections C.F.D.T. protestent contre cette pratique.
Elles exigent la négociation et la
conclusion rapide d'un accord
pour obtenir : la garantie de l'empois dotes avantages acquis pour tout le personnel, la garantie du maintier des titres et de l'autono-mie des rélacions. Pour appuyer ces revendications la C.F.D.T. a ces revenusations (a C.F.D.T. a l'intention Corganiser une ren-contre des sections du groupe Pierre Charron avec les délégués des autres entreprises du groupe Hachette. »

« La République des Pyré-nées », quotidien édité à Pau, n'a pes paru, mardi 23 juin, en raison d'une grève de vingt-quatre heures observée par les ouvriers du Livre.

A l'origine de cette grève, selon les représentants syndicaux, l'échec de négociations sur les garanties de ressources pour le personnel de l'atelier.

● A New-York, les six cents ijournalistes de « Time Inc. », en grève depuis vingt jours (le Monde du 15 juin) ont décidé de Monde du 15 juin) ont decide de reprendre le travail le 21 juin. Les grévistes ont voté en faveur d'un nouveau contrat de deux ans, venant à expiration en février 1978, garantissant des augmentations de 825 à 1 100 dollars pour les employés dont le salaire annuel es employés dont le salaire annuel se situe entre 20 000 et 22 000 dol-lars. Seion le nouveau contrat egalement, les augmentations af-fectant les salaires supérieurs à 22 000 dollars par an seront cal-culées en fonction du mérite. — (A.F.P.)

● Une Association des journa-listes des télécommunications et des postes. — La nouvelle Association des journalistes des télé-communications et des postes vient d'élire son premier bureau, qui se compose de : président, Pierre Gacic (INF-Télécom); vice-présidents, Hélène Pichenot (Cote Desjossés) et David-Rubert, Lévy (Electronique Actualités); secrétaire général, Antoine Thi-boumery (le Nouvel Economisie); secrétaire général adjoint Leusecretaire general adjoint, Laurent Carenzo (le Quottilea de Puris) : trésorier, Alain Faujas (le Monde) : trésorier adjoint, Laurence Reboul (Inter Electronique) : membres, Jacques de Danne (France - Soir), Gérard Pasturel (l'Usine nouvelle) et Pierre Zapalski (l'Aurore).

élue présidente du Conseil natio-nal des femmes françaises (C.N.F.F.). Ancien député du Val-d'Oise, médecin inspecteur général de l'administration péni-tentiaire, Mme Troisier veut a traduire publiquement l'opinion féminine sur les problèmes politiques nationaux et internatio-naux ». Le CNFF, est la branche des femmes, créé en 1888 aux Etats-Unis, et représenté dans soixante et onze pays. Le C.N.F.F. est reconnu d'utilité publique depuis 1964 et célébrera en oc-tobre son soixante quinzième

aura lieu le 13 juillet

ta psychologie, M. Bruno Eveillard, a été format, jeudi 17 jain, a Montpellier, son l'intendpation de coups et blessures de dégradance de rébied. l'interipation de coups et blessures qu'il nie — et de dégradation de véhicule Quelques jours après le dévés d'Isabelle Le Menach, un groupe de jeunes seus avait pris à partie le docteur André logie de Montpeiller et neuro-paychiere logie de Montpeiller et neuro-paychiere attaché à l'Espélidou. Ces étudiants le felsaient grief d'avoir, selon eux s'est Surem qui avait en huit jours d'uctparine de travail, avait porte plainte.

ıblants

Constitution of the consti denitogues de relations le Père et les plus grandes The Parts of this paint of the second of the County of the co Miles de pour le processe les Pabres, des la processe de processe calcu-cate lan-cates und relation printing and design millione allementations and an articles and articles are productional and articles are articles and articles are articles MICHEL CASTAL A Company of the State of Stat E GLEFFERT SAMON SMAN, ST. 1701 & SA. 7000MATTER BET BACKETS

MARKET STATE OF STATE A SECTION AND A SECTION de Montage MEN AND OF SELECT WHIT OF BUILDING

A College & Saint - Paul - de - Vence

FEMALE ET LA CREATION

De fore entrice in 1010.29 AND PROPERTY - On the control of Marca Con-The second of the second of th THE MANUEL AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P 200 11 - 200 - 200 12 - 200 this work and a like family in Martiffen der State miner & purple of an : 12 mag --: -:== (n: Topical -Marke of the fac. I become HAR. END WITTE CO. 16 30 A 1 A 1 Marie Branches De China Marie Branches De China Marie Branches De China 20.40%

ne no Marke a set me 14 THE BOOK TO SEE SEE MANUAL MANUAL PROPERTY OF THE the Control and New York Eliterat des de projette :

Section of the property of the party of the

hand the second of the second of the Being de Lemistre -and an part west of the same District in Mediano de district de la Mediano de district de la Mediano de district de la Mediano de ---Mary Sales AND ST AND THE PARTY OF T And bearing of the 17th of er de salam et

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN STATE OF STA

400F,-frages is

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

CENT MOLÉCULES POUR EN FAIRE UNE

par MAURICE ARVONNY

Les proteines sont les constituants majeurs de la matière vivante. Longues chalues d'acides aminés, elles interviennent dans tous les processus biologiques. La vie est un ensemble extraordinairement complexe de réactions chimiques, et qui presque toutes ne peuvent avoir lieu qu'en présence d'une enzyme spé-cifique qui les catalyse. Cette enzyme est une protéine. Aussi, toute cellule vivante doit constamment produire plusieurs milliers de protéines différentes

c'est-à-dire arranger dans un ordre rigoureux une ou plusieurs centaines de molé-cules appartenant à vingt types différents d'acides aminés.

L'usine où s'effectue cette synthèse est le ribosome, groupement d'une cen-taine de molécules dont la structure et la fonction sont en passe d'être complè-tement connues. Plusieurs laboratoires se sont attelés à cette tache gigantesque. Certains étudient la structure du ribo-

some, la nature des molécules qui le composent. D'autres cherchent comment sont agencées ces molécules, comment elles interagissent entre elles, quel rôle elles jouent. Tout n'est pas encore connu. Mais ce qu'on saît a déjà permis, avec d'autres études, de se faîre une idée précise du fonctionnement du ribosome et de comprendre comment, à partir d'une information codée, il assemble dans un ordre rigoureux les composants d'une protéine.

A complexité n'empêche pas le ribosome d'être minuscuie. Au dans son application, mais d'un prinmicroscope électronique, et saut cipe simple L'action de certaines aux très forts grossissements. Il enzymes coupe l'ARN en plusieurs n'apparaît que comme une petite tache arrondle. Comme des perles, les ribosomes sont enfilés sur un très fin filament. Ce filament est une molécule d'acide ribonucléique (ARN) appelé messager, qui contient l'information nécessaire à la synthèse et indique au ribosome dans quel ordre II doit assembler les acides aminés.

Cette information est initialement Inscrite dans l'acide désoxyribonudélaus. le célèbre ADN, qui est sens doute le matériau le plus caracláristique de la vie. L'ADN a deux propriétés importantes : il peut diriger la synthèse de coples de lui-même ic'est le fondement de la reproduction); il peut aussi transmettre l'information qu'il contient à des molécules d'ARN messager que « liront » les

Les protéines sont des chaînes constituées à partir de vingt acides aminés, L'ARN — comme l'ADN - est aussi une molécule en chaîne : mals il ne fait intervenir que quatre éléments distincts, quatre bases chimiques, que lient les unes aux autres une moiécule de sucre, le ribose. Comment Indiquer au ribosome, avec quaire lettres seulement, l'un quelconque des vingt acides aminés ? Il y faut un . mot . d'au moins trois lettres. La nature a choisi la solution la plus économique : à chaque groupe de trois bases correspond un acide sminé particulier de la protélne finale. et les acides aminés sont assemblés dans l'ordre où les triplets de bases. les codons, se succèdent le long de l'ARN. Reste à savoir comment le ribosome opère cette synthèse.

Un assemblage complexe

Et, d'abord, de quoi est-il constirué ? C'est un assemblage complexe qui contient plusieurs dizaines de molécules. Chez la bactérie la mieux connue, Estarichia coli, la ribosome est formé de deux unités conventionnellement notées 30 S et 50 S (1); molécules d'ARN (5 S et 23 S) et de trente-quatre protéines nomi L 1, L 2... L 34 ; l'unité 30 S contient un ARN (16 S) et les protéines S 1... S 21. Les bactéries sont des cellules dépourvues de noyau. Les ribosomes des cellules nuclées sont un peu plus gros et leurs deux unités contiennent plus de protéines : mais il ne semble pas que leur architecture et leur fonctionnement soient très différents de ceux du ribosome bactérien.

.

. 200 200 200

Quand tous les constituants du ribosome furent isolés et purifiés, les biochimietes de l'université Madison (Wisconain, Etats-Unis), menés par M. Nomura, obtinrent un résultat iondamental : en mettant ensemble les constituants. Ha reconstituèrent des ribosomes capables d'exercer leur fonction de synthèse. Ainsi, l'agencement et le fonctionnement du ribosome dépendent uniquement de la structure chimique des molécules qui le constituent. La connaissance de cette structure est donc la clef de la compréhension du ribosome.

Un principe simple

La structure du plus petit ARN ribosomique, le 5 S, fut élucidée par des biochimistes de Cambridge (Grande-Bretagne), il contient 120 baees. L'ARN 16 S est actuellement étudié à l'institut de biologie molèculaire de Strasbourg, que dirige M. Jean-Pierre Ebel. La nature et l'ordre des 1 600 bases qu'il contient sont presque complètement connus. Seules quelques zones, représentant moins de 5 % du total, sont encore obscures. La mêma (aboratoire éludie aussi l'ARN 23 S (4 000 bases) ; li n'a pour l'instant élucidé la structure que de quelques régions, représentant 30 % du total.

(1) 8 est l'initiale de Svedberg. unité mesurant la vitesse à laquelle des particules sont concentrées par diracentrifugation. Cette vitesse augmente avec la masse de la particule et permet de calculer cette deruière. Un ribosome contient environ 490 000 atomes.

enzymes coupe l'ARN en plusieurs tronçons. D'autres enzymes e épluchent - ces tronçons en retirant l'une composent. On détermine ainsi les ordre. En coupant le ribosome en différents endroits, et en comparant les tronçons ainsi obtenus, on arrive peu à peu à reconstituer leur ordre et à en déduire la séquence complète des bases de l'ARN.

Si l'ARN ribosomal est étudié à Strasbourg, c'est à Berlin, au laboratoire de H. G. Wittman, qu'est recherchés la structure des protéines. Là aussi, les travaux sont bien avancés. Le groupe de Berlin a montré en particulier qu'une protéine de la série S et une protéine de la série L sont identiques. Il semble bien qu'il s'agisse d'une protèine unique; quand on sécare les deux unités 30 S et 50 S, elle s'accrocherait tantôt à l'une et tantôt à l'autre.

D'ici quelques années, les blochimistes devraient connaître précisément la composition des trois ARN et de la cinquantaine de protéines qui forment le ribosome. Et lla devraient aussi savoir comment ces molécules sont agencées. On a déjà quelques informations à ce sujet. Alnsi, les chercheurs de Strasbourg ont-ils montré que dans la constitu tion du ribosome cinq protéines (\$ 4, S7, S8, S15, S20) doivent d'abord se fixer sur l'ARN 16 S. Seulement, quand ces protéines sont en place, recouvertes — et donc protégées d'une attaque enzymatique - par

les cinq protéines qui se fixent les

D'autres travaux, principalement laits en Suède, mais aussì aux Etats-Unis (Californie) et en France (Paris). portent sur la position relative des protéines. Certains réactifs chimiques, dont on peut faire varier la longueur sans changer leur fonction peuvent se fixer sur deux protéines ribosomales, qui restent alors liées quand on décompose le ribosome en ses constituants. On trouve généralement qu'un réactif ne se fixe entre deux protéines données que s'il est suffisamment long. Cela donne une indication eur la distance de ces pro-

Une méthode originale a été mise au point à Berlin qui combine l'immunologie et la microscopia électronique. On injecte à un lapin une protéine sécarée du ribosome. L'animai fabrique des anticorps. Ceux-ci sont extraits, purifiés, et mis en présence de ribosomes. La molécule d'anticorps a la forme d'un Y. les sites actifs étant sux extrémi deux branches. Elle fixe deux ribosomes — et les fixe à l'emplacement de la protéine dont elle est l'anticorps. Par photographie au microecope électronique, on peut alors déterminer en quelle portion du ribosome est localisée cette protéine.

L'ensemble de ces travaux a permis une représentation assez claire du ribosome. L'unité 50 S a une forme de fauteuil. L'unité 30 S s'appuie sur les bras et le dossier du fauteuil. quand ces protéines sont en place, les autres peuvent se fixer. On sait même quelles zones de l'ARN sont passe l'ARN messager qui porte l'information nécessaire à la symthèse d'une protéine.

La forme des ribosomes | La synthèse des protéines

UELLE que soit la tâche à par l'apparlement de ces deux laquelle on s'attelle, il séquences que le messager se fixerait sur l'unité 30 S dont cer, la continuer, et la finir. l'ARN 16 S est en quelque sorte Dans la synthèse protéique, ces trois étapes sont bien distinctes. Toutes les trois font interrenir le ribosome, le messa-sager qui porte l'information, et me cinquantaine de petites molécules d'ARN dit de transfert de la méthionine vient se fixer (t-ARN) qui apporterent au ribosome les vingt sortes d'acides aminés dont il a besoin. Mais chaque étape exige l'in-tervention de « facteurs » spécifiques. Ces facteurs, an nombre de huit, sont des protéines qui ne sont pas liées de façon permanente au ribosome, mais viennent participer à telle ou telle phase de la synthèse. Pour être complet, il faut signaler que certaines opérations de la synthèse demandent un apport d'énergie : il est fourni par la dissociation d'une molécule de guano-sine-triphosphate (GTP).

Au départ, les ribosomes sont séparés en leur deux unités. Une unité 30 S se fixe sur l'ARN messager. La partie du messager qui code la protéine commence toujours par le tri-plet de bases (le codon) associé à un acide aminé particulier : la méthionine. Mais ce codon initiateur n'est pas au début du messager. Il est précédé d'une région de longueur variable, mais qui semble toujours contenir une courte séquence de bases, chimiquement complé-d'une séquence du petit ARN 5 S mentaires des bases situées à que contient l'unité 50 S, et se l'extrémité de l'ARN 16 S. C'est fixerait un cet ARN.

C'est alors que le t-ARN porteur sur le premier codon du messager; à ce stade interviennent les deux autres facteurs d'initiation, IF-1 et IF-2. Quand cette opération est faite, le facteur IF-3 se détache et l'unité 50 S vient rejoindre l'unité 30 S pour former tion. Le messager et les deux un ribosome complet. Il y a dans t-ARN restant en place, l'ensemran 23 S (de l'unité 50 S) et dans l'ARN 16 S (de l'unité 30 S) des zones complémentaires qui peuvent s'apparier. Il est probable que le rôle du facteur IF-3 était, le premier. Un troisième facteur entre autres, de masquer certaines d'élongation joue un rôle dans de ces zones et d'empêcher les cette translocation, et l'énergie deux unités de se rejoindre avant nécessaire provient de la dissoque le messager et le premier clation d'une molécule de GTP. t-ARN ne soient en place.

La phase d'initiation est terminée. Un second t-ARN porteur de son acide aminé vient se fixer sur le second codon. Les t-ARN ont la forme d'une croix. L'une des branches porte l'anti-codon, c'est-à- troisième codon a pris la place dire trois bases complementaires du codon sur lequel le t-ARN se fixera. L'extrémité opposée porte l'acide aminé. Une des branches latérales contient à son extrémité une séquence de quatre bases, toujours les mêmes, complémentaire

Quand le second t-ARN est en séquences que le messager se place sur le ribosome, l'acide amifixerait sur l'unité 30 S dont né qu'il porte est voisin de l'acide l'ARN 16 S est en quelque sorte aminé porté par le premier t-ARN l'ARN 16 S est en quelque sorte le squelette. Cette opération a demandé l'intervention d'un facteur d'initiation, appelé IF-3, un ensemble de réactions chimiques qui détachent l'acide aminé des proteines de l'unité 50 S. Il se produit alors un ensemble de réactions chimiques qui détachent l'acide aminé de remaine de l'acide aminé de remaine de l'acide aminé de remaine de l'acide aminé de l'acid du premier t-ARN et le fixent sur le second acide aminé Ainsi commence à se construire la chaîne d'acides aminés qui formera la protéine. Deux autres facteurs, dits d'élongation, interviennent dans ce process

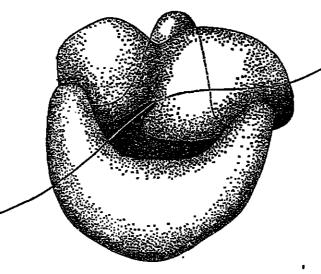
Alors se produit la translocable du ribosome glisse le long du messager, de façon que le second t-ARN se trouve par rapport à lui dans la position ru'occupait

La question de l'évolution

Du fait du déplacement, le du second. Il va recevoir son t-ARN, le début de protéine s'accrochera à l'acide aminé que porte ce t-ARN, une nouvelle translocation aura lieu. Le processus se répète identiquement à lui-même jusqu'à la fin de la synthèse. Après chaque translocation, les t-ARN libérés de leur acide aminé se détachent du messager et retoument dans le cytopiasme de la bactérie. Ils fixeront un nouvel acide aminé et pourront ainsi participer à nne autre synthèse.

L'opération se termine quand des trois codons « non-sens » auquel ne correspond aucun acide aminé. L'intervention des deux derniers facteurs, dits de terminaison, va séparer la pro-téine du dernier t-ARN, libérer le messager et couper le ribo-some en ses deux unités. L'unité 30 S peut alors revenir au début du messager et initier une nou-velle synthèse.

Telles sont les grandes lignes de la synthèse protéique. Il reste encore bien des détails à comprendre, bien des mécanismes à élucider. Tout deviendra sans doute clair quand la structure des constituents du ribosome sera complètement déterminée, ainsi que son agencement. Sans optimisme excessif, on peut espérer ce résultat pour les cinq ou dix ans à venir. Le ribosome sera le premier organite cellulaire à livrer ses secrets. Il en restera d'autres. Il restera aussi l'épineuse question de l'évolution. Un mécanisme si complexe ne s'est pas improvisé, il est probable qu'il a supplante des modes de synthèse plus simples, mais sans doute moins parfaits; pentêtre pourra-t-on, quand on connaîtra parfaitement le méca-nisme final, se faire une idée de ceux qui l'ont précédé.



La figure représente un ribosome tel qu'il apparaît à la lumière de plusjeurs travaux récents. L'unité 59 S a la forme d'un fautauil et porte sur ses a bras n l'unité 30 S, qui est une sorte d'haltère axymétrique. Le creux du fauteuil et le col de l'haltère délimitent un tunnel où passe l'ARN messager et où se produit la synthèse des protéines.

En toute logique -

DEUX CYLINDRES

PROBLÈME Nº 69

UE se passe-(-ii quand deux cylindres se rencon-trent? Deux cylindres de trent ? Deux cylindres de rayon 1 ont leurs axes de symétrie perpendiculaires dans un même plan. Quel est le volume de leur intersection ? (Solution dans le prochain Monde des sciences et des

techniques ».)

DU PROBLÈME Nº 68 Le diviseur de trois chiffres.

donnant un nombre de trois chiftres lorsqu'il est multiplié par 8, doit être entre 100 et 124 compris. Un seul chiffre peut alors le multiplier en un nombre de quatre chiffres : 9. C'est le dernier chiffre du quotient.

Pour que les premières soustractions ne donnent qu'un nom-bre de deux chiffres, le premier chiffre du quotient doit être supérieur à 7. Comme II ne peut pas étre 9. c'est 8. Les deux autres nombres du quotient sont des O.

Toujours pour que les premières soustractions n'alent que deux chiffres, huit fols le diviseur doit donner au moins 990. ce qui impose un diviseur de 124. Il vient donc :

10020316 12<u>4</u> 80809 992 <u>10</u>03 · <u>992</u> 1116 1116

PIERRE BERLOQUIN.

PETIT LEXIQUE DE BIOCHIMIE

PROTEINES : la plapart des molécules complexes qui ont une fonction dans l'organisme appartiennent à la classe des urotéines et sont formées d'un enchaînement d'acides aminés ACIDES aminés : molécules de formule générale R-CHNH2-COOH où R est un radical variable. On en connaît un très grand nombre, mais vingt seule-ment servent à la constitution

des protéines. ADN : l'acide désoxyribonu-cléique est aussi une molécule en chaîne, formée par la répéti-tion d'un motif constitué d'une molécule d'acide phosphorique, d'une molécule de sucre (déaoxy-ribose) et d'une hase chimique azotès, qui peut être l'adénine (A), la guanine (G), la cytosine (C) et la thymine (T). A et T, et de même C et G peuvent et de même C et G peavent s'apparier par une ilaison chi-mique faible, et constituent donc des couples de bases com-piémentaires. Chaque molècule d'ADN est généralement apparié à une molécule complémentaire, l'ensemble à une structur double hélice.

ARN : molécule analogue à l'ADN, mais le sucre est un ribose, et la base T est rem-placée par une base très semblable, l'uracile (U.). On trouve aussi quelques antrès bases dans l'ARN, mais en très petit nombre

ARN messager : molécule qui s'est formée sur un A.D.N. par rest tolmee sur un alla. Par apparlement; Profire des bases du messager est douc déterminé par ceiul de l'AlD.N. Le messager transmer l'information génétique définie par cet ordre au ribo-ARN RIBOSOMAL : consti-

tuant du ribosome, joue, entre autres, le rôle d'un squelette sur lequel se fixent les protéines ribesomales. L'unité 50 S du

ribosome contient deux ARN dénommés 5 S et 23 S. L'unit 30 : contient un ARN, la 16 S. ARN DE TRANSFERT OU t-ARN: petites molécules d'ARN, en forme de croix, qui apportent an ribosome les acides aminés dont il a besoin pour construire une protéine. L'une des extrémités du t-ARN fixe l'acid né, l'extrémité opposée se lie au codon du messager qui cor-respond à cet acide aminé.

CODON: groupe de trois bases qui se suivent sur le messager; il y a soixante-quatre possibili-tés. Soixante et un d'entre eux indiquent la présence dans la protéine d'un acide aminé défini ; en particulier le codon AUG indique l'acide aminé mé-thionine, et c'est toujours à son niveau que débute la synthèse d'une protéine. Trois codons, dits « non-sensa ne correspondent à anoun acide aminé et indiquent la fin de la synthèse.



tuniques, blazers, impers etc **GRANDES TAILLES** du 42 fort au 6B 32 bis, Bd HAUSSMANN

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renonce à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accontumance rapide et une tolerance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Documentation et liste des correspo français et étrangers sur demande.

L'HOMME ET LA CHALEUR

par FRANÇOIS GRIVEL (*)

La vague de chaleur à laquelle les Français ont été soumis rappelle ce vieux compagnon omniprésent avec lequel il nous faut compter à tout moment de notre vie : le climat. Rien de plus changeant que les facteurs climatiques de notre environnement : le jour et la nuit, les saisons, les voyages, y contribuent. Le simple fait de passer de l'air libre à l'intérieur d'une maison, d'un magasin, d'un aielier, ne se fait pas sans modification sansible de la température ambiante.

Pouriant, lorsque nous sommes en bonne santé, les températures des diverses parties internes de notre corps se maintiennent à l'intérieur de limites remarquablement étroites : la température buccale varie ainsi enire 36,2 et 36,8 °C en moyenne seulement au cours des vingt-quatre heures d'un cycle journuit. Cette constance de notre température corporelle est pour nous une condition impérieuse de vie normale. Aussi, pour lutter contre un froid ou une chaleur excessive. avons-nous appris à prendre des mesures nombreuses et cénéralement efficaces, que

A ches faites dans plusieurs secteurs distincts mais interdécendants concourent à notre connaissance de l'importance exacte qu'a pour l'homme la chaleur amblante. Les physiologistes ont été les premiers à se lancer dans l'exploration de ces problèmes, en végétatives, circulatoires et sudorales, notamment, qui assurent la régulation réflexe des températures de notre corps, et au secteur des nerveuses données par les éléments organiques sensibles aux variations de la température, éléments situés dans notre peau, mais aussi dans notre cerveau et dans notre mosile épinière.

Ce sont des ingénieurs qui ont été à l'origine de l'étude des échan-

mesures ce mardi 22 juin.

La situation du centre de Tou-

louse s'est aggravée depuis le début de la grève, il y a une dizaine de jours. Le personnel, en

effet, n'a guère cru, jusqu'à pré-sent, les déclarations de la di-rection affirmant qu'il serait pos-sible d'éviter les soixante-dix

suppressions de postes prévues en 1977, et que le ministère de l'industrie ne voulait en aucune

façon démanteler le CNES. La

lettre de démission du directeur.

le 18 juin, qui estimait ne plus avoir la contiance du personnel,

Les menaces qui pèsent sur le personnel, et l'absence de plan de charges, résultent de la prio-rité accordée, depuis 1971, et sur-

tout depuis 1973, aux programmes spatiaux menés en collaboration

par dix pays européens, dont la France, au sein de l'Agence na-tionale européenne (ESA). L'ESA dispose, aujourd'hui, d'un budget de plus de 2 milliards de francs.

et parce que la cotisation fran-çaise a beaucoup augmenté, le programme spatial français a été fortement réduit. Cette réduction des programmes est intervenue

l'age de la retraite et trois autres

avant entre soixante et soixante-cinq ans quitteraient le CNES

avec une garantie de ressources trois agents passeraient à l'ESA.

M. Lévy a promis que tous ces départs se feralent avec l'accord des intéresses, en laissant à cha-cun le temps de retrouver un

poste, des changements de noms

étant possibles s'ils étaient sou-haités. Pour éviter les soixante-dix

names rour evicer les solvante-dix licenciements l'année prochaine, M. Lévy se propose d'ouvrir une négociation avec l'ESA pour qu'elle assure un emploi à environ

a précipité la crise.

.

LA GRÈVE DU CNES

Le président du Centre d'études spatiales propose

des mesures d'apaisement au personnel de Toulouse

sion du directeur du Centre national d'études spatiales (CNES)

Rentré en hâte des Etats-Unis après l'annonce de la démis-

Après les explications données par le directeur le 16 juin,

M. Lévy a apporté de nouvelles précisions. Il a notamment rap-

pelé qu'il s'engageait à ne procéder à aucun licenciement

se feraient avec l'approbation des intéresses, en laissant à tous

le temps de retrouver un emploi. Il a aussi proposé la consti-

de charge du CNES. Le personnel doit se prononcer sur ces

autoritaire en 1977 et que les trente dévarts prévus cet

ce soit au niveau individuel en variant, par exemple, la quantité des vêtements que nous porions sur nous, on an niveau collectif. en recourant à la ventilation ou au chauffage des lieux de séjour. Enfin, an niveau biologique, notre organisme développe de façon réflexe d'autres mesures adaptatives comme le déclenchement de la sudation.

Toutefois, notre attitude à l'égard des facteurs climatiques dénote d'autres visées que la simple adaptation. Nous acceptons fréquemment d'âtre exposés à de grosses chaleurs pour un objectif que nous jugeons important. Par ailleurs, nous tenons compte de confraintes qui contrarient les mesures adaptatives qui pourraient être envisagées : nous n'ouvrons pas la fenêtre, qui appor-terait de la fraîcheur, de peur de déranger les autres personnes présentes.

Enfin certains d'entre nons sont contraints de séjourner dans des milieux très chauds dans lesquels ils vivent et travaillent, et sur lesquels ils n'ont pas de prise. Ces milieux (mines, fondaries, verreries, certains transports en commun) sont pourtant des

ges de chaleur entre notre coros

et le milieu ambiant, mettant en

évidence les quatre voies d'échange

principales (conduction, convection,

radiation, évaporation); ce sont eux

aussi qui se sont attachés dès 1920

à la recherche empirique des condi-

tions physiques du confort clima-

tique, préoccupation constante des

professionnels de la climatisation.

L'étude de ce secteur a été reprise

par des chercheurs de formation

psychologique, qui ont aussi entre-

pris, à partir de 1945, l'étude expéri-

mentale des effets de la chaleur

sur ce que l'on appelle les pro-

cessus psychomoteurs et intellec-

lions de francs l'année prochaine et seraient probablement supé-

rieurs, ce qui permettra de retar-der le départ de trente personnes.

La cotisation de la France à l'ESA va passer de 644 millions de francs en 1976 à environ 900 mil-

lions de francs l'année prochaine. Or les prévisions budgétaires n'ac-

cordent au CNES que 1160 mil-lions de francs l'année prochain, contre 1039 millions cette année.

Les besoins du CNES et de

PESA conjugués totalisant 1340

millions, il manque une somme importante, même si l'on tient compte des 110 millions de res-

compte des 110 millions de res-sources propres dont le CNES espère disposer en 1977. Le CNES aura donc besoin d'une rallonge budgétaire, qui pourrait ini être accordée en 1977, au mo-ment d'un collectif, par exemple.

A moins de provoquer une crise grave à l'ESA.

Un groupe de concertation

nationale et européenne, et le

nartage des travaux. En particu-

Toulouse une compétence dans le domaine des satellites d'obser-

vation de la Terre. Le centre de

Toulouse pourrait aussi être

amené à travailler davantage sur certains projets militaires, ce qui est déjà le cas pour un satellite d'observation de la Terre Enfin,

le CNES pourrait avoir un rôle à

jouer si l'industrie française obtenuit des commandes de satel-

DOMINIQUE VERGUÈSE.

lites d'application à l'étranger.

L'existence de problèmes climatiques, cer-

décisions humaines.

tains allant en s'aggravant (ainsi la charge thermique rencontrée par certains travailleurs sur les lieux de leur travail), a conduit à leur étude scientifique, qui se poursuit dans des institutions de recherche de divers pays du monde. En France, le Centre natio-nal de la recherche scientifique a implanté à Strasbourg le Centre d'études hioclimatiques, doté de locaux dans lesquels les principales caractéristiques du climat peuvent être produites ou contrôlées à volonté.

créations artificielles ou le produit de

C'est ainsi qu'il est possible de réaliser outre toute une gamme de conditions clima tiques en régime stable, des variations programmées à l'avance, indépendantes entre elles et rapides (jusqu'à 30 °C en moins de cinq minutes), des températures de l'air et du point de rosée, pour une vitesse d'air constante et un niveau de bruit n'atteignant que 32 dB A. Au plan militaire, les principales installations se trouvent au Centre d'essais en vol de l'armée de l'air, à Brétigny-sur-Orge.

> Un grand nombre de recherches ont été effectuées en laboratoire dans lesquelles des aulets exercen à la chaleur divers types d'activité. Une revue des résultats publiés permet de déterminer une courbe traduisant le temps de tolérance de l'homme à toute une gamme de chaieurs ambiantes avant que ses performances diminuent. C'est ains qu'on n'a jamais observé de détério ration de la performance de sujets exposés pendant une heure à des combinaisons de température et d'humidité de l'air tenues pour subjectivement équivalentes (1) à un air calme saturé en vaceur d'eau dont la température atteint 30 °C.

Des recherches plus récentes ont montré néanmoins que pour des écarts modérés (4 °C) de la tempétempérature préférée (22,6 ℃ en moyenne). Il n'y a pas de perte de performance, mais un élat de somnolence et une impression de fatigue

en évidence l'importance de facteurs psychologiques interposés entre la charge de chaleur et l'activité performancielle : celle-ci n'est pas une fonction simple de la première, mais résultat de plusieurs tacteurs, parmi lesquels doivent se trouver no tamment les motifs qu'ont des sujets à effectuer la tâche, et leur degré de résistance personnel à la fatigue ou à la monotonie.

A la température de l'air les chertuels en jeu lorsque l'homme est cheurs ont ajouté cinq autres facengagê dans une têche simulant ou teurs dont la connaissance est impornon un travail réel, ainsi que des imites humaines de tolérance à la tante pour la détermination de la charge réelle de chaleur que nous subissons : l'humidité, l'agitation de l'air. les températures de rayonnement du milieu, la valeur d'isolant thermique du vêtement et la pro-

divers climats de la Terre.

Des psychologues ent également

inauguré l'étude quasi éthologique

des comportements spontanés que

l'homme manifeste à la chaleur, et

qui sont pour une part destinés à

en corriger les effets, grâce à toutes

sortes de mesures portant sur l'état

du corps (attitude posturale, par

exemple), le vêtement ou le milieu

iul-même (action directe sur la source

de chaleur). Citons enfin les études

de la pathologie de la chaleur et

les observations portant sur l'urba-

nisme, l'architecture et les coutumes

des peuples humains vivant sous les

duction de chaleur métabolique interne du sujet. Pour prendre le cas de l'humidité, on sait qu'un air très chaud (par exemple : 40 °C) qu'un air moins chaud (par exemple : 35 °C) mais très humide : le climat du Sahara est, dans une certaine mesure, moins pénible que celui d'Abidjan. La raison en est (« le Monde » daté 20-21 juin], le professeur Maurice Lévy, président de cet organisme, a rencontré, lundi 21 juin, les grévistes du centre de Toulouse. Cet établissement du CNES est en grève depuis le 10 juin pour protester contre trente licenciements envisagés dès cette année et soixante-dix en 1977. l'évaporation de la sueur, dont l'effet ratraichissant est considérable, est rendue de plus en plus difficile à mesure que l'humidité de l'air

Une ambiance confortable

études ont cherché à déterminer les valeurs des paramètres du climat que les homtution d'un groupe de concertation pour élaborer le futur plan mes déclarent trouver confortable une activité physique et un type de vétement donnés. L'expérience montre qu'il n'est pas poscinquante agents d'Ici à la fin de 1977. En outre, M. Lévy a promis que les crédits du CNES ne se-raient pas inférieurs à 430 milsible de réaliser une configuration des paramètres climatiques en mesure de satisfaire tout le monde en même temps, mais ii en existe pour lesquelles une forte majorité se déclare satisfaite. Deux démarches s'efforcent de les prédire.

Dans la première, on soumet un grand nombre de sujets (plusieurs centaines) à des conditions soigneusement contrôlées et systématique ment variées, et l'on recueille leurs lucements de confort et d'inconfort. Une analyse statistique permet de calculer des « lignes de confort », qui représentent toutes les combinaisons des paramètres climatiques (pris deux à deux), auxquelles es associé un pourcentage-critère de déclarations de confort. On a sinsi trouvé qu'aux Etats-Unis 80 % des personnes se déclarent satisfaites entre 22,2 et 25,6 °C de température d'un air à 50 % d'humidité relative, la vitesse de l'air ne dépassant pas 0,35 mètre à la seconde, l'habille ment correspondant à une tenue d'Intérieur courante et le degré d'ac-

(*) Membre du Centre d'études biocilmatiques du C.N.B.S.

compte. C'est ainsi que l'on prédit que, pour des individus vêtus d'un pantalon de toile et d'une chemise à col ouvert et à manches courtes. se trouvant au repos dans un als calme à 40 % d'humidité relative. la température de l'air devralt atteindre 26° C (la température de rayonnement étant la même), pour que le climat local soit jugé confortable par la majorité d'entre eux Ces individus se trouvant dans les mêmes conditions, mais vêtus d'un complet veston, n'auraient besoin que d'une température de 20,5° C pour se trouver au confort du point de vue climatique.

Décrire les combinaisons de ve leurs des divers paramètres du climat qui correspondraient à une majorité de déclarations de confort, prédire les pourcentages de personnes insatisfaites pour une configuration donnée des valeurs de ces paramètres : ce sont là des objectifs qu'il est possible d'atteindre sur les bases que l'on s'est données. La conception de l'homme qui est sousjacente à ces études mérite toute fois d'être relevée : c'est celle d'un être récepteur passif (le client?) ayant des besoins (ici : de confort climatique) que des professionnels cherchent à satisfaire jusqu'au moindre détail par la création et la manipulation de dispositifs (ici : de

quant les combinaisons équiva-lentes : c'est ainsi que des ambiances climatiques correspondant à un air calma à 35 °C avec 50 % d'aumidité relative ou un air calme à 44 °C avec 15 % d'aumidité relative sont équivalentes nu passage de l'une dans

Radars, ultrasons, infrarouges

Les cambrioleurs en échec à l'heure des départs en vacances

A l'heure des départs en vacances, la protection de son appartement devient le problème de chacun.

Il y a deux manières de se protéger contre le vol. La première consiste à blinder la porte, multiplier les serrures, renforcer les volets, enfin, rendre difficile l'accès du local. La deuxième fait appel à des systèmes de détection. Ces derniers renseignent sur la présence en un lieu donné d'un étranger qui ne devrait pas s'y trouver. Ils donnent automatiquement l'alarme et le cambrioleur découvert n'a plus qu'à s'enfuir.

ES deux méthodes ne sont la pièce à surveiller un détectem évidemment pas contradic- infrarouge pour savoir si un infrarouge pour savoir si un etranger y entre. évidemment pas contradic-toires. Il convient de les combiner. Une servure et une bonne porte doivent dissuader les visiteurs, et le système d'alarme n'intervient que si cette première barrière a ête franchie.

harrière a éte franchie.

Les systèmes d'alarme sont de natures très d'rerses. Les plus simples détectent l'ouverture de la porte ou d'une fenètre. Un contact, mécanique ou magnétique, est rompu par l'ouverture de l'issue. D'autres repèrent le passage de l'internation de l'inte l'intrus sur un tapis par la pres-sion qui s'exerce en marchant. Tous ces procédés sont classiques et assez peu complexes. Mais il en existe d'autres plus modernes et plus efficaces

Les radars émettent une onde électromagnétique à haute fre-quence. Cette onde est plus ou moins réfléchie par les corps so-

ALLO POLICE! Le ministre de l'intérieur,

M. Poniatowski, vient de laucer une campagne pour inciter les particuliers à se protéger des cambriolages de l'été (« le Monde » daté 20-21 juin). L'accent est mis sur la protection fournie par les portes blindées et les serrures plus que sur les systèmes d'alarme : la police refuse en effet d'être prévenue par ces systèmes des incidents qui peuvent survenir dans les appartements ou les parillons. Elle craint d'être submergée par les appels.

Ne peuveut être reliés au commissariat de police que certains services publics ou privés (postes, banques, etc.) ou certains commerces particulièrement exposés (bijouteries). Le particulier est dons contraint de s'adresser à un ami où à une société de surveillance (dont la qualité n'est pas toujours assurée).

lides qu'elle rencontre sur son passage. Un détecteur radar placé à côté de l'émelteur recevra d'une manière continue une onde électromagnétique issue de l'émettemps qu'il n'y a pas d'etranger en mouvement, cette onde reste à la même fréquence. Si un cambrioleur entre dans le champ du radar, deux phènomènes inter-viennent. D'une part, la quan-tité de rayonnement varie : l'onde électromagnétique se réfléchit sur l'intrus. D'autre part, si le cambrioleur est en mouvement, il v a « effet Doppler » : la fréquence du rayonnement varie un peu. Le détecteur est capable de reperer ces deux changements et de dé-Clencher l'alarme s'il y a lieu. Les détecteurs à infrarouge fonctionnent d'une tout autre ma-nière. Tout corps chaud émet de la lumière. Tant que la tempéra-

la lumière. Tant que la tempéra-ture du corps est faible cette lu-mière est invisible. C'est de l'in-frarouge. Le corps humain, dont la température superficielle est plus élevée que la moyenne des corps qui l'entourent, èmet à tout moment un tel rayonnement infrarouge. Il suffit de placer dans

etranger y entre.

Le principe du radar peut être applique à d'autres rayonnements que le rayonnement électromagnétique. Le dispositif émet par exemple des ultrasons, c'est-à-dire des sons (ébranlements de l'air) donc trans alons nous être. l'air) donc trop aigus pour être percus par l'oreille humaine. Ces sons se réfléchissent sur les pa-rois du local et sont « écoutés » par un micro spécial. Si un indipar un inicio special, si un inici-ridu entre dans la plèce, les rè-flexions du son changent. Le micro repère ce changement, car il ne recevra plus exactement les mêmes sons. Il déclenchera Les techniciens ont inventé

bien d'autres dispositifs. Certains détectent les vibrations induites dans le sol par le passage d'une personne (détecteurs sismiques), d'autres les vibrations du mur quand on cherche à le percer, etc.

La multiplicité des procèdés
montre à l'évidence qu'il n'y a
pas une solution à la protection
contre les cambriolages. Chacune

a ses avantages et ses inconvé Il faut aussi que le cambrioleur ne puisse pas débrancher les appareils. Le mieux est qu'il ne les repère pas. Souvent, les radars ou les détecteurs d'ultrasons sont camouflés. Ils sont placés dans

des boites qui ressemblent à d'autres objets : baffle de haute fidélité, téléphone fictif, etc. Par ailleurs, des dispositifs spéciaux déclenchent l'alarme si l'on coupe les fiis d'alimentation électrique. En fait, il y a une course perpétuelle entre les inventeurs des

systèmes d'alarme et les malfaiteurs. Tout procédé peut être tourné. Mais, pour le rendre inefficace, il faut, tout d'abord, avoir repéré sa présence, ensuite connaitre avec une grande precision son fonctionnement.

Les systèmes d'alarme sont actuellement assez peu répandus en France. Il ne suffit pas en tout cas de les mettre en place, encore faut-il qu'il y ait quelqu'un à la réception. De plus, tous ne sont pas admis. L'installation d'une sirène, par exemple, est soumise à autorisation en raison des conséquences sur le voisinage.

La meilleure solution est de faire prévenir par le système d'alarme un gardien ou une personne responsable qui se rendra sur les lieux. Les musées, les grandes entreprises, les banques, disposent en général de gardiens privés. Le système d'alarme comporte un tableau plus ou moins complexe où s'affiche à tout moment, par la mpe clignotante, l'état du système de détection. Mais le particulier ne bénéficie pas de tels avantages. L'alarme derra donc se déclencher chez le concierge, un ami, une société de surreillance on plus simplement. sur les lieux. Les musées, les surveillance ou plus simplement le commissariat de police ou la gendarmerie. La liaison pourra alors se faire par téléphone (il y a des systèmes qui déclenchent automatiquement une liaison téléphonique avec un numéro pré-déterminé, ou par lisison spé-ciale. Là encore, les fausses alertes doivent être rares.

JEAN-LOUIS LAYALLARD.

LE SAVOIR ET LES MACHINES

GÉOPHYSIQUE,

Une carte de la chaleur

américaine : le secouer, quitte à ce qu'il s'effondre.

C'est a Saint-Louis (Missouri) qu'aura lleu cette expérience originale, à la fin de l'été. L'im-meuble est au centre d'un complexe voué à la démolition ; il est donc sans importance qu'en s'écroulant il endommage les immeubles voisins.

Des sytèmes de pistons hydrauliques seront appliqués aux piliers de structure de l'immeuble et permettront d'exercer des forces horizontales d'intensité connue dans deux directions différentes. Plusieurs appareils répartis dans

l'immeuble enregistreront l'amplitude des oscillations et les contraintes qui résulteront de l'action des pistons.

Des cassettes hi-fi

cial. Pourtant, les amateurs de haute fidélité, avec quelque rai-son, l'ont toujours tenue en suspicton; mais, pour ceux dont l'oreille est moins exigeante, ces réserves ont peu de poids vis-à-vis de la commodité d'emploi de la cassette cassette. Des efforts ont été faits pour améliorer les cassettes, et qualité sonore s'est améliorée. Mais la faible vitesse de défile-ment de la bande et son étroi-tesse sont d'intrinsèques limites. Cinq firmes japonaises vont lancer dans les mois qui viennent un nouveau type de cassettes. Plus volumineuse que la cassette Philips, elle en diffère par trois aspects : la vitesse de défilement et la largeur sont doubles, le système d'entraînement de la bande est différent et, au dire des

promoteurs, plus précis. La nouvelle « Eicaset, » pourra prétendre à une qualité supé-rieure. Cela suffira-t-il pour convaincre les puristes ? Et y at-il un marche pour ce nouveau standard ? Les Japonais sont optimistes. Coclotron

greato, ministre de ,o, gairent **pri** TAULT IN THE T rederle Johnt & Can Contraget .. c.e au Comm

.... :::: 6 1 1 0000 The street of Figure Contract Miles : 50 2400 det

- - Ere-1008411 400 Et ENC SO garante des résel 238 2000 - IN SECURIT

A 11/1/10/15 2/347 4 - 1 (19) (19) (19) (19) (19) THE RUCKINSON The state of the s and the second stations

1 001-2-4.78 is 494 TO TENEDIAL

La creation d'un poste hospitale anis

Autres temps, autres mêmes mœurs - The party and

G. Vinne's. er ar Paris de . I mesenne, a ese ignee. en en sicialist auf Les penèlistations du

n'appartenant pas Berthamps in in religion hone, The Debre of arrive be pour remetire de l'ordre ci y faire rignet.

ci positions cris.

ci e senis accedente.

ci es les candidate.

favoritions Le detali en est monte en brei, pour qu'inmonte en brei, pour qu'inmonte en treatien de poste.

mande les le poste ak élé
mande les la faculté de mode.

correspondantes le choix du
mande soffenne man le faculté

vice modalent alles

mare seffectue par la faculté particular describe par la racquee i particular describes par uno apricular describes par uno appropriate describes par uno designes par series particular E pour l'instoire suivante. The for the principes & is pra-

in corner, une faculté de busine avait de the arter control de postes dont

The present besots

Stenia Control of the pass

Stenia Control d'air post

Se nava contro d'air post

Se nava control d'air post

Se nav

Remainments pris il s'arrichite de la constant de l spie Cur des princes qui nomi in de 25 au s. Que le caratte à les leurs participé à l'enset perent de 55 aires alent été mapse participé à l'enset m more for helreusement, in de se enion n'a par Report of the post of the post

ce de spèter cette année. losione repries cette manie. candidat dont on ne vent pas.

Enseignement PRIVE secondaire et supérie MATHS - SC. PHYSIQUES - BIOLOGIE - FRANÇAIS Recyclage ou mise à niveau des Bach. A.B.C.D.

Préparation à l'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR scientifique

19, rue Jussieu - Paris (5°) - 707-13-38 et 707-76-05

précisément au moment où le Les autres propositions de tivité physique étant nul ou léger. Centre technique de Brétigny a été décentralisé à Toulouse. M. Levy concernent le plan de charge futur du CNES. Un groupe de travail sera constitué pour proposer une politique du personnel à moyen terme, tandis qu'un groupe de concertation sera charact de proposer le métallons de la metallon de la métallons de la concertation sera charact de la métallons de la climatisation). C'est oublier que nous APPAREILS La deuxième démarche consiste terrestre sommes aussi capables de prendra à définir des critères objectifs du L'Administration américaine pour l'atmosphère et les océans (NOAA) a récemment publié une carte d'un genre nouveau : la carte des émissions de chaleur terrestre. Le flux de chaleur a été mesuré en quelque cinq mille cinq cents points du globe : lis sont portés sur la carte. On y trouve aussi les épicentres des tremblements de terre importants confort subjectif et à y rapporter les paramètres du climat : les vaactivement en charge nos besoins. Eviter les licenciements que nous demandons la possibilité Le premier objectif de la direc-tion du CNES est aujourd'hul d'éviter les licenciements. Le 12 juin déjà le directeur avait an-noncé un plan qui évitait le pire de régler par nous-mêmes les paraleurs de ceux-cl qui satisfont les du m groupe de conceration sera chargé d'harmoniser les prévisions budgétaires, les projets de programmes et la politique du personnel L'équipe de direction sera allégée, et les journées de grève seront en partie payées, et en partie prépuréras intenu'an 21 min Inventée il y a quelques années par Philips, la mini-cassette a été un remarquable succès commermètres du climat local, autant sinon critères objectifs définiront les amplus que de trouver toute faite une biances confortables. C'est ainsì qu'on a proposé trois critères : l'abhypothétique température de confort déterminée au demi-degré centigrade sence de perte ou de gain de chaleur par le corps ; une certaine nonce un pian qui evitati le pir en 1976 : quatre agents, dont un homme rentrant du centre spa-tial guyanais, et dont le contrat expirait, étaient effectivement licenciés. Les vingt-six autres suppressions de postes auraient licen de la manière suivante : dix près. Il ne sera pas toujours pospartie récupérées jusqu'au 21 juin. sible aux scientifiques d'éluder ce valeur de la température moyenne tremblements de terre importants genre de question, même dans les de la surface de la peau et la pro-La question du futur plan de disciplines en apparence les plus charge du CNES est la plus déliduction d'une certaine quantité de cate. Le personnel a souvent protesté contre la priorité accorobjectives ou les plus appliquées. sueur. Une équation a été élaborée lieu de la manière suivante : dix Tremblement de terre qui satisfait les trois critères objecneu de la maniere sulvante : dix agents, qui avalent exprimé leur désir de quitter le CNES, bénéfi-cieralent de certains avantages financiers et d'un long délat ; huit fonctionnaires ou militaires se-ratent réintégrés dans leurs corps d'origine ; deux agents atteignant dée aux programmes européens et souhaiterait que l'ESA sous-(1) Il existe des disgrammes inditifs, at dans laquelle apparaissent simulé traite une partie de ses tâches au centre de Toulouse. La direc-tion du CNES souhaite mieux définir le rôle des deux agences. les paramètres climatiques, vestimentaires et métaboliques principaux Comment savoir si un immeuble de onze étages peut résister à un tremblement de terre? Réponse desquela li est nécessaire de tenir

fore a ste francise window of Trade the par conservation of the party of the par met her countries E SELECTION Colle orde Cook of the cook o in reflectue par in

ALLA POLICE :

Problems de l'attent Problems part de l'ac-ficientes part l'actes Médian à se passe The state of the s is an againment of a second A MINES A COMPANY OF THE PERSON OF THE PERSO CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF T Mir de Bather en ! entraled 47) Land ob 1 Er gen fellegelite, Jane der tratical

THE REAL PROPERTY. Marine Property Co. No. of the Control of the Contr The Market Books and the second Marian Marian A STATE OF THE STA Charles and the

Report of the second

The state of the s

A STATE OF THE STA

Radars, ultrasons, infrarous

L'ACTUALITÉ MÉDICALE Cyclotron et tumeurs malignes

Mme Simone Veil, ministre de la santé, et M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, doivent présider le jeudi 24 juin la cérémonie d'inauguration du cyclotron du service hospitalier Prédéric-Joliot à Orsay.

Les professeurs Claude Kellershohn, chef de ce service, Jean Coursaget, chef du département de biologie au Commissariat à l'énergie atomique, et Jean-Louis Funk-Brentano, chef

du service des études métaboliques à l'hôpital Necker, feront le point, à cette occasion, des recherches conduites en médecine nucléaire. Nous avons demandé aux professeurs Man-rice Tubiana et J. Dutreix d'évoquer ici le

TN récant article du Monde The recent article du Monde (5 mai 1976), publié à l'occasion de l'inauguration à Tokyo d'un centre de radiolhérapie équipé avec un cyclotron construit en France, a attiré l'attention du public sur les applications médicales de cet instrument, qui est depuis plu-

physiciens nucléaires. Jusqu'en 1950, la quasi-totalité des radio-éléments artificiels utilisés en médecine étaient fabriqués avec des cyclotrons. Depuls que les réacteurs nucléaires se sont développés et que les médecins ont accès aux centres atomiques, il était apparu moins coûteux at plus efficace d'avoir recours aux piles pour fabriquer les radioéléments utilisés en médecine plu-tôt que d'utiliser les cyclotrons. Cependant, depuis une dizaine d'années, les médecins s'intéressent à nouveau aux cyclolrons pour deux raisons. D'une part, pour obtenir certains radio-éléments artificiels qu'il est impossible de préparer commodément dans des plles nucléaires. Il s'agit notamment des isotopes que l'on ne peut pas produire ou que I'on produit avec une activité insuffisante par les réactions nucléaires provoquées par les neutrons des piles atomiques. Le cyclotron qui vient d'être installé à l'hôpital d'Orsay est essentiellement destiné à fournir aux équipes des profes seurs Kellershohn et Coursaget de tels radio-élémente, qui seront uti-lisés soit pour l'élude de certaines affections humaines, soit pour l'expérimentation. Le cyclotron installé à Tokyo est, lui, plutôt destiné au second usage, c'est-à-dire la radio-

sieurs décennies l'outil de base des

est peut-être utile de revenir. Trois armes essentielles sont utilisées dans le traitement du cancer : la chirurgie, la radiothéraple et la chimiothéraple. Environ la moitié des malades atteints de cancer sont traités par radiothérapie, et de la même façon environ la moitié des gué- tes les tumeurs un pourcentage no-

Nous avons reçu la lettre sui-vante du professeur G. Vourc'h, professeur titulaire d'anesthésio-logie, directeur de l'Institut d'anesthésiologie de Paris :

On sait que le régime des concours, en médecine, a été long-temps assez scandaleux; le népo-

tisme fleurissait et s'étalait au

grand jour. Les bénéficiaires du

système s'en accommodalent assez bien; les autres, n'appartenant pas au club des mandarins, n'avaient

Heureusement, la réforme hos-pitalo-universitaire conçue par le professeur Debré est arrivée à point pour remettre de l'ordre dans la maison et y faire règner

la vertu. Toutes dispositions ont été prises pour que seuls accèdent aux grades éleves les candidats

qui en sont dignes, selon une pro-cèdure qui exclut le favoritisme et les passe-drolts. Le détail en est complexe; en bref, pour qu'in-tervienne une création de poste,

il faut que ce poste ait été demandé par la faculté de méde-

cemande par la l'actue de mete-cine correspondante; le choix du titulaire s'effectue par la faculté à partir d'une liste d'attente de candidats désignés par une commission d'universitaires élus

par leurs pairs ou désignés par les ministères. En principe, aucune place n'est laissée à l'arbitraire.

Et pourtant, l'histoire suivante,

tristement vraie, montre combien il y a loin des principes à la pra-

L'an dernier, une faculté de

médecine parisienne avait de-mandé la création de postes dont

mande la creation de postes dont elle avait le plus pressant besoin. Elle ne les a évidemment pas obtenus. Quelle ne fut pas sa surprise d'apprendre qu'on la dotait par contre d'un poste qu'elle n'avait pas demandé, dont elle n'avait nul besoin, en anesthésiologie!

Renseignements pris, il s'avéra que ce poste avait été créé à l'insu de tous, sur l'intervention d'un chirurgien bien en cour auprès d'un des princes qui nous gouvernent, et qu'il le destinait à un de ses amis. Que le candidat n'est servel.

un de ses amis. Que le candidat n'ait jamais participé à l'enseignement, que ses titres aient été médiocres, rien de tout cela n'a compté. Fort heureusement, la commission de sélection n'a pas porté ce candidat sur la liste d'attente. Le poste n'a donc pas été pourvu, et l'on pouvait esperer que la facuité pulsse en disposer à son gré.

Hélas! la même manœuvre vient de se répéter cette année.

vient de se répéter cette année.

ce poste dont on ne veut pas, pour

un candidat dont on ne vent pas, est à nouveau impose. Les mem-

bres de la commission reste-

Toujours par le fait du prince,

pas voix au chapitre.

La création d'un poste hospitalo-universitaire

Autres temps, autres gens

mêmes mœurs

camarade.

thérapie, et c'est sur ce point qu'il

par M. TUBIANA et J. DUTREIX (*)

risons définitives sont obtenu cette méthode. La radiothérapie a fait des progrès importants depuls la demière guerre, essentiellement grâce à la substitution aux rayons classiques de 200 kV de rayonnements beaucoup plus pénétrants, rayons gamma du cobalt 60 et rayons X d'énergie encore plus élevée, produits par les accélérateurs linéaires. Le second facteur de progrès a élé la précision croissante des techniques d'irradiation, qui a été obtenue grace à une évaluation plus rigoureuse des doses reçues par les différents points de l'organisme. Cette dosimétrie a récemment bénéficié de l'introduction des ordinateurs.

Malgré ces progrès, des évolutions défavorables continuent à être observées. Dans les deux tiers des cas, elles sont dues au développement de métastases à distance contre lequel un traitement loco-régional tel que la radiothéraple ou la chirurgie est impulsaant. Par contre, dans un tiers des cas, soit environ 20 % de l'ensemble des malades, l'échec thérapeutique est dû à une récidive locale de la tumeur, que l'irradiation n'a donc pas été capable de stérili-

Résistance et oxygénation

Depuis quinze ans. les recherches des radiothérapeutes ont pour but d'essayer de comprendre pourquoi certaines tumeurs résistent au traitement il apparaît que l'une des causes de cette résistance est la mauvalse vascutarisation de certaines tumeurs. En effet, celles des cellules tumorales qui se trouvent loin des vaisseaux sont moins blen oxygénées que tes cellules normales qui en sont toulours proches, et des observations concordantes montrent que dans tou-

faut l'espérer. Sinon, il est certain que le candidat sera imposé d'en

haut, qu'on le veuille ou non. On comprendra l'Indignation, et

le découragement, des universitaires devant un pareil maqui-gnonnage. Est-il possible de bafouer de la sorte tous les prin-

cipes, toutes les lois? Peut-on mieux manifester le mépris dans

camarade.

Que faire? Un recours en
Conseil d'Etat? Il nous donnera
raison dans trois ans. Dans l'in-

tervalle, l'heureux élu aura sans doute été nomme membre de la

commission de sélection — choisi par le prince, bien sûr — et il serait trop compliqué de casser sa nomination.

ET DE LA RECHERCHE ET CELUI

NE coordination accrue va se développer entre le ministère de l'industrie et de la recher-

che et le ministère de la sante en

vue de la promotion de l'informa-tique médicale. C'est ce qu'à an-noncé, récemment. M. Michel d'Or-nano, ministre de l'industrie et de

la recherche, au cours d'un diner-débat organisé par l'Association pour les applications de l'informa-

pour les applications de l'informa-tique à la médecine, dont le prési-dent est le professeur Jean Bernard. Le ministre a précisé que 4 mil-tions de francs, prélevés sur la dotation budgétaire pour 1976 de la direction générale de l'industrie, seront mis à la disposition du mi-mistère de la remié en complément

nistère de la santé, en complément de ses ressources, pour l'exécution des tâches proposées par le C.C.I.M. (Comité de coordination en Infor-matique médicale). « Il s'agit, a souligne M. d'Ornano, de conduire

souligne M. d'Ornano, de conduire une série d'actions ponetuelles de développement en informatique ap-pliquée à la cardiologie, à la périna-tologie et à l'information sur les médicaments. La politique indus-trielle et les moyens de mon ministère étant sollicités, fai donné

pose. » 4 Par ailleurs, a ajouté le ministre

un dispositif va être mis en place

pour coordonner les efforts de mon

département avec ceux du minis

tère de la santé en matière d'exè-

cuilon et de contrôle des pro-

grammes. »

DE LA SANTÉ.

thème qui préoccupe le plus le grand public ot qui concerne des perspectives ouvertes par le cyclotron pour le traitement radiothérapique des tumeurs malignes (« le Monde » du 3 mars).

> table de cellules est sous-oxygéné. Or l'efficacité des rayons X et gamma est très faible eur des cellules mai

ment L. H. Gray, ont montré il y a une dizaine d'années que ceci n'était plus le cas lorsque les cellules étaient irradiées avec des particules lourdes et que, dans ces conditions, l'abaissement de la teneur en oxygène des cellules ne diminualt pas, ou réduisait dans de moindres proportions, leur radiosensibilité. Ces différences d'action s'expliquent du point de vue radioblologique par le fait que l'énergie n'est pas délivrée de la même façon aux cellules lors d'une irradiation par photons et lors d'une irradiation par particules lour-des. Dans ce dernier cas, les dépôts d'énergie dans les cellules sont plus concentrés et, de ce fait, capables de provoquer des lésions cellulaires irréversibles même en l'absence d'oxygène. En se basent sur ces considérations théoriques et expérimentale, Gray avait préconisé l'usage des neutrons en radiothéraple, notamment pour des types de tumeurs qui sont fréqu tes après traitement par rayons X et gamma.

Depuis, l'expérience a montré qu'à côté de leur état d'oxygénation, d'autres facteurs influencent l'efficacité biologique relative des divers types de rayonnement, et certaines lignées cellulaires sont particulièrement sensibles aux particules lourdes. tels les neutrons. Cette radiosensib lité élevée a été observée chez l'animai pour certaines tumeurs résistant aux rayonnements usuels. On peut raisonnablement espérer qu'il en est de même pour certains tumeurs humaines, et ceci est un autre argument en faveur de l'utilisa-

Une grande prudence

Cependant, une grande prudence dans l'utilisation de ces rayonnements demeure nécessaire car certains tis-sus normaux de l'organisme peuvent également être lésés par des doses relativement faibles de rayonnements Une connaissance précise de l'effet de ces rayonnements sur les différents types de cellules saines et tumorales est donc un préalable indispensable à la systématisation l'objectif des études cliniques qui se développent actuellement dans le

Le premier cyclotron à usage médical a été installé au Hammersmit Hospital à Londres, Pendant plusieurs années, il a été uniquement consacri à l'expérimentation animale, mais depuis 1965 des maiades y ont été lequel on tient le corps ensei-gnant? On manque d'argent pour crèer des postes dont on a besoin; on en trouve pour caser un petit traités. Les premiers résultats observés ont encouragé d'autres centres à entreprendre des études compa rables. Depuis 1974, des traitements par neutrons cont entrepris dans trois centres américains (Houston, Washinoton Seattle) sinsi cut'à Ameter. dam, Hambourg et récemment Tokyo. Ils commenceront dans un proche avenir dans plusieurs autres centres européens, trois en Angleterre, deux en Allemagne, un en Belgique. En France, grâce à l'aide du ministère de la santé et avec la COORDINATION ACCRUE ENTRE | coopération du C.N.R.S., le cyclotron récemment installé à Orléans permet LE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE tra des traitements par neutrons dans un proche avenir. Des études préthérapeutiques sont par ailleurs en cours depuis quatre ans avec des particules lourdes, grâce à une collaboration entre le centre d'études nucléaires de Saclay et l'institut Gustave-Roussy.

Le nombre des centres qui se sont engagés dans cette voie témoigne de l'intérêt que suscitent les traitements par neutrons. Cependant, malgré une collaboration internationale extrémement active, de nombreuses et longues études expérimentales et cliniques demeurent nécessaires pour que soit définie la place des neutrons dans les traitements des divers cancers, et que soient identifiés les types de cancers humains pour lesquels on peut obtenir avec les neutrons des résultats supérieurs à ceux des méthodes classiques. Les problèmes thérapeutiques sont compte de l'effet sur les tumeurs et sur les tisaus sains. De plus, un jugement sur la valeur d'une nouvelle méthode de traitement des cancers nécessite plusieurs années sonnable de laisser aux malades et instruction à mes services de se à leurs familles l'illusion que ce type rapprocher de ceux de Mme Veil, en de traitement peut immédiatement vue d'étudier les mesures à prendre pour sontenir le programme pro-de traitement des tumeurs. Il s'agi de traitement des tumeurs. Il s'agil pour quelques années encore plus d'un sujet de recherche que d'une méthode thérapeutique blen codiflée

> ★ Professeurs à Paris-XI, chefs du épartement des radiations et du departement des radiations et du service de radiothéraple de l'institut Guatave-Roussy.

Sema - Sélection

spécialiste marketing industriel

France - Étranger

• • • LE MONDE — 23 juin 1976 — Page 17

La Division Marketing et Modèles de Décision de SEMA (Métra International), premier La Unision Markeung et Modeles de Decision de SEMA (Metra International), premier Groupe Européen de Conseil, recherche pour faire fece au développement de ses activités dans le domaine du Marketing Industriel, un Ingénieur ayant au minimum deux ans d'expérience dans l'industrie mécanique ou de transformation des métaux. Conseil en Marketing pour les entreprises du secteur mécanique en France et à l'étranger, il sera responsable, au sein d'une équipe pluridisciplinaire, des études de marché ou de définition et de développement de produits nouveaux, etc. Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur Grande Ecole (Centrale, Arts et Métiers...) habitué à rédiger et capable d'entretenir des relations commerciales avec la clientèle. La pratique courante de la langue anglaise est indispensable. Sa carrière pourra évoluer au sein du Groupe vers d'autres responsabilités en s'appuyant sur les larges possibilités de perfectionnement du Groupe. Le salaire dépendra essentiellement des compétences et de la personnalité

ingénieur informaticien

x, mines, centrale

France - Etranger

La Division Informatique de SEMA (Metra International), premier Groupe européen de conseil, recherche un jeune ingénieur diplômé d'une Grande Ecole (X, Mines, Centrale, Sup-Elec...) ayant deux à trois ans d'expérience informatique pour l'intégrer au sein d'une équipe pluridisciplinaire intervenant en clientèle. Il participera d'abord à des opérations (études, réalisations) visant à automatiser la gestion de grandes entreprises tant en France qu'à l'étranger. Sa carrière pourra ensuite évoluer au sein de grande ment en des des informatiques qui du management en vers d'autres responsabilités dans les domaines informatiques ou du management en s'appuyant sur les larges possibilités de perfectionnement mises à sa disposition. L'anglais est indispensable. Le salaire dépendra essentiellement des compétences et de la personnalité du candidat. (Réf. 10089M)

* *

directeur administratif

200.000‡

Un Groupe international très important, responsable de la mise en œuvre de plans d'aménagement dans différents pays d'Afrique et du Moyen-Orient, recherche pour l'une de ses opérations outre-mer, un Directeur Administratif ayant si possible l'expé-rience de la réalisation de chantiers d'infrastructures ou de génie civil. Il aura pour mission d'assurer la responsabilité des opérations comptables et administratives, ainsi que le contrôle lié au déroulement des chantiers. Ce poste conviendrait à un gestionnaire de haut niveau, ayant déjà exercé ces fonctions dans des conditions analogues et capable d'implanter des procédures rigoureuses pour des budgets très importants. Le lieu de travail dépendra de la disponibilité du candidat et sera assuré par permutation interne. Les conditions d'expatriation sont tout à fait intéressantes et la rémunération est en rapport avec les exigences du poste et la valeur du candidat.(Réf. 10100 M)

directeur du personnel

Une importante société industrielle du secteur mécanique (5000 personnes) liée à un groupe multinational, dont le siège se situe dans le bassin parisien et les unités de production sont réparties dans différentes villes de province, recherche dans le cadre de sa restructuration, un Directeur du Personnel de grande expérience. Répon-dant devant le Directeur Général et membre du Comité de Direction, il mettra en place une politique de relations humaines en s'appuyant sur la structure des services de personnel déjà existante dans les différents établissements. Il coordonnera et contrôlera les actions entreprises et initiera un style de relations ouvert avec les partenaires sociaux. Ce poste ne peut convenir qu'à un Cadre confirmé, 38 ans minimum, ayant déjà occupé une fonction identique dans un groupe international et rompu aux méthodes modernes de gestion des hommes. La pratique courante de l'anglais est indis-

directeur général transport routier

120.000‡

Un Groupe européen très diversité dans le domaine du transport (20000 pers. - C.A. 4 milliards de F) recherche pour sa filiale française, spécialisée dans le transport routier, un Directeur Général. Il sera plus spécialement chargé des problèmes d'exon d'un en érant une flotte de plus de 200 véhicules et réalisant 70 millions de F de C.A. avec 350 personnes. Les candidats, âgés de plus de 38 ans, justifieront d'une expérience de premier plan dans le transport routier international où ils auront occupé des postes opérationnels d'envergure. La pratique de l'affrétement et des problèmes spécifiques du transport par citeme serait appréciée. L'anglais est indispensable. Le lieu de résidence est situé à Marseille. La rémunération, très ouverte, sera liée à l'expérience acquise.

chefs de produits

Filiale d'un groupe international, une société française de produits alimentaires (C.A. de 350 m. de f), fabriquant des produits de grande consommation et les distri-buant sur les réseaux "food" et spécialisé, restructure son département marketing et recherche à cet effet deux Chefs de Produits confirmés. Ils auront la respons blité de la gestion de produits majeurs, de quelques produits mineurs ainsi que d'une gamme de produits en développement. Ces postes conviendraient à des jeunes cadres de formation commerciale supérieure, ayant deux à trois ans d'expérience dans le secteur alimentaire de préférence. Les perspectives de développement leur permettront d'avoir rapidement de larges responsabilités : une évolution possible devrait s'ouvrir vers une activité de conseil pour une filiale espagnole du Groupe et par consequent, la pratique de l'espagnol serait un avantage.

ingénieur électricien

90.000 F

Une Société Française, filiale d'un Groupe International, spécialisé dans la Fabrication d'Equipements Electriques Industriels, recherche un ingénieur pour son usine située en BOURGOGNE (150 personnes). Rattaché au Directeur Général, il aura pour mission de réaliser les objectifs de production et sara responsable de la coordination des Services Etudes, Fabrication et Montage. Il sera responsable de la gestion administrative de son secteur. Ce poste convient à un ingénieur, agé de 35 ans minimum, diplômé de préférence A.M., E.S.M.E., E.S.L.E.E., possédant une expérience confirmée de commandement développée dans une unité de fabrication similaire. (Réf. 6682M)

responsable marketing services informatiques

80.000‡

Filiale d'un Groupe important dans le domaine de l'imprimerie, une société commercialisant des produits informatiques appliqués à l'édition tel que photocomposition par lecture optique et/ou programmée, recherche un jeune Chef de Produit capable d'élaborer une politique marketing sur des concepts très nouveaux. Sa mission consis-tera à découvrir et définir les marchés, concevoir les "packages" adaptés à ces marchès et les tester, mettre en place des procédures de ventes et les essayer. Il s'agit d'une mission d''ouvreur de marches qui devrait convenir à un jeune ingénieur ou cadre commercial ayant 2 à 3 ans d'expérience de la commercialisation de systèmes et de services notamment dans le domaine informatique. Une expérience dans une Société de Conseil par exemple, serait très appréciée. La rémunération sera essentiallement liée à l'expérience du candidat. Le lieu de travail est à Paris. (Rèf. 10098M)

assistant chef de produit

55.000 F Une société de produits de grande consommation (C.A. : 1 milliard de F) occupant la première place sur tous ses marchés, étoffe son équipe marketing et recherche à cet effet un Assistant-Produit qui deviendra Chef de Produit sous trois mois, il aura la responsabilité d'une gamme de produits en expansion très importante, leader d'un marché naissant et travaillera en cellule avec un Chef de Produits Senior sous la responsabilité du Directeur de Marketing. Il aura 12 à 18 mois d'expérience en marketing très structuré (lessive, entretien, cosmétique, alimentaire) et sera motivé par un élargissement réel de ses responsabilités actuelles, dans le cadre d'un Groupe alimentaire qui contribuera à améliorer sa formation de base. Le poste est à pourvoir à Paris.

Adresser votre curriculum vitse, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choisie à :



Immeuble Sema-Metra International 16, rue Barbès – 92126 Montrouge Tél. : 657.13.00 (120 lignes groupées)

Z SAVOIR ET LES LIQUI

, earlieus lavalle

De Cosselles by

al Carrique, 🥞 Certe de la chairm

Adjunitra V.

THE STATE OF THE S Market St. Co.

comblement the terrinmule.

Marie Marie Annie Marie Marie

Manufacture of the second of t

FOUS LES MERCREDIS à 21 beures

Los. Durand at lace Egilse

Eglise Saint-Rock

Marcredi 23 Vendredi 25 jula à 20 L 30

Salle Sayean

e joillet an 28 augt Renseignem. Opera De MONTE-CARLO Tél. 30-59-31 PARIS: MAISON DE MONACO Tél. 260-32-48 (p.e. Dandejot)

CALENDRIER DES **ORGANISATEURS** DE CONCERTS

FESTIVAL BACH

GRCHESTRE ET CHORALE

KUENTZ

23 : Concertos com 1, 2, 3 CLAVECINS

30 : Cautates 4, 5, 6 de

ORATORIO DE NOEL

intègrale des Sultes pour vigioscella de

J.-S. BACH

par Roderic

Y. BENNIGSEN

HAYDN

LA CRÉATION

A.M. MIRANDA, L. PEZZING U. REIMEMANN L. BOULAY, CLYVECIN CHŒUR NATIONAL

VIRTUOSES DE PARIS

OIT. 1

KLIEGEL

STAEGE

Gerhard KABEL Reinschn, Kudaly Messiaen, Weber

FESTIVAL

MONTE-CARLO

PRCH. MATIONAL DE L'OPER,
Y. Abronovitch, S. Bando,
R. Crespin, Ch. Ferras,
J. Fourner, I Solisti Veneti,
H. Milstein, M. Restrupovitch,
N. Magainti, F. Maunhae,
B. Rignito, S. Sarowaczawska,
L von Matacie, A. Weissenbarg
Landon Festivat Railet



NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. Jiri STAREK Sol. M. OEBOST, F. PLERG Schuhert Mozart Debussy Dvorak Radin-France Marc. 23 join 20 h. 30

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE Dir. John POOLE Sol. R. STREICH A. SALYETTI, P.-M. PEGAUD, 1. TREGULER

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Concert MOZART

Dir. Zoltan PESKO Salie Ployei Lautii 28 julu 21 heures Sol. CZIFFRA WILLIAM JOHNS Concert LISZI

SAISON LYRIQUE LE COMTE ORY Grand Additortum Radio-Franci Meteradi 30 jain 20 b. 30

RÉCITAL DE CHANT

Dir. J.-P. MARTY

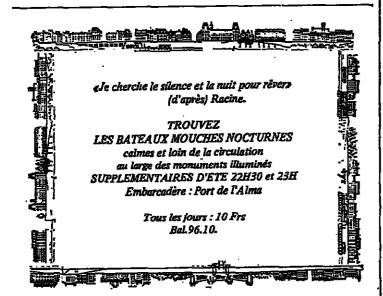
Rifa STREICH Geoffrey Parsons, plant Robert Fontaine, clarinette Mozart, Schubert, Mondelssohn, Strauss

Location : Radio-France, salle et agence



En hommage à DAVID MUNROW, récemment dispara, l'EARLY MU-SIC CONSORT OF LONDON don-nera un concert exceptionnel à la FACULTE DE DROIT. 32, rue d'Assas, vendredi 25 Juin, à 21 h. La messe « Se la face ay pale » de Guiltaume Dufay sera, à cette occasion, interprétée par James Bowman, Charles Brett (hantes-contre). Martyn Hill, Paul Elliot, Eogers Covey-Crump, John Nixon (ténor), et les membres de l'Early Music Consort of London (Oliver) sic Consort of London (Oliver lokes, James Tyler). Location Fac, Fnac, Durand et Copar.





Raga présente

musique de l'Inde



Lakshmi Shankar

jeudi 24 juin 1976

à 21 h Salle Gaveau 45 rue la Boétie 75008 Paris

un récital de musique vocale disque Stil nº 0608S75

Stil. 76, boulevard de Vincennes, 94120 Fontenay-sous-Bois

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Françoise, 20 h. 30 : Maître Puntila et son valet Matti.

Chaillot, Gémier, 20 h. 30 ; Jocaste. Petit TEP, 20 h. 30 : Théâtre-Ecole Nouveau Carre, 20 h. : Cir. l'ancienne ; 21 h. : Grands : d'Afrique noire.

Théâtre de la Ville, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Hambourg.

Les autres salles

Atelier, 21 h.: Monsieur chasse.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45: A vos souhaita.
Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine
pas ma vie demain.
Gaité-Montparuasse, 21 h.: Ne riez
ismais d'une femme oui bombs. jamais d'une temme qui tombs. Goethe Institut, 20 h. 30 : Lui et Elle.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve : la Lecon.
Journées Saint - Germain - des - Prés,
parvis de l'égilse, 21 h. : Comme
à la Foire de Saint-Germain-des-Prés.
La Bruyère, 21 h. : Mangeront-lis?
Lucernaire, 20 h. 30 : les Remplaçants.
Madeleine, 20 h. 30 : Feau de vache.
Maison du Poète, 22 h. : le Journal
d'un fou.
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure.
l'année prochaine. l'année prochaine. Mouffetard, 20 h. 30 : Vamp ; 22 h. : Claire, 20 h. 30 : Theatre d'inter-vention.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Monsieur. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45:
la Frousse.
Studio-Théâtre 14, 21 h.: C. Heggen
et Y Marc, mimea.
Tertre, 21 h.: Pinock et Matho.
Théâtre Campagne-Première, 22 h. 15:
l'Orchestre.
Théâtre de la Cité internationale,
la Rasserre, 21 h.: Besman et
Lama. — Grand Théâtre, 21 h.:
Collectif des artistes noirs en
France (17 h. 30: Expositions;
18 h.: Théâtre: 21 h.: Variétés).
— Maison internationale: Exposition de poteries. sition de poteries. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme A homme.

A homme.

Théâtre Essalon, salis I, 20 h. 30 : Casino de Paris, 20 h. 30 : Line Renaud les Enfants gâtées.

Théâtre du Hamitout, 20 h. 30 : Elysée-Montmartre, 21 h. : Fantastic Magic Show.

Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire d'anour.

Theâtre du Marais, 21 h. : Histoire la folle

d'amour. Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Daniel. — Petite saile, 20 h. 30 : Faust. Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ta vie Théâtre 347, 21 h. : Cheptel mort ou vif. Trogledyte, 22 h. : Xâhât. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de hanlieus Aubervilliers, Théatre, 21 h. : Guy Jazz. rock et pop' Bedos.

l,a danse

Voir Nouveau Carré, Théâtre de la Ville et Festival du Louvre. danses de l'Inde du Sud. Espace Cardin, 21 h. : Carla Fracci. Paolo Bortoluzzi. Porto-Saint-Martin, 20 h. 45: Chants

Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. : la Lac des Cygnes, par le ballet de l'Opèra.

Festival du Marais Hôtel de Beauvais, 26 h. 30 : Dimitri; 22 h. : Jacques Leguay.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Mardi 22 juin

(236-83-93); U.G.C.-Gobelins, 13* (231-06-19); Magic-Convention, 13* (823-29-64); Blentends : Montpartenses, 15* (544-25-02); Murst, 16* (283-99-75)

SS-13)

FOM FOOT. (Ilm suecois de Bo Widerberg (v.o.) La Clef. 5* (337-90-90). Studio Mangay. Be (223-20-74) 14-Juillet. 11* (337-90-91). Studio Mangay. Be (223-20-74) 14-Juillet. 11* (337-90-81). Studio Mangay. Be (223-80-74) 14-Juillet. 11* (337-90-81). Clim américain de T Kotcheff (v.o.) Action Christine. 6* (325-85-78). Blarritz. 8* (723-69-23)

VES SONGS. (Ilm américain de Peter Nel (v.o.) Action Christine. 6* (325-85-78). Action Eépublique. 11* (805-51-33). Elysées Point Show B* (225-87-29)

LE GRAND FANFARON, (Ilm français de P Clair Rez. 2* (226-83-83). Cluny Ecoles. 5* (333-96-12). Ermitage. 8* (339-13-1). U.G.C. Gebelins. 13* (331-96-19). Miramar. 14* (325-20-84). Margic-Convention. 15* (828-20-84). Studio J.-Cocteau. 5* (933-47-62). Publicis-Matignon. 8* (933-47-62). Publicis-Matignon. 8* (933-47-62). Publicis-Matignon. 8* (933-47-62). Publicis-Matignon. 9* (933-47-62). Paramount-Opera. 9* (933-47-62). Paramount-Opera. 9* (933-47-62). Paramount-Opera. 9* (933-47-62). Paramount-Opera. 14* (236-22-17). Passy. 16* (238-62-34). Paramount-Opera. 14* (236-222-17). Passy. 16* (238-62-34). Paramount-Opera. 14* (236-222-17). Paramount-Opera. 14* (236-222-17). Paramount-Opera. 14* (236-22

65-13) FOM FOOT, film suèdots de Bo

sauf les dimanches et jours fériés)

Eglise Notre - Dame des Blancs-Hanteaux, 21 h.: Musique Ensem-ble (Haydn, Spohr, Brahms, Bartok). Bartok).

Place da Marché-Sainte-Catharine,
19 h. 30 . José et Eric; 20 h. 30 :
les Doubles Dièzes.

Square Langlois, 17 h. 30 : Concert
de l'Itinéraire; 18 h. 30 : Pierre
Dieghi; 19 h. 30 : l'Romme-Oiseau
Château et chapelle, 16 h. 30 s
21 h. 30 . Concert-promanade, ps:
l'Octuor de cuivres de Paris.

l.es calés-théâtres

Au Bec fin, 20 n. 45 : N. Mons. 22 h. 15 : Tchekhov; 24 h. : Elec-tric Chair. 22 h. 15: Tchekhov; 24 h.: Electric Chair.

Bianes-Mantenux, 20 h. 45: les
Jeannes: 21 h. 45: Idir David et
Dominique; 23 h.: P. Villaz.

Café d'Edgat, salle I. 20 h. 45:
J. A. Group; 22 h. 30: Pletre et
Marr Jolivet — Salle II. 22 h. 15:
Frissons sur le secteur.

Cavean de la Bolée, 22 b. 30: Jeunes
auteurs, vieilles chansons.

Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine
pas ma vie demain; 21 h. 45:
Pour quoi pas moi?

Cour des Miracles, 20 h. 30: Michel
Buhler et Gilles Servat: 22 h.:
Zizsnies bretelles. Zizanies bretelles. e Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre; 22 h. : Armistice au pont de Grenelle. La Mongole-Flère, 21 h. : M. Lobko, P. Coujart.
Petit Casino, 21 h. 30 : Jean-Claude
Montelis.
Le Spiendid, 21 h. 30 : le Pot de terre contre le Pot de vin.

Théâtre de Dis-Heares, 20 h. 15 :
On ne rit plus assez du chemin de mois. de croix. 1 Veure-Pichard, 21 h. : la Revan-che de Louis XI.

Le music-hall

14 TOUE Théatre Tristan-Bernard, 21 h. : Entrez en scène.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Et su bout du tunnel... y a le tunnel ! Dix-Henres, 22 h. : J. Rigaux. M. Horgues...

Palais des congrès, 21 h. : Exil one.

Les concerts

Eglise de la Madeleine, 18 h. 30 : tal de la Madeleine (classiques anglais). angiais).

Thé à tre des Champs-Elysées,
20 h. 30 . A. Brendel, piano (Bach,
Beethoven, Liszt).

Hôtel Hérouet, 20 h. 30 : A. de Olivier et R. Andia. soprano et guitare
(Milan, Mudarra, Sanz, Mindlin)

Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois,
20 h. 30 : Chorale Ricardo Mirayet,
Los Incas (Miss Criolis).

Piace Vendôme, 21 h. 30 : Festival
international de musique suz
armées

Salle Gaveau, 21 h. Orchestre Jeune Philharmonie (Weber, Wible, Schumann).

cinémas

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: le Carrosse d'or, de J. Renoir; 18 h. 30 : The Care-taker, de C. Donner; Si je te cher-che, de R. Diamantis; 21 h. 30 : Assassination of Ryoma, de K. Ku-roki (en présence de l'auteur).

Les exclusivités

ADIRU MA JOLIE (A. v.o.) : Biar-ALIEU MA JULIE (A. V.O.): Biarrita 8: (722-69-23): U.G.C.-Odéon 6: (325-71-08). v.f. Royal-Passy 16: (527-41-18). L'ANNEE SAINTE (Fr.). Prance-Elystes 8: (723-71-11): Lumière. 9: (770-84-64); Clichy-Pathé. 18: (522-37-41).

CANNEE SAINTE (Fr.), France-Eycees. 8 (723-71-11); Lumière. 9
(770-84-64); Clichy-Pathé. i8(\$22-37-41)

A NOUS LES FETITES ANGLAISES
(Fr.) Montparnasse-83, 6 (544i4-27); Tempilers. 4 (272-94-56).
Marignan. 8 (359-92-82); Francaia. 9 (770-33-88)
L'ARGENT DE POCHE (Fr.) Studio Cujas. 5 (933-89-22); SaintLegare Pasquier. 8 (387-35-43)
Caumont-Sud. 14 (331-51-15)
ATTENTION AU BLOB (A., v.f.);
Gaumont Madeleine. 8 (77656-63); Gaumont-Sud. 14 (33151-16); Clichy-Pathé. 18 (52287-41)

56-63); Gaumont-Sud 14- (33151-16); Clichy-Pathé. 18- (52237-41)

U FIL DU TEMPS (A., v.o.) Le
Marais. 4- (278-47-35). SaintAbdré-des-Arts. 6- (325-48-18)
CDAAVRES EXQUIS (II., v.o.)
Studio Alpha. 5- (033-39-47).
Paramount-Elysées (359- 49- 34).
Publicis Saint-Germain. 6- (22272-90); v.f. Marivaux. 2- (74283-90); Paramount-Montparnasse
14- (326-22-17); ParamountOrièans. 14- (549-43-91); Murat
16- (288-99-75); ParamountMail16- (288-99-75); ParamountMail16- (288-99-75); ParamountMail16- (288-99-75); ParamountMail16- (288-99-75); ParamountMail16- (288-99-75); ParamountMail16- (288-99-76); ParamountMail16- (333-35-40).
Calypso. 17- (754-10-68)
COMMENT YU KONG DEPLAÇA
LES MONTAGNES (Fr.) SaintAndré-des-Arts. 6- (232-48-18)
LA DERNIERE FEMME (Fr., **)
Hautefeuille, 6- (633-79-38).
Olympic. 14- (783-87-42); Ca1/9 (734-10-68)
LE DIABLE AU CŒUB (Fr.) (**):
Quintette, 5- (033-35-43), Montparnasse-83, 6- (544-1-27). Mercury. 8- (273-98-8); Les Nations
12- (342-94-67); Gaumont-Convention, 18- (828-42-27).

L'EDUCATION AMGUREUSE DE VALENTIN (Fr) Botonde. 6 (633-08-22). Blarritz. 6 : 723-68-23). Cinémonde-Opéra. 9 (770-01-90) Mazéville 9 (770-72-86) U G C Gobeins. 12 (331-06-19) ENTRE LE CIEL ET L'ENYER (Jap. vo.) Quintette. 5 (633-35-40). Elysées-Lincoin. 8 · 339-36-14). 14-Juillet. 11 · (337-89-81) F COMM FAIRBANKS. (Fr) impérial. 2 (742-72-52). Studio de 18 Harpe. 5 (633-78-38). Concorde 8 · (359-82-84). Athena. 12 · (343-07-48). F L M. -Saint-Jacques. 14 · (589-68-42). Montparnasse-Pathé 14 · (226-65-13) GINA (Québ) La Clef 5 · (337-90-90) GLEN AND RENDA (A. v.o.) Olympic. 14 · (783-67-42). Normandie 8 · (359-41-18). (v.f.) Belder 9 · (770-11-24). Britagne 9 · (770-11-24). Britagne 9 · (222-57-97) (NTERVENTION DELTA A. v.o.) Dauton. 6 · (326-08-18) Ermitage. 8 · (339-15-71); (v.f.) Rez. 2 ·

Paramount-Opera, 9 (17334-37). Paramount-Gaité, 13*
(128-99-34) Paramount-Montparnasse, 14* (236-22-17)
Passy, 16* (288-62-34). Paramount Maillot, 17* (75824-24). Moulin Rouge, 18*
(606-34-25)
ON AURA TOUT VU. film francais de G Lautner (*) Berlitz, 2* (742-60-33). ClumyPalace, 5* (033-07-76) Ambassade, 8* (359-19-03) Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13).
(628-42-27) Victor Hugo 16*
727-49-75), Wepler, 18* (38750-70). Gaumont Gambetta,
20* (797-02-74)
LE LAC DE DRACULA, film
japonais de M Yamamoto
(*) v.o. Luxembourg, 6*
(633-97-77). Elysées Point
Show, 8* (225-67-29)
CROC BLANC, film Italien de
L. Fuici (*) v.o. U.G.C.Mar be u.f., 8* (225-47-19);
v.f. Maxéville 9* (770-72-86;
Pauvette, 13* (331-56-86)
Cambronne, 15* (734-42-96)
Clicht Pathé 18* (522-37-41)
LA GRANDE BAGARRE, film
Italien de P.-F Campanile
(v.f.) Gaumont-Richelleu, 2*
(223-56-70). Bajzan, 8* (35952-70) Fauvette, 13* (33156-86), Gaumont-Suchelleu, 2*
(331-51-16) Caravelle, 18*
(331-51-16) Caravelle, 18*
(337-50-70). Gaumont Gambetta, 20* (797-02-74) MAMMA ROMA (It., v.o.) . Marais (47) (278-47-86) à 14 b., 18 b. et 22 b 22 b A MARQUISE D'O (Ail., v.o.) Marignan 8 (359-92-82). Gaumont-Rive-Gauche, 6 (548-26-36). Quin-tette. 5 (033-35-40) Mayfair. 16 (525-77-06): V.I. (mpérial. 2° (742-72-52) (742-72-32)
MEAN STREETS (A vo.) Studio
Médicia 5° (833-25-97)
MUNA MOTO (Cameroun) Le Seins,
5° (325-92-46) à 16 b 45, 18 b. 20

NEXT STOP GREENWICH VILLAGE

(A., v.o.): Saint-GermainBuchette 5° (S33-87-59), ElyséesLincoin. 8° (359-38-14), SaintLazare Pasquier. 8° (387-35-43)

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

(It., v.o.) Quartier-Latin. 5° (32684-65), Moutparasse-83. 6° (54414-27). Elysées-Lincoin. 8° (33936-14): V.f. Marignan. 8° (33936-14): V.f. Marignan. 8° (35936-14): V.f. Marignan. 8° (379-52); U.G.C.Odéon. 6° (328-71-98); U.G.C.Odéon. 6° (328-71-98); U.G.C.Maricul. 8° (225-47-19).

POLICE PYTHON 357 (Pr.): Marignan. 8° (359-32-83).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS
(Germ. Esp., v.o.) (6°) Panthéon. NEXT STOP GREENWICH VILLAGE

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (Germ -Esp., v.o.) (**) Panthéon, 5* (033-15-04); v.l.: A.B.C. 2* (236-53-54); Montparnasse-83 6* (544-16-27); Les Nations, 12* (343-51-16); Clichy - Pathé 18* (523-37-41).

SALO (It., v.o.) (**): La Pagode, 7* (551-12-15)
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (FT.) Studio des Ursuhnea, 5* (033-39-19)
SILENCE, ON FOURNE (FT.) (**); Rio-Opéra, 2* (742-82-54); Styr., 5* (631-08-40), Bonaparte, 6* (326-12-12). Balzac, 5* (339-82-70); Mareville, 3* (770-72-86), Fauvetta, 13* (331-56-86), Suddio Raspall, 4* (326-33-93), Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.);

(228-99-15)

10HAN (Fr.) (**) Silboquet, 6*
(222-87-23); Hollywood-Boulevard,
9* (770-10-41); Olympic-Entrepot
14* (723-67-42);
1-BONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., r.o.) Luxemcourg 6* (833-97-77); Elysées-PointShow 8* (225-67-28)

L'HOMME QUI YOULUT ETRE ROI
(A., v.o.) Sindio Galande, 5*
(323-72-71) U G C Marboni, 8*
(225-47-19)
LE LOCATAIRE (Fr.) Cluny-Palace (225-47-19)
LE LOCATAIRE (Fr.) Cluny-Palace.
5' (033-07-76) Saint-Germain-VIIlage. 5' (633-87-59) Concorde. 8'
(339-92-84) Empérial. 2' (742-72-52).
Montparnasse Pathé. 14' (328-65-13) Gaumont Convention. 15'
(823-42-27) Clichy-Pathé. 18' (522-37-41). Gaumont Gambetta. 20'
(797-02-74). LE SIXIEME CONTINENT (A. v.o.):
Srmitage, 8° (359-15-71); SaintMicnel 5° (325-79-17) vf.; Rex, 2°
(236-83-93); Miramar, 14° (32641-02); Napoléon, 17° (380-41-46);
Secrétan, 19° (206-71-33) Secretan. 19" (200-71-33)

SPECIAL MAGNUM (A. v.o.) (*);
U.G.C. Marbeuf 8" (222-47-19);
v.f. Res. 2" (238-83-93). Bretagne, 6" (222-57-97); Liberte, 120*
(343-01-59); U.G.C.-Gobelins 13" (331-48-19). Mistral 14" (538-52-47-94). Secretan 19" (206-71-33);
Paramount Opera. 9" (073-34-37) LES FILMS NOUVEAUX CRIA CUERVOS. film espagnor ce Carlos Saura (vo.) Hau-tefeuille, 6 (533 · 79 · 38) Monte-Carlo, 5 · (225-09-83) 14-Juillet, 11 · (325-19-81), p.f. Saint-Lazare Pasquier 8 · (387-35-43), Les Nations 12 · (343-04-67), Gaumont-Convention, 15 · (828-42-27) Montparnasse-Pathé 14 · (326-65-13)

LA SPIRALE (Pr.) Quintette 54 (033-35-40) (033-35-40)

TAXI DRIVER (A. v.o.) (**);

BOUL'MICH S (033-48-29), Paramount-Occon, & (325-59-83); Blardtz, & (725-69-23); Publicing Champs-Elyscen S (726-68-23)

V. Faramount-Opera, S (726-23)

V. Faramount-Opera, S (727-68-23); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Obelina, 15* (707-12-28); Paramount-Oriena, 14* (546-45-61); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (356-22-18); Paramount-Montparnasse, 15* (506-34-25); Paramount-Maillot 17* (758-24-24)

mount-Maillot 17e (758-24-24)

UNE FEMME SOUS INPLUENCE
(A. v.o; Saint-Germain-Studio, 5e (033-42-72; VICES PRIVES, VERTUS PUBLI-QUES (Ycug. v.o.) (**) U.G.C. Odéon 6e (325-71-98); Blarritz, 8e (723-69-23) Vf Blenventle-Montparnasse 15e (522-25-02); Paramount-Opera, 9e (073-34-37); Paramount: Maillot (758-24-24)

VOL AU-DESSUS D'UN NIL OR COUCOU (A v.o.) (*) Arie uin, 6e (548-62-25). Publicis Champa-Eysèes 9e (720-76-23) Vf Capri, 2e (588-11-69); Paramount Dofera, 9e (073-34-37); Paramount Montparnasse 14e (328-22-17); Grand-Pavols 15e (531-44-58)

Les festivals

QUEBEL, 16 Seine, 5 (325-92-46), 14 h 30 l8 h 30 et 22 h 10 : Un pays sans bon sens; 16 h 30 et 20 h 30 l'Acadie l'Acadie PASOLINI (v.o.) Studio des Aca-clas 17º (754-97-831, 13 h 30 les Coulet de 'anterbury', 15 h 30; l'Evangile selon saint Matthieu; 18 h le Décaméron; 20 h les Mille et Unr dults; 22 h 15 Por-cherie DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE (v.o.). Action-La Payerte 9º '878-80-50) : les Innocents. FOF (v.o.), Boite a filma, 17° (754-51-50), 13 h. Pink Floyd a Pompa; 14 h. 15 The Yellow Submarine; 16 h. 15 Jimmy Shelter GODARD. Softe à films, 17e (754-51-50) 13 h A bout de souffle, 14 h 30 Deux ou trois choses quo je sals d'elle. 15 h Pierrot le Fou

KEN RUSSEL (v.o), Bolte & films, 17* (754-51-50), 18 h Love; 22 h 15 Music Lovers VISCONTI (v.o.) Botte à films, 174 (754-51-50) 20 h Mort à Venise; 22 h 45 les Damnés 22 h 45 les Damnés
WESTERN RÉVE AMÉRICAIN (V.O.),
Artistic - Voltaire, 11s (700-19-15),
13 b Ric Conchos, 15 h les
Chasseurs de acaips; 18 h 45 les
Professionnels; 18 h 45 Nevada
Smith, 21 h . Coups de feu dans
la Sierra; 22 h . 30 les Deux Cavallers; 24 h . 15 Rio Lobo. LA TRAGEDIE LATINO AMERI-CAINE (v.o.). Olympic, 14- (783-67-42) : Vote + Fusil. FROIS CONTES MORAUX. Olympic 14° (783-67-42) : le Genou de 14° (Claire.

BERGMAN (v.o.), Granda-Augustins 6 (633-22-13) : le Lieu. SHARESPEARE PAR LAURENCE OLIVIER (v.o.). Studio Git-le-Cosur, 6 (326-80-25): Bichard III. W. ALLEN IV.O 1. Studio Logos. 5º (033-25-42) : Tout ce que vous avec toujours voulu savoir sur le sexe...

MERCREDI

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. CLICHY PATHE v.f. - CAMBRONNE v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. - NATION v.f.



Migue L'aventr NEGOCIATIONS

porte Cett de Affe deligat the The series of the series mostrates de con

in an angle of the prison TENES COL 1000円 (1000円) (10000円) (1000円) (10000円) (10000T) (10000T) (1000T) (1000T) (1000T) (1

ent son

to the least of an anne Enion

décer

: CL STRACE

2.00

CONTRACT THE

rational and the state of the s

.

....

-

records 1923-ACTES ET ENTRACTE ou Liebermann bar lui-

177 (127) (SELECT OF SELECT OF SELEC ne bis y it so de brown pe s: Siephan

TI F REPA THE THE PARTY 72 25 1 16 The successor ទី១១ ប្រទេស 🛊 ទទ**ុស្ស** THE ENGLES THE BELL OF PROPOS 3 11 - 20 017 377 | DETE 25876 | WO The first of the state of the s

- - generis inus C Librato de de inettitt et ten unique alle-tre ff Lindowsei, & qui d. arte frem an actuerte, dom fi Bill fer find's que' ceithes. First the 12 Canques Date The transfer Affail abe. or. 50 son errjese affeit, is DE du minestre bel Matter is the 1 entre des ente-Avenenio se Beethoven, **Mozait**

₹ Cac_:n . La commission & Fagard # 076*22 TE PROVINCE #8 figal que de méconnaissance à leur raisonnament et de leur miable 6-p of 2000. If execute a Geus Pores Pas Valsons de la Cultura André Malraux Op i Déra-Studio régle ses comptes ato lei cu tai, fait un éloge Taye de: osobs perisiens, el Charing partoic avec une bana te à laque le ces interioculeurs traign pu temédier. On est surthe entire ses jugements for toumstres dan baue san

TARCHESTRE DE CHAMBRE

en Chine, a Orchesire de

Se Tonouse, qui vient de la comie. Cui viens per l'acceptant de la concerna. Comme de concerna. to amitie francoacia: pc: une a première » Abeut ordicaires se soni Recurs ordicaires se soni Lorganisation de leis Tantante de leis es: per cependant, une

epparaion de ces .c. messieurs en ca robe longue. ane teene de Peine. Guerra Chose C'un peu rene l'e de Toulouse endente d'après la Cars ses interpreta-cars es interpreta-chinoise des

ARTS ET SPECTACLES

Concentrate Conce

Section Sectio

indiagram in the second

CHARLEST PRIME B C. STATE OF THE STATE OF TH

LA STRAILE STRAIGHT

TAM DIVER 10 PM

2.2 5.3 12 1

A STATE OF S

The second section of the section

Tyr Tell Impolica

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

11/10

100 mg

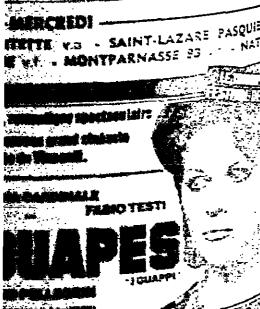
P11 111**21**11

FILMS NOUVEAUX

Strike ton time more to the strike to the st THE PARTY OF THE P THE PLAN STATE OF THE PARTY OF Alpebages Anthen Per Manual Policy Company of the Company

Control of the second of the s de 780-st-16 Mediol. 1 Mediol. 10-11 LANCE TO STATE OF THE PERSON NAMED IN T 7877 - 1X 57

யத் ∫ இவ∈ the same that



Murique

LECTIVES.

L'avenir de l'Opéra de Paris

LES NÉGOCIATIONS ENTRENT DANS UNE PHASE DÉCISIVE

● LES CONVENTIONS COL- mois), la possibilité pour les musi-

et des dépenses considérables, etc.

Toutes ces mesures semblent pouvoir être acceptées après dis-

pouvoir etre acceptees apres dis-cussion, et le plus souvent parais-sent logiques, même s'il convient de ne pas oublier que certains articles qui paraissent aujour-d'hui anachroniques ont été le fruit d'une lutte longue et justifiée

contre les « négriers » du spec-

Autre élément délicat de ces négociations, le défraiement des

negociations, le defraiement des artistes en tournée. Jusqu'ici chacun recevait, outre son salaire, une indemnité (frais de séjour), et. en plus, un trentième de son salaire (soit, pour un artiste payé 3 000 F: par jour 100 F de salaire, 100 F d'indemnité de déplacement et 100 F comme transitions mêmes

et 100 F comme trentième, même si ce déplacement était... à Ver-sailles !). L'administration de-mande la suppression totale du

trentième ainsi que de l'indemnité

de nuit dans les départements de la couronne parisienne. Rappelons

qu'actuellement les tournées sont entièrement paralysées.

Waaner, Beethoven, Mahlar,

En revenche ce qu'il dit de

lui-même reyêt un charme et une

vérité incontestables : l'évocation

de sa jeunesse enthouslaste,

son admiration pour Scherchen

ou Toscanini, la tranchise avec

vadattes, du public et de tout la

personnel lyrique, sa déception

de n'avoir pas réussi à être un

action examplaire à Hambourg.

la description très vivante de son

existence quotidienne à Paris,

et puis mille anecdotes racontées

de facon sayoureuse sur Stra-

Solti pour les Noces de Figaro.

les situations ubuesques de

l'Opéra, etc. Et nombre de ses

idées sur l'Opéra-Comique, les

ambièmes du hallat, les cachets

des artistes, les coproductions

l'opéra télévisé illustrent directe-

A travers ce livre assez exci-

tant, malgré ses facilités, les

Parisiens découvriront le « mani-

tou - de leur Opéra tel qu'il se

voit : une image flatteuse et un

peu bavarde, mais en définitive

ment le débat actuel.

amour du théâtre, des

Boulez, et d'autres points de

l'histoire de la musique.

LES TOURNEES.

Les jours qui viennent seront décisils pour le sort de l'Opéra de Paris. C'est en effet le 1° juillet au plus tard que doivent être aménagées les conventions collectives, selon la lettre du premier ministre au secrétaire d'Elat à la culture. D'autre part, a pour la même date ». l'administrateur de l'Opéra, M. Rolf Liebermann, doit a présenter un

Les personnels étudient actuel-

ement les modifications aux conventions collectives proposées par MM. Liebermann et Salusse, président du conseil d'adminis-tration de la R.T.L.N., et qui vi-

sent à un assouplissement du

fonctionnement de l'Opéra et à une harmonisation des horaires en fonction des nécessités du tra-

Le détail de ces modifications catégorie par catégorie serait fas-tidieux à énumèrer. C'est ainsi que les heures de présence du

personnel technique (dans le ca-dre d'une durée hebdomadaire de

quarante à quarante-cing heures) seront réparties entre 7 h. et

0 h. 15 (au lieu de minuit) et que l'administration conservera la

faculté de prescrire des heures supplémentaires, de jour et de mui, « dans les conditions de la convention collective actuellement en vigueur », disposition qui a tou-

jours été refusée jusqu'ici par le

personnel (il s'agit de permettre

le démontage des décors dans la nuit pour faciliter les répétitions et les représentations d'un autre spectacle le lendemain). Enfin,

spectacie le rentemain. Emin., l'interruption pour le temps des repas « sera fixée par la direc-tion » (ceci pour éviter, par exem-ple, que les machinistes, comme en ce moment, dinent juste à

l'heure où il faut changer le décor

du premier acte de Parsifal).
On prévoit également l'affichage des horaires de travail une
semaine à l'avance (et non un

se jouent l'avenir et l'existence

même de l'Opéra de Paris.

M. Roff Liebermann publie un

livre. Actes et entractes, qui

n'est cependant ni un brûlot ni

vraiment un plaidoyer pro domo,

mais une longue interview ac-

cordée à des « questionneurs »

(Bernard Sizaire et Stephen

L'ouvrage a le côté flottant et

inachevé de ce genre littéraire

à la mode, où l'on ne polit ni

na prácisa vralment sa pensée.

Vivents et sympathiques pour

tout ce qui touche à son exis-

tence et à son métier, les propos

de M. Liebermann paraissent un

peu superficiels et parfois déplai-

sants dans leurs jugements tous

azimuts. On s'étonne de la

sécheresse de son unique allu-

sion à M. Landowski, à qui il

dolt sa fonction actualle, dont il

est ai fler, tandis qu'il célèbre,

à juste titre, M. Jacques Duha-

mel (mais II semble émervellié

surtout que, lors de son arrivée à Paris, la DS du ministre lui

alt offert le choix entre des enre-

gistrements de Beethoven, Mozart

Sa commisération è l'égard

des opéres de province n'a

d'égai que sa méconnaissance

de leur revonnement et de leur

véritable exploitation. Il exécute

en deux lignes les Maisons de

la culture, André Mairaux ou l'Opéra-Studio, règle ses comptes

avec tel ou tel, fait un éloge

auralent pu remédier. On est sur-

pris, entin, des jugements fort

sommaires qu'il porte sur

et Chopin I).

choisir leur heure.

«ACTES ET ENTRACTES»

ou Liebermann par lui - même

vail dans un théâtre lyrique.

les modifications aux

devis chiffré de la production qu'il propose pour toute la durée restant à courir de son mandat », ce qui est la face la moins visible du débat en cours, mais non sans doute la moins difficile.

Et c'est le 15 juillet a au plus tard » qu'une décision définitive sera prise par le gouvernement sur la poursuite de l'activité ou la « Mquidation sans délai de l'établis-

Enfin, la fédération nationale des syndicats du spectacle C.G.T. appelle à une manifestation devant le palais Garnier, le 25 juin, de 12 heures à 14 heures.

 LES RETRANSMISSIONS TELEVISEES.

mois), la possibilité pour les musi-ciens d'orchestre d'effectuer des services de remplacements, quand ils n'auront pas accompil le mois précédent la totalité des services dus (alors que jusqu'à présent on devait faire appel à des surnumé-raires), une nouvelle prise en compte globale des horaires des danseurs (cent huit heures par mois), tandis que la rigidité des tranches horaires non fractionna-bles entraînait des dépassements et des dépenses considérables, etc. Le dernier point, encore enve-loppé de mystère, semble le plus essentiel : celui des reiransmissions. Il s'agit là, en effet, d'une part, d'une des pièces maîtresses du plan gouvernemental qui vise à faire de l'Opéra de Paris une institution réellement nationale « à la disposition de l'ensemble du public français », mais d'autre part d'un problème auquel les syndicats sont particulièrement sensibles et qui a été l'un des thèmes de la grève du 8 avril.

Actuellement, les retransmis-sions coûtent cher à la R.T.L.N. en raison des cachets supplémen-taires payés légitimement aux personnels de l'Opéra, et les sociétés de télévision ne sont pas disposées à acheter à leur prix réel les « superproductions » qu'offre le Palais Garnier. Dia-logue de sourds qui risque de se prolonger. Mais peut-être y a-t-il une autre manière d'aborder le problème à la suite de la lettre du premier ministre, qui indiquait: en raison des cachets supplémenpremier ministre, qui indiquait : « Seule une très large diffusion dans le public peut justifier la mise à la disposition de la R.T.L.N. des moyens financiers considérables qui lui sont apportés par l'ensemble de la collectivité nationale.

L'Opéra est payé à 80 % par l'ensemble des contribuables français; il paraît donc légitime que ces contribuables bénéficient, où qu'ils soient, de l'activité de l'Opéra sans payer une contribu-tion supplémentaire. De plus, l'Etat dispose d'un puissant

de diffusion grâce à la télévision (dont les cahiers de charges comprennent deux représentations iyriques et une chorégraphique par chaîne). En vertu du droit à l'information et à la culture, les Français devraient pouvoir suivre en direct les premières représen-

tations des spectacles qu'ils sub-ventionnent. Il serait donc normal que tous les spectacle du palais Garnier soient télévisés une fois, sans que cela implique pour la R.T.L.N. une dépense autre que celle entrai-née par les travaux supplémen-taires demandés aux personnels. En dehors de ces occasions, toutes les utilisations des bandes filmées ou enregistrées, ainsi que les dis-ques, donneraient lieu à une par-ticipation du personnel aux bénéfices, dans le cadre d'une société d'exploitation créée à cet effet.

Tel semble, grosso modo, le pro-jet qui paraît en cours d'élabora-tion ; il aurait le mérite d'une certaine logique, en ne lésant ni le personnel de l'Opéra (dans le cadre d'une représentation nor-male) ni la collectivité nationale dont dépend son existence, ni le droit de suite moral et financier des artistes. Mais ce principe juridique assez neuf, qui risque d'avoir des prolongements dans de nom-breux domaines, peut-il être mis en œuvre de façon satisfaisante dans des délais aussi courts que ceux que s'est fixés M. Jacque Chirac?

JACQUES LONCHAMPT.

Cinémo

Deux films de science-fiction

Jim McBride, cinéaste de l' « under- science-fiction de Paris), cuitive, en ground - new-yorkais, est un film revanche, les clichés, prisés des surprenant. On y trouve tout ce qui Inspiré, depuis, les productions de unième siècle : société américaine science-fiction à gros budget et à devenue une sorte d'empire fasciste. vedettes : fin de la civilisation épreuve sportive (une course transmoderne et technologique, retour à continentale de voitures) transformée une nature sauvage encombrée (pol- en jeu de la mort, humanité violente luée) parfola de débris du passé, odyssée d'un groupe humain tenant de survivre et de refaire le monde. Mais, de ce qui est devenu la mythotogie — pessimiste — d'un nouvei Hollywood, Jim McBride, lui, avait fait un constat documentaire, une sorte de film ethnographique du futur, grâce à ses méthodes de tournage. Gien et Randa, un garçon et une fille d'après la catastrophe habitués à vivre nus et à grimper aux arbres, quittent un faux paradis terrestre pour gagner une ville mythique qu'ils ne trouveront d'ailleurs pas. Deux jeunes acteurs, dont la maladresse semble volontaire, accomplissent ce vovage péniblement, en essavant de faire du feu, d'échapper au froid, à la fin, à la fatigue. Leur jeu est pure-ment physique, ils se plient à des conditions de vie rud i mentaire, souffrent des difficultés matérielles, et nous donnent l'image, ressentie comme exacte, d'une humanité aspi rent à sortir de l'état sauvage, à retrouver une identité par une autre forme de civilisation, forcément inspi rée des vestiges de l'ancienne. Nui essage là-dedans (encore que la fin, étrange et belle, puisse donner mais une vérité portée par la pratique d'un « autre cinéma » détrui sant les faux-semblants du spectacle

La Course à la mort de l'an 2000. de Paul Bartel (Licome d'or du der-

Gien et Randa, réalisé en 1971 par nier Festival du film fantastique et de amateurs, sur le futur du vingt et et conspiration visant à exterminer un chef d'Etat Ici, l'univers du spectacle reprend tous ses droits avec les bolides armés de gadgets meurtriers les féroces champions aux costumes pittoresques et les cadavres sar glants semant le parcours. Ce film, dont David Carradine est la vedette, multiplie les attraits de la bande dessinée - futuriste - et du feuille ton de télévision à héros quelque peu surhomme. La violence défoule l'agressivité. On peut feindre de s'en amuser, puisque ce n'est que « du cinéma », blen fabriqué d'ailleurs. JACQUES SICLIER.

* Olympic-Entrepôt (v.c.),

* Studio Jean-Cocteau, Publicis-Matignon (v.o.); Capri, George-V, Plaza, Paramount-Opéra, Paramount-Gaité, Paramount-Montparnasse, Paramount-Maillot, Moulin-Rouge

■ Un gala de soutien organisé par les membres du personnel de la Maison des aris et de la culture de Crétell sera donné les 23 et 24 juin de 18 h. à 24 heures. Ce « Requ pour une maison de la culture » sera animé par de nombreux comédiens des musiciens et des chanteurs. D'autre part, à la suite du licen-

ciement de quarante et un salariés de la MAC (« le Monde » du 17 juin), Robert Hossein, directeur du Théâtre populaire de Reims, a annulé son projet de présenter a la Procès de Jeanne », en octobre dans cet éta-blissement. (Rens. : 899-94-50.)

Photo

«Rochester, N.-Y.»: photographies?

De janvier 1972 (avec une exposition des photographies de Brassal ébran pour célébrer les quatre-vingts ans d'art. d'Henry Miller) à la fin de ce mois (avec cette présentation de vingt photographes de Rochester, mois ville de l'Etat de New-York) en passant par des expositions de Wynn Bullock, Edward Weston, Ralph Gibson, Jerry Uelsmann, Ansel Adams ou Minor White, notamment, le Centre culturet américain aura offert aux yeux des amateurs un panorama non exempt de subjectivité de la photographie d'outre-Atlantique. Seul le Hongrois Brassal fait excep-

Il faut constater, en effet, que le Centre, rattaché à l'United States Information Service (USIS), aura surtout proposé des recherches d'or dre strictement esthétique, quelquefois formelles ou académiques. excluant, par exemple, tout courant < documentaire - à l'exception de Dorothea Lange, bonne conscience de la photographie américaine, ou de Walker Evans, qui, membres de :2 Farm Security Administration (F.S.A.), furent chargés de « photographier et expliquer la misère rurale aux citadins -... dans les années 30. Le « Black Tursday » et ses conséquences appartiennent à l'histoire américaine et «le Centre culturel est une annexe de l'ambassade des Etata-Unis -, nous rappellera une

employée. C'est avec cet indispensable préambule qu'il faut lire la considérable exposition actuelle. Photographie: Rochester, N.Y.; près de trois cents Images » provenant de l'une des villes du monde presque totalement dévolue (dévouée?) à la pholograobie, art et industrie mêles -- une image de l'Amérique en creux. Ou

en negatif.

A Rochester, ville de trois cent dix mille habitants, se trouve la George Eastman House, qui abrite le Musée international de la photographie, l'une des plus importantes institutions de conservation d'ossyres obotographiques du monde, fondée en 1947. On y trouve aussi le siège de la société Eastman Kodak, premier chiffre d'affaires du monde de l'industria photographique, le Rochester institute of Technology (R.I.T.), « la plus grande et la mieux équipée des écoles de photographie », Light Impressions, premier distributeur de livres et de documentation photographiques, et le Visual Studies workshop, éditeur du périodique Dux montera le Misanthrope et Afterimage et « centre de recherches l'Impromptu de Versailles, et Simon Eine, en juin, les Fausses et la Nanette, d'Henri photographie dans la culture contem- Confidences et la Navette, d'Henri poraine », écrit Alan Klotz dans le

Krims, le provocateur Tous les photographes présentés

actuellement au Centre culturel amé-

catalogue (gratuit) de l'exposition

qu'il a organisée avec Karine Blocker.

ricain ont falt tout ou partie de leurs études photographiques dans l'un des rements de Rochester, y enseignent ou y ont enseigne, y exposent ou y ont exposé (ou dans l'une des nombreuses galeries), et leurs œuvres appartienment à des collections permanentes de la ville. Ils se rejoignent sur un point : une intense préoccupation d'expression personnelle. . On n'y trouvera, note encore Alan Klotz, ni injustices à réparer ni méchants notoires à stigmatiser, et même très peu de souci « humanitaire - direct. - Est-ce un hasard si, dès l'ouverture, une litho(photo)-graphie de Joan Lyons, femme du directeur du Visual Studies Workshop, Nathan Lyons, qui expose des extraits de son livre Notations in passing, montre le visage de Leslie Krimes, peut-être l'une des personnalités les plus influentes, les plus originales et les plus provocatrices de la photographie américaine (le Monde du 21 février 1974) ?

Bras écartés du corps ou tendus vers l'avant, mystérieusement auréclés, les robots de Krims, tous diftérents, tous semblables, nous fixent, nous attendent, nous fascinent (nous ressemblent ?), seuls dans une plèce nue, gardiens d'un univers de béton vitre et de voitures.

Les Fictoryptokrimsographs, désignation par Krims de - situations imagistes conceptualisées ». 369 toutes demières réalisations au moyan d'un appareil à développement instantané. « système de création espritmachine-main », bien que décrites et figurant au catalogue, sont absenies de l'exposition. Les esplégierles de l'auteur de l'incroyable Affaire des meurtres aux piles de crêpes auraient-elles fait reculer l'USIS ? Il est vrai qu'en regard des arbres. photographies en - open-flash - (1) de Roger Mertin, des colleges, mélanges et couleurs de Bea Nettles, des Iltho-seri-photographies de Syl Labrott, des abstractions photographiques peintes à la bombe et retouchées au fusain de Evan Streetman. des photosculptures de « pulpe » de l papier de James Ludwig, les énormes pieds-de-nez-pieds-dans-le-plat

(1) Une technique qui combine une pose longue avec l'éclair du flash.

ébranier de pudibonds amateurs

Au hasard des salles, on s'arrêtera devant l'énigmatique Masuda friand de vitrines, de reflets, de brumes, d'écialrages expressionnistes, d'objets sans identité et d'effets de montage. Paul Baron, jouant avec l' - immobile -, cherche, tul, dans de petites images brunes à faire coexister murs et végétation, vrais palmiers et palmiers peints, réverbères en forme de palmiers - ou palmiers en forme de réverbères ? Roger Bruce, lui, contrairement à tous les autres, n'expose aucun « original » et c'est une projection de soixantecing diapositives « hyper-banales » qui défilent pendant huit minutes. Et puls, une découverte : John Plahl, Un extraordinaire dynamiteur tranquille de la réalité tridimentionnelle, amateur de - photographies naradovales - nul semble au nointclef de l'interrogation photographi que, de l'espace et du réel. Créant directement des figures géométriques sur le sujet, il fait se rencontrer, se choquer, s'interpénètrer les dimensions, et l'horizon se prolonge en pointillé sur les rochers du bord de mer, les ombres se font de pierre et le sommet d'un triangle taquine sous la mer, un récli...

YVES BOURDE.

★ Cantre culturel américain, 3, rue du Dragon, tél. 222-22-70. Jusqu'au 30 juin.

Petite/nouvelle/

LES PROGRAMMES

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE • En attendant la récuverture de la salle Richelieu, le 4 no-vembre, avec Claude Rich dans Lorenzaccio, mis en scène par Franco Zefirelli (le Monde du 6 février), la Comédie-Française quitte le Théâtre Marigny, qu'elle occupait depuis le début des tra-vaux de rénovation, et va au Palais des congrès, du 23 sep-tembre au 10 octobre, avec Cyrano de Bergerac, présentation nouvelle de Jean-Paul Roussillon. Le retour à la salle Richelleu

marquera celui des alternances. En janvier, Terry Hands dirigera François Beaulieu et Ludmilla Mikaël dans *le Cid.* En mars, Jacques Rosner mettra en scène Jean-Paul Roussillon dans le Ma-riage de Figaro. En mai, Plerre Dux montera le Misanthrope et le temps d'un Hommage à Mo-lière (les 3, 4 et 5 décembre), dont Maurice Béjart réglera la

choregraphie.

A l'Odéon, les comédiens-fran-cais joueront Le roi se meurt, de Ionesco, sous la direction de Jorge Lavelli, les Bacchanies, dans une adaptation de Maurice Clavel et dans une mise en scène de Michel Cacoyannis. presente-

Au Petit-Odéon, ils présente-ront le Paradors du comédien, d'après Dideroi, par Jacques Ball-lon, et Paralchimie, de Robert Pinget, mise en scène d'Yves Gasc.

PREMIÈRES ÉPREUVES AU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Dure épreuve que cette pre-mière journée du Conservatoire, sans prix à briguer (le Monde du 17 juin), mais vibrante d'élec-tricité dans une moiteur suffocante. L'après-midi, les élèves se succédaient de demi - heure en demi - heure sur la scène du théâtre. Le soir, ils passaient en même temps dans trois lleux : le théâtre, presque vide ; une salle de cinquante places, pleine à craquer, où, sous la direction de Jean-Paul Roussillon, étalent présentès les Emigrés de Morzeck. Enfin dans la salle Louis-Jouvet, on s'ecrasait pour voir la classe d'Antoine Vitez. Mais le manque de confort et

de visibilité, la chaleur suscitaient vite la lassitude : il semble que la formule adoptée cette année doive

SPECTACLES MILITAIRES PLACE VENDOME ET AUX TUILERIES

Défilés chaque soir, au bord de la Seine, jusqu'au 27 juin, on paiera de 22 F à 55 F pour voir et entendre les bataillons et les harmonies bulgares, finlandaises, françaises, jordaniennes, marocaines, roumaines, turques et du Zaîre, marcher au pas cadence sur une mise en scène d'Yves Mourousi (Rens. : 261-16-10.) Place ensuite, chaque soir à 21 h. 30, du 2 juillet au 12 juillet. dans le jardin des Tuileries, aux esportifs » de l'armée française, motards, troupes aéroporté peurs-pompiers parisiens, dans un spectacle varié, accompagné par la musique de la Légion étran-gère (prix : 10, 20 et 30 F.).

Ces manifestations, qui dépen-dent, elles aussi, de la «Fête», feront l'objet d'une retransmis-sion télévisée sur la première chaine, le 3 juillet à 22 h. 10.

* Coll. c Lea grands sujets >, éd. Stock. 314 p. L'œuvre dramaturgique de R. Liebermann mérite une étude plus approfondie. On souhalte que soit traduit l'excellent llure d'Irmgard Scharbeth, Musiktheater mit Rolf Liebermann, qui anatyse très précisément les quatorze années de son règne à l'Opéra de Hambourg (Hans Christians Verlag, Kl. Theaterstrasse 9, Hamburg 36; 232 p., avec de nombreuses illustrations). appuyé des snobs parisiens, et s'exprime perfois avec une bana-

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE EN CHINE Le meilleur accueil a été ré-servé, en Chine, à l'Orchestre de chambre de Toulouse, qui vient de terminer une serie de concerts, salués par l'agence Chine nou-velle comme d'éminentes manilestations de l'amitié franco-

Ce n'était pas une « première ». car plusieurs orchestres se sont déjà récemment produits en Chine. L'organisation de tels concerts n'est pas, cependant, une petite affaire en République Copulaire, et l'apparition de ces douze musiciens, les messieurs en habit et les dames en robe longue, interprétant Vivaldi, Couperin et Mozart sur une scène de Pélcin. ore quelque chose d'un peu miraculeux. Le programme avait été mis au point entre Paris et Petin, et l'Orchestre de Toulouse s'est attiré la gratitude du public chinois — évidente, d'après la vigueur des applaudissements en incluant dans ses interpréta-

années 30, présentée comme unt de libération, mélodie du

chensi.

En quatre concerts, un à Canton, trois à Pékin, les musiciens français n'ont évidemment touché qu'un public restreint. C'était assez, néanmoins, pour qu'ait lieu une rencontre entre deux cultures restraintes en l'ecomben diffé. musicales, oh! combien diffé-rentes. Quelques mélomanes che-tronnés et d'un âge certain ont retrouvé dans les Quatre Saisons comme le souvenir d'un autre âge. Pour d'autres, de générations plus récentes et formés dans leurs goûts depuis la révolution cultuaujourd'hut, avant tout, a étrangère ». Elle a « intéressé », mais on avoue volontiers avoir eu des difficultés « à la comprendre ». Ce qui laisse songeur sur la communicabilité entre les mondes, mais donne d'autant plus de valeur à la visite des musiciens. ALAIN JACOB.

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL REQUIEM POUR UNE MAISON DE LA CULTURE»

Gala de soutien par les salariés de la M.A.C. 41 licenciés, 29 en chômage technique

Un plateau exceptionnel

de 18 heures à 24 heures Mercredi 23 :

Pierre Barouh - Jean-Roger Caussimon Jazz: Portal - Humair - Solal - Lubat

Les Ménestriers

Jacques Bertin - Imago - Gwendal, etc. Prix : 10 F minim Location : 899-94-50

FRETTE V.B - SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE 33 . NATION

Le Tour de souffrance

Fantastiques ces documents sur le Giro d'Italie samèdi et lundi sur le Tour de France. Vraiment remarquables. Dens des genres assez différents. Côté transalpin, c'est l'épopée, le grandiose, le triomphe vu de près : vous tenez le haut-parieur à la ligne d'arrivée. Côlé francais, c'est autre chose : au volant du camion-balai vous ramassez les trainards. Avec Jecques Ertaud et Antoine Blondin. Vous remassiez plutôt, çe a été tourné en juillet dernier, l'année du outsch. l'année où Nanar a détrôné Poupou, où on a vu chavirer la toule des bords de

il faut la reconnaitre. Elle a ses têtes, elle aime ce qu'elle croit lui ressembler et qui est français : le courage, le mérite, la simplicité. Le reste, les Marckx et compagnie, c'est pré-lentieux, c'est ambitieux, « ça ne pensa gu'au tric ». Parade motorisée de toutes les rancœurs, de

tous les clichés. Circuit vaineux de l'Hexagone épaissi par la chauvinisme bêta et bigarré des iours de tête.

Et au cœur de cela, à la queue

de cela, le petit dernier, celui auquel personne ne prête attention, un certain Gérard Moneyron, épulsé, transpirant, toujours sur le point de renoncer et toujours prêt à recommencer. Qu'on lui donne un coup de main. qu'on le prenne à la selle, qu'on le pousse, qu'on le rairaichisse un peu, et il sourit, hagard. Il s'essuie le visage d'un revers de main et il repart couché sur son quidon, facon lockey, dans les descentes, mollets confondus evec le pédalier, ondulant en danseuse dans les montées, ces femeuses montées du puy de

l e train elors relentit. Les coureurs s'espacent. La caméra se rapproche et s'accroche à ces

ces profils perdus, à ces grimaces de douleur. Un à un, fla traversent l'écran. En diagonale, de droite à gauche, de bas en haut, isolès par l'effort et la ditficulté. Et cela dure et c'est dur. Et l'on souffre avec eux.

Un peu plus tard, affalés deux par deux dans le confort éphémère de leur chambre d'hôtel, ils parient métier. Ils disent ce qui leur en a coûté, ce qui s'est produit, ce qu'ils ont éprouvé à tel endroit, tel moment. Its empiolent ce jargon qui trouve dens la presse spécialisée une traduction et tidèle et ampoulée. La prochaine fols on saura.

On saura que l'étape ne commence vraiment qu'après le « ravito » ; que chaque matin, la toilette d'un vélo prend au moins vingt minutes et que même pour les gros, les Thévenet, le faux plat avec le vent dans le nez, - c'est vachement dur ».

CLAUDE SARRAUTE .

MARDI 22 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Documentaire : La sentinelle du matin, de J.-F. Chauvel et P. Schoendorffer. La vie professionnelle des membres de « L'escadron La Fayette », pilotes de Mirage.



21 h. 40, Essai : Bambois ou la vie autre, de J.-M. Drot.

Quitter la ville, élever des brebis; vivre de leur laine; échapper au « système » et à la « pollution » ; une expérience dont certains révent et que d'autres mettent en application lei : Francis, sa lemme Claudie, et leurs enfants, dans les Vosges.

22 h. 50, Journal.

20 h. 20. D'accord, pas d'accord : 20 h. 30. Les dossiers de l'écran : - l'Indien -, de C. Reed (1970), avec A. Quinn, Cl. Akins, S. Winters.

La contestation et la révolte — moderne — d'un indien vivant dans une réserve d l'Arizona. Une démonstration démagogique.

LE FOU D'AMÉRIQUE

Yves Berger Le vrai roman des Indiens d'Amérique. GRASSET

Si vous savez regarder vous savez photographier.

Appareil Kodak Instamatic 130

Vers 22 h.. Débat Les Indiens d'aujourd'hui.

Avez MM Georges Watts (Indien de la tribu des Nootka), Mei Tonastit (président du congrès des Indiens d'Amérique). William Hismels (bureau des affaires indiennes), Jimmy (Indien délègué à l'ONU), Gabriel Sevy (anthropoluque français vivant parmi les Indiens) Sam Deloria (vice-président du conseil international des peuples indigènes), J. Raspail et J. Berger, écrivains.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers : « le Gentilhomme de la Louisiane », de R. Maté (1952), avec T. Power, P. Laurie. J. Adams. J. McIntire
Vers 1850, & la Nouvelle-Orléans, l'ascen-

fessionnel (mais honnête). Parfattemen conventionnel mais il y a de belles images

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Trois jours pour la planète, par E. Laurent : « L'alde occidentale n'est-elle pas un facteur de recolonisation politiqué?»; 22 h. 5, Musique de notre temps : P. Schaeffer; 22 h. 35, La danse contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbeis et L. Brunet; 23 h., De la nuft; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concert a deux clavecins, par W. Christle et A. Haas, au Musée des tissus de Lyon (G. Leroux, Couperin, Mozart); 21 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France Musikprotokoli... a improvisation pour cymbalum ; (I. Lang), « Monologue ne 2 pour vioton » (L. Katmar); « Flashes pour vioton » (I. Lang), « Improvisation pour cymbalum » (E. Petrovics); « Duos pour vioton et cymbalum » (G. Kurtag); 22 h. 30, France-Musique la nult : Un chanteur soviétique... Wiadimír Vissotsky; 23 h., Non écrîtes

MERCREDI 23 JUIN

CHAINE I : TF 1

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 12 h. 30 (C.), En direct de Westminster: Le voyage en Grande-Bretagne du président de la République et. 13 h. 40, les Visiteurs du

20 h. 30. Dramatique : l'Ane et la Rose, de Georges Coulonges, réal. J.-P. Carrère, avec P. Meyrand, E. Bierry

Un otage dott être désigné par les habi-tants d'un certain petit village, pour que cesse l'occupation d'une quelconque arméc 10 chaque téléspectateur d'imaginer la hate). Tout désigne Choudron, bouche inutile, réta-meur usé, qui va vivre alors, dans le maquis, ses premières aventures. 22 h., Emission littéraire \cdot Pleine page, d'A. Bourin et P Sipriot

Avec MM Pierro-Roger Gaussin («Louis XI, rol méconnu »). Jacques Perry (s La rapelana ou l'arbre du voyageur »), Claude Mourthe (« Un pas dans la lorêt »). Philippe Raquenau (« Julien ») et Jean Martin-Chauffier (« A bientôt quand même », de Simone Martin-Chauffier).

23 h. Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 \pm 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 16 h. 5. Un sur cinq.

20 h. 30, Jacques Chirac face à quatre jour-nalistes. 22 h., L'Homme de fer.

CHAINE III: FR 3

20 h. Documentaire : Au fil du Rhône (Sion); 20 h. 30, Cinéma 16 : Un été à Vallon, de D. Simon, avec J. Barbouth, R. Bouloc, M. Boyer.

L'angoisse des vacances passées en cam-pement; les difficultés de transformer son champ en terrain de camping; l'avidité des promoteurs. Un décor de tentes et de car-panes pour une étude e en champ clos s d'une des absurdités de notre société; la migration saleonnière des citadins aux dépens de la vie agricole.

FRANCE-CULTURE

20 h Communaute rediophonique : « Soistice... Nutt de la Saint-Jean..., de la poésie », textes de G. Apoilinaire. J Brault, A. l'ennyson, R. Weingarten.

20 h., Présentation de concert; 20 h., 30, Neuvel orchestre philha-monlque et chœurs de Radio-France, direction R. Norrington: « The fairy queen », opéra en 5 actes, d'après » le Songe d'une nuit d'été », de W Shakespeare. musique d' » Purcell, avec B Valente, F. Lott, N. Jenkins, O. Tourn, 23 h. 25, France-Musique la nuit : Un chanteur roviétique... Wladimir Vissotsky, par J. Erwan; 24 h., Non écrites : Le tour du monde du violon populaire; 1 h., La clé.

MARDI 22 JUIN

-- MM. D. Pado (réf.), J. Pope-ren (P.S.) et A. Rujenacht à 18 h. 30. (U.D.R.) débattent des élections -- La revi

italiennes sur Radio-Monte-Carlo, - La revue Réjorme s'exprime

TRIBUNES ET DÉBATS à la Tribune libre de FR 8, à



- option d'achat facultative 60 points de service dans la région pansienne



mont, C. Lidbom, ministre sué-dois, J. de Lipkowski, ministre de la coopération, se demandent si « l'aide occidentale n'est pas un facteur de recolonisation poli-tique », sur France-Culture, à 20 h. 05.

- L'Eglise catholique s'exprime à la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— M. Jacques Chirac, premier ministre, répond aux questions de Jean Boissonnat (l'Expansion), Roland Faure (L'Aurore), Georges Leroy (Antenne 2) et Georges Suffert (Le Point), sur Antenne 2, à 20 h. 30.

— MM. A. Boerma, directeur de la F.A.O., J. Chonchol, ancien mi-nistre chilien. C. Cheysson, R. Du-

MERCREDI 23 JUIN 92100 BOULOGNE.

JUSTICE

A LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Nous étions des militants désarmés devant la force

déclare le docteur Edmond Simeoni

Les débats du procès du docteur Edmond Simeoni et de ses pelé les a multiples motifs a de la Corse. > Après avoir rappelé les a multiples motifs a de la concupés se sont terminés ce mardi 22 juin, à 9 h. 45, après la lecture des quarantesept questions auxquelles les magistrats de la Cour de sûreté de la course. > Après avoir rappelé les a multiples motifs a dé la course. > Après avoir rappelé les a multiples motifs a déciaré : a Ce qui est récolutionaire, ce n'est pas une déciaré : a Ce qui est récolutionaire, ce n'est pa de leur délibération. Le président, de leur deuberation. Le president, M. Pierre David, 2 précisé que le verdict ne serait pas rendu avant 16 heures. Auparavant. la parole avait été donnée une der-nière fois aux accusés et, dans une brève déclaration, le docteur Simeoni a résumé les diverses interventions qu'il avait faites au cours des cinq semaines d'au-dience.

Il a constaté que les débats avaient eu finalement pour ré-sultat de « laver l'autonomisme de l'hypothèque infamante du séparatisme » et il a indiqué : « Je ne crois pas à l'indépendance

docteur simeoni a conteur e Le masque grimaçant de l'anti-France n'est pas dans ce box. Il se troure, notamment, dans ces légions de fonctionnaires incom-pétents qui ont fait en Corse le lit de la violence. » La défense a plaidé l'acquittement

Après les plaidoiries, le président de la Cour de Sûreté de l'Etat avait tenu à rendre un hommage particuller à la gendarmerie, qui, a-t-il dit, « sort grandie de ce proces ». Les plaidoirles de la défense s'étalent achevées lundi. Après Me Bartoli, qui s'était attaché à démontrer la responsabilité des autorités, Me Jean Maggiani avait demandé à la cour l'acquittement pur et simple du docteur Simeoni et de ses coinculpés. « Une peine symbolique, avait-il dit, ne satis-ferait ni les familles des victimes, ni la gendarmerie, ni la France, ni les Corses. » Pour Me Maggiani.

ni la gendarmerie, ni la France, ni la gendarmerie, ni la gendarmerie, ni la France, ni les Corses, » Pour Me Maggiani, a ce sont les clans corses qui ont provoqué le drame d'Alèria. Ils ont d'abord fait passer les membres de l'ARC pour des réformistes folkloriques. Puis, quand ils se sont rendus compte qu'Edmond Simeont et ses amis menaciant leur puissance, ils mona Simeoni et ses amis menaçaient leur puissance, ils ont durci le ton. Une campagne de calomnies a été déclenchée contre l'ARC (...). Le colonel de gendarmerle Bouvet a été l'instrument rêvé entre les mains de ces clans ».

Au Conseil d'État

LE DROIT DE RÉPONSE EN MATIÈRE DE RADIODIFFUSION ET DE TÉLÉVISION

Le Conseil d'Etat a rendu sa première décision dans le conten-tieux du droit de réponse en matière de radiodiffusion et de

Le décret du 13 mai 1975 a

organisé le droit de réponse sur les antennes de la radiodiffusion les antempes de la radiodiffusion et de la télévision que la loi du 3 juillet 1972 avait prèvu. Les demandes tendant à l'exercice de ce droit sont adressées au président de la société de programme, qui dispose de huit jours pour donner sa réponse. Si la demande est rejetée, ou réputée rejetée à cause du silence gardé per cette autorité le demandeur par cette autorité, le demandeur peut saisir une commission nationale placée auprès du premier ministre et présidée par un conseiller d'Etat. Les décisions prises par cette commission peu-vent faire l'objet d'un recours pour excès de pouvoir directement porté devant le Conseil d'Etat. M Germès avait estimé qu'une émission diffusée par Radio-France le 15 juin 1975 était préjudiciable aux intérêts de la société commerciale qu'il dirige. Il a tenté, mais en vain, de faire usage du droit de réponse et il a déféré au Conseil d'Etat la décision de rejet que lui a opposée la commission nationale. opposee la commission nationale. Par sa déci=on du 16 juin der-nier, rendue sur le rapport de M. Bertrand, et les conclusions de M. Jean-François Théry, le Consell d'Etat a rejeté sa requête en se fondant sur les dispositions

Un téléphone une secrétaire

de l'article 8 de la loi du 3 juli-let 1972, qui limite l'exercice du droit de réponse au cas de dif-fusion d'imputations portant atteinte à l'honneur, à la répu-

tation ou aux intérêts des seules personnes physiques.

Prix moyen mensuel: 200 F Une secrétaire qui vous rendra les mêmes services qu'une secré-taire particulière (notera les communications, prendra et annulera vos rendez-vous, réservera vos places de train et d'avion, etc.), mais qui vous coûtera dix fois

Si vous avez besoin des services d'une secrétaire, si vous désirez que l'on puisse vous joindre à toute heure du jour, ou simple-ment si « vous attendez le télé-phone », falles appel à nos ser-

> Appelez 604-16-10 ou documentation :

TE NOUVELLE DE SERVICES 24, RUE DE BILLANCOURT,

Pour coups et blessures volontaires

SIX NOUVELLES PLAINTES SONT DÉPOSÉES DANS L'AFFAIRE DE SAINT-CYR-SUR-MER

Sir jeunes gens de La Ciotat, ont porté plainte contre X..., lundi 21 juin, auprès du procureur de la République de Toulon « pour coups et blessures volontaires ». Après M. René Adolphe, ferrailleur et leure campandes Jeanleur, et leurs camarades Jean-Marc Garabedian et Georges Mi-chalet (le Monde des 14, 15 et 16 juin), ils acusent les gendarmes des brigades de Saint-Cyr-sur-Mer et de La Ciotat de leur avoir fait subir des sévices.

Les six jeunes gens — MM. JeanPierre Olive, vingt-quatre ans,
Christian Daumas, vingt ans,
Pierre Scardina, vingt et un ans,
et son frère Michel, vingt ans,
Christian Boulle, vingt-quatre
ans, et un mineur âgé de dix-sept
ans, — ainsi que leurs deux amis,
avaient été arrêtés par les gendarmes le 26 mai à Saint-Cyr-surMer, au cours de la fête foraine
de cette localité. Auparavant, une
havarre les avait opposés au perbagarre les avait opposés au per-sonnel d'un manège.

sils, c'est la rérité. » Il devait encore ajouter : « En occupent la cave d'Alèria, nous savions que nous commettions un délit. mais pas un crime.

Revenant sur les revendications

du a peuple corse : que défen-daient les manifestants, il a af-

firmé : « On ne pourait nous désarmer crec des blindés, (…) Au risque de surprendre, je dirai que nous étions des militants dé-

sarmés derant la jorce. » Le docteur Simeoni a conclu : « Le

LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Les mimosas de Tanneron

De notre envoyé spécial

Tanneron — Comparé au nord de la France, auquel la sècheresse a donné le visage désolé de l'aridité, le sud-est desde de l'andite, le sid-est fait, paradoxalement, figure de privilègià Un printemps pluvieux permet, aujourd'hui, à la région d'afficher un rè-gime hydrologique à peu près convenable. Mais l'inhabituelle débenche de Verdure qui débauche de verdure qui dévale les pentes de l'arrière-pays, là où d'ordinaire ne subsiste plus, aux premiers jours de l'été, qu'une végétation rabougrie et déjà desséchée, ne peut faire illusion : étrangement absent depuis quelques mois. — et toutes ces forêts, toutes ces garrigues, redeviendraient aussitôt de véritables poudrières. Jusqu'à présent, et alors que, pour l'ensemble de la France, les incendles ont ravagé, en cinq mois, autant de bois que pendant toute l'année dernière (20 000 hectares), le Midi a été relativement é par gné. Mais lci, des que la sécheresse s'amorre, 6 millions d'hectares de bois et de broussailles sont

en danger. Un petit village de cinq cent quatre-vingts habitants a payé à ce fléau le plus lourd tribut des dernières années: Tanneron, dans le Var. En octobre 1970, une tourmente de feu y a, en moins de deux heures, tué sept personnes et ravagé les trois quarts de la commune, anéantissant sur son passage les vergers, les son passage les vergers les fleurs et surtout les champs de mimosa, flerté et richesse du pays. 400 hectares de culture — l'essentiel de la surface exploitable — étaient détruits et de nombreux exploitants voyalent en quel-ques secondes le travail de toute une vie perdu. A cin-quante ou solxante ans - et même davantage, l'un des sinistrés avait quatre-vingt-sept ans, — il fallait reconstruire, repartir de rien, d'au-tant que le gel eut raison, l'hiver suivant, de ce que le feu avait épargné.

Pour beaucoup de villages, un tel coup du sort eût signi-flé une condamnation à mort. Aux Tanneronnais, il apports au contraire une nouvelle rai-son de vivre, de reconstruire un pays plus beau, plus pros-père qu'avant. On a serré les dents, les coudes, et parfois aussi les poings, devant l'iner-tie de l'administration, car, près de six ans après le drame, les responsabilités n'ont toujours pas été claire-ment définies, et les sinistrés n'ont reçu, pour toute aide, que le quart de la valeur de leurs exploitations. Pour le reste, il a fallu emprunter, engager le capital.

Un arbre par écolier

Mais le résultat est là : l'hiver dernier a vu refleurir le mimosa, dont la produc-tion a rattrapé celle d'autre-fois et les plantations sont plus vastes que jamais, protégées à présent par des euca-lyptus d'essence moins combustible. Les fraises sont redevenues abondantes. Même si les pêchers et les châtalgniers se sont faits rares, l'optimisme est revenu et a rendu les habitants de Tanneron entreprenants. Le maire, M. Julien Dumont, ambitionne de faire cons-truire mille cinq cents loge-ments pour étoffer une commune qui compte treize ha-meaux répartis sur 6 000 hecmeaux répartis sur 6 000 hec-tares. Les Tanneronnais sont également prêts à s'ouvrir au tourisme à condition qu'il ne vienne pas dénaturer l'ame du pays, « que la moi-sissure citadine ne vienne pas souiller la verdure rurale »,

ainsi que le dit M. Dumont. Premier augure : la commune dispose d'une école res. Sur un terrain attenant, chaque écolier a planté un arbre. Cette « forêt scolaire » est davantage qu'un symbole, car, ici. l'arbre est presque une religion. On le respecte, on lui voue un culte, on le voudrait impérissable. Pour protéger la nature, en même temps que son gagne-pain, chacun, ici, est prêt à tous les sacrifices. Tanneron est certainement la seule commune de la région à ne pas posséder de centre de secours de sapeurs - pompiers : c'est que tout tanneronnais valide est pompier, et lorsqu'un feu éclate — on a compté cinq incendies depuis le drame de 1970 — ils se portent au frant

La situation est bien diffé-rente dans les autres secteurs du Midi même si une prise de conscience assez nette a suivi les événements de 1970. Les Canadair continuent à prouver leur efficacité, mais ils ne sont que douze pour l'ensemble de la région : un pour 5 000 kilomètres carrés. La suggestion faite, en 1974, par la mission interministérielle pour la protection et l'aménagement de l'espace naturel méditerranéen, de faire participer à la lutte les avion: et les hélicopières agricoles, n'a pas été retenue.

1 franc par hectare

On comptait aussi beaucoup sur le corps des forestiers-sa-peurs créé en 1971, non seu-lement pour accroître les ca-pacités de lutte contre le feu. mais en même temps pour effectuer des tâches préventives importantes (débroussaillage, installation de coupe-feu, construction de points d'eau) dans une forêt pour l'essentiel laissée à l'abandon. Un « programme finalisé » prévoyait mille forestiers-sa-peurs pour 1975. Un an après l'échéance du plan, ils ne sont que deux cent seize. Cette an-née, l'administration n's accepté de financer que la moitié des six compagnies de vingt-quatre hommes initia-lement demandées.

Les pouvoirs publics ne pa-raissent pas pressés de réé-diter l'expérience des Landes, où les equipes de pompiers spécialisés se révèlent très onéreuses (surtout pour l'Etat et les collectivités locales, bien que la forêt soit privée). En Gascogne, un hectare de bois produit chaque année 6 mètres cubes, contre 1 mêtre cube seulement dans le Sud-Est. Le rapport moyen de la forêt provençale ne dépasse pas 1 franc par hectare. Mais est-ce vraiment le seul capital qu'on en retire ?

JAMES SARAZIN.

TENNIS

L'herbe de William impitoyable et

To rette envoys M. minger -- 3M 75 1 · janga etter 2 S-544 a raginati 👪 10.12 经规格 - 1100 ja 🌬

ore Zang in Trance. trei Ge-

ونيون ، tari 🚉 😉 and the second T 40 老然为这样。 17 To 18 18

27.00 ・・・・・ でも、新春戦 Le mepris de fin

マップ・サード 真珠 草織 ~ ~~******** 1:12:27:47 . 11 (n. 1275**4**4

a experience à suration - cotseses ----~ > 24 44 73.700

> . r a 😘 👼 ATHLETISME

Slivesier pour la en

orre de de de de

THE COLD SER . : ::: :::: rmak.en

> constant services for the constant services ier (46 te. 15) 160 ser. 15) seri de vingt et vangt de dissect fine Bolding sometier en 174 se médadié d'atroni à ---medatile d'arrent à l' Dans le did palson florer à reales à l' formation de side To the second - - - - E

1/107 The part of the Dour John Straig

PRANCE - 9

MATATION

- - -

SECORDS DU MONDE **亚妈 医 AMÉRICAINS**

alle alle

c comes record

c comes record

c comes record

c comes record

lo sec. 89

lo sec. 89

lo sec. 89

lo sec. 80

metres

Au court de

control de la faix le

cont

Sold Sec. et al. 1 sec. et al.

Cette opreuse. bottu le bottu le constitue de constitue de

mini Z

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS

Dill

AUJOURD'HUI

SPORTS

DOM CAN sarmés devant la force ei blezgures where draond Simeoni

والمرجود والمجاجون The state of the s

er Caren Ver

LETÉ DE L'ÉTAT

in Const. 2 Après 2007

in in investigates manifes

manifestation d'absent

manifestation des propositions

ma SIX NOTAFIER WAS DANS L'ARAM DE ZVINI-(AS-10%

Account for the residence of the second seco has an expense a

Boulle or The State of the Stat tores de pluideires de la Cour de Sinci-les aunit benir à roman monte, que à l'al-

AITS DIVERS

LUTTE CONTRE LES INCENDIS Les mimosas de Tanneron

De Mitte 27 1 - 2782 : Transmitted of the Person of t COMPANIES

Total and the second and the second

· · en en late

14 E 5-24.00

ten percentus 4 4 Y be today. acht for ter rets floor feets to

PRINCIPLE.

Marie Andrews Parling of the State of the Sta Company of the second

The second secon THE REAL PROPERTY. The bearing in The control of the co THE THE PARTY OF T

THE ME NAME OF

Mr. Long

製物を ないがく インド 100

Marie Control of the Control of the

TENNIS

L'herbe de Wimbledon impitoyable et sacrée

De notre envoyé spécial

couvert lundi 21 juin, à Wimbledon, lorsqu'à 14 heures les matches communcerent devant la foule qui se pressait autour des quinze courts de l'All England Club. Mais jamais cette première journée du grand (estiva) du tennis anglais ne fut plus sombre pour la représentation française, éliminée au grand complet avant la tombée de la nuit. Qu'on en juge : Jauffret, heros d'une partie homérique contre Borg aux Internationaux de France, battu par l'Indien Amritra] : Goven par le Pakistanais Rahim; Caujolle par l'Egyptien El Shalei (tous les trois sur le même score : un bon départ, puis le naufrage) ; Deblicker par le Sud-Africain Mitton ; Proisy, enfin, par l'Anglais Lewis. Reconnaissons que les vedettes de Roland-Garros n'ont pas retrouvé non plus leur coup de raquelle magique de la terre battue. Panatta, primus Inter pares, s'est longtemps énervé pour venir à

Londres. — Le temps était

Andrew, et la beau Hongrois Taroczy, demi-finaliste des Internationaux de France, s'est fait proprement -sortir- par Kakoulia, le numéro deux soviétique.

sur herbe, mettant à nu dans le même instant l'adresse et le tempérament. Ainsi, Arthur Ashe, champion sortant, et John Nowcombe, trois lois vainqueur de ces championnats, ont tremble américains, nullement imprespar le cadre tout nouveau pour eux. Tous deux ont illustré la méthode payante : - Je sors, lo prouvant que le jeu sur herbe était fait pour les athlètes du " rentre-dedans - qui pullulent aux Etats-Unis, dont les premiers champions consacrès, ici, sur le

Le mépris du tapis de mousse

Pourquoi les « barnums » d'outre-Atlantique n'ont-ils plus que mépris pour le tapis de mousse? Pourquoi ont-ils fait arracher l'herbe de Forest-Hills ? Tout bonnement pour les fins de la retransmission télévisée, plus speciaculaire avec des échanges qui se prolongent, à condition qu'ils soient limités par le tie break.

Par bonheur, les organisateurs de l'All England Club, corsetés dans leur morgue immémoriale, n'ont rien à faire du mercantilisme en dollars. Leur herbe est belle et bonne. Ils la gardent. C'est même le comble de l'art que le gazon de Wimbledon soit resté si vivant en ces temps de sécheresse, et la centaine de

jardiniers qui viennent, dévotement, tous les matins, tâter la surface du Central et la recouvrir non moins dévotement, le soir, d'un velum en forme de carène renversée, peuvent être fiers de leur performance cette

C'est aussi le demier tuxe du lawn-tennis européen qui se dispute dans cet admirable décor de verdure à la Bonington, qui maintient à l'honneur la vitesse du jeu et qui autorise des - conversations - plus tendues el passionnées entre Borg, jeune prince de la terre battue, et Connors et Nastase, vedettes absentes de Roland-Garros, les super-doués de grass-court. OLIVIER MERLIN.

ATHLÉTISME

Silvester pour la quatrième fois...

Si les épreuves de sélections olympiques américaines sont le plus souvent l'occasion de chute pour les idoles, il arrive que quelques vieilles gloires se maintienques que vieilles gloires se maintienques que vieilles gloires se maintienques que vieilles gloires se maintienques américaines sont le plan. Cette fois, c'est la nouvelle vague qui est passée : Edwin Moses (48 sec. 30), Quentin Wheeques vieilles gloires se maintienques que vieilles gloires se maintienques que vieilles gloires se maintienques que vieilles gloires se maintienque vieilles gloires vieilles gl nent en état de concurrence. Ainsi, du « vieux » Jay Silvester qui, à trente-neuf ans, a obtenu le droit de participer à ses quatrièmes Jeux olympiques. Après les Jeux de Munich, où il obtint la médaille d'argent derrière le Tchécoslovaque Danek, on écrivit de lui qu'il ne deviendrait donc jamais champton olympique. Il lui reste encore cette chance, bien ui reste encore cette chance, hen que ceux qui l'ont devancé, lundi 21 juin, à Eugene (Oregon), aient lancé le disque nettement plus loin que lui : 68,32 m. pour Mac Wilkins, et 67,35 m. pour John Powell, Silvester reussissant 68,44 m. 63.44 m.

L'événement de la journée a toutefois été le 400 m. haies, qui mettait aux prises, pour la finale.

NATATION

TROIS RECORDS DU MONDE BATTUS PAR LES AMÉRICAINS

Trois nouveaux records du monde ont été établis le lundi 21 juin à Long-Beach (Californie) à l'occasion de la dernière journée des épreures de sélection journée des epreuves de selection olympique américaines. Shirley Babashoff a réussi 8 min. 39 sec. 63 sur 800 mètres, améliorant de 1 sec. 3/100 la performance de l'Allemande de l'Est Petra Thuemer. C'est le seul record du monde féminin du programme olympique qui ne soit plus détenu par une représentante de la République démocratique allemande.

mande. Le 1500 mètres a été gagné par Brian Goodell dans le temps record de 15 min. 6 sec. 66. L'aucien record appartenait à l'Australien Steve Holland en 15 min. 10 sec. 89 depuis le 37 février 1976. Goodell avait déjà amélioré le 18 fuin le record du monde de 400 mètres en 3 min. 53 sec. 08. Au cours de la finale du 1500 mètres, Bobby Hackett, qui terminera deuxième en 15 min. 12 sec. 75, a baitu au passage aux 800 mètres le record du monde de la distance en 8 min. 1 sec. 54, soit 1 sec. et 37/100 de mieux que l'Australien Steve Holland. Brian Goodell dans le temps record

Joe Bolland.
Joe Bottom a réussi en 54 sec.
37 la meilleure performance mondiale de l'année sur 100 mètres
papillon. Dans cette épreuve.
Greg Jagenburg, champion du
monde 1975 à Cali, n'a réalisé que
le onzième temps (55 sec. 93) et
n'a pu se qualitier. Steve Holland. n'a pu se qualifier.

Philippe Delamare a battu le record de France du 400 mètres quatre nages en 4 min. 40 sec. 1/10. le 19 juin à Dinard. L'ancien record appartenait à Patrick Moreau en 4 min. 44 sec.

des concurrents de tout premier plan. Cette fois, c'est la nouvelle vague qui est passée : Edwin Moses (48 sec. 30), Quentín Wheeler (48 sec. 65) et Mike Shine (49 sec. 33) sont des garçons de vingt et vingt et un ans. Ils ont éliminé Jim Bolding, numéro un mondial en 1975, et Ralph Mann, médaillé d'argent à Munich.

Dans le 800 mètres, Rick Wohlhuter a réalisé la meilleure per-Dans le 800 mètres, Rick Woh-lhuter a réalisé la meilleure per-formance mondiale de l'année (1 min. 44 sec. 78/100), tandis que dans le 100 mètres féminin une étudiante de l'université de Tennessee a approché de 4/100 (11 sec. 8/100) le record mondial de l'Allemande de l'Ouest Inge Welten Quant à Steva Williams Helten. Quant à Steve Williams, éliminé sur blessure au 100 mètres, il n'a pu, comme il l'aurait souhaité, se présenter dans les épreuves du 200 mètres. Il est

donc définitivement admis que le meilleur sprinter de l'année ne sera pas sur la piste de Montréal — A Oslo, la Norvégienne Grete Waitz-Andersen a battu, lundi 21 juin, son propre record du monde du 3 000 mètres, en 8 min. 45 sec. 4/10. Son précèdent re-cord était de 8 min. 48 sec 6/10, et avait été établi il y a un an, le 24 juin 1975, également à Oslo.

Le Monde

5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.AL - T.O.M. ca-COMMUNAUTE (sauf Algérie) gu f 160 f 237 f 300 f TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 111 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F

II. - TUNISIE 125 F 231 F 237 F 440 P

Par vois aérienne țarif sur demaude

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volèts) vou-dront bien Jointire ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux sensines ou plus), nes abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernlère bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms pr en caractères d'imprimerie.

SITUATION LE.22.JUN.76A O h G.M.T.

bout de l'obscur Vénézuélien

Car il est sans pitié, le tennis devant deux Illustros cogne et je monte au tilet

Centre Court, lurent Vines et Budges, et les plus récents en date, Stan Smith et Jimmy

Evolution probable du temps en Prance entre le mardi 22 juin à 8 heure et le mereredi 23 juin à L'évolution orageuse qui s'est lentement accentuée sur les régions méridionales s'étendra propressive-ment à toute la Prance, tandis que les perturbations oréaniques conti-nueront à circuler sur le nord-ouest

nueront a circuler sur le non-ouese de l'Europe. Mercredi 23 juin, il fera chaud sur l'ensemble de la Franca et le clei sera très variable. Aux orages noc-turnes, qui auront éclaté des Pyré-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 juin : le second, le minimum de la nuit du 21 au 22) : Ajarcio, 28 et 14 degrés : Blattitz, 24 et 18 : Bordeaux, 31 et 17 : Brest. 22 et 13 : Caen, 24 et 11; Cherbourg, 20 et 10 : Clermont-Ferrand, 31 et 15 : Dijon, 31 et 18 : Grenoble, 31 et 15 : Dijon, 31 et 18 : Grenoble, 31 et 15 : Lipon, 32 et 16 : Manseille, 33 et 18 : Nancy, 28 et 12 : Nantea, 30 et 18 : Nancy, 28 et 12 : Nantea, 30 et 18 : Nancy, 28 et 20 : Paris - Le Bourget, 27 et 14 : Pau. 29 et 18 : Frepignan, 30 et 17 : Rennes, 28 et 16 : Strasbourg, 29 et 14 : Tours, 31 et 18 : Toulouse, 33 et 17 : Pointe-à-Pitre, 28 et 24 . Températures relevées à l'étranger : Aiger, 29 et 20 degrés ; Amsterdam, 22 et 9 : Athens, 30 et 19 : Berlin, 21 et 12 : Ronn, 23 et 11 : Bruxelles, 22 et 13 : Les Canarles, 24 et 18 : Copenhague, 18 et 10 : Genève, 28 et 13 : Lisbonne, 30 et 19 : Londres, 23 et 13 : New-York, 27 et 20 : Palmade-Majorque, 29 et 17 : Rome, 30 et 18 : Stockholm, 18 et 10. nées à la Loire, succéderont des brouillards et des brumes assez vite dissipés dans la matinée. Des nuages d'instabilité se développeront en cours de journée, et des orages felateront l'après-midi et le soir. Ils seront localement forts, notam-ment dans le Sud-Ouest et en montagne. Les vents seront faibles en général, mais de fortes rafales acompagneront les orages.

Brouillard ∼ Vergi

dans la région d

Mardi 22 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 10232 millibars, soit 767,5 millimètres de mercure.

Les publications de la Documentation française La Documentation française lation des entreprises qui exercent

35 F).

vient de publier les textes suivants: - A l'occasion de la première

— A l'occasion de la première conférence des ministres de la culture, organisée à Oslo en juin 1976 par le Conseil de l'Europe, une enquête a été engagée dans plusieurs pays pour déterminer les différents types d'aides publiques à la création artistique. L'étude consacrée à la France et réalisée par le service des études et recherches du secrétariat d'Etat à cherches du secrétariat d'Etat à la culture est publiée dans la collection des Notes et études documentaires (n° 4273-4274). Les aides publiques à la création artistique en France presentent un bilan des efforts réalisés par l'Etat et les collectivités locales (droits sociaux, patrimoniaux et aides fiscales, financières ou matérielles, aides indirectes à la création ou à la diffusion artistique). Ces renseignements tech niques et précis constituent une première approche d'un problème plus vaste : celui des rapports entre l'artiste et la société

(45 pages, 7 F).

— L'acte final de la Conjérence sur la sécurité et la coopération en Europe, signé par trente-cinq chefs d'état et de gouvernement réunis à Helsinki, du 30 juillet au 1er août 1975, est reproduit et analysé dans le n° 4271-4272 des Notes et études documentaires, par Aleth Manin (80 pages, 10,50 F).

10.50 F).

— Vivre et survivre sous l'Ancien Régime constitue le premier numéro de la collection « Population et famille » de la Documentation photographique. Il contient une introduction générale de M. J. Dupaquier, directeur du laboratoire de démographie histo-rique à l'Ecole des hautes études nque a l'exole des hauses etudes en sciences sociales, qui explique ce qu'est la démographie histo-rique, et deux dossiers : l'un, réalisé par J. Dupâquier, décrit, à l'aide de textes et de planches photographiques, la vie de la convigitor d'un villege du Verie pnotographiques, la vie de la population d'un village du Vexin, Carmeilles, à la fin de l'Ancien Régime; l'autre, réalisé par J.-P. Bardet, maître assistant à l'EHESS, est consacré à l'évolution économique et sociale de la ville de Rouen entre 1574 et 1800. Il regroupe un ensemble de données encore peu connues (n° 8021, février 1976, 15 F, avec diapositives 30 F).

— Recherche et développement

- necherche et développement de l'industrie en France, publié par la D.G.R.S.T. fait le bilan des travaux de mahant des travaux de recherche et de développement expérimental poursuivis par une centaine d'en-treprises et d'organismes profes-sionnels en France. Les branches aéronautique, électrique et électronique, chimie et automobile assument les deux tiers de ces recherches. De nombreux tableaux illustrent les chapitres consacrés à une présentation de la popu-

développement, aux travaux, au financement, au personnel; enfin,

à la concentration de l'effort de recherche industrielle (88 pages,

30 F).

— Le rapport sur les Rémunérations des travailleurs manuels, présenté par M. Piere Giraudet, à la demande du gouvernement, analyse la situation actuelle et émet des propositions tendant à corriger les inégalités dont sont victimes les travailleurs manuels. victimes les travailleurs manuels.
Onze annexes sont regroupées
dans un second tome (le rapport,
104 pages, 18 F; annexes,
290 pages: Grand format, 40 F).

— La Prospective de l'espace
habité est le premier exemplaire
d'une nouvelle collection du
« Plan-Construction », programme
interministériel de recherche et
d'expérimentation, destinée à diffuser des résultats de recherches fuser des résultats de recherches susceptibles d'intéresser un large public. Les auteurs, André-Clé-ment Decouflé et André Berquin, analysent les principaux méca-nismes sociaux de la distribution de l'espace et de ses utilisations dans la France contemporaine. Cette étude, surtout théorique, est à maintes reprises illustrée par des exemples concrets (190 pages

— Le trente-neuvième numéro de la col·lection « Problèmes d'Amérique latine » des Notes et études documentaires, est consa-cré au Brésil, et à l'Argentine. L'étude de Michel Schooyans, professeur à l'université de Lou-vain, intitulée : la Présidence Geisel et le pragmatisme respon-sable, traite de la situation poli-tique, économique et sociale du Brésil depuis le 15 mars 1974, date de l'accession du général Geisel à la présidence de la République. Jean-Michel Beyna, chercheur au RETIMO, de l'université de Tou-louse, analysent « les muiations études documentaires, est conse louse, analysent « les mulations de la politique énergétique de l'Argentine ». Ils montrent qu'on assiste depuis deux ans dans ce pays à une révision spectaculaire des choix fondamentaux, qui vont e du tout pétrole » au « tout louse et Romain Gaignard, maître de conférences à la faculté des lettres et sciences humaines de Toulouse, analysent « les mutations de la politique énergétique de l'Argentine ». Ils montrent qu'on assiste depuis deux ans dans ce pays à une révision spectaculaire des choix fondamentaux, qui vont a du tout pétrole » au « tout électrique » (n° 4265 à 4267, 0° 2000 cm « 10° 50 E). 92 pages, 10,50 F).

* Ces publications sont en vente à la Documentation française, à la Documentation française, 31, quai Voitaire. 75340 Paris Ca-dex 67, télex: Doctran 204825 ou dans toutes les grandes librairies. Vents par correspondance: les commandes dovent être adressées directement à la Documentation française accom-pagnées du titre de palement libellé au nom du régisseur des recettes C.C.P. Paris 9060-98.

PROBLEME Nº 1489 PRÉVISIONS POUR LE 13/6/76 DÉBUT DE MATINÉE

VIII . |

HORIZONTALEMENT I. Devient passif quand on le fait travailler; Le plus souvent isolé quand il est appelé à conduire. — II. Tapissent les murs d'un oratoire ; Participe. — III. Le pins désagréable des ca-deaux. — IV. Des hommes de génie. — V. Bestioles ; Point biblique. — VI. Très clair ; Désigne un chef. — VII Divinité ; Contrée ancienne. — VIII Sûr, par défi-nition. — IX. Modèle d'un vieux beau; Entama une procédure. — X. Circulent à Bucarest. — XI. Généralement peu positifs quand ils sont timides; Quelle horreur!

VERTICALEMENT

1. C'est comme ca et pas autre ment !; Paralyse certaines acti-vités. — 2. Arrêter (épelé); Très liées. — 3. Tourne mai quand elle est vieille; Cousin connu. — 4.
Préfixe; illustre Thébain. — 5.
Jouets des vents; Désigne n'importe qui; Mesure étrangère. —
6. Pas flottant; Rafraichirent sans doute César aux Ides de Mars. — 7. Préfixe; Ville étran-gère. — 8. Ne fait que passer à Mulhouse; Utilisent. — 9. Des ombres dans la nuit; Nattend parfois ou'un signe pour venir se ranger à nos côtés.

Solution du problème nº 1488 HORIZONTALEMENT

I Questions. — II. Nue; Réa.
— III. Diraient. — IV. Ennui. —
V. Va!; Tend. — VI. Almée;
Roi. — VII. Nias; Pèse. — VIII.
Ti; Eu. — IX. Ténébreux. —
X. Ue; Crest. — XI. Quesnel.

VERTICALEMENT

- Au concours d'admission à l'Ecole polytechnique en 1976 (option F');
- Au concours d'admission à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr en 1976.

Un numéro spécial de « Droit social »

L'immigration, révélateur du fonctionnement de la société

a Il n'y aura pas de véritable politique d'accuteil et de promotion des étrangers tant que les pouvoirs publics ne sauront pas jaire la différence entre contrôle de l'immigration et surveillance policière des étrangers assument la déjense de leurs droits ; réduire l'incohérence persistant à tous les niveaux de responsabilité entre un discours généreux et des attitudes soupconneuses. hostiles ou franche-criente dans ce travail collectif. Mais palures des si-pasures et la variété des si-pasures — de M. Paul Dijond, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, à MM. Marius Apostolo et Plerre Evain, porte-parole resident de la C.G.T. et de la C.F.D.T., en passant par le Groupe d'information et de soutent de souten des travailleurs immigrés responsabilité entre un discours généreux et des attitudes soupconneuses. hostiles ou franchemigration et surveillance policière des étrangers accepter que les étrangers accepter que les étrangers assument la déjense de leurs droits; réduire l'incohérence persistant à tous les niveaux de responsabilité entre un discours généreux et des attitudes soup-conneuses, hostiles ou franchement rénophobes. » C'est un haut fonctionnaire, M. Jean-Michel Belorgey, qui, courageusement, s'exprime de la sorte dans le récent numéro spécial de la revue Droit social, rédigée sous la direction du professeur Jean-Jacques Dupeyroux. Sous le titre général « Les tra-

Journal officiel

DES DECRETS

Sont publiés au *Journal officiel* des 21 et 22 juin 1976 :

— Modifiant le décret n° 63-96 du 8 février 1963 relatif à l'aide accordée aux rapatries bénéti-ciaires de la loi n° 61-1439 du 26 décembre 1961 en matière de

rachat de cotisations d'assurance-

vieillesse;
— Modifiant le décret n° 69-1142
du 11 décembre 1989 fixant les
obligations des navires en matière de radiocommunications.

vailleurs immigrés », cet ouvrage exceptionnel ne comporte pas moins de vingt-neuf études, pré-sentées par des spécialistes fonctionnaires, juristes, sociolo-gues, syndicalistes — qui, dans leurs domaines spécifiques et se-lon leurs affinités respectives, analysent les diverses facettes d'un dossier que d'aucuns, dans la conjoncture actuelle, considè-rent comme explosif. On regret-tera peut-être qu'à quelques exceptions près les immigres ne se soient pas directement exprimés

orientée vers une autoréflexion orientée vers une autoréfication des Français sur la politique d'immigration. Celle-ci, note M. Dijoud dans sa préface, est « ingrate et douloureuse » parce qu'elle « remet en cause le jonctionnement projond de notre société ». Pour M. Dijoud, l'immigration reste « une chance et une occasion » chance de rester une occasion »: chance de rester à l'écoute du monde extérieur, occasion d'une confrontation avec ce qui est différent.

La revue Droit social a décidé, d'autre part, de publer ultérieu-rement un « complément d'en-quête » plus particulièrement consacré aux femmes immigrées, à la formation, aux accidents du travail en milieu migrant.

* Drott social, nº 5, special mai-juin 1976, 216 pages, 59 F. Librairie sociale et économique, 3, rue Soufflot, Paris (5°).

I.M.A.C.H.

PARIS : 123, av. de Versalles NISE : Ruhl, rue Gabriel 75016 Tél. : 870.32.20 Fauré - Tél. : 88.25.44 Faure - Tel. : 88.25,44

l'art et la chirurgie au service



Vous vous êtes jusqu'alors contenté d'une colffure savante, d'un top, d'un tissage ou de tout autre procédé destiné à dissimuler votre calvitie et en avez accepté les inconvénients. Sans doute n'avez-vous pas eu connaissance du nouveau procécé MAVIT II : Il s'agit de l'implantation des cheveux Qui yous garantit une reproduction parfaite du cuir chevelu. MAVIT II vous permettra de modifier chaque jour votre style

"Cas résolus visibles sur place" UN CADEAU EXCLUSIF DE I.M.A.C.H. : "La REPRISE de votre procédé actuel"

Nom:	Rue:	-
Prénom :	Ville :	_
Bon pour une cons	•	
AL	ukto – M. Conée Bemellie Beleeu T.J.	_

Autres centres IMACH: Marseille, Genéve, Rome, Milan, Bologne, Turin.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrès" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLO!

PROPOSITIONS COMMERC.

36,00 42,03 38.00 44.37 8,00 9,18 65,00 75,89

La liene La liene T.C.

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

emplois régionaux

UNE IMPORTANTE SOCIETE, Membre d'un Groupe International

(marché en très forte expansion), implantée près d'une ville universitaire du Val-de-Loire.

MOTRE DIRECTION

FINANCIERE et COMPTABLE

un (e) jeune cadre capable d'assumer rapidement d'importante

ouns formation supérieurs : ESC ou équivalent o3 ou 4 ans d'expérience comme chef de groupe finances ou

d'élargir votre expérience financière et comptable au sein d'une de participer à la conception et au développement de nouvelles applications comptables

NOUS SOMMES PRETS A VOUS RENCONTRER ET A VOUS

on niveau de rémunération qui ne sera pas inférieur à 80.000F/an

e l'entrainement et le soutien nécessaire à votre intégration et à

Envoyer votre lettre de candidature, C.V. et photo à J. LE DAIN

B.P. No 7 - 45550 SAINT-DENIS DE L'HOTEL, qui les exar

o un système d'intéressement aux résultats de la société e des régimes de prévoyance et de retraite très complets

votre développement dans notre Groupe.

NOUS RECHERCHONS POUR RENFORCER

SI VOUS AVEZ:

comptabilité

chef

de produits

Alimentaires

Ruttaché au Directeur des Produits de cette société-leader régional sur le marché des produits frais, il devra proposer la politique marketing de la gamme qui lui sera conflée et en assurer la gestion.

superieur dyont ou manthum z chis d'expérience dans la gestion de produits de grande consommation, acquise au sein d'une société protiquant un marketing

Ce coste est à pourvoir dans le

déportement du Nord. Il intéresse un diplôme de l'enseignement commerch

Adresser votre condidature avec c.v. détaillé, rémunération actuelle et prétendons, sous référence 59315 à Havos Contact 156, Bd Haussmann 75008 PARIS.

e de bonnes connaissances en anglais

ET SI VOS OBJECTIFS SONT :

La ligne La ligne T.C. 26,00 30,35 32,00 37.36

L'AGENDA DU MONDE 25,00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE



CAPITAUX OU

emplois internationaux

IMPORTANT LABORATOIRE DE FABRICATION DE PRODUITS COSMETIQUES INSTALLE A BRUXELLES

engage : CHIMISTE OU INGÉNIEUR CHIMISTE

EXPERIMENTE

Adresser curriculum vitae et prétentions à : S.A. MADIMO - 37, rue Faider, 1050 BRUXELLES.

COFLEXIP

leader mondial dans son secteur d'équipements destinés à l'industrie du pétrole offshore

filiale à l'étranger

Rio de Janeiro Réf. : 825

Singapour

ANGLAIS IMPERATIF 35 ANS MINIMUM. Le titulaire de chacun des postes aura à assurer la gestion et l'animalion technico-commerciale de la filiale créée en associa avec d'importants partenaires locaux, poblics et/ou privés. La connaissance des langues locales sera très appréciee.

Ces postes s'adressent à des cadres de haut niveau, dipièmés d'une grande école, ingénieurs de préférence, comaissant nécessairement l'industrie du pétrole dishore pour y avoir exercé d'insportantes responsabilités commerciales à l'échelon International et agres à exercer des fonctions de direction.

Toutes informations sur cette offre seront données Information Carrière
SNP 14 4 5 5 7 1.11 qui donnera un rendrecta un rendez-viola sux candidats concernés.

Préciser la référence. 65, avenue de Wagram 75017 Paris

Importante Société de Bervices recherche cadre de son développement outre-men

DEUX INGENIEURS CONCEPTEURS RESPONSABLES DE PROJETS IMPORTANTS

Ces postes conviendent à des ing. - 33 ans mini. -ayant bonne expér. de 4 à 5 ans de l'utilisation des grands ordinat. (IBM, Honeywell Bull, Burrough's). Leurs respons. porteront sur le choix des matériels et des logiciels, puis sur la conduite de projets avec formation d'une équipe de jeunes analystes. Avantages expatriés - Voiture fournie - Logement. Adresser lettre man. + C.V. dét., à Mme UGARTE, B.P. 50 - 92153 SURESNES.

FIRME INDUSTRIELLE

d'implantation mondiale cherche

pour l'une de ses importantes Filiales à l'Étranger

UN FINANCIER **EXPERIMENTÉ**

ayant 7 à 10 ans d'expérience de banque ou d'entreprise et une réussite personnelle affirmée. Connaissance de la langue espa-

Adresser C.V. ss référence BUNEL (à mentionner sur l'enveloppe) à

gnole indispensable.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SECOND ŒUVRE CLIMATISATION - PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ POUR SES TRAVAUX A L'ÉTRANGER :

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

Leurs fonctions seraient: INGENIEURS DE CHANTIERS : conduite des travaux relations avec le client, gestion du chantier, recrutement local. Anglais indispensable.

Lieu de travail : MOYEN-ORIENT Expérience travaux à l'étranger appréciée. Envoyer curric, vitas et prétent sous nº 83.273 à CONTRESE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui tr.

UNITÉ INDUSTRIELLE ET MINIÈRE en AFRIQUE NOIRE francophone recherche, pour diriger la maintenance de son parc de matériel de T.P. (une cantaine d'engins avec camions jusqu'à 70 tonnes), un

CHEF DIVISION ENGINS

Il dispose de 1.500 m2 d'ateliers équipés, sous-traite l'usinage de piéces à l'atelier de mécanique générale et définit les besoins de rechanges aux magasins dépendants des approvisionnements. Il est assisté par un bureau d'études et des méthodes.

La personne souhaitée sera

INGÉN. FORMATION TYPE A.M.

N'aura pas moins de 30 ans et aura une expérience confirmée de la fonction, soit dans les mines, soit dans les T.P.

Ecrire avec C.V. explicite sa ref. DIV. ENGINS,

IMPORTANTE SOCIETE T.P. VOCATION INTERNATIONALE recherche pour filiale AFRIQUE NOIRE

UN RESPONSABLE SERVICES ADMINISTRATIFS

 Formation juridique (licence ou D.E.S.).
 Expérience gestion.
 Parfaite connaissance langue anglaise.
 Age minimum 30 ans. TRES APPRECIE:

Envoyer C.V. avec photo à nº 63.801 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1ec, qui transmettra.

important laboratoire marocain de produits pharmaceutiques (350 personnes), leader sur son marché, recherche dans le cadre de

PHARMACIEN

Excellente expérience de la production, pour lui confier la responsabilité de la fabrication et la gestion des lignes de production.

List de travail : CASABLANCA. Ecrire avec CV dét. et prét. sous réf. 10.845 plein emploi 0. rue du mail PARIS Zème

Nouvelle savonnerie Côte-d'Ivoire recherche chef de ventes, 30 a. environ. Bonnes rétérances. Env. C.V. Cosmivoire, 8P 20666. ABIDJAN RCI.

MOYEN-ORIENT CHEF TRAVAUX

IRRIGATION

ans d'expérience minimum Anglais indispensable.

Envoyer C.V. détaillé en précisant disponibilité à A.M.P., ss référence 1.396/10, 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS (15)*, qui fransmettra.

AFRIQUE NOIRE

MÉTREUR

GRAND TERRASSEMENT

Envoyer C.V. détaillé à ., 29, avenue de Friedl 75008 PARIS.

AFRIQUE NOIRE

COMMIS

D'ENTREPRISE Formation EYROLLES. Expérience exigée. Envoyer C.V. en précisant

disponibilités à A.T., 29, avenus de Friedland 75008 PARIS.

Filiale BOIS d'us puissant groupe industriel français recherche pr son DIRECTEUR AFRIQUE

Ecrire avec C.V. et prétent. à nº 62,892, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opèra, Paris-1=, q.t.

Assistera dans gestion et dé-veloppement diverses exploi-tations forestières et indus-trielles :

trielles;
Sera chargé opérations organisations en cours;
Assumera intérim de délégués généraux en Afrique
francophone, se tenant prêt
à prendre responsabilités locales éventuelles.
Expérience gestion chantiers,
rrassements et matériels T.P.
southalitée.

CHEF COMPTABLE

EXPERIMENTE
Charge comptabilité générale,
analytique et trésorerie,
B.T.S. confirmé ou niveau
cerificat supérieur
Ecrire avec C.V. et prétent, a
e 64.132, CONTESSE PUBL.,
20, av. de l'Opèra, Paris-le, q.t.

MADAGASCAR:

COMPTABLE CHANTIER

Anglais apprécié Adres. C.V. et prétent. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, nº 48.076.

Recherchons pour Société Installée au CAMEROUN CHE COMPTABLE
TRES HAUT NIVEAU
yant grande conneiss. compte
life générale et analytique an
applications informatique.

Ecr. avec C.V. et photo S.G.F.F.A. 65, rue de la Victoire, Paris-9. rech. chef ventes. 30 ans environ. Bonnes références. Env. C.V. Cosmivaire. B.P. 20666. ABIDJAN R.C.I.

Société AERONAUTIQUE POUR AFRIQUE NOIRE

DIRECTEUR DE MAINTENANCE

FLOTTE DIX APPAREILS Expérience Indispensable. Libre rapidement. Envoyer C.V. à AUXILIAIRE TECHNIQUE,

75008 PARIS. SOCIETE ENGINEERING recherche pour chantier ALGERIE

COMPTABLE Connaissance de l'anglais

et prétentions nº 64,217, CONTESSE PUBLICITE, av. de l'Opère. Paris-le.

fonction Très important Groupe français recherche personnel pour l'une de ses sociétés

OUEST

Important Groupe Alimentaire, 6 000 personnes, cherche pour une de ses 9 usines située à 150 km Ouest/Paris un Sup de Co,

licencié en Broit

on formation équivalente, ayant quelques années d'expérience dans l'administration du Personnel pour SECONDER LE DI-RECTEUR DU PERSONNEL.

Il évoluera ensuite, après formation complémentaire dans cette unité, vers une Di-rection de Personnel dans une antre unité du Groupe.

Les candidatures (lettre manuscrite et C.V. précisant délai de disponibilité et niveau de rémunération souhaité sous réf. 980/M) seront traitées avec toute la discrétion

a et l OUT IN CONSELS DE DRECTION STIED ANTONY

Laboratoire pharmaceutique moyenne importance recherche pour son usine d'Eure-et-Loir

pharmacien assistant

fabrications

Le candidat devra avoir quelques années d'expérience. Adresser lettre manuscrite avec c.v. et photo sous référence 48071 à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS qui transmettra. Discrétion assurée.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE CHARLEVILLE - MEZIERES

CREE UN SERVICE DE PROMOTION DES P.M.I. DE SA CIRCONSCRIPTION.

l'assistant à l'industrie

AURA POUR MISSION: La détection et l'analyse des besoins actuels.

- La recherche de solutions avec les chefs d'entreprises pour l'amélioration de leur gestion. La mise en œuvre d'actions collectives (inovation, formation ...):
- La coopération avec les autres instances de développement régional.

PROFIL:

30 ars minimum, Formation superieure

De solides capacités pour apprénender méthodiquement les situations, convaincre et innover sont nécessaires à la réussite dans cette fonction Les candidats ayant une double formation (ingénieur+marketing ou ingénieur+gestion) seront examinés en priorité.

REMUNERATION 80.000 Frs + Adresser lettre manuscrite C.V. photo

sous référence 604 à 199 avenue Kléber 75784 Parls Cedex 16

m

SOCIÈTÉ IMMOBILIÈRE DYMPLANTATION NATIONALE recherche LIBRE RAPIDEMENT en vue de lui confier la DIRECTION DE SON AGENCE DE MONTPELLIER

UN GESTIONNAIRE D'IMMEUBLES

Le candidat retenu devra avoir une formation supérieure de type licence en Droit ou LAE, et une expérience de la gestion immobilière (syndic et gérance) d'au moins 5 ans acquise au sein d'un cabinet d'administration de biens ou d'une mobilité immobilière

Il devra, en outre, être apte à animer une petite équipe de collaborateurs. Ecr. avec C.V. détaillé et prétentions à n° 84.407. CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris (1°s), qui tr.

BANQUE DE SAVOIE RECHERCHE

CADRE

Haus rivegu
pour création et Direction Agences.
Expérience bancaire 8 ans minimum
15 ans minim. Diplôme Ecole Commerce
Supérieure ou Droit

Spécialisation Action Commerciale. Revire HAVAS CHAMBERY, nº 5.671



emplo

.... SOCIETE ME MECANICAL CONTROL OF THE PREMIER PARKET TO THE EN FRANCE TO

AE DE SEL LENGE

CHEF DES SERVICES TO arent all medium

er storester ville

post rat, 121 M 882 Tata: PARIS.

GROUPE AUSSEDAT-MET

Pates - Papiers - Permeter

TO CHECK CAPRE ADMINISTRATI

GESTION ET COMPTABILIT Fermation supérious D E.C.S. miliosi C.S. microtrales
Constitute del production delle constitute del production del pr

PROPERTY D'AFFARES NO.

Lie de travail : SRIVE Combin CV. IS photo. of St. St.

eagnet 4, rotal leconte 75 115 75 H \$ 958 1

LABORATOIRES INCE

Stat leur Centre de Rati à PITHIVIERS (Loin)

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR CHIEST

DEUX TECHNICARY SUPÉRIEURS BIOGHIUS

Peur laboratoire, Diplôme LUA Mandelle Containince de l'angles neg Richardson on formitte de la defendant de la d Marger C.V. distallié et photo à Lance MERR M. du 11-Novembra, dista

STREPRISE NATIONALE DE BATTE

Region Nord - Ports

Comparate Calais a de de la comparate de la co Cauchenter son a Cauche

Porce controls particularity of the control of the

Trecent. som ne stable

er gert e er Gertagen g erica de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición del

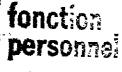
frieme : ESC ac aquire lent specialistes comme chef de groupe i nancis ou

NEW DI SEMINE FIRE SCHIT: 🌬 et comptable du son diene

in description of an electroproment so nourcles PRETS A VOUS RENCONTRER ET A VOUS **Balling and the trees first** inflations in 20 cours an

Personant des resultats de la casa de Companies of the retraits trea common to the second second

THE CONTROL OF L'ACTEL, S. LIVER DANS OF L'ACTEL, S. LIVER DE L'ACTEL, S. LIVER DE L'ACTEL, S. LIVER DE L'ACTEL



ELFORER IN DELIGION NEL

24 - F anj ourlin

ecien assisiani

Entrications With the state of the state of

> SUCIETE MNGBILIERE BUMPLANTATION NATIONALE rechestion 200 AZ SANDEVENT IN THE BE DE MONTESLLIER IN GESTIONAME DIMMETRES

> > ::1.191.2x 91 CADRE

... = = = ==

Offres d'emploi Placards encadrés 36,00 42,03 I minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

8,00 PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 37,36 Achat-Vente-Location 26,00 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19

• • • LE MONDE - 23 juin 1976 - Page 23

(chaque mercredi et chaque vendredi) REPRODUCTION INTERDITE



CAPITAUX OU

Q.

emplois régionaux

emploir régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux.

IMPORTANTE SOCIETE DE L'INDUSTRIE MECANIQUE DE CUPANT LE PREMIER RANG DANS SA BRANCHE EN FRANCE ET L'UN DES PREMIERS EN EUROPE

recherche
POUR L'UNE DE SES USINES (500 personnes) SITUEE DANS VILLE IMPORTANTE A 150 KM SUD DE PARIS

CHEF DES SERVICES TECHNIQUES adjoint au directeur de l'usine

li s'agit d'un nouveau poste créé dans le cadre de l'expansion de la Société. Le candidat retenu aura pour mis-

sions de diriger et coordonner : la Bureau d'études, les Méthodes, l'Outillage et les Travaux Neufs (total 80 personnes).

Ce poste convient à INGENIEUR A.M., ECAM, ICAM, INSA... Méca-nicien confirmé ayant 5 à 15 ans d'expérience industrielle de fabrications de grandes séries, de préférence dans la fonction Méthodes et industrialisation.

Connaissances appréciées : travaux des métaux en feuille, fonderie ous pression.

sous réf. 121 M 882 30, rue de Mogador 75009 PARIS.



GROUPE AUSSEDAT-REY Pâtes - Papiers - Panneaux recherche

CADRE ADMINISTRATIF (GESTION ET COMPTABILITÉ)

Formation supérieure souhoitée D.E.C.S. nécessaire

D.E.C.S. nécessaire

pour organisation et direction des services administratifs et comptables (3 chefs de groupe et 12 collaborateurs) de plusieurs filiales chargées des approvisionnements en bols.

CHIFFRE D'AFFAIRES 200.800.400 F 28 ANS MINIMUM.

Expérience indispensable en organisation, comptabilités générale et analytique, trésorerie, fiscalité, relations avec informatique.

Lieu de travail : BRIVE (Corrèze)

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo, nº 64.047. 4, rue Amiral Courbet

leconte 75 116 PARIS

LABORATOIRES RIKER

recherchent

pour leur Centre de Recherche à PITHIVIERS (Loiret)

IIN TECHNICIEN SUPÉRIEUR CHIMISTE

DEUX TECHNICIENS

SUPÉRIEURS BIOCHIMISTES Pour laboratoire. Dipiôme LU.T. minimum.

Connaissance de l'anglais nécessairs. nunération en fonction de la qualification et poste. Avantages sociaux, prime de vacances, mois, cantine, participation, journée continue. Adressar C.V. détaillé et photo à LABORATOIRES RIEER, av. du 11-Novembra, 45300 PITHIVIERS.

ENTREPRISE NATIONALE DE BATIMENT TŒ

Siège social région parisienne C.A. 180 millions de francs, recherche pour

Région Nord - Pas-de-Calais

SON DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

La région Nord - Pas-de-Calais a été choiate comme cible de développement régional des activités de la Société afin d'augmenter son audience auprès de la clientèle publique et privée. Nous recherchons un Délégué Régional dont la mission sera, dans un premier temps, essentiellement commerciale : propection, études de marchés. Elle débouchera, dans un deuxième temps, sur une mission plus globale de Chef d'Agence, avec délégation de responsabilités en matière d'études, de commandes et d'exécution de travaux pour la région Nord-Pas-de-Calais et le Bénélux.

Ce poste conviendrait particulièrement à un professionnel du bâtiment, de formation technique de préférence, justifiant d'une expérience de plusieurs années dans ces régions, confirmée par des résultats probants. Rémunération motivante importante : Fixe + frais + % sur le C.A.
Libre rapidement.

Adr. C.V. et prétent. sous n° 64.204 à CONTESSE Pub., 20 av. Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui trans.

pharmacien

a evan.

Au soin de ce laboratoire récent, il prendra et charge sur le plan qualité une ligne de produits de beauté nouvellement créée, so responsoblité s'exercera tout au long du processus de fabrication, depuis la réception des matières premières jusqu'à l'acceptation des produits après conditionnement.

Il contribuera également à toute amélioration éventuelle de ces produits

Cette fonction sero conflée à un(e) 'macien(ne) spécialisé(e) en cosmétologie. Csant de 2-3 ans d'expérience du contrôlé ité dans ce secteur. Poste à pourvoir à Evian (74).

Adressez votre condidature avec c.v. detalife à Jean Burckel - BSN-Gervois Danone 126/130, rue Jules Guesde 92302 Levallois-Perret, sous la référence J. 08.



à un pharmacien spéciolisé en cosmète la responsabilité du Service Qualité du Laboratoire d'Hygiène Dermato jogique

Lbsn. gervais danone

Importante Société branche métallurgie

CHEF DE SERVICE ORDONNANCEMENT

200 km Sud de Paris, recherche

pour coordination planning et ordonnancement des fabrications et des stocks dans plusieurs usines, Poste premier plan rattaché à la Direction technique de l'entreprise. Convient seulement à INGENIEUR A.M. ou équiv. ayant plusieurs années expérience.

Env. lettre manuscrite, C.V. et prétent, nº 64.609, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui te

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ALIMENTAIRE recherche

2 RESPONSABLES COMMERCIAUX

(homme ou femme, jeunes de préférence) Pour suivre et développer une clientèle de grossistes (négociants en vins distributeurs de boissons, grossistes alimentaires) sur une quin-zaine de départements Nord-Est de la France. Pour animer un réseau de représentants multi-cartes sur toute la France et négocier les marchés importants.

Pour les deux postes :

- Déplacements 4 jours par semaine. - Voiture fournie.

Résidence Sud Bourgogne.

Adresser curriculum vitas et prétentions à B.P. 105 - 71604 MACON CEDEX.

CREUSOT-LOIRE

recherche pour usine DUNKERQUE (3000 personnes)

MEDECIN DU TRAVAIL

A PLEIN TEMPS

Ayant quelques années de pratique soit à un poste identique, soit comme géné-raliste, ou issu du service de santé militaire des armées.

Ecrire au Service du Personnel
Sté CREUSOT LOIRE Usine des Dunes B.P. 41 - 59160 Dunkerque

FRANCE case

DIRECTEUR SUCCURSALE

Ce cadre dynamique doit être un organisateur et un homme de contact.

Ce poste convient à un cadre ambitieux de préférence de formation supérieure, ayant bonne connaissance du marché des Travaux Publics,

e d'assurer la direction d'une équipe commet technique;

 la gestion d'une unité indépendante. Lieu de travail : LYON

Ecrire avec curriculum vitae, photo, prétentions à : M. le Directeur Commercial de CASE FRANCE, Route du Fetit-Ballainvilliers, Ballainvilliers, 91168 LONGJUMEAU.

ORGANISATION-PLANIFICATION

GERLAND (3000 personnes, 600 M. C.A.) recherche Pour son siège social à LYON

INGENIEUR

GRANDE ÉCOLE : (X, Centrale, Mines ...) Au départ lui seront confiées :

1 - La coordination du projet de restructuration informatique et de sa mise en place (20 % de son 2-L'organisation pratique du démarrage du Plan général de l'Entreprise (20 % de son temps). Au bout de 12 à 18 mois, la mission No 1 sera

terminée ; il deviendre à plein temps le COORDINATEUR du Comité général du Plan. Il est demandé une solide expérience en organisation informatique des différents services d'une société ainsi qu'une connaissance pratique de la méthodologie et de l'organisation de la planification. Une formation complémentaire en économie serait appréciés.

Écrire à COMPÉTENCES



Importante Société grossiste en produits alimentaires et en vins filiale d'un groupe international RECEPERCHE SON

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉBAL

La société en pleine expansion est située dans le Nord de la France. Son chiffre d'affaires est supé-rieur à 100 millions de francs.

Le candidat devra posseder une expérience profes-sionnelle de gestionnaire de société et être à même de dominer les techniques modernes de « Mana-gement ».

Il devra avoir fait ses preuves dans le dévelop-pement des affaires des sociétés dans lesquelles il a travaillé. Son expérience dans le domaine de l'industrie alimentaire et le négoce des vins devra l'avoir familiarisé aussi blem aux approvisionnements qu'à la commercialisation.

Le poste conviendra à un homme d'action capable da diriger, d'organiser, d'impulser et d'animer la Très bonne connaissance de l'anglais exigée.

Rer. à LINCOLN MANAGEMENT, 20, rue de la Paix, 75002 PARIS, avec curriculum vitas et photo.



SOCIÉTÉ ALIMENTAIRE à rayonnement national recherche pour diriger entrepois après passage au Siège et une période de remplacements à titre de formation

des CADRES COMMERCIAUX 30 ans minimum apportant, avec une formation commerciale, une superismo à la fois : • de la vente de produits à faible marge, • de la gestion commerciale (tarification, remabilité...); • de l'automation d'une équipe. Ils seront responsables de lasers

La rémunération, selon les postes à pourvoir, se situéra entre 70 et 90 900 F/an.

Adressar lettre manuscrite indiquant prétentions, C.V. détaillé sous rél. 763/M (réponse et discrétion assurées) au Groupe Opéra Sélection.
8. RUE DE LA MICHODIERE - 75002 PARIS

P.M.R. – Sud Alsne Biens d'Equipement. C.A. 30,000,000 de francs. Réputation internationale offre situation

RESPONSABLE SERVICES ADMINISTRATIFS Pormation Sup. de Co ou niveau D.E.C.S. Expérience prohièmes sociaux et administratifs. Import-Export. Coordination avec service comptable. Langues étrangères appréciées.

Rémunération motivante - Logement facilité. Adresser C.V. au nº 7.109. « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

ingénieur : mécanicien 80 000 F+

laportant Constructour mondiel du machines textiles recherche pour seu mino de TROYES en Josen Respon-aublo Machines spéciales.

Dépandant és Directeur Général, il assumera le fonc-clamament et le développement du service couragites et réalisation de matiens destinées au revail du non-tissé, en étraite relation avec la cilentèle. Ce poste convient à un candidat âgé de 30 aus au mains diplona si possible des A.M., connaissant l'allemand ou l'anglais et syant acquis une première expérience du nun-lieré.

Pour informations complémentaires, udressez lettre manuscrite, C.V. et photo sons réf. 7232-bi à CONSEIL EN RECRUTEMENT GNPG 65, av. des Vosges 67000 Strasbourg

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN) FILIALE D'UN GRAND GROUPE

recharche pour NORMANDIE INGÉNIEUR

EXPERIMENTÉ

E.S.T.P. (Bâtiment ou T.P.)

Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D.

Adr. C.V. dét., photo et prétentions manuscrites au n° 089271 - REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, Paris 2°, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIETÉ

(500 personnes) leader mondial dans sa specialité, implantée dans les ALPES DU NORD.

recherche pour un de ses départements 1 INGENIEUR PRODUITS NOUVEAUX

Le candidat devra possèder:

- une solide culture technique - une expérience d'environ 5 ans dont une partie en Bureau d'Etudes

une connaissance des matières plastiques et procedes de mise en œuvre

- l'habitude à intégrer les facteurs de marché dans une démarche de recherche

- forte capacité d'innovation. Le poste doit évoluer progressivement vers la responsabilité d'une section "Etudes Long Terme" rattachée à la direction du département. Il conviendrait particulièrement à un candidat ayant déjà l'experience des nouveaux produits de grande consommation à caractères

menager - accessoires auto). Envoyer CV manuscrit, photo et prétentions sous le N° 508 à IFPA - 36, av. du Maréchal Randon - 30000 Grenoble discrétion absolue et réponse assurée.

techniques et esthétiques (par ex. électro-

RÉGION RHONE-ALPES offre un poste de DIRECTION à

CADRE

diplômé HEC, ESSEC ou similaire

Ce poste conviendrait à un collaborateur ayant au moins 10 à 12 années d'expérience dans Service Commercial d'une grande Société d'engins Travaux Publics (condition absolument indispensable).

Le candidat retenu ne devrait pas être allergique à des problèmes techniques.

Entrée en fonction prévue pour septembre 1976 ou à négocier. Il sam répondu à toute lettre man, accompagnés d'un C.V. dét, correspondant au profil indiqué et indiquant dernier traitement perçu adressée à : B.E.O. (16f. 6536), 3, r. Téhéran, 75008 PARIS, DISCRETION ABSOLUE ASSUREE.

ALLIBERT recherche pour ORDINATEUR 378-135 à GRENOBLE

UN PROGRAMMEUR

SYSTÈME sances DOS et

Env. C.V., prêt. et photo à Direction du Personnel, B.P. 184 Centre de Tri, 38042 GRENOBLE. **PUBLICIS**

CONSEIL recherche
pour son agence da
BORDEAUX
dans le cadre
de son développement

Chef de publicité Formation Sup. de Co ou uni versités ; Minimum 3 ans d'expérie en apence de publicité :

en agence de publicité ; L'origine du SUD-OUEST se rait appréciée. Ce posts constitue le départ d'une carrière évolutive, régionale ou parisienne.

Adresser C.V., photo, è PUBLICIS CONSEIL, M. Jacques Moulin, 35, rue du Pont, 92200 NEUILLY-S.-SEINE,

Ecole architecture cherche ca-dre gestion, comptabilité, mini-mum diplôme universitaire 10-cycle ou équivatent. Expérience nécessaire, statut agt de l'Etat, Env. C.V. sv. photo et référ. : U.P.A., r. Mossenot, 44 Nanies.

C.E.T.E. AIX-EN-PROVENCE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

IELINIALES MUPEREUR
D.U.T. en mesures physiques ou
équivalent pour travail au sein
d'une cellule dévelopsent différentes applications de la
télédéfection.
Un sechniclen expérimenté avant
acquis une formation complémentaire dens ce demains
pourrait convent.
Poste à pourvoir immédiatement
Envoyr.C.V. et prientions
CENTRE D'ETUDES
TECHNIQUES
DE L'EQUIPEMENT
SERVICE DU PERSONNEL
B.P. 21
13655 AIX-EN-PROVENCE

La Direction Départementale de l'Equipement de la Lozère RECRUTE SUR TITRES Une personne possédant un diptième d'ingénieur (Spécialité Travaux Publics) et dég. obt. du Service National. Cet ingénieur se consecrera à des études routières (travaux neufs routières (travaux neufs routières (travaux neufs routières ouvrages d'art) sous la direction d'ingénieurs confirmés. Débatants admis ECT: Direct. départementale de l'Equipement de la LOZERE 4, avenue de la Gare 48005 MENDE.

TEL : 65-18-50.

LE CENTRE REGIONAL
DE FORMAT. ET DE RECH.
pour les CARRIERES SOCIALES
recharche Directeur
Section Formation Permanente.
— Poste à plein terros ouvert à
candidat eyant diplôme de travailleur social, soide expérience
dans se discipline, et une pratique de formation permanente
et de gestion.
Adr. les candid. à Mme la viceprésident de l'Association du
Poni-Achard, 1, rue Guynamer,
B.P. 215, 8800S POTITIERS Cédex. Limite de dépôt des candidatures : samedi 10 juillet 76.

Direct. Eminement AVENDOM

Direct. Equipement AVEYRON, cherche Ingénieurs prétudes routières et urbaines. Expérience soubaitable. S'adr.; rue Paraire RODEZ. Tél.; (65) 68-50-31.

garant live

重性 ATM からみずない (*)

Pi 37... 32 Sup de Jo, licencie en Broit

12

1.10

:. . < ≭1 ---/#

: 177

: - '

100 00 0

In the Windstein Committee of the Commit wester importance SOUTHOR UNION O'THE .- '-

The Paris of the Control of the Cont

PRES X X 70% 4.3

100 الرياد **(1986)** كا ÷ . **100**

t spectal WAS A

La Name La Rome T.C

65,00 75,89

36,00

38.00

8.00

42,03

44.37

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location 30.35 EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi



recherche

Responsables des Ventes à l'exportation

chargés, à part entière, d'une zone géographique déterminée (MOYEN-ORIENT, AFRIQUE, PAYS DE L'EST, etc.) pour les marchés du pétrole, de la pétrochimie et du gaz

Ils auront une expérience internationale justifiée dans la prospection, la conceptualisation, la négociation et la vente de services ou de biens d'équipements et seront rompus aux techniques de l'exponation (contrats, financements, COFACE, etc.). Des connaissances acquises dans des entreprises d'électricité industrielle et d'instrumentation seraient appréciées.

Parfaitement bilingues anglais, écrit et parlé, et pratiquant si possible d'autres langues étrangères, ils auront un niveau de formation Grandes Écoles.

Les postes exigent une grande disponibilité pour effectuer des déplacements fréquents.

Envoyer C.V. prétentions et photo à COMSIP ENTREPRISE Direction du Personnel BP. 305, 92506 RUEIL-MALMAISON CEDEX (200 m gare du RER.)



Ecrire evec CV sous réf. No 13 ou téléphoner au 533,74.40 - Poste 27-20 Cie GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES Service du Personnel 251, rue de Vaugirard 75740 PARIS CEDEX 15.

directeur administratif et financier

110 000 F+

Nous sommes un important transformataur de tissus et evens besoln, pour faire face à notre expansion, d'un numéro 3, capable de prendre en charge les fonctions : finance, gestion, personnel, organisation.

Agé de 30 ans minimum, ce nouveau collaborateur
doit avoir une formation supérieure de type ESC
ou DECS, et pouvoir se prévaloir d'une expérience
similaire acquise dans une P.M.E. Dans un deuxième temps, Il sera demandé à cet homme une participation active aux autres fonctions de l'entre-prise ; proche de la Direction Générale, ce poste ne peut convenir qu'à un homme de premier plan.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2684/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
PARIS CEDEX 06

Filiple Française d'un important groupe Américain Fabricant et Distributeur de matériel électro-ménager recherche :

CHEF CREDIT et RECOUVREMENT

Dépendant directement du chef comptable

Dépendant directment ou cher comptant Il sera chargé de :

Réorganiser son service (8 personnes);

Contrôler le recouvrament;

Mettre en place la politique de crédit. 30 ans min. 5 ans expérience dans un service de recouvrement exigés;

Salaire Ponction expérience.

Envoyer C.V. manuscrit et photo à : CADHLAC FRANCE, M. Bories 46, rue Arago, 92801 Puteaux

FIRME FRANÇAISE MATÉRIELS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES PROFESSIONNELS PARIS

DIRECTEUR COMMERCIAL

offres d'emploi

Il s'agit d'un poste important qui peut convenir à INGÉNIEUR DIPLOMÉ E.S.E., LE.G. ou ÉCOLE MEME NIVEAU, AYANT DIX ANS MINIM. EXPÉRIENCE TECHNIQUE RÉSEAUX ET MACHINES HAUTE TENSION, ACQUISE SERVICE SPÉCIALISÉ D'UN ENGINEERING OU D'UN CONSTRUCTEUR

Dynamisme indispensable pour animer équipes technico-commerciales solidement structurées France et étranger. Langue anglaise.

LE TRAITEMENT NE SERA PAS INFÉRIEUR A

120.000 F

Ecrire sous référence DK 541 CM.

FIRME BIENS D'ÉQUIPEMENT (INDUSTRIE LOURDE) FILIALE D'UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS OFFRE SITUATION INTÉRESSANTE ET D'AVENIR A

INGENIEUR D'AFFAIRES

E.C.P., A.M., E.S.E. ou équivalent, ayant bonnes connaissances en électro-mécanique et expérience technico-commerciale acquise dans les biens d'équipements (seralent appréciées des connaissances dans les domaines lignes de traitement et de parachévament de tôles, lignes d'alimentation de presse, ou plus généralement dans les matériels destinés aux industries sidérurgiques en automobile).

Le titulaire du poste traitera des affaires depuis l'appel d'offres jusqu'à la réalisa-LES MARCHÉS FRANÇAIS ET EXPORTATION.

Connaissance de l'anglais indispensable, autre langue appréciée.

Résidence à LILLE. Ecrire sous référence KR 547 CML

GROUPE INDUSTRIEL (5,000 PERSONNES) RECHERCHE POUR SON ACTIVITÉ DE TRANSPORTS COLLECTIFS URBAINS

INGÉNIEURS DÉVELOPPEMENT **TECHNIQUE**

ILS PRENDRONT EN CHARGE LES PROJETS EN YUE D'AMÉLIORER LES SERVICES ET LES PRODUITS OFFERTS PAR L'ENTREPRISE

Cas postes, qui sont dans des villes de l'Ouest, peuvent convenir à candidats E.C.P., MINES, A.M., I.D.N., etc., ayant ? à 3 ans d'expérience (éventuellement, débutants) disposant de counsissances en informatique et si possible en économie.

Borire sous référence CJ 540 AM.

GROUPE LIMAGRAIN CLERMONT-FERRAND - RECHERCHE

offres d'emploi

CHEF DE SERVICE **GESTION ET ADMINISTRATION** DES VENTES

IL S'AGIT D'ASSURER L'ENSEMBLE DES RESPONSABILITÉS DU SERVICE :

- · Traitement des commandes,
- Statistiques commerciales. · Prévisions, planning, stocks,
- Tableau de bord...

POSTE ACTIF ET INTÉRESSANT POUR CANDIDAT FORMATION ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE OU ÉQUIVALENT ET DISPO-SANT ENVIRON 5 ANS D'EXPÉRIENCE DANS BRANCHE AGRO-ALIMENTAIRE OU SIMI-

Ecrire sous référence AH 538 AM.

IMPORTANTE SOCIÈTE INDUSTRIELLE FRANÇAISE PARIS OFFRE A

INGÉNIEURS MINES - T.P. ... SITUATIONS INTÉRESSANTES ET ÉVOLU-

CHEF DE PRODUITS

CE POSTE IMPLIQUE:

- Un rôle d'encadrement d'ingénieurs et techniciens assurant une activité de vente de services;
- Une fonction de chef de produit concernant le suivi et le développement de produits;
- Une expérience 5 ans minim branche T.P. ou Mines (conn. enregistremen: sismique appréciées).

TRAITEMENT 110,000 F

Ecrire sons référence FM 543 AM.

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT DÉBUTANT

FORMATION SOUHAITÉE ÉCOLE DES MINES CE POSTE CONCERNE:

- Le développement d'utilisations nou-velles des produits de la Société pour ouvrir de nouveaux marchés;
- La recherche, l'expérimentation chez le client et la synthèse des essais. Ecrire sous référence GN 544 AM.

75016:PARIS discrétion absolue GROUPE DE PRESSE rechercha rechercha rechercha rechercha informations sur les structures te sociétes des sociétes financières et Industrielles

CORT Consultants

INGENIEUR A.M., E.C.P. ou équivalent

30 ans minimum. Ayant déjà expérience ENTRETIEN, ENGINEERING PRODUCTION, pour compléter son équipe de

SPECIALISTES de la gestion de la MAINTENANCE

Formation assurée dans les techniques CORT : d'Organisation, de Gestion, de Formation et d'Informatique.

Déplacements nombreux en France et à l'étranger. Ambiance de travail agréable dans un groupe volontairement restreint et actif - Vie de consultant - Forte participation aux résultats globaux d'exploitation de la Société.

Ecrire avec C.V. photo et prétent. sous référ. 2224 à

ociété d'électronia recherche

Ingénieurs Électroniciens spécialistes transmissions numé riques pour laboratoires d'étud Adress, C.V. détaillé et prétent

à C.G.P. no 442, 25, rue Cave dish, 75019 PARIS, qui transn

LIB. LAROUSSE

demande

H. QU F. VENDEIR (SE)

Expérim. en librairie génér.

Heraires 10 h. 30/19 h. 30.

Samedi libra.

Refraite complémentaire.

Se prés. avec références au service du Personnel, 17, rue du Montpernasse, 75006 PARIS, de préférence entre 9 h. et 10 h.

SOCIETE D'ETUDES ET DE MAINTENANCE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

randes Ecoles ou équivalent! Disconible rapidement

nº T 89,035 M, Régie-Presse,

CORT

65 Av. Kiéber 75116 Paris Discrétion absolue IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
Granda baulique Nord
de Parts, recherche pour son
DEPARTEMENT ACOUSTIQUE INGÉNIEUR

pour études d'acoustique appliquées aux machines. Expérience souhaitée Anglais nécessaire.

RÉDACTEURS

ANALYSTES FINANCIERS

avec sérieuse formation écono mique compitétée par formation professionnelle d a n s secteur bancaires, organismes financiers service d'enalyse financière, etc Adr. candidature av. référence à S.G.P., 13, avenue de l'Opèra à S.G.P., 13, avenue de l'Opèra

Ecr. avec C.V. et prétent., in 64.010, Contesse Publicité
20, av. Opéra, Paris-) , qui tr

Négoce Bois Chef de Section

> Une société de négoce de matériaux de construction recherche le Chef de sa section Bois.

Dans le cadre d'une large autonomie, il oriente les gammes de produits en fonction des besoins du marché (Paris et Région Parisienne). Il dirige les ventes, gère les stocks, contrôle l'atelier de transformation et est en tout responsable de ses objectifs et de ses

Ce poste demande une parfaite connaissance du bois et du marché du bois autant en produits bruts que semi-élabores (panneaux) ou ouvres (parquets, menuscries, etc...). Il suppose en outre l'experience vecue de l'animation, de la vente et de la gestion. La remunération tiendra compte d'ailleurs des compétences apportées par chacun et ne sera pas inférieure à 75 000 F annuels.

Les personnes que ces responsabilités attirent sont invitées à adresser leur dossier sous référence NB 665 / M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOR 7, rue Lincoln 75008 PARIS

chef des services comptables 90 000 +

PORT DE GENNEVILLIERS

La filiale d'une Société Internationale de commerce et transformation de metaux, recherche le Chef de ses Ser-vices Comptables.

Ce poste convient à un homme de 32 ans minimum, de formation Supérieure expertise ou DECS, ayant pratiqué une comptabilité de type anglo-saxonne et acquis une expérience dans une Société industrielle.

Reportant au Directoire de la Société ii aura à assurer avec l'aide d'une équipe de 3 personnes, la responsabilité de la gestion comptable et para comptable dans le cadre des procédures du Groupe (Comptes d'exploitation mensuels, bilan, analyse de frais par division et par produits).

Il aura en outre la responsabilité de la gestion administrative du Personnel.

Anglais écrit et lu indispensable. Envoyer C.V. + photo + remuneration sous ref. 502-M, 25, rue du Renard - 75004 Paris

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT

CONSULTANTS

La filiale française, specialisée dans les activités de consell de gestion, d'un cabinet international d'audit de réputation mondiale recherche pour Paris des consultants. Blen qu'ayant à intervenir la plupert du temps auprès de sociétés généralement anglo-saxonnes dans tous les domaines du contrôle de gestion : analyse des coûts et contrôle budgétaire, système d'information, gestion des spocks, structure et organisation administratives et comptables, ils pourront aussi être amenés à intervenir comme consells en : Marketing et études de marché, gestion de production et du personnel, politique et recrutement de cadres supérieura

Diplômés de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, SUPDECO ou équivalent), débutants ou ayant déjà eu une première expérience professionnelle, les candidats doivent avoir de très bonnes bases en comprabilité et en finance. La préférence sera donnée à des candidats ayant acquis une spécialisation dans un des domaines suivants : gestion de production, gestion du personnel et des ressources humaines, statistiques et recherches opérationnelles.

Une approche pragmatique des problèmes et la pratique de l'anglais écrit et parlé sont indispensables. Des déplacements, en général de courte durée, sont à prévoir. Travaillant en équipe, les candidats auront rapidement l'occasion d'initiatives personnelles et la possibilité d'accèder à des responsabilités. Une formation continue est dispensée en rapport avec les interventions diversifiées.

Les randidats intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae avec indication de la rémunéra-tion souhaitée à GRAPA PUBLICTTE, es réf. M 501 82. Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS, Discrétion



La Filiale Française des Laboratoires pharmaceutiques ELI LILLY

cadre marketing-planning

offre poste de

à jeune diplômé d'études supérieures commerciales (HEC - ESSEC - ESC ou équivalent) ayant acquis 2 ou 3 années d'expérience dans une fonction similaire.

Il aura pour mission de seconder le responsable du département «PRODUCT PLANNING» et pourra être amené à prendre en charge une ligne de produits sur un secteur de marché. Une bonne connaissance de l'anglais et la faculté d'intégration dans une équipe sont

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions à ELI LULLY PRANCE Département du Personnel - réf, MA 1.805 203 Bureaux de la Colline 92213 ST CLOUD.



LogAbax informatique

recherche pour sa Direction Régionale Parisienne

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

dans la vente d'ordinateurs de gestion et/ou de terminaux conversationnels micro-programmés.

Une formation supérieure de commerce et de sérieuses connaissances en gestion seront appré-ciées.

- Evolution de carrière assurée.

Envoyer C.V. manuscrit + photo + prétentions à EUROPE INFORMATIQUE, Service Regrutement 10, rue Victor-Massé, 75069 Paris.



~ ; · ~ **.** ;

g vi ghafa **et ph**i ・ こうよったまでは - ブラ中間 第

(OLLANS RADIO FRANCE probestille. INSPECTEURS

Todas a galeria.P.S. REGION PARISION LYON TOURS

Bere C.V. 40, ros de Majobier 1 453 Respo. de Milabora 1 10mg GOURDON, 617-13-20

IMPORTANTE SOCIETA SE DISTRIBUTION DE PROPRETE PROPRETE

O DELY INCOMEDIES diniones.

O LY CADRE MARKETING

<u>---</u>

MEORTANTE SOCIETA

REGION OUES

75 km de PARIS restientibe. ASSISTANT SOCIAL

CONSEILLER DU TRAVILLE (HOMBIE OU FEMILE) de possédant gantal

POSITION CADRE Portubilités de logendant Continue other & state Public St. av. Opins, Park 1 manual

de notre Siège Social Parisher.

CHARGES D'ETUDES

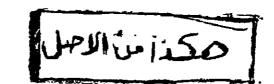
CHARGES D'ETUDE

DPLOMES CITY OF CUSTOMES CONTROL OF CONTROL OF CUSTOMES CONTROL OF

Super Postes nareastrat and Market Postes nareastrat and Market (Grande Erote arrotate)

January Complete par an diploma a factor of the facto

be to be the contentions &



CENTROP LIES Achai-Venier Control EXC: ::gi: :TE3 25:00 22:30 33.5 }7 EAGENDA DU MONDE Reservoire and Character (2000) (Character (2000)) offres d'emplo

chef des services comptables 90 000 / PORT DE GENNEVILLIERS

Nij.

in ye.

Tarata and Andrew

CABINET INTERNATIONAL D'AUGI

CONSULTANTS

Le Filly a Françaisa cadre

garantan

marketing-planing S MAN TO SECURE AND SE

Section 19

tele de logico Me de de m

Paris.

TO BE TO THE TOTAL PROPERTY OF THE property o NAME DOWN TO SEE THE PARTY OF T Commence of the second THE RESERVE OF THE

K Logaber

・東丘磯守古本 Phat in if a min

La Higne La Higne T.C. 36,00 42,03 OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadres minimum 15 hones de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La figne La ligne T.G. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 30.35 EXCLUSIVITES 37,36 32.00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi) REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Importante Sociéfé Industrielle recherene pour sa Division DÉPOUSSIÉRAGE

DEUX INGÉNIEURS

Diplômé ENSIC - IGC - IDN ou équivalent

INGENIEUR AFFAIRES

Diplômé ESP - A.-et-M. - IDN ou équivalent

• Une première expérience dans des secteurs simi-

Connaissance de l'anglais indispensable.

Lieu de travail : bonlieue Sud-Ouest de PARIS.

Fréquents déplacements à l'étranger comme en

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé en indiquant rémunération souhaitée à No 54.371 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1-r, qui tr.

Division Equipement des Entreprises

INGÉNIEUR

COMMERCIAL COM

Son rôle sera de vendre des systèmes COM-(IMPRIMANTE CATHODIQUE SUR MICROFILM) auprès des grandes entreprises, administration, banques...

Chargé de négotier à haut niveau, il doit avoir : — une réelle expérience de la vente ; — des connaissances en informatique ou périphé-

Secteur d'activité : PARIS-PROVINCE résidence Paris résile possibil. d'avenir pour un élément de valeur.

Ecr. lettre manuscr. av. C.V., photo réc. at rémun. actuelle à AGFA GEVAERT SPEP (réf. I.C.) 286, rue du Pt-Salvador-Allende, 92700 COLOMBES. Discrétion absolue.

Importante Société Chimique

riques; — la pratique de la langue anglaise.

1) Pour la section LAVEURS DE GAZ INGÉNIEUR - PROJETS - AFFAIRES

2) Pour la section ÉLECTROFILTRES

laires est souhaitée.

Société Industrielle Française de biens d'équipement en constante et rapide expansion RECHERCHE

offres d'emploi

CHEF MARCHÉ ÉNERGIE

(Thennique, Hydraulique et Nucléaire) il devra analyser et estimer la pénétration de nos produits sur le marché ENERGIE; ilsuggérera l'étude de nouveaux produits;

 il animera les actions de promotion des ventes auprès de nos forces de vente en France et à l'étranger; il interviendra personnellement auprès des prescripteurs importants;

 de formation Grandes Écoles Ingénieur ou Commerciale;

 il aura eu une expérience industrielle d'environ
 5 ans dont un à 2 ans dans le marché ÉNERGIE; l'anglais est indispensable.

Écrire avec C.V. photo et prétentions à : SOCIÉTÉ AMRI 50, avenue Daumesnil - 75012 PARIS

COLLINS RADIO FRANCE

INSPECTEURS DE MAINTENANCE HARDWARE

confirmés et débutants pour systèmes informatique temps réels, anglais nécessaire. Formation complémentaire assurée à Paris, Travail horaires décalés (shift) dans équipe dyna-

Postes à pourvoir :

RÉGION PARISIENNE LYON **TOURS**

Avantages sociaux, primes, intéressement. Candidats disponibles 1^{er} octobre 1976.

Envoyer C.V., 40, rue de Monthéry Zone Silic, 94533 Rungis, ou téléphoner pour R.-Y. à Mme GOURDON, 687-25-20.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION DE PRODUITS PÉTROLIERS rec<u>h</u>erche

DEUX INGÉNIEURS

diplômés

Rétér. 2464 débutants ou avec quelques années d'expérience industrielle. Formation assurée, puis orientation vers des postes à dominante technique ou com-merciale à Paris et en province.

UN CADRE MARKETING

Référ. 2485
Chargé au siège à Paris des études de marché et
des actions promotionnelles :

• formation commerciale supérieure.
• 2-3 ans d'expérience de promotion et/ou
de vente de produits grand public.



Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant la référ, du poste à SERIFO RECRUTEMENT. 38, rue de Lisbonne, 75008 PARIS.

/ERIFO

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **RÉGION OUEST** 75 km de PARIS

ASSISTANT SOCIAL **OU**

CONSEILLER DU TRAVAIL (HOMME OU FEMME)

diplômé (ée) et possédant quelques années d'expérience.

POSITION CADRE Possibilités de logement.

Ecrire avec curriculum vitas à nº 63.989, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1ºº), qui tr.

L'évolution du département ÉTUDES ÉCONOMIQUES de notre Siège Social Parisien (8')
nous conduit à rechercher des

CHARGÉS D'ÉTUDES

qui se verront confier les études d'investissement et de financement liées à la réalisation d'opérations immobilières tant à PARIS qu'en PROVINCE.

 Certains de ces postes pourraient convenir à des DIPLOMES d'LU.T. ou équivalent syant 2 à 3 ans d'expérience dans les services spécialisés d'une banque, d'une société d'économie mixte ou d'une société d'aménagement. (Référ. A) Les autres postes nécessitent une FORMATION SUPERIEURS (Grande Ecole d'INGENIEURS ou équivalent) complétée par un diplôme de gestion (type I.A.E., I.C.G., ...), ainsi qu'une première expérieure profèssionnelle dans le domaine de l'immobilier.

(Référ. B)

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à 10 63.885, CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, Paris Cedex 01, qui transm., en précisant la référence souhaitée.

Deux Assistants Chef de Produits Ingénieurs Chimistes

La Société, spécialisée dans les produits de second-oeuvre du bâtiment a sur ses marchés (colles et enduits) une image de premier plan. Chiffre d'affaires : 150 Millions, en progression constante. Les collaborateurs recherchés, chacun dans sa spécialité, prendront en charge une gamme de produits, en assureront la gestion (définition, création ou suppression) le développement, l'information auprès des services de vente et quelquefois des utilisateurs. Ils interviendront dans la résolution des incidents de chantier et participeront aux études de marché. Les deux postes sont tributaires d'une formation d'Ingenieur-Chimiste et supposent :

- l'au (colles) une bonne commissance de la chimie des silicates acquise en cimenterie, verreie, plâtrerie, céramique ...

- l'autre (enduits organiques) une expérience de la chimie des élastomères, macromolécules... Ce sont des fonctions d'études et de terrain qui conviendraient blen à de jeunes Ingénieurs souhaitant passer de la théorie à la réalité de l'utilisation des produits.

La rémunération prévue sera de l'ordre de 75 000 F.

Les deux postes sont à pouvoir en Banlieue Est de Paris.

Les personnes intéressées peuvent adresser leur dossier sous référence IP 670 / M à SEFOP qui les

SEFOP 7, rue Lincoln 75008 PARIS

SAVIEM

JEUNES DIPLÔMÉS H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.

Après les études, l'action :

Vous avez opté pour une carrière opérationnelle dans la fonction commerciale.

Nous vous proposons de vous former pendant un an à nos produits, à nos techniques commerciales, à nos réseaux.

Nous vous confierons ensuite un poste de responsabilité dans l'une de nos directions commerciales: France - Europe ou Grande Exportation.

Adresser C.V. détaillé à :

ECOLE DE LANGUES cherche PROFESSEURS

ANGLAIS ON ALLEM.

pour enseigner langue maternelle
été et année 76/77.

Env. C.V. + photo + prétent.
ne 63/78 CONTESSE Publicité,
20, av. de l'Opèra, Paris-ler q.tr.

INGÉNIEUR-

PROGRAMMEUR

2 ans d'expérience minimum pour écriture SOFT de base sur T. 16000 - Tél. 589-92-10.

PARIS (16°)

COLLABORATRICE (EUR)
SERVICE COMMERCIAL
mirble activité representants,
adistiques commerciales, conaissant dactylo pr secrétariat,
30 ans minimum.

Ecrire avec C.V. ou nº 2.999, PUBLICITES REUNIES, 112, bg Voltaire, 75011 Paris.

- C 2 S -

CONSULTANT SERVICE SOFTWARE

INGÉNIEUR ANALYSTE

-- Expérience mini-culculateur (HP - DEC...);
-- Hbre très rapidement;
-- dge 25 ans minimum;
-- anglais;
-- téléphoner : 686-50-28, pour prendre contact.

C. Boutin, Service Ingénieurs et Cadres, sous référence 107 LM

SAVIEM, 8, quai Léon-Blum, 92152 Suresnes

ICL ordinateurs de haut de gamme de sa **NOUVELLE SERIE 2900** recrute des

ECIALIST

de formation supérieure, ayant une expérience confirmée d'au moins 3 ans sur de gros systèmes en télétraitement

E bases de données - Lieu de travall : PARIS

Si vous êtes séduit par la perspective de participer au lancement des matériels les plus récents annoncés aux le marché. adressez C.V., photo et prétentions à

P. GUERIN - ICL FRANCE 16, cours Albert 1er - 75008 PARIS

IMPORTANTE MAISON DE PRET-A-PORTER FEMININ DE LUXE EN PLEIN ESSOR cechercha

GOLLABORATEUR COMMERCIAL

dynamique, excellents contacts avec clientèle, ayant une très bonne formation commerciale et l'expérience de vente des produits similaires en France et à l'exportation — Excellente présentation — Anglais courant indispensable. — Allemand souhaité.

Ruv. C.V. photo et prét. au Directeur Commercial DIV. 21, quai de la Mégisserie - 75001 PARIS.

Après 2 ans de recrutement vous souhaitez connaître d'autres aspects

de la fonction « Personnel » Un important constructeur tels-communications (proche banileus Sud-Ouest) pous propose de prendre en charge la fonction

GESTION DES CARRIÈRES

Recrutement notamment cadres;
Etude et suivi des rémunérations;
Orientation des carrières.

Votre rûle sera, à la jois, d'étudier des systèmes s'intégrant dans une véritable politique de personnel et d'assister la hiérarchie dans leur appli-Compte tenu des perspectives pouvant être propune formation supérisure est indispensable.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous nº 6.710,

CCFAP

Societé de FILTRATION INDUSTRIELLE banillene Ouest appartenant à un GROUPE IMPORTANT

LE RESPONSABLE DE SON DÉPARTEMENT

GÉNIE CHIMIQUE

agé au min. de 30 ans Ingénieur ou technicies supérieur chimiste au génie chimique, il aura plusieurs années de supérieux dans la vente de biens d'équipement Rattaché au Directeur commercial et en liaison fonctionnelle avec le Laboratoir et le Bureau d'ét u d e s, il participera au développement de la cilentèle, analysera ses besoins, établira les projets et de vi s et en assurera la négociation. Anglais indispensable. Nombreux déplacements en France et à l'étranger.

Ecrire avec C.V. + photo + selaire actuel à nº 63.997 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opèra, Paris-ler q.tr.
IMPORTANTÉ SOCIETE EQUIPEMENTS SCIENTIFIQUES, rech.

INGÉNICUR
TECHNICO-COMMERCIAL
HTTATION INSA OU équivale
Connaissance méthode umatsance methode malyses par rayons X.

sera chargé de prospec clientèle universitaire et industrielle. Déplacements fréquents après formation. et important + intéressem aux résultats.

Ecrins en adr .C.V., photo et prêt. à no 64.150 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opèra, 75040 PARIS cedex 01.

CADRE ADMINISTRATIF pour assurer la responsabilité de la Section

OPÉRATIONS PRODUITS

Devant assurer le contrôle des basse outre-mer, il devra y crèer, alimenter et gérer des dépôts de produits chimiques destinés à RECHERCHE PÉTROLIÈRE

Il a l'expérience des opérations liées au
COMMERCE INTERNATIONAL
transport, fret, transit, crédits documentaires)

 Connaissance de l'anglais indispensable et d'autres langues souhaitées.

Lieu de travail banlieue Sud-Ouest de PARIS.
 Nombreux et brefs déplacements à l'étranger.

Rivoyer lettre manuscrite avec C.V. dét en pré-cisant la rémunération souhaités à : n° 54.374 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr

BATIMENT ET TP Une entreprise française développe

ses activités à l'étranger et cherche un ingénieur, responsable

des rédaction et gestion des marchés à l'étranger

Ingénieur ou équivalent, il a néces au cours de sa carrière, conduit des travaux à l'étranger et a trois à quatre ans minimum d'expérience en gestion de tels marchés. Basé à Paris, il voyage environ huit à dix jours par mois et, bien sûr, maîtrise l'anglais (tous les contrats sont rédigés en anglais). Rémunération intéressante. Ecrire à Mme M.C. TESSIER ss réf. 3074 LM.

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

Société Industrie Parachimique appartenant à un important groupe international cherche

UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL PARIS ayant une expérience approfondie dans la vente des pigments.

NOUS DEMANDONS:
Profil: — Formation chimia, Grande Ecole on universitaire.
— Expérience vente à industries peintures et encres.
— Ailemand courant couhaité.
Mission: Sulvi des ventés, des actions commerciales et du marché françaia, Après une période d'information, il assurers la fonction de :
CHEF DU DEPARTEMENT COMMERCIAL Clientéls eperes et peintures.

Ecr. 2v. C.V., ph. et prét. s/réf. 2.176 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 92 qui transmettra.

PSYCHIATIONS
Trailement en cours da scolarté : 1,980 F.
Roulement assurant 2 lours de resos par sembine.
Aventages sociaux, cantine, crêche.

L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE DE VILLEJUIF

un exemen probatoire our l'accès aux fonctions

d'ÉLÈVE INFIRMIER

et élève infirmière

réservé aux candidats Itulaires du baccaleurés ou d'un titre équivalent.

Nationalità française exis Age minimum 18 ans. Scolarità en 28 mois à l'Etablissement en vue l'Obtention du dipitune d'infirmier de secteur Psychiatrique.

Adresser candidatures avant le 2 août 1976 à A. le Directeur de l'Hôpitel Psychlatrique de Villaiuit, 54, av. de la République,

94800 VILLEJUIF.

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur

DEMANDES D'EMPLO

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

36,00 42,03 8,00 9,18 65.00 75.89

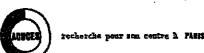
ANNONCES CLASSEES

La ligne La figne T.C. LIMMOSILIER 30,35 Achat-Vente-Location 26 CD 37,36 32,00 EXCLUSIVITES 25,00 29.19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



2 CONSOLVANTS-FORMATEURS

Ces deux cadres suront à conceyoir et à snin ections de formation pour des entreprises et des organismes publics et privés, et perticiperont au développement des activités de l'ACUCES dans la région parisiame, en France et à l'étrangur. Les caudidats seront de préférence de formation supérieure (ingénieurs grandes écoles et/os sciences sociales), mais devront sutout posséder une expérience reelle en milien industriel et/ou administratel ens au moins l'un des domaines su

conditions de travail et ration des tâches

en place de systèmes de formation

Ecrire on joignant C.V., et en indiquent salaire actuel 1: A.C.U.C.E.S. - 140 bis, rue de Rennes - 75006 Paris

SOCIETE MULTINATIONALE

recherche pour la mise en place d'un réseau européen de transmission de données

UN SPÉCIALISTE TÉLÉCOMMUNICATION

d'un réseau; aux relations avec les P.T.T. et les filiales

aux opérations de maintenance. Le candidat retenu devra avoir une formation technique et l'expérience d els maintenance d'un réseau de transmission de dounées.

La connaissanc e des unités de contrôle de transmission serait un atout supplémentaire. Angiais courant indispensable, connaissance italien, espagnol souhaitée.

Déplacements fréquents en Europ edu Sud. Lieu de travail : région parisienne.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référ. 1.522 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75083 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.



Société Générale de Service et de Gestion

ELECTRONICIENS nfro i an i 2

Titulaires BTS ou DUT d'électronicien pour installation et mise en œuvre de terminaux contrôleurs et concentrateurs d'un important réseau de télécommunications. Déplacements en métropole

Adresser C.V. sous réf. MLA SG2 12, avenue Vion Whitcomb. 75016 Paris

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE banlieue Sud-Est

INGÉNIEUR Grande Ecole

CONFIRME dans les techniques du vide, pour diriger un groupe d'ingénieurs et techniciens orienté vers le développement et la fabrication en petites séries de tubes électroniques.

Adr. curric. vitae, prét. et photo sous n° 62.822 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr

SOCIÉTÉ DE PRODUITS SURGELÉS

TRÈS BON VENDEUR-PROMOTEUR

POUR CONTACTS HYPER-SUPER Région Parisienne

- 25 ans minimum;
- 2 aus expérience en alimentaire;
- fixe + intéressement + fixis;
- voiture indispensable.
Envoyer prétentions et curriculum vitas détaillé à SOGAF, 103, rue du Fg-St-Honoré, 75008 PARIS.

Important établissement bancaire cherche pour son siège à PARIS, un

CADRE DYNAMIQUE

- suchant et almant commander :
- ayant une excellente formation comptable et

pour diriger un service de recouvrement de prêts Ce poste conviendrait à un cadre avant exercé des fonctions de responsabilités (classe VI minimum). dans une importante agence de banque, et pouvant justifier si possible avoir rempil des missions

Adresser C.V. et photo, nº 243, AXIAL Publicité, 91, fg Saint-Honoré, 75008 Paris, qui transmettra.

offres d'emploi

IMPTE STE Bani. NORD CONST. ELECTROMECANIQUE MATERIEL GDE PUISSANCE

JEUNE INGÉNIEUR Ecoles (ENSI OU équiv. See CCIAL EXPORTATION

Adres, C.V. détaille Nº 64.526. CONTESSE Publicité, 20, av. Opére, Paris-1-c, q. tr.

IMPORTANTE SOCIETE COMPTABLE

PRINCIPAL

connaissant également paie et législations sociales.

Pr C.V. et prétentions. HAVAS CONTACT 156, boulevard Haussmann 75008 PARIS, no 48.091

lassée dans la catégorie de: illes de 40.000 à 80.000 hab. UN INGENIEUR SUBDIVISIONNAIRE

photo à M. le Maire de

Canon

Directeur Marketing

La Société, en quelques années, a conquis les premières places dans les marchés de la Photo-Ciné, du Calcul, du Microfilm et de la Photocopie. La forte expansion qu'elle prévoit encore l'amène à

offres d'emploi

élargir ses structures.

Le Directient de Marketing qu'elle souhaite integrer est responsable devant la Direction Générale de toutes les actions qui contribuent au développement des ventes, de leur préparation, de leur execution et de leurs résultats. Il propose une politique, la fait appliquer par les Directions Commerciales, et est comptable de sa question. Il les Directions Commerciales, et est companie de su participe au Comité de Direction.
L'ampleur de ses responsabilités et leur importance suppose qu'à une très sérieuse formation générale et commerciale : H.E.C., ESS.B.C., ES.C., INSE.A.D., IS.A., le futur Directeur ajoute

une première experience vecue de la vente de produits de marque par réseaux directs et indirects et qu'il ait contribué anterieurement par ses initiatives personnelles, sa gestion et l'amimation d'une èquipe à des succés incontestables.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à adresser leur dossier et leurs prétentions sous référence CM 673 / M à SEFOP qui les en remercie.

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANCAISE

Grande Consommation Recherche:

ayant une expérience probante de la

professionnelle des tissus, et une

formation économique supérieure.

promogim

PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

recherche

CADRE HLM.

DE HAUT NIVEAU

Formation supérieure souhaitée + expérience

professionnelle.
Cadre 3 à 4 ans dans secteur H.L.M. pour assumer le montage, la direction et le développement d'opérations en accession H.L.M.

Salaire élevé, avantages sociaux. Envoyer C.V., photo et prétentions à PROMOGIM, 9, av. de Friedland, 75008 PARIS.

Filiale d'une Société d'envergure suropéenne fabriquant des accumulateurs

cherche pour la REGION PARISTENNE

UN ATTACHÉ COMMERCIAL

Dynamique et persévérant pour la vente

de ses accumulateurs industriels

Adresser C.V. détaillé, photo récente et prétent, à : A.T.S.A. - 13, boulevard Ney, 75018 PARIS.

SOCIÈTÉ IMMOBILIÈRE

EXCELLENT

COMPTABLE

Niveau D.E.C.S. ou équivalent pour encadrement petite équipe comptabilité générale et établissement des situations.

Contrat temporaire de 7 à 8 mois. Traitement à débattre.

ner on écrire : GICEP, 292-22-11, poste 3647, 10, rue Treilbard, 75908 PARIS.

CHEFS DE PRODUITS

fonction, une commaissance

Résidence Région Parisienne.

Rémunération selon niveau

et compétences, mais non

inférieure à 70.000 F

Ecrire Service L

Anglais souhaitable.

WALRAND

TISSUS ENDUITS

SEFOP 7, rue Lincoln, 75008 PARIS

Groupe Anglais International établi depuis 140 ens. CA supérieur à 1 milliard de Francs crée à Paris la 1° Société de GESTION DE FORTUNE de donaine des investissements spéculatifs et aborde le marché français avec une gestion particulièrement performente et à risque

conseillers confirmés

en investissement

Toutes informations our cette offre seront données Information Carrière
SVP 44 44

In rendez-vous aux

condidative correcte

The control of the con

IMPT ETABLISSEMENT BANCAIRE EUROPEEN

recherche pour Paris un diplômé HEC, Sciences Po., Sciences Eco., âgé 28 ans minim., parlant couramment l'anglais, pour maintenir et développer :

LES CONTACTS INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS FRANCAIS

Env. curr. visae au n° 7.110, « LE MONDE » Pub., 5, rue des Pallens, 75427 PARIS.

Société Internationale

1) INGÉNIEUR CHIMISTE conneissant la chimie et la chimie physique des agents de surface pour poste dans lab. de recher-che appliquée.

2) PHYSICIEN DE FORMATION

(mécanique, électronique, électricité), niveau ingé-nisur E.N.S.I. de prés., conn. en chimie appréciées Dans les deux cas, anglais et allemand appréciés

Adresser C.V., photos et prétentions à n° 7.099, « le Monde » Publ., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CADRE COMPTABLE

Formation supérieure en comptabilité et fisca-lité Expérience confirmée en bilans et déclarations fiscales. Sens du travail en équipe. Apte à l'animation de 5-6 personnes. Libre rapidement.

rapidement. Lieu de travail : CRETEIL. Adr. C.V., photo et prétentions as référ. 1292 à INTER PA 19, rue Saint-Marc, 1202 PARIS, qui transmettra.

STE INTERIM rech.

parfelte connelssance du travell temporaire

FOSS ELECTRIC (FRANCE) S.A.

Cabinet BANLIEUE OUEST rech. REGOCIATEUR TECHNICO-COMMERCIAUX QUALIFIE. Retraité préférence. Adr. C.V., è nº 596, Publi G.R., 27, r. du Fg-Montmartre, Paris-9º en administratif pour PARIS - 17-. Tél. pour rendez-vous : 475-78-4 à Mone BERTHEMIN

septembre 1976, (mpte Sté (Quartier la Défense) recherche pour aformatique de gestion des ANAL - PROGRAMMAL titudaires DUT ou équivalent dr. C.V. dét. et prétent. & 1 Mme VALLET - 8,P. 78 52405 Courbevols Cadex.

Filiate Groupe Important
AATERIELS D'ANALYSE
ET DE CONTROLE
Elotte son réseau
APRES-VENTE et recherche Sté Transil (Porte de la Chapelle-19°) cherche CADRE TRES EXPERIMENTES:

- Electronique.
- Electronique.
- Electronique.
- Electronique.
- Angials soutuatiable. Situation d'avenir pour élément de valeur Postes à pourvoir:
- Rágion PARISIENNE.
- SUD-OUEST.
- SUD-OUES COMPTABLE

ET ADMINISTRATIF
Compt, générale et analytique.
Paries, organismes socieux.
Expér, minim, 5 ans activité
Transit, transports, Ecr. C.V.
100, rue de Richelleu,
Paris-2r, qui transmetira,

CHEF COMPTABLE lorume, libre de sulte, possib. racances. Adr. C.V. et prétent. L1. Les Petites-Haies, 94002 Créteil ou tél. 899-41-41, p. 212

LÉTANG ET RÉMY recharche PARIS (20°) CHEF SERVICE

EXPORTATION EXPERIMENTS VENTE ETRANGER ARTICLES CONSOMMATION NON ALIM. TRES BONNES CONNAIS-SANCES DE L'ANGLAIS ET DE L'ALLEMAND

Adresser C.V. et prétentions

75020 Paris.

38,R.MAUSEUGES He froggadet Pour ville 80 km de Paris recherchons : RESPONSABLE D'EXPLOITATION

D'EXPLOITATION

6/GCOS pour applications
B A T C H 1816-Informatique
Très solide expér. apprécide
ANALYSTE PROGRAMANALYSTE PROGRAMMEURS
Cobol/GCOS niveau 66
application this-informatique
et bases de données
à 5 ans copér indispens,
Envoyer C.V. et prétentions
AGENCE DE BIBLICITE AGENCE DE PUBLICITE

recherche excellent VENDEUR (EUSE) Ecr. à Nº 500 P.A. SVP, U, r. Gal-Foy, 75008 Paris. GUIDES DE FRANCE

rech, J.F., 19 ans minimum our responsabilité d'un groupe pour juillet. Vacances, restauration, château Correze. Tél. : 206-02-98.

Société Industrielle Française de biens d'équipement en constante et rapide expansion recherche

UN CHARGÉ d'Affaires Spéciales

scus!a responsabilité directe de la Direction générale du groupe, il devra en permanence étudier les pro-Lièmes particuliers posés par les clients dans le cadre des produits non catalogués et réaliser pour chaque affaire un cahier des charges. Il sera chargé de la coordination des projets.

CE JEUNE INGÉNIEUR A M aura déjà eu une expérience d'environ 4 ans de préférence dans les domaines suivants : mécanique générale

asservissement hydraulique.

pneumatique et électrique chaudronnene diplomate, sérieux, compétent, technicien ayant le sens commercial, il devra également pouvoir à court tenne devenir le patron d'une petite unité de pro-

> Écrire avec C.V., photo et prétentions SOCIÈTÉ A M R I 50, av. Daumesnil - 75012 PARIS

Dans le cadre de son développement IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE PARIS SUD recherch

INGÉNIEUR

angials indispensable 2 à 3 ans d'expérience

pour commercialisation matériel de: transmissions de données;
 transmissions numériques;
 multiplex téléphoniques.

RENAULT ENGINEERING

ORGANISATION et AMENAGEMENT

mécanicien ou électromécanicien, ayant

formation complémentaire INSEAD, IEFSI... Le candidat sera chargé :

biens industriels, - de missions de conseil en matière de développement et planification stratégique

Il devra avoir au moins 4 ans d'expérience ans un service marketing/développement de l'INDUSTRIE.

Langue étrangère demandée.: Allemand de préférence ét/ou Anglais. Ecrire avec C.V. détaillé manuscrit, références et prétentions au :

Service du Personnel de la SERI : B.P. 19
2, av. du Vieli Etang RENAULT ENGINEERING 78390 BOIS D'ARCY

L'un des premiers groupes, français dans le secteur de la grande consommation (implantation internationale - C.A. I milliard de francs environ)

auditeur senior

Rattaché au responsable du contrôle interne, il est chargé de missions d'audit dans l'ensemble du Groupe.

 Formation supérieure: grande école commerciale (HEC, ESSEC ou Ecole supérieure de commerce). Formation comptable supérieure (niveau expertise).

 Expérience de 3 ans minimum dans un cabinet spécialisé ou dans le service d'augit interne de Croupe suffisamment complexe.

Bonnes connaissances anglais, allemand souhair récialisé ou dans le service d'audit interne d'un

Le poste est à Paris avec des déplacements de courte durée en France et à l'étranger. Adresser c.v. détaillé sous réf. 48074 à Hayas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

> Importante Banque Privée recherche pour prise de fonctions en Août, un

programmeur

dégagé obligations militaires Résidence Région Parisienne Possibilités d'évolution vers l'analyse.

Ecrire sous réf. 30256 à Havas Contact 156 bd Haussmann

titulaire **DUT Informatique**

75008 PARIS

Adresser curr. vitae, prétentions et photo, nº 63.766, CONTESSE Publ., 20, av Opéra, Paris (1°), qui tr. recherche pour sa Division d'études de marchés dans le domaine des

EXPORT EST VOTER DET et egalement in in

demandes d'emples

offres d'emplo

A STATE OF S

· er 1975)

THE ATTACHES

BANES CHAUX

-88355EE

TOTAL

4. COST 8.

ES CES

THE SETS

ner beite tranger ber en Britiste EXPERIENCE APPROFONDE

MARKETING DYNAMIQUE of AGRESS Director Countries

Directeur d'Esper The to the court of manager. The court of th

VOUS AVEZ BESON POR YRAIE GOLLABORATHER T

Minn Directiva. Litterativa des Planzings practical de Campagness, Public Relat. Cantrel de

SENS DES RESPONDANTS

HHOVATION PHARMACE S DESIGNATION OF STREET Ente Louise propositions : 2. 48 2. 200

Service D' 1557 c (a Monde a Brasilla de Tallens, 7567 Phosphilips ETUDIANT LIBANATA

SE POR CARACTE LIBER DOCUMENTS

SE POR CARACTE CARACTE CONTROL CONTROL

SE POR CARACTE CARACTE CONTROL

SE POR CARACTE CONTROL

SE CONTROLEUR DE GESTION : et analyste financia

Tataboner our neuros de bures.

DIRECTEUR GENERAL

Reportations firms en expansion

Reportations operations Internalia

Constitutions cité en maria

Constitutions exténents profit

Constitutions exténents profit profi 5, the Car Italians, 7347 Factor

,08:Fi£5 73.7.±53 00.05 (0.55 ENDA DU MONDE ng are color at our some year of the RIPRODUCTION INC offres demplo

la de la composição de

CM.

raceri raceri

Company of the Compan

hef des services omptables 90 000. ORT DE GENNEVILLIERS

Ca community Content International Content Con Company of the property of the Superior de la Sobre de la Sob

Ans his world at Lindspageby DIVER . T. PERIL LOSS HURSE THE REAL PROPERTY.

BIRET INTERNATIONAL D'AUM CONSULTANTS

- --- I

್ ಬಿಡಿಕಿಂ ಆಸ್ತಿ ಗಿಡಡಿ ೧೯೮೮ ಕನ್ನಡಚಿತ

OFFRES D'EMPLOI 36,00 42,03 Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9,18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75.89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES**

L'AGENDA DU MONDE

La ligne La ligne T.C. 26,00 30.35 32,00 37.36 25,00 29,19

(chaque mercredi ex chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

POUR LA VENTE D'UN GRANDE HOTORIÉTÉ

INTERESSANT LES ENTREPRISES DE TOUTES DIMENSIONS L'UNE DES DIVISIONS D'UN GROUPE FRANÇAIS réputé pour son dynamisme commercial, leader sur son marché en Franço et en Europe (+ 60 % en 1975) rech. pour PARIS et rég. par

DEUX ATTACHÉS COMMERCIAUX

Après formation (2 à 6 mois maxim.), prise en charge d'un secteur pour y DEVELOPPER UNE CLIENTELE TS AZIMUTS

RÉMUNÉRATION CLAND F garantis pendant premiers mols + frais) POSSIBILITÉ DE CARRIÈRE **JEUNES GENS**

AMPITIEUX DEBUTANTS.

Lettre manuscr., C.V. détaillé prélent., photo, se référ. 3,520 d Selection conseil

Comptable H. ou F., 2º éch expérimenté (2) pour Cabinet comptable Paris-9º. Possibilité vacances aoûr. Place stable. Tél. pour R.-Vs. : 770-09-04. Important Bureau d'Études Paris-13 recherche
Paris-13 recherche
DESSINATEUR B.A. 2 échelon
ou PROJETEUR B.A. ler échel.
Ecr. OPF (m 1.934),
2, rue de Sèze, 75009 Paris. Clinique chiruralcale rech.
INFIRMIERE-PANSEUSE
INFIRMIERE D. E.
Service lour ou nuit.
MANIPULATRICE Radio
diplômée. Passib. losement
célibataire. 40 n., 1 week-en.
3ur 2. Ecr. C.y. à A.D.M.T.
(77220) TOURNAN.

SOGENOR
Société sénérale d'organisation
scientificae
Cabinet socialisé dans le
conseil aux Banques
Cherche
A temps complet ou bartiel
Pour la France et l'étranger. 1) INGENIEURS (Réf. 06/1) onnalssant bien l'organisatio bancaire et l'informatique.

2) ANIMATEURS (Ref. 06/2) our décisions de formation de porsonnel et cadrés bançaires. Séjour en cabinet spécialisé u services organisation banque très apprécié. invoyez C.V. + lettre manusc. et prétentions à SOGENOR. 13, bd Haussmann, Paris-9.

proposit.com. - capitaux -

Dans 9. urg. vd av. emplecem. DISTRIBUTEURS chauds et froids. Tél. 243-0-88. PROMOTEUR MANDATAIRE PROMOTEUR MANDATAIRE dans cadre de son expension souhaite entrer contact avec partic... organ. Inancier. agon affaires ou agest immobilier en vue acquisition ferrains destinés à constr. logements (individuels et sociaux de préfér.) ol particle. à opération promotion su résovatios. promotion ou résovation. Etadia réprise éventuelle de programmes en difficulté. Ecr. à 501 YOX, 28, rue de Châteaudun, Paris 75009. Rég. Sud-Est, Kinési vd parts cab. gr. client. + myrs. Gros C.A. Excel. affaire. Ecrire Havas Marselle 46794.

propositions diverses

ENTRAIDE CADRES CADRES FÉMININS C.V., enveloppe, à ECIT, r. de la Garé, 95-ERMONT Entretiens à Paris. secrétaires

Societé Import-Export Trocadé recherche SECRÉTAIRE COMMERCIALE français-anglais-ailemand
sonne culturo générale, connaissonce approlonde des langues
Expérience pratique, 5 X &
Ecrire avec C.V. complet et
prótentions à Mme BAP
METABAP, 17, rue EugèneDelacroix, 75016 PARIS.

chorche pour juriste américain SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO bilingue expérimentée. Ecr. av. C.V. no 70 129 B Blet 17, rue Lebel, 94300 Vincennes

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son DEPARTEMENT ETRANGER (à-Montrouge proximité Porte d'Orléans) UNE SECRÉTAIRE

TRIUNGUE ANGLAIS - ESPAGNOL Sténodactylo confirmée. 40 heures par semaine (8 h, 45-17 h. 30) Avantage Klaux, restaurant d'entreprise VACANCES 76 POSSIBLES.

Ecr. avec C.V. détaillé, prétent no 64,135 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1-r, qui tr. Sténodactylos

KELLY GIRL recrute pour postes immédiat DACTYLOS, STENODACTYLOS TELEXISTES. STANDARDIS-TES et STENODACT. bilinque 5, rue du Heider: 770-95-49, 83, bd de la Gare: 584-32-19. Tour Montparnasse: 538-52-65

occasions VENDS LABO PHOTO

Profess. avec glaceuse, rolative et Statif Studio. Px latér. pr vente globale. Tél. à J. MARC, 10 à 16 h. : 686-45-71 et de 16 à 21 b. 687-34-41 Achał très cher : tous blioux, brillants, argenterie, PERRONO 4, Chaussée-d'Antin, OPERA 37, av. Victor-Hugo, ETOILE. Vente en occasion, échanges.

Secrétaire bilingue français, anglais, allemand, siémo dans es 3 langues, bachelière BTS, rech, emploi stable à Paris. Libre à paris l'e septembre. Tél. 208-82-73.

représentation offres

(Bàuknecht

FABRICANT D'APPAREILS ELECTRO-MENAGER et de CUISINES en forte expansion recherche pour REGION PARISIENNE REPRESENTANTS

Fixe + % + prime + frais de déplacements. Adresser CV 12, qual de Bercy 94 Charenton

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ALLEMANDE Un des premiers febricants sur le marché Européen dans le domaine du stratifié-cuivre pour la fabrication de CIRCUITS IMPRIMÉS recherche

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

POUR DEVELOPPER UNE CLIENTELE IMPORTANTE DEJA EXISTANTE

- avoir une formation technique dans ce secteur, permettant une assistance adéquate aux clients:
- organiser un réseau de vente et diriger un bureau de vente;
- être introduit dans les industries électrotechnique et électronique.

Connaissances en allemand sonhaitées. Adr. C.V. et photo au Cabinet Werner MATTHIAS, 3. parc de la Feuilleraie, 78380 BOUGIVAL.

CHER DES VENTES Région parisienne.

Animation équipe 8 à 18 V.R.P. Ecrire Pub. BANCE no 607, 13, r. Marivaux, 75002 PARIS

bateaux DERIVEUR 470. Accastillé me. Volles n que. 4.500 F.

LE MARCHE ALLEMAND VOUS INTERESSE?

SI vous voulez y vendre du PRÉT-A-PORTER FEMININ SI votre collection est : -- Ši vous rech. un représentar Ecrivez-moi s/Nº 44.595, Régis Presse, 85 bis, r. Régissurus-2

représent.

demande

autos-vente

LAND ROVER & essence equipee grand raid, 23,000 km, décembra 1975. Tél. 956-24/8. Pourquel ne pas acheter directement vos Land Rovers en Angleterre? Pous avons plus de 31 de ces véhicules extraordinairement curs et solides à vendre : empattement lono-court, 7 + 12 siéces. Dieset essence ; concuite à geuche possible ; Dieset es dus de km/l. Fiach Maters, Durrant Road, Chesterfield, Derbyshira (Angleterre).

Tél. (0246) 716 12/4, 35613, 79246 (Au centre de l'Angleterre) PROMOTION VACANCES dupées gratuitement d'une radio à bord.

1100 L5. GLS: 72 & 75.
1100 Spéciale: 73-74.
1100 Spéciale: 73-74.
1100 U5: 74.
1100 U5: 74.
Chryster 180, 2 L.: 71 & 74.
R5: 74 et 75.
R6: 73 et 74.
R4. R12: 72.
R15 TL: 74.
Peusent 104, 204: 74.
GS. 72. Dyane 6: 74.
GS. 72. Dyane 6: 74.
AUDI 80 GL.
Coccineties: 74.

Garantie toute la France.
787-49-9/532-77-02.
101 bis. rue Alésia. PARIS-14-.
10, rue Champs-Alouette, 12-.
LAND RÖVER 85, essence equipée grand raid. 29.000 km. de-cembre 75. Tel. 955-24-98

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ars sur Contra 11 rue Mirbel PARIS 50 336, 38, 35 +

ETOILE AUTOS SONAUTO
CONCESSIONNAIRE
MERCEDES
VEND
220 DW 115 disponible n
458 SE 75 gris métal.

options 350 SE 74 beige métal... options. 280 S 76 anthracite metal. 280 D 76 beige. 240 D 3.8 marron 76. 33, rue Marjolin, LEVALLOIS. Tél. 739-97-40.

boxes-autos

A SAISIR RESTE A VENDRE 200 m Tour Moniparnasse 1 box fermé, 1 er sous-soi, 13,40 m². 76f. 924-56-62, ma

formation professionnelle

Ingénieurs, Cadres, Techniciens Vous travaillez dans une entreprise tournée vers les marchés extérieurs

Votre recherche d'emploi vous oriente vers l'étranger. ACQUEREZ LES TECHNIQUES ESSENTIBILES DE FORMATION et de

COMMERCE EXTÉRIEUR ndispensables aux hommes appelés à travailler ourre-mer et à accompagner les biens d'équipement. STAGE DE FORMATION: 3 MOIS. rémunéré pour les demandeurs d'emplol. Envoyer candidature et currienium vitae : INSTITUT DE FORMATION AU COMMERCE EXTERIEUR

IM SESSION DE SEPTÉMBRE Les inscriptions pour les mations professionnelles de

Programmeur d'exploitat sur I.S.M. 3.

enseignem.

as deux semaines de cours en mesion compléte avec excur-nos : 340 livres + TVA 8 %. Department of Modern Languages Bristol Polytechnic Cold Harbour Lane, ristol B516 10Y (Angleterré).

cours et lecons

An impasive ensists course.

An impasive ensists course.

part. do let fullief, pr 1s niv.
iec, particul, angl. cdal, cour.
p. prof. qual., lic. de Cambridge
Contact. M. Evens, 69, r. Veille
du-Temple-3" ou tél. : 387-92-71. Cours de chinois (parié, écrit, califoraphié). calligraphié). Ecr. à 2,550 « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

Cours intensifs d'anglais sur deux semaines pour hommes d'affaires combinant la pratiqua de l'anglais av. des conférences et séminaires de gestion Sous la direction de professeurs hautement qualiffés.

Il est essentiel que les élèves connaissent déjà l'anglais.
Les deux semaines de cours en pension compéte avec excur-

IMMOBILIER

PAGE SURVANTE

YOIR NOTRE

demandes d'emploi

L'EXPORT EST VOTRE DÉFI

et également le mien 38 ans - M.B.A. - Sc. éco. - Technique - 4 langues Expérience exceptionnelle dans la création animation des Sociétés à l'Etranger et en France.

EXPÉRIENCE APPROFONDIE en DIRECTION GENERALE, GESTION, MARKETING, ANIMATION DES VENTES passionné par un MARKETING

DYNAMIQUE et AGRESSIF cherche le job dur et passionnant soit comme Directeur Commercial ou Directeur d'Export

Ecrire nº T 89.741 M REGIE Presse. 85 bis, rue Béaumur, Paris 2º, qui transmetira.

YOUS AVEZ BESOM D'UNE VRAIE COLLABORATRICE ?

Secrétaire de Direction bilingue allemand 29 ans. Pormation : LICENCE D'ALLEMAND. Ecole des ATTACHES de Direction. Diplôme de la Chambre de Commerce Franco-

ausmande. Expérience : 5 ans de secrétariat bilingue Niveau Directiou. Elaboration des Plannings publicité, marketing, niveau inrection. Elaboration des Plannings publicité, marketing, campagnes, Public Rélat, Control Budget. · SENS DES RESPONSABILITES

INNOVATION PHARMAGEUTIQUE

et INITIATIVES TELEPH au 931-50-32 (poste 12).

Spécial. en Berherche et Dév. nouvelles molécules (bravets, publications, expertises, visas, rembour-sements S.S.).

35 ans - Docteur és Sciences + INGENIEUR + PHARMACIE 3 cycle + LA.E., etc. 3 expériences : C.N.R.S., INDUSTRIE PHARMA-CEUTIQUE, CONSULTANT (brevets et know-how disponibles, cardio, S.N.C., A.I. etc.).

Etude toutes propositions : R. et D. Contrats, etc. Ecrire nº 2.567 « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9*)-

28 ans. préparant thèse doctorat, gestion finan-clère Paris-Dauphine, désirant s'impianter défini-tivement en FRANCE, rech. emploi Société comme CONTROLEUR DE GESTION

et ANALYSTE FINANCIER Téléphoner aux heures de bureau, au 265-28-40

DIRECTEUR GÉNÉRAL

recherche firme en expansion.
Responsabilitée opérations internationales Négociation contrats. Coordination.
Activités multinationales engineering. Constructions clès en main ou relations extérieures groupe.
Compétences généraliste, triungue.

Ecrite No 6.265, «le Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9".

demandes d'emploi Cadre 40 a., autodidacte fonc-tion personnel, rech. posta CHEF du PERSONNEL ou ADJT Paris, région parisienne, libre suite, 723-71-50 (9-10 h. et 14-17 h.).

Homme 46 ans SPÉCIALISTE CONFIRMÉ

Publicité, Belations Publiques, Belations presse, édition, radio, marketing Disponible rapidement Becherche ches annouseur ou agence poste responsabilités

Droit privé des Affaires Droit des Transports, Contentieux. Rilingue anglais.

Etudie toutes propositions.

Ecrire nº 2.589 « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-97.

on 6.254 < le Monde > Publicité, 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

Dame s'occuperait pers. Bédes, effice vou commerce în ap.-midi. Ecr. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 6.252 < le Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

L'EC. No 7. De Color, 17.

ASSISTANTE SECRETAIRE DIFECTION Chambre commerces britannique. Bonnes notions aliemand, cinq ans expérience, 18. r. no 25:71, el Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-7.

ASSISTANTE SECRETAIRE DIFECTION Chambre commerces britannique. Bonnes notions aliemand, cinq ans expérience, 18. des Color commercial 36 p. rompul depuis 12 a. contacts in niveau. Nombr. contacts. Banieus Sud. Septembre. — Ecrire no 63:705. CONTESSE PUBL.

Cherche dame C O I F F E U S E française pour prendire en pension jeuna fille ivoirienne pour apprendissage coliture. — Pour lous renseignements écrire à Mme AKA, 5/c de Mme YAVO, A. I. P., B. P. 43:2. ABIDJAN (COTE-D'IVOIRE).

J. F. 27 ans. Elicencide droit, Sciences Po, expérience toncier, cherche emploi stable Paris. Ecr. no T 89:203 A. Régle-Pr. Bis bis, rue Réaumur, PARIS-2. ETUDIANTE droit des affaires

Rerire nº 2.526 c le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS 9°

J. H., 28 a., licence en droit privé IAE. Anglais, expér. dans direction administrative et financière, libre Immédiate-ment, recherche situation. Ecr. No 3c114 P.A., SVP, II, rue Général-Foy, Paris-P. VENDEUR EXPERIMENTE
J. H., 32 a., exp. accompile
via prêt-a-porier, mas. homme,
référ. Cr. empl. av. responsab,
chez failleur chemisier ou
direction bourlique.
Ecr. No 2.564 « le Monde » Pub.
5. r. des Italiens, 75407 Paris-9v.
Australiere pai fanc. prof **JURISTE**

Australienne, hal. franç., Prof. nasl. expér., fraduct. commerc. et Informat., réf., rech. pour sept. poete stable en rapport. Ecr. № 6.29° le Monde > Pub. 5, r. des Italiena, 73427 Paris-9".

ECT. Nº 6.239 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J. F., 26 ans, lss. en informat., 4 a. exp., angl., aftern., indép. Sens initialives, resp., contacts, humains, désire attuat, dynam., domaine ccial, relat, publiques, tourisme, animation, déplacem, souhaités. Disponible rapidem. Ecr. Nº 2.501 e la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

CADRE H.E.C. J. F., 25 ans, doctaur en droit, réfer. des Italiens, 75427 Paris-9e. CADRE H.E.C. J. F., 25 ans, doctaur en droit, réfer. des Italiens, 75427 Paris-9e. CADRE H.E.C. J. F., 25 ans, doctaur en droit, réfer. des Italiens, 75427 Paris-9e. CADRE H.E.C. J. F., 25 ans, doctaur en droit, réfer. des Italiens, 75427 Paris-9e. CADRE H.E.C. J. F., 25 ans, doctaur en droit, réfer. des Italiens, 75427 Paris-9e. Lenderneau. H. 27 ans, marié, licencié droit résult et la monde » pub., poste temps plein qui partiel init. contacts, travall équipe. Ecrire provide des export. Expér. vonte 20 a., exposé aux marchés européens, Arrique Nord, Moyen - Orient, trilingue anglas, français, grec. Accepte post étranger. VRYNIOTIS, 516-28-76.

Travail temporaire

LEC. Nº 6.252 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. VRYNIOTIS, 516-28-76.

J.H. 21 a., lib. O.M. 30 sept. 76, ou Chevaleret : 584-32-10.

J. F. 27 ans, licencide droit, Sciences Po, experience foncier, cherche empiol stable Paris. - Ecr. no T 89.803 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. ETUDIANTE droit des affaires + lic. lettres + appér. réd. + dactylo, 27 a., ch. smpl. mi-tps chez avocat, consell juridiq, ou service jurid. Libre le 1er soût. Ecr. no 44.675 M, Régle-Prasse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. JEUNE HOMME DE LETTRES 54 ans. excellente formation

POUR TROUVER CADRE 40 ans, an expérience of services et allers de semples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.
12 méthodes pour trouver l'emplei désire : les a trucs a et techniques appragriés.
At, ... Les bonnes réponses aux tests empleis les plus demandés.
CADRE 40 ans, an expérience algérienne o dans Société ventes et SAV matériel T.P., recherche principal des les pièges et techniques appragriés.
At, ... Les bonnes réponses aux tests empleis les plus demandés.
Les bonnes réponses aux tests empleis les plus demandés.
Les bonnes réponses aux tests emples les plus demandés.
Les bonnes réponses aux tests emples les plus demandés.
Les bonnes réponses aux tests emples les plus demandés.
Les bonnes réponses aux tests emples les pointes no 394,155 (aux l'especial de utechnico-commercial.
Adresser les ofires no 394,155 (aux les les plus demandés.
La graphologie et ses pièges.
At, ... Les bonnes réponses aux tests emples les pointes deliégué commercial ou technico-commercial.
Adresser les ofires no 394,155 (aux les les pièges de la limentaire de la commercial de la co JEUNE HOMME DE LETTRES 26 ans, excellente formation en droit et sociologie, grande culture générale, bon contact, etudierait toutes propositions.—
LABRUNIE, téléph. 707-54-22. de 10 h. à 16 h. avant le 29-6-6.

J.F. 20 ans, B.T.S. secrétariat, tril. anglais (sténo), allem., ch. sil. Intér. à Paris. Lib. mi-soût. Ecr. nº 2.534, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-027 Paris-9-. J.F. 33 a., parī. bilingue franç.

anglais, 10 ans d'expér. documentation, direction generale, cherche poste assistante Paris.

2 a. expér. transport, export.

Ecr. no 6.250, « le Monde » Pub.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pr. transit, tourisme. Tél. 898-67-47.

KELLY GIRL dispose pour remplacement im-médiat SECRETAIRES billiogues Tél. Agences Opéra : 770-93-49, et Chevaleret : 584-32-10. PUBLICITAIRE

PUBLICI JAKE
39 ans
12 ans de pratique, 10 ans chef
d'entreprise P.M.E.,
offre se callaboration à une
firme (Agence, Annonceur ou
Règie) capable de verser un
salaire à un
CKEF DE PUBLICITE SENIOR
(pas un porte-maquette

Tét. 344-31-78

INGENIEUR ORGANISATEUR
EXPERIMENTE (45 ans)
ingénieur + I.A.E. de Paris
(option finences + C.G.)
Billingue français-anglais;
— 10 ans pratique industrielle
et cabinet de 1ºº plan;
— Productivité industrielle,
coordination, ordannancement lancement steller,
prix de revient.
— Budget usine;
— Liaisons comptab.
et administrative;
— Diagnostics industriels
et financiers;
— Animation équipe.
Recherche paste ingédieur.
es chef dans Cabinet consultant.

Mémorialiste exp.-compt., 29 a Etud. ties prop. pour octobre proch. emanant solt d'une entrp.

demandes d'emploi

priv. on d'un cab. en expansion Ecr. nº 2,551, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° 42 a., organisateur cherche poste direction générale. Ecr. nº 44.401 M REGIE-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*. J.H. 27 a. DEST CNAM organis. opilon structures systèmes option structures systèmes resp. recrutem, ouvriers et am., rech.

recrutem, guyriers et am., recruposte organisateur ou équiva-lent. POULIQUEN, 142 bis, av. R. -Salengro, 94500 Champigny.

AVOCAT BELGE 30 ans Docteur en droit du Jury Central de Belgique, Diptômé d'Etudes Supérieures de la Faculté de Droit de Paris; Cherche situation à Paris.

Ecr. no 394,156 M Régle Presse 85 bis, r. Réaumur Paris-2º q. t CADRE EXPORT E.S.C. 29 ans. Angl., allem courant, 8 ans exp. commerc. e admin. export ch. poste en rapp Ecr., nº 4.258 « la Monde » Pub. 5, rue des Italiens. 75427 Paris

DIRIGER - GÉRER

a. - CAPRE COMMERCIAL ormation TECHNIQUE SVP Certificat de hautes études MARKETING. Exper. de Direction marketing dans Sié multinationale

H cerumcat de nautes euross

MARKETING

Expér. de Direction marketing dans Sié multinationale ier plan pendent 5 ans;

Direction commerc. Chaîne gde surface... biens durables evec rech. études d'implantations, canaux de distributions clientèle potentielle. Publicité, animation forces de vertes. Etudiera toute proposition PARIS - 91 · 93 · 94 · 77 · 78 Ecr. n° 63-532 CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéro. Paris-1er q.tr. Homme, 25 a., marié, maîtrise ch. phys. (cristallographie), DEA métallurgie, 5 mois stage, étud. toutes proposit. OM en cours. Libre 1-12-1976. Ecrire : M. Jacques BITOT, 12 r. Peul-Couderc 92330 SCEAUX.

H. 27 a., resp. adm. et agt ccial 9230 SCEAUX.

H. 27 a., resp. adm. et agt ccial cherche poste à responsabilités.
Ecr. no 2.537, e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-.
J. H. 25 a., ESSEC, DECS.
Anglals et Espagnol courants.
Exp. AUDIT et DIR, ADM.
à l'étranger cherche poste
ADM. et COM. à l'étranger.
Ecr. no 2.548, e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-.
ANCIEN REDACTEUR politique

5. r. des Italiens, 7547 Paris-9-, ANCIEN REDACTEUR politique étrang, 9d quot, parisien, 32 a., diplôme univers, franç, et améric. ANGL. - ALLEM. ESPAGN. ch. empl. journalisme, lourisme, relat. public. Paris ou étranger. Tél. : 277-78-66, fe malín. J. F., B.T.S. TRADUCTRICE INTERPRETE commercial. Espagnol, opilon anglats. Matrise espagnol, diplôme dectylo. Cherche emolo traductrice sept.-octb. Téléphone : 303-61-27. Publicitaire confirmé, 31 ans. Publicitaire confirmé, 31 ans, expérience agences, annonc. ch. responsabilités. Ecr. SDFRADIP 263, bd Péreire, 75017 PARIS. 253, bd Pereire, 75017 PARIS.

H. 30 a. dyn. excel. pres. exper.
clai art. et voy. angl. cour.
ch. sit. rég. Avignon, Montpoll.
Ou Sud-Est. J.-M. Cresto, 5 Les
Terres- Rouges, 91 Palaiseau.
Economiste Urbaniste (experience) cherche emploi
dans aménagement rural ou
urbain sur Paris. Actuellement en place és une DDA.
Ecrira HAVAS NICE 0657.

demandes d'emploi CONSEILLER du PRÉSIDENT

Cadre supérieur, 39 ans, ayant successivement assumé les responsabilités : techniques, dévelop-pement, marketing, exportation, hégociations d'af-laires, investissements et prêts charche collaboration personnalisée à temps complet ou partiel.

Ecrire nº 2.517, c LE MONDE » Publ., 5, rue des Italians, 75427 PARIS (9°).

ARCHITECTE D.P.L.G.

 Expérience et références les ordre dans domais diversifiés : • Dynamisme et sens relations humaines: Créativité positive,

Etudie toutes propositions. Eurire nº 6,263 c la Monde » Publicità. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

JEUNE AUDIT INTERNATIONAL JEUNE AUDIT INTERNATIONAL
Très bonne expérience des méthodes anglosaxones dans une grande Société multinationale
U.S. et de l'industrie trauçaise en tant qu'assistant
Controller dans une moyenne entreprise française
à vocation internationale
récherche boste à responsabilité
DIRECTION FUNANCIERE ou
DIRECTION CONTROLE de GESTION ou
DIRECTION SERVICE AUDIT INTERNE
Nationalité Italienne.
— Trilingue : Français, Anglais.
— Diplôme U.S. en Buiness Administration.

Ecrire sous n° 44.638 REGIE Presse, 85 bis, rue Réanmur, Paris 2°, qui transm

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée) CADRE TECHNICO-COMMERCIAL, longue expér. dans sociétés multinationales spécialisées dans matériel électrosechnique, bilingue allemand, anglais.
RECHERCHE: responsabilités de commercialisation de produits import-export région partisione.

parasenne.

RESPONSABLE COMMERCIAL, 46 ans. ingénieur formation A.M., expér. confirmée vente hiens d'équipement, installations industrielles ciés en main, secteurs: chimie, pétrochimie, métallurgie, hâtiment, averti des problèmes administratis et financiers à l'exportation, angluis, espagnol.

RECHERCHE: situation correspondante. CADRE TECHNICO-COMMERCIAL, 27 ans exper. chef de fabrication, assistance tech-nique dans traitement de surface et déco-

ration des plastiques. RECHERCHE : emploi similaire. CHEF DE SERVICE TEUHNIQUE, formation mécanique générale, méthodes, automatisme, informatique, marketing, économie, expér. en formation du personnel. RECHERCHE: poste de responsabilités, relations humaines, animation, formation, conseiller technique, chef de service.



s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

The product of the pr Tationers of the second of the Jan 1 1 THE PARTY OF THE P 1 Logabor

Financia in the second

1: Fruit Francis ELI LILLY 51777.72 cadre arketing plants

E constitution of the cons

7.5

La ligne La ligne T.C OFFRES D'EMPLOI 36,00 Offres d'emploi"Placards encadrés minimum 15 liones de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Acha:-Vente-Location EXCLUSIVITES

La ligne La ligne T.C. 26,00

L'AGENDA DU MONDE

30,35 32.00 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

42,03

75,89

8,00

Près BUTTES-CHAUMONT

CHAMPS-ÉLYSÉES

IENA ET ÉTATS-UNIS

3 LUXUEUX DUPLEX

VISITE SUR PLACE

11, THE AMIRAL-DESTAING

mmeuble 1910, tt cft, 2º étage Px 370.000 F. Pt R.-Vs, 628-79-48

11° - LIVING + 3 CHBRES

residence standing, 2 bains, varking. Urgent, 343-62-14.

MADELFINE (8°)
3-4 belles pièces 107 = 3° éts.,
à aménager. Prix : 450,000 F
bans bel immedie ancien.
Groupe DORESSAY : LIT. 43-94.

heures à 18 heures

3 pièces, récent, 73 m3 baicons, box, calme, vue. Tél.: 205-22-19.

0 m.). imat. P. de T., asc., 234 p., 120 m., à rénover, 2 élevé, balcon, exception-nel, 650,000 F - 540-88-77.

PLACE RODIN. Immeuble réc. étg. élevé, 5 p., ft. ctt. 2 sanit. MARTIN, Dr. Droit - 742-99-0. BOULEY, D'AUTEUIL, 150 == 56lor, s. à manger, 3 chambres, cuisine installée, bains, 3 chage vardure, caime - 56/-22-88.

MADELÉTINE

Denter 3 p. 2 br. asc. Defeut. Daris Rive droite S/PARC MONCEAU (même)

immeuble haut standing - Etage élevé - EXCEPTIONNEL 105 m2 environ. Gd balc. + studio serv. Tt. Ct. Gar. - Exclusivité I.C.H. Tél. : 742-08-00 GARE DE LYON 7 et. Balcon
Liv. disle, 2 chbr. 90 m2. Tt ct.
Park. 450.000 F. 567-75-80.
V.-HUGO 34 PIECES 70 m2
V.-HUGO 58 vis-à-vis Verd.
P. de t. 355.000 F. 247-13-47. P. de f. 353,00 F. — 347,534. V HOCHE - Luxueux appart. A 3 réceptions - 6 chambres 5 sanitaires - 15. Batcon-terraise - Demier ét. Gd gar. 2 chambres de service - 324,5674 622,41-62 et 622-10-35.

RENTABILITE GARAN-TIE Stud. ref. neut. Gestion assurée. A partir 63.000 F · Tél. 742-57-97 PASSY Possib. professionnel
Appt 190 m2. Sej. dble,
3 chbres, bains, grand conton.
Prix: \$30.000 F. Tel. \$89.31-74.
RANFIAGH LIVING DOUBLETel. \$100.000 F. Tel. \$100.000 F.
Standing Parking EUR. \$4-79

FERSION OF ACCESSION OF TELES. SPECIAL PLACEMENT
MADAIS 4 apparts occupes
+ 1 appart, !lbre
+ 1 boutique - Gros crédit
300.000 F - 278-33-23

16° EXCEPTIONNEL IMM. PIERRE de T. RAVALE & ETAGE - ASC. - TAPIS VUE S/PARC STE-PERRINE 5 PIECES, cuisine luxueuse saile de beins, CHFF. CENT. MOQUET. TEL PARFAIT ETAT PRIX 595.000 F

1 living + 1 chbre, entrée g. de bns, balc., 5º étage, 175.000 F. - 624-63-15. E[OilE 7 P. 280 m2, asc., LIVILL tel, balcon, ruls., 2 s. de bains. - 755-93-32. CHAMPS-ELYSEES - RUE
CHAMPS-ELYSEES - RUE
VERNET, Immeub. bourgeal
Spiendide (fiving oble, 2 chbres
80 m2, tál., cave.
622-41-52 - 622-10-35.

ILE SAINT-LOUIS ILE SAINT-LOUIS

Urgi, part. vd très beau duplex environ 60 kg, cave et parking, 190 m. parc Buttes-Chaumont Tél. 200-49-57, bureau 355-39-80. Près parc BuTTES-CHAUMONT grand STUDIO, tout confort, gde cuisine, s. de bains, wc séparés, impeccable, immeuble soigné, 135,000 F 07470-47.

36, RüE DOCTEUR-BLANCHE escens, 4°, r.-de-ch., livy 2 chb., terrasse, id. 100 na., Visite le 23-4 (10-13 heures) to 224-75-27. AUTEUIL - Atelier d'artiste, 110 mg, 2 chambres cab. toil., bains, tout cft, tèl. 750.000 F 224-08-16. 750.000 F 24-09-10.

RUE DES PYRENEES. This bei
Imm. P. de taille, 2 pccs, cuis.,
s. de bs, ch. c., vue dégagée,
4, asc., v.-a. TUR. 97-81.
Jules-Joffria. Imm. bourgeois,
2 p., cuisine équipée, s. de bs,
chauft. central, piem soiell,
115.000 F - ANJ. 266-27-55.

SEGONDI S.A. - 374-08-45
470 Très bei immeuble, ti cft, gd 7 p., 2 bs, 210 ms, à moderniser, 2 chires de service Vis. mardi, mercredi, 14-17 h., 106, BOUL DE COURCELLES. Damrémont-Ordener. Llvg + 3 chbres, cft, état impecc., baic. Prix : 420.000 F · 255-66-18. PORTE ST-CLOUD. Imm. ric., 3° av. balcon, entrie, STUDIO, doucle, It conft. Prix 87.000 F ROUSSEL - 825-36-49.

89, RUE DE LA POMPE
Ds bei imm., appt 130 m², 4 p., s/jd., ch. serv. Mercr. 14-17 h., 333-53-03 553-13-43. 335-53-03 553-13-43.

11° SUR ARBRESS BU Voitaire, bel immeuble rénové, 6 pces, tout cft, 140 m² - 766-46-51.

Ple MAILLOT. Propr. vd beau 250 m², 1t cft, livg 80 m² + 6 ch., 25 m², t cft, livg 80 m² + 6 ch., 25 m², t cft, livg 80 m² + 6 ch., 125 m², t cft, liv À V., 16" arrot, sur Ranelagh, beaux appts environ 300 ≈ 46s, ges élevés, balles réceptions, calme, verdure, soiell, chambres de service et garages. Tétéph. : 527-42-55. 527-42-55.

A V. 8 arrdt, près Montaisne, appt 200 m3 étage élevé, très bon état, célime, soiell, chbres de service, gar. 7 El. 527-42-55.

Rae de la Pompe, Imm. 4 ans. studio 6º étg., calma, verdure, frais minima. ANJ. 266-27-55. EXCEPTIONNEL
Living + 2 chbres, bains, cab.
toll., cuis. équipée, jardin privatif. Sur piace, 13 h. à 18 h..
15, RUE FAUBG ST-ANTOINE. VICTOR-MASSE - Beau 2 pces, cft, 2° stg., arbres. calme, pour 200.000 F 874-97-40, LOVAC PLACE OU TERTRE. Beau 2 p. 36 ml, wc, cuis., poss. bains. 3° stg., soleil, 134.000. 874-97-40.

PRÈS PL. PEREIRE DIRECT per propriétaire CHARMANT 2 P., cuis., bs, wc. Paris Rive gauche TALE STUDIO tt conft Postres - 125.000 F - 325-89-90 SEVRES-BABYLONE Appartament, iuxueux duplex, appartament, appartament Pres CHAMP-DE-MARS

COQUET 3 P., Imm. gd stand. TEL., culs. équipée, calme. PLEIN SOLEIL - BALCON 585.000 F. - 704-88-18. PORT-ROYAL Ds bel immeuble pierre de taille Beau 4 P., dbie living, 2 chbres, tt confort, 5' étage, asc., balcon PROMOTIC 225-10-74 M° BIR-HAKEIM F 2, 52 m2, r étage, sud-est, calme, imm. 1%9. Tél. 928-33-68. ODEON RUE CHRISTINE
Dans magnifique
imm. XVIII siècle. Beau 3 P., tt
cft, 2º ét. s/rue at cours pavée.
PROMOTIC 325-10-74 QUAI D'ORSAY SUR UUA) UURNAT SEINE

Magn. appt GD STAND. 350 m2,
gaierle d'entrée, bar, vestiaire,
saion 100 m2, s. à m., lingerie,
cuisine aménagée + office,
2 chbres, 2 s. de bains, 4 wc,
2 cab. toliette, 3 chbres serv
Garage 2 voltures. 325-89-90.

5º 17, RUE DE
UESTRAPADE
Immeuble 18º classé, vue, soleil
5 pièces, 115 m2 hains, térèch.,
impeccab. 6 m0 F le m2 Merc.,
leudi, 14-17 h au 924-10-72.
INVALIDES - À rénover 2 P. INVALINES - A rénover 2 P. cuis. cft masib., 45 m2, 1s ét 135 000 F - 396-41-85 ARENES DE LUTECE (Près) Gd sél. + ribre, it cft lardin Tél. 315.000 F - 734-28-83 BAC - Très bel immeuble Venture, 7 s. tout confort MARTIN, Dr Droit - 742-99-09 BD ST-GFRMein Benu 2/3 P., 11 Confort ascens. Pariett état. 400.00 F - 375-69-90

Ve CENSIER - ODE, 42-70
Appl 90 mt. 461., 2 ch. ASC. + possit i cration, 50 mt. 3 P. TERRASSE 50 mt.

Parc Montsouris - B. Abst 58 m2.
dbie sel., coin culsine. ch. 181.
s. de bains, wc - 384-934
ELEGANT 15* - BOUCICAUT
Lux. 80 m2, calme, sol. imm.
de classe. 430,000 F - ODE. 73-37 Beau studio 36 m2, Immeuble récent, tout confort. Loué annuellement ou libre, 150,000 F. 267-44-58 SUR JARDIN. LUXEMBOURG 6 P. 1,850,000 F 624-36-76 (de 7 h è 12 h) Ve Prox. Jardin des Plantes Apri 193 m2 · Vue Impresable Belcon - Terrasse Etage élavé. ODE, 95-10. Solell PORT-ROYAL 3º étg., soleil, 134.000. 874-9740.

MONCEAU - PRONY
Dans ex-hôlel particulier, grand
atelier, 2 chambres, 2 beins, chbre service, 130 = 5, impecc.
PERDRIX - 076-17-02.

3º étg., soleil, 134.000. 874-9740.

Re''e rénovation
Tdifchone - Soleil.
Spi. mardi, metcretii, jeudi.
9 h 30 - 18 h, 42 r. Pierra-Nicole
S.O.R.P.L. - DID, 97-23 appartements vente

5° - Près BD ST-GERMAIN PPTAIRE VD ds bei imm. de caractère, s/cour-idin. Coime. TR. BEAUX STUDIOS + ATE-LIERS EN DUPLEX - 723-38-74 DIDDIEN 7 P. 2 bs, asc. prévu.
Tél. : 975-71-27 ou sur place
14 à 18 h., so, RUE VIGNON.
VOTRE PLAN OU COMPTE
d'Epargne-Logement
vois permet d'investir
dans du rénové SOLFÉRINO

be 180 m2, pl. Sud. Ver-Gde récept., 3 ch. + ch. Px 1,120,000 - R1C. 38-73 M° VAUGIRARD
plarte de taille. Studie
e, cuis., dches, wc. héi.
2, 6° éi. Px : 82.800 F
FEUILLADE : 577-24-3

6° - CAINT-PLACIDE
6 PIECES TOUT CONFORT
Salon, salle 8 manger. 4 ch.,
bains, 5° 61., asc., ch. centrs,
55 m2 + studio avec bains,
1050.000 F - ORPI : 571-46-18

parisienne

HEURLY ILE DE LA
JAMAIS HABITE - Lexueux
2 P. 66 m2. Tout équipé. - Tout
confort - Cave - Parki
200.080 F - 754-25-83 MAIRIE VINCENNES Récent 3 PIECES Confort Parking Prix: 263.000 F 577-96-85 BECON Construction
the Tres beau 5 p. Tout
100 m2 Ascens Loggle.
220,000 F 788-43-53. rix 320,000 F 788-45-53.
NEUILLY BOIS VE PRESTREEUSE JR LAC. Lux. appt. Récept. + 3 chbres. Gar - 577-60-10 mat. MENILLY - BAGATELLE

Vte imprenable

ilegant 60 m2 + 50 m2 jardin.

ble liv. + chbre, s, de bains
narbre. Cuis. équipée impecable

Parking Excissivité

RANK ARTHUR - 924-07-57

203, AVENUE DU ROULE Immesile plarre de taille, 1925 Chri centr. par l'imm. ASC. 4 PCE : 118 mz ENVIRON BONNE DISTRIBUTION Pour rens et visiles : 755-78-57. ST-CLOUD Résidentiel Très /d stand. Cabre. S/Jard. Part. vd living + 2 chambres 84 m2. Park. — Tél. 602-88-22. NEUILLY PRES METRI

RUE GALVANI, maison particu-lière de caract., 2 ét., 2 chbres, liv., s. de bns, garage, cuis. équipée. 650.000 F. Tél. 624-63-13 A VENDRE - Neuilly - Hôtel particulier impeccable décora-tion moderne ascens, - env. 400 m2 - jardin - terrasse. Tél. 527-42-55. VERSAILLES ST-LOUIS Ds bel Imm. 18°, rénoré, Studio 40 m2, s. bns et cuis, papier, peinture à finir Granier. 125,000 F 958-14-40

MARLY-LE-ROI

* Les Grandes Terres *

F4, 67 m2 + 7 m2 lossia
Rez-de-chaussée Ouest
Excellent état
130,00 F + 9,269 C.F.
Sélection immeb. - 562-94-97 VERSAILLES R.D. - Dars bei Imm. récent, grand standing, ir. bei APPT 88 m2, 3 p. poles, gde cuis.. gde entrée. sarking. (10.000 F - 958-14-60 VILLA GUIBERT

Vole privée. Catme. Soleti.
Rez-de-chaussée + 2 étages.
Parkings. Idéal professions
libérales. Divisible. Exclusivité.
FRANK ARTHUR. 924-07-69 GARCHES PRES G A RE ET COMMERCES - Mesalfia, Apripetiti imun. de standing, 185 m2, selour, 4 ch., cutsino (differents), 18 m2, selour, 4 ch., cutsino (differents), 2 s. de baims. Balcom SUD 8 m., Gar. Px : 485,000, Irais notaire compris - J.M.B. : 970-77-77
VILLE-D'AVRAY, Résidentiel S/FORET. Séjour avec balcon, 2 chires, caves. Parks, URGT, A SAISÍR. Px 280,000 F à déb. J.M.B. : 978-79-79
MARLY-LE-ROI LUX, 4/5 p., MONTMARTRE MAISON
EXCEPTIONNELLE 7 PCES +
dépendoes + gd JARD., SOLEIL,
CALME, Prix élevé. 256-95.

A SAISIR. PK 280.000 F B Geo.

J.M.B. : 778-79-79

MARTY-LE-ROI Lux. 4/5 p.,
110 m2. résid., sianois. Celme.
Soleil, belc. - ANJOU, 266-27-53

BOIS BOULOGNE
Magnif appit but équipe par
propr. artista-décorat, 3 p. pr.
- parteg, 2 vis-à-vis except.,
sur espaces verts, petit imm.
moderne. Sur avenue calme et
prestig. - 603-83-02.

LEVALLOIS Bon placement.
31 = minte, cuis., cheb, 4 lign.
10 biéptoniques. Rentabilità assur
Prix: 120.000 F - 982-60-27.

URGENT EXCEPTIONNE.

Prix: 120,000 F 92-40-27.
URGENT EXCEPTIONNEL
La Varenna, Cause mutation,
part. vend dernier étaga appt
145 m², luxieuse décoration,
terrasse 208 m², cave, garages.
Prix 750,000 F - 253-13-84.

locations non meublées 350 m², salon, s. à manger, bur., 5 chbres, 3 bains, cuis., office, 3 chambres service - 567-22-88. Offre

Paris PLACE DES FETES - Imm. II PLACE DES FETES - IMM. M,
gd stand, 110 m2, ilvg double
+ 2 chbres, 2 -bains, culsine
aménag., parking. Tél. 1.890 F
+ charges - 777-43-21
16* RUE MICHEL-ANGE
150 m2, Hving dble, 3 chbres,
bains, belle culsine + service.
3,500 F + charges - 366-45-29 BD MAILLOT Grand standing - 170 m2 + ct service, EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR - 924-07-69 LA DÉFENSE **QUELQUES 2 PIECES**

RÉSIDENCE ARAGO = 3, rue Arago, Puteaux. Visite le: Jeudi, vend., sam., 14-18 h. 30 E.C.1 - 708-97-55. TOUR TOKYO 24, avenue d'ivry de 13 h à 19 h Tél.: 580-55-75 **BOURG-LA-REINE**

Pr. Mo, tr. calme, imm. excell., sidg, tr. bel appt 116 m3, sel. 46 m3, loggia, 3 chb, bs + cab. toll. Yue s/jd. Px : 580.00 F Agence du Marché · 661-05-05 ST-GERMAIN-DES-PRES - 2 s entièrement rénovées. Cain Culsine équip., sette d'eau, v moquette. 1.200 F C.C. Tél. : 233-58-45 - 233-86-17 province 12°, r. de la Voôte - Studio nf. tt cft. 700 F + ch. - 700-46-21 A DIVONNE-LES-BAINS 15' de Genère, très bei Appt 177 m2, 25 m2 de terrasse, que rage 2 voltures, Joll parc. Beile vue Alpes et Jura. Se compose d'origine de 2 appartements de 80 m2 et 97 m2, Se vendent aussi séparément. - (59) 50-03-09

2 P(E) - 52 m2 Juline équipée. Parking. Visita sur place : TOUR TOKYO Tél.: 580-55-75

Particulier vend à Particulier superbe Appartement 250 m2 environ. Grand luze, grand standing, relait à neul récemment par décorateur. Tout confort. Cuisine américaine, grands ferrasse de 200 m2 environ avec vue spiendide sur Palais, Montegne, Mer. 4 chambres à coucher, 3 salles de bains, double living, 2 chambres indép., par. Tél. 777-13-46 Paris, ou Monaco 3043-72, ou écr. Hevas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous rétérence 60.768 9e SQUARE MONTHOLON (26, rue de Bellefond) mm. refait neuf, STUDIOS de (0 à 950, D. Bourgeols, 292-62-16 16 BOIS immeuble de luxe Obia living, balc. + 2 chb., culsine équipée, balns, téléph., parking, 3.200 F. - 742-48-98.

Dans immerble neur étage élevé, yue 3 PCES - 81 m2 sine équipée. Park Visite sur place : TOUR TOKYO Tél.: 580-55-75

appartem.

achat

RECH. 2/4 P. 17°, 18°, 9°

DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE, achète, urg. 1 à 3 p., Paris, prél. 5°, 6°, 7° 14°, 15°, 16°, 12° 873-22-55

immeubles

BOULOGNE près ROUTE DE LA REINE Immeuble trois corps de BAT., 41 locataires. Tél. 924-56-91, p. 26

hôtels-partic.

13' - CITE FLORAL Pavilion sur 3 niveaus 11 confort - 589 49-34

16• Ranelagh, superte Hôtel particuller, 10 p. princip. partait état. 266-16-65

NEUILLY (BOIS) 300 m2 libres, 2.100,000 F 622-44-48 - 622-44-71

locations

non meublées

Demande

parišienne

ILE SAINT-LOUIS tère, Culsine équipée. TEL 1.550 F · 526-21-62

Région parisiennė EXCEPTIONNEL
Vieux SENLIS
Maison non meublée. 18°, 11° cft, 6 chbres, 5 s. bains, 16°L, gar. Jdin 1,200 mg, pl. Sud. Px élevé justifid. Agence s'abstenir.

justifié. Agence s'abstenir Ecr. HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 7508 Par Sous référence 60,734 Pr. Versaitles (5 km) - Pav. réc. 4/5 p. sur 430 m2 terr. 5/soi compl. 103 m2. 2.500 - 460-14-63 PONT-DE-NEUILLY" LOUER SANS COMMISSION
STUDIOS et 2 PIECES
éph., park. Visite sur place
immeuble « LE FRANCE »

locations meublées Offre

Paris

MUETTE, 16° - Immeuble ré-cent. Beau 4 p. Luxueus, meu-blé, Moqu, Tél. Balc. 4.000 C.C. S'adresser : 267-13-78 S'adresser : 267-13-78

Proche Marais - Seine, Paris-4*
A louer pour la m è partir août.
suite départ à l'étranger : beau
6 pièces + chambre service.
Ceime. Tout confort, 160 m².
Meublé, 3* étage, escenseur.
3.006 F par mois, chargés comp.
Ecr. nº 6.264, « je Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*
CHERCHE-MIDI - 225-73-26
2 pces, cft, tét., 2° étage sur
cour-lardin. 1.250 F.

Rech. ss Asce Pavillen en 3 à 5 p., banilage Coest - 742-38-18
Sié euroséanne cherche Villas, Pavillens pr ses cadres. Durée 2 à 6 ans - 283-67-82 (Poste 1)
Part. rech. pour fin septembre, Appt 4/5 pces, moderne, non meublé, maquatie, 161., garese. Préf. Neully ou prox. 167, 174, Téléph. : 758-11-55 (Poste 240)
Frais abonn. 300 P. T. 742-78-73. Immobilier

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

pour tous renseignements: 233,44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

constructions neuves.

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR 525 25-25

Centre Etoile Centre Nation: 371-11-74 - Centre Maine: 539-22-17

 30.000 appartements et pavillors neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chaq programme,
 un entretien personnellisé arec un spécialiste,
 des consells juridiques, fiscaux et financiers. Sans aucun engagement de votre part. Service gravnit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

He pres bd VOLTAIRE Immeuble neut
P. 87 m2 + 17 m2 balc
séjour plein Sud.
364.000 F. avec 73.000 F. S'adresser : CHOISEUL 6. r. Léon-Frot, 11º. T. 370-18-18

NATION 64, r. du Rendez-Vous, 12° BEAU 6 PCES 125 m2 bailc, sol, calime sur jardin. Habitable fin 1976 Sur place ts les jours (saut dimanche) de 14 h. 30 å 19 h. samedi 10-13 h. et 14 h. 30-19 b.

ANJOU 09-99 MEUILLY 65, BD DU CHATEAU

2 PCES - 40 m2

commerce ST-GERMAIN-DES-PRES ut 32 m2 Tél, 417-22-0

fonds de

VENDS - PARIS (7°) CHAMBRE DES DEPUTES FONDS ET MURS Cutture depuis 1763
POSSIBILITE TT COMMERCE
Façade 8 m., 100 m2 sur 2 niveaux, cave + granler.
Prix 750.000 F.
Ecr. s/réf. 1.456 à P. LICHAU
S.A., 10, r. Louvois,
75063 Paris Cèdec 02 qui transm.

> villégiatures Ste-Marie-de-la-Mer loue Villa, julil., sept., 6 person Tél. (90) 96-34-37

SAGONE EN CORSE, grandes plag. de sable, ties distractions, studios encore disponibles juliet, août, septembre. Grandes villas 4 et 5 pièces. Julilet et septembre. Possibilités de séjours à la d'unitaine. is quinzaine.
Agence ARES, B.P.45
06603 ANTIBES. T. (93) 34-57-07 P. DOUX. Tél. 553-16-62

locaux commerciaux

Société Française vend

PÉNICHE moteur Baudoin DE6 - 150 CV - 38 m × 5 m coque acier - parfait état de marche - luxueuse-ment aménagée :

2 SALLES DE RECEPTION - 100 PLACES ASSISES AUTORISATION OUVERTURE AU PUBLIC sonorisation, moquette, 2 w.-c, 2 tollettes... nom-brauses utilisations possibles : reception. spectacles restauration

Visible actuellement proximité Paris Adresser 1º lettre sous référ, : 394 427 Régie-; PRESSR, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2º qui trans, ou tél. 747-09-70

M m. TOUR MONTPARNASSE

locaux indust. A VENDRE
ENSEMBLE INDUSTRIEL

à usage d'ateller ou entrepâts
raccordé fer - 400 M2.

LA PLAINE-SAINT-DENIS,
Prox. Porte Chapelle et Autor.
Tél. 233-57-97, le matin. MONTREUIL, SORTIE AUT. A 3

Location précaire

CAL INDUSTRIEL 1.200 M2

Sur terrain 3.800 M2.

DURBOUX. 3 tél., cr. 380 KVA.

Tél. 233-57-97, le matin.

INDICATEUR VENDOMOIS

1180 VENDOME. T. (39) 77-35-91

ORSAY (91) près gare, PAV.
145 m2, jard. 600 m2. E. Lèger.
533-53-92 ou 928-44-01 apr. 20 h. bureaux bureaux

Cause déménagement locat. à conditions exceptionnelles Bureaux FIOILE 503 m2 · Moderne et fonct. Exclusivité RICHARD ELLIS 8° SAINT-AUGUSTIN Dans Immauble grand standi

POSSIB.: sal. de contérences, bibliothèque, archives en ss-soi. TELEPHONE: 8 lignes réseaulé postes (possibilité extension à 20 postes), permettant huit conversations simultanées, capacité illientèe pour télex et termineux informatique, climatisation parkings. 761. 203-62-52 MEUILLY

Propriétaire loue de imm. neu de 20 à 200 m2. Tél. 758-12-40 BUREAUX PARIS NATION Parfait état, baux 3-6-9 à cèder libres 1-09-76 - 120 m² r. Alexandre-Durnad droit au bail + installatior aménagement 130.000 F. Loyer 22.000 F/an. 75 m2 sur av. Philippe-Au-guste (magasin), droit au bali + installation, aménagement 100.000 F.

Tél. 370-49-38.

AVENUE PH-AUGUSTE bureaux à vdre en S.C.I.
185 m2 rez-de-chaussée + cave archives.
Divisés en :
5 bureaux + 1 rès grand bureau + 1 standard (10 lignes téléphone).
Très bon élat, disponible au 1-07-76.
Prix 400.000 F. Facilités de palement éventuelles.
Tél. 370-49-38.

pavillons HERBLAY Particulier PAVILLON neuf s/700 m2, grand liv. + sel., 3 chbr., ss-sol + gar. Prix 470.000 F. - Tel. 989-10-45. 30 km. PARIS-OUEST

Autoroute et gare 30°
Lazare, pavillon neut, 4 p.
Ctt, stand., cuis. aménag.
Jardin boisé. 340.000 F.
GRAVEY. Tél. 965-69-59 SORVIE VENDOME

PAV. Culis., Séi., Salon

2 chbres, s. de belins, cave,
gar., chr. cent., 600 m2 clos.

BON ETAT. 200.000 F.

INDICATEUR VENDOMOS

41100 VENDOME. T. (33) 77-35-91

Cède Ball, 3 Burx 57 m2 + dé-pôt, 20 m2, sur Champs-Elysées. 4 lig. téléphoniques. Tél. 359-38-30 BURX TS QUARTIERS LOCATION OU VENTE AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE 293-45-35 - 522-19-18

Pres Champs-Elysees, 11 Burz 220 m2, gd stand. Libres de suite. 242-50-41 LE MATIN TOUR MONTPARNASSE à louer, 50 m2 de bureau 14° étage. 761. 261-78-84 TRINITE 8 BEAUX BUREAUX ETAT NEUF (4 LIGNES) Park. Location. Tel., 265-64-11

15° - FÉDÉRATION
6.000 m2 de bureaux neufs
divisibles
de 500 à 2.000 m2.
Tèl. Rest. d'entreprise, Parking.
PREBAIL - 269-62-23 / 22-88. Locations sans pas-de-porte
1e, OPERA 80 ma
3e, ARCHIVES 100 a 120 ma
4e, ILE-SAINT-LOUIS 160 ma
8e, GEORGE-V 220 a 440 ma
9e, 140 mi. 13 LIGNES TEL
AGENCE MAILLOT - 293-45-35 REUILLY

Propriétaire loue ds lmm. neuf de 20 à 200 m2 Service Télex - Photocopies... Tél. 758-12-40 louer 64 m2 de bureaux luxueusement aménagés Avenue GEORGE-V Air conditionné Air conditionné Parkings - Téléphone Téléph. à Martine BRUNEAU 720-83-04

Av. de la REPUBLIQUE m2. 7 lignes téléphoniques, Tél. 357-53-46 14c, PROPRIETAIRE love 190 m2, usage professionnel bâtiment neuf indépendant. Tél. 567-61-86 ou 766-46-58

propriétés

50 KM QUEST - GAMBAIS jolie ferme transformée, grans llying, 4 Chbres, 2 s. de bains tout confort. dépendances tout confort, dépendance joil jardin LARGIER 4,000 m2 LARGIER t, bd Malesherbes - ANJ,

20 km GRENOBLE PROPRIÉTÉ PARC 20.000 M2 Superbe malson maître + maison gar impeccable, calm rispectatie, carrie,
vue, prix
raisonnable.
JOCTEUR - MONROZIER
ET NEYRET
30, rue Thiers
GRENOBLE
Tel. (76) 44-13-14

terrains LE VESINET Résidenties TERRAIN BOISE 1.500 m2. BEAU MONTMARTRE TERRAIN avec permis pour Maison 150 m2 + combles + 55-501 + JARDIN. Tél. 278-46-43 Part ch. terrain à bâtir de 1.500 à 2.000 m2 environ, 5 km de Melun. Prix à débattre. Ecr. nº 6281 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-le

VAR, SAINTE-MAXIME, dans quartier en plein développen.
600 m. du centre,
800 m. bord de mer,
magnifique propriété 7 ha
vue mer, conviendrait à grou

vue mer. conviendralt à groupe promotion, COS O. 35 collectif et villas. ADIC, 31, av. Jean-Médecin, 06000 NICE

50 km Paris, autoroute Sud MAGNIF, TERRAIN A BATIR 5.000 m2, façade 40 m., eau, électricité, irès beaux arbres, villas

ST-GRATIEN centre, julie 2 p., cuis. + étages 4 chbres, bains. Seau jardin 1.200 m2. Px 650.000 F. Tél. 989-31-74 RUEIL-Malmaison-Jonchère RUEIL-Malmaison-Jonchere Tr. belle villa liv. dble, sal å mang., 6 + 2 chbras, depend. beau parc paysage 2,800 m2. Px 1,260,000 F. Excl. 359-83-04

SAINT-PAUL-DE-VENCE JAINT PAUL DE TENTE Splendides villas provençales neuves de très grand standing sur terrains 3.000 m2 boisés. Piscines vue mer et montagnes. Ecr. HAVAS NICE 0637 Ecr. HAVAS NICE 6637

CELLE-SAINT-CLOUD

Tolt Mansart. Liv. 47 m2 Cheminée + 5 chbres. Gar. très beau jardin. Deguett 725-71-80

PPTAIRE VD VILLA, 510.000 F a chbres, ilv. dbie, ti cft. chf. cent., tel., sur 1.500 m2, joile plantation, 45' autoroute Sud PARIS. Teanis, plage, port sur Seine. Visite sur place.

4, allées des Bouleaux, Harmeun privé de Villers, Saint-Pargead, Samedi, Dimanche, Luadi.

Tél.: 622-16-47

AVIGNON vd proxim. Intenéd. et anties.
Coment lamil,
Coment minagne,
Carro park des
Leitersplane,
Leitersplane,
Automobiles, et

Tél.: \$62-16-47

AVIGNON vd proxim. imméd.
Centre, av. calme, villa 3 expo4 pces ples, C.C., garage, busnderie, jardin. Poss. agrandès.
220.000 F. G. PRASKOURINE,
4 rue Midt. 20200 Gastle

ETANG-LA-VILLE

PAV. DE STYLE MODERNE
Suriace habitable 198 m2. \$6].
47 m2 - 5 chbres, Possib. 2 E.
de bains, gar. 2 veriures, caves,
JDIN 525 m2, CALME, 5 GARE
10' COMMERCES, Px 298.900 F.
Syplace, 22, av. de PETIT-PARC
mercredi 23 juin, de 17 heures
à 19 h. 30. Tél. J.M.B. 970-79-79 fermettes

Ardiche. Anciente Ferme pierre, caractère, à restaur. Possib. terrain attenant. Ecrire : BRUCHON, 12, r. de la Commune-de-Paris, 6960 OULLINS ou tél. (78) 52-66-81 après 17 h.

viagers

Ach, viagers ou nue-propriété
Discretion VENT
526-01-50
I, pl. Estlenne-d'Orves, Paris 9 LIBRE A SURESNES
Coquet 2 P., culs., bains, w.-c.
35.900 F cpt + renta 750 F.
1 Tâte 73 ans FONCIAL
266-SI-SS

JOINVILLE RER - VIIIa 100 m2 5/50u5-50l. Parc 750 m2. Occupê 73-76 ans, 170.000 + 1.650 F rema LODEL 35, boul. Voltaire 355-61-58 70 51-Germain-des-Près. Tr. bean 6 P. 157 mz. 7 ét. ASC. Balcox. 150.000 + 3.000 F. Occupé 86-66. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-17-90 AV. FELIX-FAURE, Inten. 1971 spiendide sél. dule avec logist. 2 chbres, t teft + parts. Nue-propriété, occupé 1 Téte. Prix 350,000 F. VERNEL. T. 526-01-80

CANNES. Ds un PARC 2.500 m2 quartie base CALIFORNIE 19 de la mer, Appt ds ancienne Villa princière 70 m2 + Terr. 12 m2 en viager s/ 1 7ête. Libre dans 5 ans. Cpt 115,000 F rents limite à 10 a. 600 F mens. DAFO, 52 r. Ponthieu, Paris-8 TEL 397-72-44 et 359-39-76

N GIAM

The State of the

state Plane. Marlego

... HAVENS SON

MAURICE METRÉ grandent

MARSANDER,

Transplace of Alexander

Mar tente Magrice BEHAR. Mint rente Monrice Britain.

Mint D. Schmerbale.

M

On hour price d'unnoncer le la Deci d'un prince EUCHER.

Alle de la lance EUCHER Schuit.

Le la lance de gunlance de de gun

the Market Cartier, the state of the proches Ame Jacobes Capping.

de counci, besélicient d'une tebilita les estates de la comme the later of the last developed tor imilier de cette qualit.

7<u>2</u>,72 (1)4. (2)4

ida Nasa

Plopie

50 M ORES DE LA COMPANION DE L

PARTS AND DE

20 km 68640

3 denam

TERRAIN SOME DE LA VELORE POR LA VELORE POR LA TERRA DE LA TERRA DE LA TERRA DE LA VELORE POR LA VEL

SEAS MONTHAN SEAS MONTHAN SEAS MONTHAN SEAS OF SEAS SE

200 mm / 100 mm / 100

31861700

27-39-7-EN octs

THE THE

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

128 a State

N. Amily President Of the State fonds de commerce ST GERMAN SERVICES

YENDS - PARIS (7") HONDS ET MEDS

at a commerciaux

Instit Prints PENICHE AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

6 LEB*3> * ** The second secon

S MALE COMMA B. HOREN

AND THE PARTY OF Be wid

bureaux

dans la plus stricte intimité. Nos abonnés, bénéficiant d'une téduction sur les insertions du « Cornes da Monde », sont priés de joindre à leur encoi de texte una des deraitres bandes pour justifier de cette qualité.

de l'inhumation dans famille. 6, rue de l'Abbaye, 75606 Paris. (60) Moliens.

- M. Jacques Cartier,

Son fils Marc. Toute sa famille et ses proches

Naissances | - M. et Mme Claude Caspar-Jordan, Mme Paul Meyhoffer, Mme T. 120d Bennet

M. François Didier et Mmc, née Catherine Lupin, Fabrice, Eli-sabeth et Etienne, ont la joie de faire part de la naissance de Pierre. Neully, le 17 juin, 40, avenue du Château, 92190 Meudon, Mile Marguerite Caspar, Mme Suzanne Caspar, M. et Mme Georges Caspar et leurs Mente.

_ Julien Denizeau a la joie d'an-oncer la zaissance de son frère

Laurent. Versailles, le 16 juin 1976.

au foyer de Paul-Emile Paris, ier juin 1976.

Julien. 17 juin 1976.

Claire. 27. rue de Boisdenier, 37000 Tours.

-- Chantal et Jean Plantureux laissent à Clélla la joie d'annoncer la naissance de

- Le professeur Jean Murat et Mme, née Maric-Annie Houssals, Pierro, Sylviane, Caroline, Alban et Anne, ont la joie d'annoncer la naissanco

Patrick

On nous prie d'annoncer le ma-

avec Muriel Champion.

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité, le samedi 26 juin, à 15 heures, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard.
20, rue Chartran, Neullly.

MAURICE METGE

Maurice METGÉ, survenu le dimanche 20 juin des suites d'une crise cardiaque, à Albi

stittes d'une crise carciaque, a Aloi (Tarn).

(Né le 22 avril 1908 à Tersac (Tarn),
Maurice Metgé — prisonnier en 1940,
évadé — fait ses débuts dans le journalisme sportif en 1944, à Albi. Très conqui
dans les milieux sportifs de la ville, li
était d'allieurs un des promoteurs du
jeu à XIII dans la capitale tarnaise.
sientôt, il devient également rédacteur
départemental à « la République du
SubCourset ».

On nous prie d'annoncer le

survenu le 20 juin. de M. Bozidar ALEKSANDER,

docteur en droit, ancien directeur à l'ONU et à l'UNESCO. De la part de :

Son épouse. . Et de toute la famille.

cères condoléances.)

Nous apprenons avec peine décès de notre collaborateur

riage de Hubert Guetin Maleprade

safant.

Le commander (R.N.) Anthony
Juniper et Mme et leurs enfants,
Mile Lois Meyhoffer,
ont la grande tristesse de faire part
du décia, après une longue maladie,
dans sa soizante-huitlème année, le
30 mai 1976, à l'hôpital de la Salpétrière à Paris, de
Anet CASPAR-JORDAN,
artiste peintre,
retraité de la B.P.C.R.,
leur frère, beau-frère, neveu et cousia.

- Le professeur et Mme Hugues Gounelle de Pontanel ont la joie de faire part de la naissance de leur huitième petit-enfant, sia.
Les obsèques et l'inhumation, dans
Les obsèques et l'inhumation, dans
la sépulture de famille, au cimetière
de Saint-Cloud, ont eu lieu le 8 juin
dans l'intimité,
Paris, Genève, Arcata (Californie),
Dijon, Norwich (Norfolk).

— M. ot Mine Maurice Cavet, Remy et Suzanne Pallard et leur fille. Michel, Dominique et Agnès Cavet,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du

décès de Bruno CAVET, ingénieur E.C.L., survenu accidentailement en montagne, le 12 juin 1976, à l'âge de vingt-six ans.
Une messe, suivie de l'inhumation, a 646 côlébrée à Lyon, le 17 juin. Cet avis tient lieu de faire-part. 154, rue de Vaugirard, 75015 Paris. Mariages heureux de faire part du mariage de leur fils Mile Elizabeth Manion, qui sera célèbré le vendredi 25 juin 1976, en l'église Our Lady of the Wayside, à Eliternan (Irlande).

 Le docteur Alfred David,
M. Prançois David,
M. et Mme Henri Pinhas et leur fils. et Mme André Bloch et leurs Le professeur et Mme Marcel David et leurs enfants, ont la grande douleur de faire part du décès de

du décès de

Mme Alfred DAVID,

née Micole Evard,

Les obsèques auront Neu le mercredi 23 juin, à 9 h. 15, au cimetièrs du Père-Lachaise.

Béunion porte principale, ou
98° division.
Cet avis tient lieu de faire-part.
2. avenue de Boufflers,
75018 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de l'ingénieur général André DUHAMEL, survenu subitement le 19 juin 1978, dans sa solxante-quatrième année. De la part de : André Duhamel, son épouse

Mme André Duhamel, son épouse, Et de toute sa famille.
La cérémonie religieuse aura lieu en la cathédrale Saint-Louis de Versailles, le 23 juin, à 10 h. 30.

— Nous apprenons le décès de M. Roger FAYARD, maire-adjoint de Saint-Mandé. [Né le 21 juin 1899 à Limoges (Haute-Vienne), M. Roger Fayard est, de 1923 à 1930, directeur des établissements Tournières. Il fonde en 1930 les établissements Roger Fayard, dépositaires de produits sidérurgiques, dont il reste président-directeur général jusqu'en 1972. Il était conseiller honoraire du commerce extérieur. départemental à « la République du Sud-Ouest ».

Il collabore simultanément à plusieurs quotidiens et hebdomadaires avant de prendre la direction départementale de Sud-Ouest » à Albi, de 1962 à 1969.

Depuis 1951, Maurice Metgé assumait avec compétence la correspondance du « Monde » à Albi.

Il était l'auteur de deux ouvrages, « l'Œuvre sportive et l'Apogée » et « Evasion d'un stalag ».

« Le Monde » adresse à Mme Metgé et à sa famille l'expression de ses plus sinches condoléances.) rieur. Colonel de réserve, anclen déporté-résistant, M. Fayard était grand offi-cier de la Légion d'honneur et médaillé de la Résistance.]

- M. André Lequeux, professeur agrégé de l'Université, professeur bonoraire au lycée Lakanai et aux HEC.

Et sa famille,
out l'atroce douleur de faire part
du décès de
du décès de

née Germaine Feridy, survenu le 13 juin, dans sa soizantesurventi e 17 juin, data sa soltante-selzième année.

Les obsèques religieuses auront lieu la mercredi 21 courant, à Saina-Pierre de Montrouge (mètro Alésia). à 14 heures. M. et Mme Victor Nicolas,
M. et Mme Zoltan Schneebalg.
M. et Mme Vincent Nicolas et
laurs fils.
M. et Mme Bernard Schneebalg et avenue Denfert-Rochereau,

 Mme Jean Marsac,
 Mile Adrienne Garrigue,
 ont la douleur de faire part du
décès de decès de M. Jean MARSAC,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu la 19 juin 1976, dans sa
quatre-vingt-deuxième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 23 juin 1976, à
10 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot.
L'inhumation aura lieu à Sauveterre (Gard). ¡La biographie de M. Jean Mareu a paru dans le Monde du 22 juin.] - M. et Mme Michel Maydieu et leurs enfants. Le docteur et Mme Philippe Gar-

ieurs IUS.

M. et Mme Bernard Schneebalg et leurs filles.

Mile Martine Schneebalg.

Les familles nillées et amies Behar, Arie, Boissac, Ciément, Iaraël. Rangod, Gilllet, Grandmontagne, ent la douleur de faire part du décès de leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère et amie.

Mme veuve Maurice BRHAR.

née Palmyre Welser, demeurant à Villeurbanne, chez ses enfants, M. et Mme Z. Schneebalg, 22, avenue Henri-Barbusse, survenu après une longue et pénible maledie, dans an quatre-vingt-neuvième année, à la cilnique du Tonkin, à Villeurbanne.

L'inhumation aura lieu fans la plus stricte intimité, le mercredi 23 juin, à 17 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Villeurbanne, Montmeyan, Charle-ville-Méxières, Paris. cin et leurs enfants. M. et Mme Jacques Maydieu et leurs enfants. M. et Mme Claude Maydieu et leurs enfants.

M. et Mme Henri Duplantier et leurs enfants, Le docteur et Mme Henri Lafargue et leurs enfants. t leurs enfants. Le Père Philippe Beguerie. M. et Mme Jean-Pierre Beguerie et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mile Paule MAYDIEU. Les obsèques auront lieu ce jour mardi 22 juin 1976, à 16 heures, en la basilique Saint-Seurin de Bor-deaux.

ville-Méxières, Paris.

— On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Marie Bucher.

née Marie-Germaine Schutz, décédée le 21 juin, à l'âge de quatre-vingt-deux aux, munie des sacrements de l'Eglise.

De la part de :
Ses enfants, M. et Mme Pierre Bucher, M. et Mme Jacques Bucher, M. et Mme Gérard Bucher, M. et Mme Gérard Bucher, M. et Mme Daniel Bucher, Et de ses peuts-enfants et arrière-patitz-enfants.

Ls cérémonis raligieuse aera célébitée à Paris, le jeudi 24 juin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Germaindes-Prés. Une absonte sera donnée à 12 heures, à Mollens (60), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

6, rue de l'Abbave. A L'HOTEL DROUOT A DROUGT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, qual Anatole-Fra

Mercredi

EXPOSITIONS S. 7. - Tableaux modernes. S. 8. - Précieux livres and. Voyages et découvertes du Nouveau Mond. S. 12. - Dessins anciens Argenteris Stains. Mobilier. amis,
ont la douleur d'annoncer le décès de
Mme Jacques CARTIER,
née Zina de Rosen,
survenu subitement le 15 juin, à son domicile, à Santa-Fé (New-Mexico).
Les obséques ont été célébrées

Vente le 23 juin S. 16. - Tableaux. Moubles.
S. 2. - Objets de vitrins. Argenterie.
S. 3. - Falences. Porcel. ant.
S. 4. - A 20 h. 30, Pierre Pascalet.
S. 6. - Tableaux. Livres, Visons.
S. 10. - Biblioth. Mrs. Dousse et div.
Livres illustrés XIX°, XX°.

VFNTÉ le 23 juin à 11 heures et 14 b. 30 HOTEL GEORGE V. Dessins et tableaux anciens. Emaux peints de Limoges. Orievrerie. Objets d'art et d'ameublem, princip. XVIIIe s.

- M. et Mme Georges Perroud,
Leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Claude Perroud,
M. et Mme Marc Leroyer,
Leurs enfants et petits-enfants,
Mme veuve Gaston Veilleau, née
Mathilde Mahrer,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de

CARNET

décés de Mme veuve Armand PERROUD, née Mahrer, Survenu à l'âge de quatre-vingt-six

Survenu à l'âge de quantiment dans l'in-timité à Caen, le samedi 19 juin 1976. Cet avis tient lieu de faire-part, 67, résidence Elysée-II, 78170 La Colle-Saint-Cloud, 52, avenue de la Motte-Piequet, 75015 Paris. 7, rue Sainte-Paix, 14000 Caen.

M. et Mme Philippe-Gérald
Kohn et leurs enfants.
M. et Mme Jacques Thioliand et
leurs enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Jean THIELLAND,
née Madeleine Bellanger,
le 21 juin 1976.
Les obsèques seront câièbrées à
Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue
de l'Assomption, à Paris (18°), le
jeudi 24 juin, à 8 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.
6, rue de la Saussaye.
92200 Neulily-sur-Seine.
23, quai A-Le Gallo,
92106 Boulogne.

Anniversaires

Les familles Dayan et Bénichou demandent à tous ceur qui ont connu et aimé
 Simone DAYAN,

née Bénichou, d'évoquer son souvenir pour ce treixième anniversaire de sa mort Messes anniversaires

— Pour le dizième anniversaire de Victor PAURE, evocat à la cour, ancien mairs du sixième arrondissement, une messe sara célébrée le lundi 28 juin, à 18 h. 45, en l'église Saint-Suipice.

Avis de messe

— Une messe sara călébrée, dans l'intimité, le jeudi 24 juin 1976, à 18 heures, au 63, avenue du Boule, à Neully, pour Mme Anna-Marie Louis Couvreur, rappelée à Dieu le 26 juin 1975.

Le jeudi 24 juin, à 16 h. 45, en l'église Saint-Louis d'Antin, 63, rue de Caumartin, à Paria, une messe sera célèbrée à la mémoire de Edouard SAAB, correspondant du « Monde » à Barrouth.

Cérémonies religieuses

— Pour le deuxième anniversaire du décès de leur très cher et adoré fils, petit-fils, neveu, cousin, Sandor KOZELKA, décédé à l'âge de quinze ans, Mme Paulette Zibi-Kozelka, les families Zibi, Bitan, Sarfati, rappellent que les prières de l'Azguir seront dites le mercredi 23 juin 1976, à partir de 18 h. 30, à la synagogue. 28, rue Buffault, Paris (9°). Une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Soutenances de thèses

— Jeudi 24 juin à 10 heures, université de Paris-VIII, bât. H, saile n° 228, M. Claude Bernard : « L'enseignement de l'histoire en France au dix-neuvième siècle (selon les ministres de l'instruction publique) ».

— Jeudi 24 juin à 14 h, 30, université Panthéon-Sorbonne, saile I., Liard, Mme Marie-Emilienne Carlou : « Bergson et le fait mystioue ».

Visites et conférences MERCREDI 23 JUIN

Visites et conférences

MERCREDT 23 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
63, rue de Monceu, Mme Hulot :
c Objets d'art du dix-huitième siècle
au musée Camondo ». — 15 h.,
devant la chapelle, place de la
Concorde, Mme Oswald : c La Sorbonne ». — 15 h., gare du part de
Sceaux, Mme Pennec : c Parc et
château de Sceaux a. — 15 h., métro
place Monge, Mme Philippe : c La
mosquée de Paris ». — 21 h. 30,
devant l'église Saint-Paul, Mme
Pennes : Le Marais, le soir ».
i5 h., marches, façade : c L'Opèra 2
(AFA.) — 15 h., métro CardinalLemoine : c Les jardins de la rue
Moul'stard. Les clochards de la
Contrescarpe » (A travers Paris).
— 25, rue Racine : « La caime et
pittoraeque cour de Rouen et les
souvenirs révolutionnaires du quartier de l'Odéon » (Mme Barnier). —
i5 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel
Lauzum » (Histoire et archéologie).
— 15 h., pavillon Mollien, equare du
Carrousal : « Les appartements
toyaux du Louvre » (M. de La
Roche). — 14 h. 30, Musée de
d'homme : « L'Amérique précolombienne », —15 h., métro Raspail;
« Couvent de la Visitation, noviciat
des cratoires et chapelle des Vistnamiens » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 20 h. 30, 26, rue
Bergère, Mme Anne Chassaing;
« L'illiumination : réalité scientifique par la méditation transcendantale » (L'homme et la connaistanne). — 18 h. 18 h. 15, 21 h.;
palais de Chaillot, Musée des monuments français, place du Trocadéro : « Egypte éternelle » (projection). — 18 h. 18 h. 15, 21 h.;
palais de Chaillot, Musée des monuments français, place du Trocadéro : « Egypte éternelle » (projection). — 18 h. 18 h. 15, 21 h.;
palais de Chaillot, Musée des monuments français, place du Trocadéro : « Egypte éternelle » (projection). — 18 h. 18 h. 15, 21 h.;
palais de Chaillot, Musée des monuments français, place du Trocadéro : « Egypte éternelle » (projection). — 18 h. 18 h. 18, 21 h.;
3 rue des Besur-Arts : « Méditation transcendantale e (L'homme et la
conscience » — 13 h., 16 h.

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon anjourd'hui?

• - • LE MONDE - 23 juin 1976 - Page 29

LA VIE SOCIALE

EMPLOI

Tous les syndicats critiquent sévèrement les propos de M. Chirac

sur l'aide aux chômeurs

M. Gabriel Oheix, délégué gé-néral à l'emploi, a affirmé, lundi 21 juin, qu'il ne fallait pas inter-prèter les propos de M. Jacques Chirar tenus dimanche à Felletin (Creuse) sur l'indemnisation du chômage (le Monde du 22 juin) Comme a une remise en cause d'un accord contractuel signé entre les partenaires sociaux ». a Il est certain, a ajouté M. Oheix, a the st certain, à sjoute du Otela, que l'indemnisation de 90 % du salaire est une bonne prestation. Mais il jaut que l'aide au chômage javorise la reprise de l'emploi, la formation projessionnelle et l'incitation à la mobilité ».

Le premier ministre avait dit Le premier ministre avait dit qu'il était partisan de « mobiliser une grande partie des moyens financiers non plus pour des aides directes, mais pour la creation d'emplois, conjuguée avec la formation professionnelle des jeu-nes ». Le délégué général à l'emploi a rappelé qu'une commission examinait, trois mois après le dé-but des prestations, les efforts des licenciés pour retrouver un emploi, et il a indiqué qu'à la fin du mois de mai 113 358 chô-meurs bénéficialent de l'alloca-tion supplémentaire d'attente (ASA) contre 250 000 au cours de l'année 1975.

Les propos de M. Jacques Chirac ont aussitôt suscité de vives réactions chez les divers partenaires sociaux :

• F.O. : impossible de revenir en arrière.

« Il ne faut pas oublier, a déclaré M André Bergeron, secré-taire général de Force ouvrière et président de l'UNEDIC (caisse de chômage complémentaire), que la garantie du salaire pendant un an, en cas de licenciement pour cause économique, est un prolon-gement des déclarations faites à gement des déclarations faites à la fois par M. Valèry Giscard d'Estaing et par M. François Mitterrand pendant la campagne électorale présidentielle, (...) La convention collective a été signée le 14 octobre 1974. (...) Aujour-d'hui, un titulaire sur quatre des allocations des ASSEDIC bénéfi-cie de la parartie de sulpire penauocations des ASSEDIC beneficie de la garantie de salaire pendant un an. » « Je ne comprends pas. a ajouté M. Bergeron, la déclaration de M. Chrac. En effet, les parienaires sociaux ont, dans cette affaire, agi sur incita-tion du gouvernement. Il est cer-tain qu'il est maintenant impossi-

SÉCURITÉ SOCIALE

APAISEMENTS ET EMBARRAS DU GOUVERNEMENT

Le débat général sur la Sécurité sociale, que le gouvernement devait engager à l'Assemblée nationale début juin, pourratt une nième fois être reporté, en juillet, lors de la session extra-ordinaire, et se limiter à une simple déclaration du ministre du travail, voire même être dif-féré jusqu'à l'automne. Les pro-fondes modifications du calendrier des travaux parlementaires qu'a provoquées la discussion des plus-values ne sont pas seules à

l'origine de ces retards.

Certes, on affirme, au minis-tère du travail, que le déficit de la Sécurité sociale sera inférieur en 1976 à celui initialement prévu en raison des mesures prises depuis six mois (1) (1 milliard de francs environ au lieu de 6 milliards, voire de 9 milliards, comme l'affirment encore certaines organisations professionnelles nes organisations professionnelles et syndicales) et que, en consé-quence, il n'y a pas lieu de se précipiter ou de dramatiser. Le ministère ajoute aussi que, les difficultés quotidiennes de tré-sorerie de la Sécurité sociale sont sorerie de la Securite sociale sont compesées par uno acelération des circults financiers et une anticipation de versement des sommes que l'Etat doit feurnir au titre de la compensation. au titre de la compensation.

En fait, le gouvernement doit, dans un délai de six à douze mois, régler trois problèmes d'importance considérable : veiller à l'équilibre financier de la Sécurité sociale, qui, sauf amélioration notable de la conjoncture, sera, en 1977, très déflicitaire, et prévoir à la fois des économies et des majorations de cotisations peu agréables pour certaines catégoagréables pour certaines catégo-ries sociales ; réformer le système des cotisations afin de réduire les des consautors aim de retuite les entre-charges qui pèsent sur les entre-prises de main-d'œuvre; mettre en place, enfin, dès 1977 pour application en 1978, une formule d'harmonisation des différents régimes sociaux. Pour le moment, la position des partis de la majo-tifi et lois détre définia et les na position des partis de la majo-rité est loin d'être définie, et les « simulations » qu'a testées le ministère du travail sur certaina projets sont loin d'être satisfal-santes. Afin d'éviter 1 plège d'un débat tumultueux, comme cela a été le cas pour les plus-values, le gouvernement va multiplier, les prochaines semaines, les réunions restreintes pour affiner ses pro-positions. — J.-P. D.

(1) Relèvement des cotisations et iconomies, notammant réduction de la T.V.A. sur les produits pharma

ble de revenir en arrière. Nous ne le permettrions pas. 3

• La C.G.C.: des déclarations inquétantes.

• Les déclarations de M. Chirac relatives au système d'indemnisation du chômage, affirme la C.G.C., sont inquietantes, car elles lémaignent d'une volonté d'intervention dans un régime paritaire cans lequel l'Etat n'est pas partie prenante. La C.G.C. considère qu'il ne faut pas s'appuyer sur quelques abus constatés ou supposés, qu'elle est d'ailleurs la première à dénoncer, pour chercher d'isgréditer un accord dont, à Les déclarations de M. Chirac relatives au système d'indemnisation du chômage, affirme la C.G.C., sont inquisitantes, car elles témoignent d'une volonté d'intervention dans un régime paritaire dans lequel l'Etat n'est pas partie prenante. La C.G.C. considère qu'il ne faut pas s'appuyer sur quelques abus constatés ou supposés, qu'elle est d'affieurs la première à dénoncer, pour chercher à discréditer un accord dont, à l'époque de sa signature, le goul'époque de sa signature, le gou-vernement avait chanté les louanges en le qualifiant de meilleur système d'indemnisation existant au monde. La C.G.C. est décidée à s'opposer à toute tentative de remise en cause par voje d'auto-rité des résultats positifs de la politique contractuelle. »

● In C.G.T.: des propos scan-

M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., estime que les propos de M. Jacques Chirac sont « proprement scan-caleux », parce que « le premier ministre triche sur le nombre, qu'il abuse l'opinion sur l'indemqu'il aouse l'opinion sur l'indem-nisation des chômeurs, et qu'il insulte ses propres victimes ». « Ces déclarations sont scan-daleuses, a ajouté M. Krasucki, parce que le gouvernement et aussi le patronat s'apprétent à réduire l'indemnisation, et aussi parce qu'ils s'ejforcent de mas-pur la molloisance de leur action quer la malfaisance de leur action économique et de camoufler l'étendue du chômage. Je ne peux accepter que le premier ministre et le patronat parlent comme s'il y avait des emplois à gogo. » Pour M. Krasucki, il est éga-lement « révoltant de présenter lement a revoltant de presenter les chômeurs comme des gens uitra payés ». a D'abord, a-t-il dit, un chômeur sur deux ne reçoit rien, et ceux qui bénéficient de l'accord sur le licenciement éco-nomique représentent un dixième des chômeurs totaux. » Enfin, le des chômeurs totaux. » Enfin, le secrétaire confédéral de la C.G.T. estime qu'il n'y avait « aucun rapport entre l'indemnisation des chômeurs et la création d'em-

• LA C.F.D.T. : faire payer la note aux travailleurs.

« Face à la situation économique difficile, a déclaré M. Michel Rolant, secrétaire confédéral de la CFD.T., on s'attendait à des choses plus sérieuses que les stéréotypes employés par M. Jac-ques Chirac. On ne saurait être irresponsable quand on occupe des fonctions couvernementales. Le gouvernement, qui a lui-même

LE FOYER DES SOURDS DE PARIS MENACÉ DE DISPARITION

HANDICAPÉS

An cours d'une contérence de presse, M. Jean Klein, l'un des fondateurs du Foyer des sourds de Paris et de la région parisienne (1). a lancé une nouvel appel en faveur cette institution, menacée de fermeture (« le Monde » du 11 avril). termeture (e le Monde » du 11 avril). Fante de ressources suffisantes, ce foyer n'a pu, depuis plusieurs années, renouveler le bail de location des grêniers qu'il occupe dans le quartier de l'Opéra, et qui abritent un club, le seul existant pour les dix mille sourds et mai-entendants de Paris et de la banière.

Année plusieurs survis accordés ces Après plusieurs sursis accordés ces derniers mois, un délai définitif vient d'être fixé par les proprié-taires, d'idi la fin de l'année, pour

is signature d'un ball commercial jugé, selon M. Klein, « incompatible avec les moyens financiers d'une association privée ».
Les responsables du foyer ont fait état de la possibilité d'acquérir de la companie de la un local parisien actuellement dis-ponible. Encore faudrait-il réunir la somme de 35 000 francs, les subvention allouées par les pouvoirs publics demeurant insufficantes. a Pourtant, a déclaré M. André Saint-Antonin, secrétaire général de la Confédération nationale des sourds de France et vice-président de la Fédération mondiale des sourds/ Fédération mondiale des sourds/ ce foyer permet d'aider toute per-sonne, enfant ou adulte, victime de son handicap, à réussir son inser-tion dans le monde des enten-dants. La disparition du foyer serait une catastrophe et provoque-rait l'isolament social et psycholo-gique des deux mille sourds et mal-entendants qui le fréquentent chaque semaine. »

(1) 20, rue Thérèse, Paris (1c).

accords ».

LE C.N.P.F. n'a publié aucun commentaire après les déclarations de M. Chirac. Cependant, on indique dans les milieux patro-naux qu'il n'est pas question de remettre en cause l'accord sur la garantie de salaire pour licencie-ment économique ; mais on insiste aussi sur la nécessité de renforcer les contrôles prévus tous les trois mois afin de faire la «chasse» aux abus.

M. MAIRE (C.F.D.T.): nous ferons face dans l'unité aux menaces du gouvernement.

Les menaces qui pèsent tant sur l'indemnisation du chômage, le monopole syndical, la Sécurité sociale et la presse périodique « nous rendent particultèrement vigilants », a déclaré M. Edmond Maire, lundi 21 juin. Le secré-taire général de la CERT. taire général de la C.F.D.T. a ajouté que son organisation « est déterminée à recréer les condideterminée à recreer les condi-tions d'unité d'action, quelles que soient les difficultés et qu'elles que soient les distances que la C.G.T. prend avec cette unité d'action ». « Aucune spéculation r'est de mise sur une possibilité de division syndicale », a précisé le leader de la C.F.D.T., affirmant que son organisation était « prête, cet été, à faire face dans l'unité à toute menace » qui se concrètiserait.

Le secrétaire général de la C.F.D.T. avait auparavant rendu compte de la première réunion du bureau confédéral après le trenteoureau conteneral apres le trente-septième congrès, à Annecy. Le bureau a estimé que « les bases de la C.F.D.T. apparaissent suffi-samment solides pour tenir la mer en loutes circonstances»; néanmoins, le syndicat va s'effor-cer de «combler la distance qui existe encore entre certains adhérents et les instances dirigeantes » en mettant l'accent « sur la pratique syndicale et la formation ».

La CF.D.T. a, d'autre part, groupes gauchistes, a forces très relatives au sem de la C.F.D.T., mais qu'il ne faut pas négliger, car ils visent à déstructurer l'organisation ».

Après avoir affirmé le souci de la CFD.T. de mieux intégrer les femmes, les immigrés et les cadres et d'approfondir leur action sur les problèmes de salaires, d'emploi et de conditions de travail, M. Albert Mercier, chargé de l'action revendicative a annonce que la fédération HACUITEX (habillement, cuirs et textile) et celle de la métallurgie allaient rassembler, dans les jours qui viennent, les salariés qui sont actuellement en lutte.

A la Conférence internationale du travail

DIX-HUIT PAYS VIOLENT LES DROITS FONDAMENTAUX DES TRAVAILLEURS

(De notre correspondant.) Genève. — Le Chili figure en tête, aux côtés de la Rirmanie, sur la liste — établie par la 61° session annuelle de la Conférence internationale du travail, qui siège actuellement à Genève — des pays ayant violé les conventions de l'Organisation internationale du travail sur le travail forcé, la liberté vyndicale et autres droits fondamensyndicale et autres droits fondamen-taux des travallleurs. Les autres pays ayant commis les plus graves infractions à ces conventions sont le Laos, Costa-Rica, l'Irak, le Niger, la Zambie, l'Afghanistan, le Népal, la Somalie, la Tanzanie, Halti, le Bénin, le Burundi, le Tchad, la Guinée, le Maiawi et la Haute-Volta. Le document stigmatise également l'Union soviétique pour l'incertitude qui règne quant à la liberté des membres des kolkhozes de quitter leur emploi.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

5		Dolla	LT9	Deutsch	emarke	Pranca suissea		
t e	48 heares 1 mois 3 mois 6 mois	5 1/8 5 1/2 6 6 5/8	6 1/8 6 6 1/2 7 1/8	3 3/8 3 1/2 3 3/4 4 1/4	4 3/8 4 4 1/4 4 3/4	1/4 1/4 5/8 1 1/2	1 1/4 3/4 1 1/8 2	

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

Pour pallier les conséquences de la sécheresse

M. Bonnet demande aux Neuf d'étendre les possibilités d'intervention sur la viande bovine

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). - Pour essayer d'atténuer les conséquences « dramatiques » de la sécheresse pour les éleveurs, M. Bonnet, pinistre français de l'agriculture, a demandé, des l'ouverture de la réunion des ministres de l'agriculture des Neuf, qui se trant depuis le 21 juin à Luxembourg. que le conseil autorise le rétablissement d'achais d'intervention pour les vaches de réforme qui s'en trouvent actuellement

la pénurie de fourrage, bon nom-bre d'éleveurs, qui pensent ainsi limiter leurs pertes, conduisent massivement leurs bêtes à l'abatmassivement leurs bêtes à l'abattoir. Selon M. Bonnet, si la Communauté leur donnait la garantie
de pouvoir, quoi qu'il arrive,
toucher le prix d'intervention,
cette tendance, qui résulte d'un
sentiment de totale insécurité,
serait enrayée; autrement dit,
la progression des abattages et
la chute des cours qui en résulte,
se trouveraient freinées sinon
stomées. Au dire même de la stoppées. Au dire même de la Commission, les prix de marché de la viande bovine ont diminue récemment de 3 à 4 %; ils se situent en moyenne, dans la Communauté, à un niveau infé-rieur de 15 % au prix d'orienta-tion européen, c'est-à-dire le prix que les producteurs de vraient toucher en période nor-

En dépit de cette dégradation. M. Lardinois, commissaire charge des affaires agricoles, ne souhaite pas l'extension des achais d'inter-

Redoutant une accentuation de penurle de fourrage, bon nom-re d'éleveurs, qui pensent ainsi ment, d'augmenter l'aide accordée au stockage privé. Les ministres devraient trancher ce mardi. Lundi, le conseil, qui délibère de cette affaire depuis plusieurs mois, a décidé que les exportateurs de beurre de Nouvelle-Zélande pourront vendre à la C.E.E. à des conditions préfèrentialles 195000 tonnes de beurre tielles 125 000 tonnes de beurre en 1978, 120 000 tonnes en 1979 et 115 000 tonnes en 1980.

PHILIPPE LEMAITRE,

(Au cours de la conférence annuelle agricole, le premier ministre et ses interlocuteurs paysans ont décidé s de porter les interventions de l'Ofice de la viande (ONIBEV) au alveau que requiert la situation, afin d'éviter une dégradation des cours », autrement dit d'acheter et de stocker des vaches de réforme et des jeunes bovins (a le Monde » du 19 juin). Le communiqué précisait : « Les modalités de cette mesure devront être mises au point à l'oc-casion du conscii des ministres de l'agriculture, qui se tiendra à Luxembourg dès le lundi 21 juin. »]

LORS DE SA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE A PARIS

L'O.C.D.E. définit des règles de conduite

pour les sociétés multinationales

Les entreprises multinationales

BANQUE

Les prêts du Crédit agricole resteront sévèrement encudrés an cours du second semestre

Après une mauvaise année 1974 et une année 1975 nette ment plus satisfaisante, le Crédit agricole, troisième banque du monde après la Bank of America et la Citibank (Etat-Unis), risque de connaître une situation difficile en 1976 du fait de l'encadrement du crédit, a îndiqué lundi M. Jacques Lallement, diricteur général de la Caisse nationale du Crédit agricole, après une entrevue avec M. Jean-Pierre Fourcade.

une entrevue avec M. Jean-Pierr Certes, la « banque paysanne » a pu augmenter de 17,3 % le volume de ses crédits distribués en 1975 contre 13,9 % pour l'ensemble du système bancaire français. Malheureusement, elle avait, dès la fin de 1975, atteint et même crevé les plafonds des crédits autorisés, ce qui n'était pas le cas pour les autres établissements : tes derniers étaient à l'aise à l'intérieur de leurs quotas du fait de la récession économique, et la Rue de Rivoll avait pu réduire leur enveloppe globale sans difficultés et ramener de 18 % à 13 % la progression des encours de fin 1974 à juin 1976 Au cours des premiers mois de 1976, la situation ne s'est guère améliorée pour le Crédit agricole, qui, après avoir distribué ses prêts bomifiés, dont la progression autorisée est de 10,3 %, a du donner un très sensible coup de frein à ses prêts non bonifiés, spécialement ceux à moyen et long terme pour l'équipement et les collectivités publiques.

Les quotas mensuels accordés aux caisses régionales ont été ra-menés de 570 millions de francs à 400 millions de francs, les dossiers en souffrance s'amoncellent, avec des délais d'attente de huit à quinze mois : certains agricul-teurs, qui avaient commandé du matériel à la fin de décembre 1975 à la faveur de la détaxe de 10 % figurant au plan de relance

Le conseil ministériel a, le 21 juin, adopté

— sauf la Turquie qui s'est abstenue — un

code de bonne conduite « volontaire », destine

aux firmes multinationales. Ces sociétés

tique de corruption ou de toute intervention

dans les affaires intérieures des pays hôtes.

En contrepartie, les Etats devront, à moins de

le notifier à l'O.C.D.E., leur accorder le même

industriels eux-mêmes, qui doit faire l'objet d'un examen plus approfondi ce mardi 22 juin, l'attitude à l'égard des pays de l'Est et les relations avec le

traitement qu'aux entreprises nationales.

devront notamment s'abstenir de toute pra-

de l'économie, ne peuvent ac-tuellement payer leurs achats, faute des crédits nécessaires. Cette situation a créé une ten-sion assez forte dans les milieux

M. Bonnet avait cru pouvoir indiquer que M. Chirac annon-cerait un assouplissement de l'encadrement en faveur de l'encadrement en faveur de l'agriculture lors de l'assemblée générale de la Caisse nationale, ce mardi 22 juin : le premier ministre l'avait lui-même confirmé dans une déclaration publique en Corrèze. Las 1 M. Chirac n'assisters pas à cette de l'avancie et assemblée, car M. Fourcade et ses services se sont montrés fort peu coopératifs.

Faisant état d'une forte pro-Faisant état d'une forte pro-gression de la masse monétaire en avril (+ 19.8 %), qui en réa-lité, correspond à un rythme de progression annuel de 16 % pour les trois derniers mois, ils ont refusé d'élargir le corset, se bor-nant à accorder quelques facilités de trésorerie pour pallier les effets de la sécheresse, ce qui per-mettra au Crédit agricole de ne pas stopper complètement la déli-vrance de ses prêts non bonifiés au second semestre, quitte à les réduire sensiblement.

Pour justifier les revendications des agriculteurs, M. Lalle-ment a rappelé le rôle régulateur de l'agriculture, qui ne connait pas les mêmes « booms » que l'industrie, mais n'enregistre pas de dépression aussi profonde. Cette situation particulière impose au Crédit agricole des obli-gations spécifiques que le gouver-nement ne saurait ignorer.

MONNAIES **ET CHANGES**

MEILLEURE TENUE DU FRANC LÉGÈRE REMONTÉE DE LA LIRE

Le franc s'est légèrement re-dressé mardi sur les marchés des changes après son accès de faiblesse de la reille. L'annonce, vendredi d'une dégradation de la balance tion pessimiste de MM. Chirac et fourcade sur la poursuite de l'in-flation, et les précisions de la firme spécialisée de Londres Forex, aui-vant lesquelles la tenue de notre monnaie ne serait guère satisfal-sante cet été, avaient provoqué des ventes. La Banque de France dut intervennir en vendant une soixanintervenir en vendant une soixan-taine de millions de dollars. Après s'être élevé jusqu'à 4,73 F, le dollar est revenu à 4.7450 F.

La lire italienne a peu réagi aux résultats des élections dans la pénin-sule. Elle a gagné un peu de terrain vis-à-vis du dollar, qui s'est établi mardi à 847 lires contre 853, et ris-à-vis du franc, à Paris, on cotait 5,60 F pour 1 000 lires contre 5,58 F la vellle. Pour les cambistes, rien n'n changé en Italie : bien que le raz-de-marée communiste ne se soit pas produit, les grands problèmes

AUX PAYS-BAS, le taux d'escompte a été relevé de 4,5 à 5 %.

■ LA BALANCE COMMER-CIALE JAPONAISE. — Dans nos premières éditions datées 22 juin, nous avons écrit par erreur que l'excédent de la balance commerciale du Japon avait atteint 5,8 millions de dollars pendant l'année fiscale 1975. Il fallait lire 5.8 milliards de dollars. De même, fallait-il lire 3,9 milliards de dollars (et non millions) d'excédent com-mercial pour l'année fiscale

PRIX DE GROS

Champagnes (venté par carlon de 6 bouteil

Crampagnes (vente par carton de 6 houteilles)
Heitosleck Brut is int 25,80 par 12 _ 25,50 F
LANSON Brut la bit 25,80 par 12 _ 25,50 F
PIPER HEITOSIECK Brut, to bouteille _ 31,80 F
PERRIER JOUET Brut, 24,80 par 12 _ 34,50 F
CHARLES JOUET Brut, 24,80 par 12 _ 34,50 F
Vins; (a = vin par 12, 8 = par 6)

2) BORDERIUX "12 Chapate" 73, bit _ 5,50 F
a) ST ESTEPHE "Marriers (8" 73, bit _ 9,20 F

3) HAUT MERIOC CO'R ROMEROSIS 71, 28 S

30 HAUT MERIOC CO'R ROMEROSIS 71, 28 S

at HAUT MEDIOC Cro Bo

urg**eo**is 71, 12**.80** F

Algèrie ont demandé que le gouvernement français prenne des initiatives et a manifeste sa vo-lonié de dialogu en.

Présentant les comptes de l'exercice 1975 à l'assemblée générale de la société Pechiney-Ugine-Kuhlmann, M. Philippe Thomas, qui vient de remplacer M. Jouven à la présidence du groupe, après avoir indiqué qu'après les lourdes pertes de l'an dernier, les résultats consolidés du premier mois de 1976 étaient encore déficitaires, s'est montré plus optimiste pour les mois qui viennent : la remise en liberté des prix des produits métallurgiques permettra au groupe PUK de « lutter avec ses concurrents

monopole sur le marché français. monopole sur le materie prinquis.
On peut donner, à cet égard,
quelques précisions dans les secteurs, principalement visés, de
l'aluminium et du cuivre.

ou de demi-produits, l'industrie française s'approvisionne pour 60 % auprès de noire groupe et pour 40 % auprès de firmes concurrentes. Pour les demiproduits en cuivre, les propor-tions sont inversées: 40 % pour notre groupe et 60 % pour les autres journisceurs. On est donc en présence d'une situation de réelle concurrence.

généralement en javeur de la nationalisation est qu'elle seule permettrait d'orienter dans le sens de l'intérêt général l'activité

contraire que, dans les domaines soumis à la concurrence comme ceux où nous travaillons, le marché guide plus surement l'activité des entreprises vers l'intérêt géné-

at COTES DU RHONE 74/75. bt 5.50 f

a) BCALSOLARS 1974, la boutelle . 7.50 F. b) MERCUREY 1972, la boutelle . 15.50 F. b) MERCUREY 1972, la boutelle . 16.50 F. a) DUHAST MALON ROTSCHALD 76, 39,00 F. a) MORGON "Chi Pizoy" 72, la bit . 11,50 F. b) FLEURE "Clos Robiette" 71/72 . 13,50 F. a) MOUTON CADET 71, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 15,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 15,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 15,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 15,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 15,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 15,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 15,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 16,50 F. b) SPANE CATTELLOR T, la boutelle . 14,50 F

b) BRANE CANTENAC MARGAUX 71 34,80 F

b) POMMARD 1966 "B et 6" la bt . . 25,50 F b) VUS NE ROMANEE 69 "B et G ', bl 28,00 F

Er.

CCA SIEGE SOCIAL, 103, rue de Turenne - PARIS 3

Ouvert du Mardi au Samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h

Demandez le tarif 277.59.28

Chèque accepté à partir de 300 francs mais 1° achat en numeraire = carte client

Evoquant l'accusation de monopole » qui pèse sur PUK.

M. Thomas a affirme:

a Quelle que soit la position de des nationalisations, M. Thomas a poursuivi : « Ou bien la natio-nalisation doit être utilisée comme instrument de dirigisme pour orienter l'activité et notamment les investissements des grands groupes. L'administration s'efforcera de faire prévaloir sa propre conception de l'intérêt général au détriment de l'interet general l'efficacité maxima au niveau de l'entreprise. La dilution des res-ponsabilités entraînera le relachement de la gestion et la dis-

chement de la gestion et la us-persion des efforts. (...) » Ou bien la nationalisation laissera aux nouveaux respon-sables des entreprises une auto-nomie de gestion comparable à celle dont bénéficient actuelle-ment les banques nationalisées ou la Règie Renault. Ceci ne sera possible que si les dirigeants choisis ont la force de caractère leur permettant de résister aux pressions politiques et syndicales sans pouvoir s'appuyer sur le pouvoir propre d'un actionnariat prive. A supposer qu'il en soit ainsi, on cherche en pain quel changement de statut paridique envisage pour les entreprises les plus importantes. »

EN 1975. — La Saviem, filiale « poids lourds » de la régle Renault, a enregistré en 1975 une perte de 81,4 millions de francs. Ce résultat s'explique, selon la firme, par la baisse de sa production (- 10,6 %), les charges accrues » qu'elle a dû supporter, notamment le linancement de stocks importants, et a la moindre renta-vilité des ventes sur les marcivės extérieurs ».

Les industriels français travaillant en Algérie craignent de perdre définitivement des positions privilégiées

De notre correspondant

Alger. - C'est un véritable cri d'alarme qu'ont lancé les industriels français travaillant en Algèrie, à l'occasion de la première assemblée générale de la Chambre française de commerce et d'industrie en Algérie. Son président, M. Bernard, et les porte-parole des principales branches d'activités ont brossé des relations commerciales tranco-algériennes un tableau sombre pour les douze derniers mois et inquiétant pour l'avenir.

Après un ralentissement de ses importations au cours des mois écolués, l'Algérie procède à nou-reau ont-ils noté à d'importants appels d'offre. Or dans le domaine des marchés d'entreprise générale, aucun contrat n'a été conclu avec des firmes françaires depuis plus d'un an conformament aux direc-tives données par les autorités algériennes (le Monde du 13 mai).

algériennes (le Monte du 13 mai).

Les ventes françaises sont tombées à 1775 millions de francs au cours du premier trimestre de cette année, et les différents marchés n'ont atteint que 350 millions contre 2 à 3 milliards pour la période correspondante de 1975. Cette situation risque de s'aggraver. l'Algérie tenant à réduire son déficit commerciai avec la France dont les empurations s'étaient. dont les exportations s'étaient élevées en 1975 à 8 136 millions de francs et les importations à 3214 millions.

Pour les soniètés de services la situation n'est guère meilleure. Les recommandations faites aux personnels de l'administration et des sociétés nationales de ne pas transiter par la France ont été suivies. En outre, dans les contrats qu'elles signent, ces sociétés se réservent le choix du transporteur, et les França's sont exclus au profit de concurrents étrangers. Conséquence : une baisse de 15 % sur le trafic aérien des voyageurs et de 30 % sur le fret. Des baisses analogues sont enregistrées dans le domaine maritime. Enfin, Air Algèrie a dénoncé l'accord de pool avec Air France et demandé. Pour les sociétés de services la pool avec Air France et demandé la renégociation des conventions.

« Les marches que nous perdons ics, nous risquons de ne pas
les retrouter, et nous aurons
beaucoup de ma à les décrocher
ailleurs n, ont répété comme un
leitmotir les différents orateurs.
En dépit de ces différents appréciés. Ne pouvant leur passer
de commandes, les sociétés algèriennes les recommandent à d'autres pays arabes et, dans le cas

de négociations en cours, elles laissent trainer les choses pour ne pas avoir à trancher négativement. Ces gestes réconfortants n'empéchent cependant pas la situation de se dégrader dangereusement, et le climat psycho-logique de s'alourdir.

Cette situation, estiment les industriels, a pour origine le défi-cit de la balance commerciale et

de la balance des paiements que la France n'a pas cherché sérieusement à redresser, ainsi que des différends politiques, à propos du Sahara occidental, de l'affaire du Liban ou de la vente des centrales nucléaires à l'Afrique du Sud. Soulignant que cette crise pour-rait être « la plus grave » depuis l'accession de l'Algèrie à l'indépendance, M. Bernard craint, au cas où elle ne serait pas surmontée rapidement, qu'elle ne fasse perdre définitiement à la France des positions privilégies, ou en tous cas prédominantes depuis une douzaine d'années », non seulement dans le domaine conomique, mais aussi sur le plan culturel.
Tout comme les autres orateurs.

M. Bernard a estimé malheureux que la France ait ignoré l'offre algérienne de ventes de pétrole supplémentaires sons prétexte supplémentaires sons prétente qu'il était légèrement plus cher qu'ailleurs. Cette attitude a en qu'ailleurs. Cette attatude a en pour résultat de mettre grave-men en difficulté les industriels français, tandis que les pays concurrents qui en ont acheté, ont retrié a des effets bénéfiques ». Les industriels ont également demandé que la France revole dans un sens favorable ses conditions de crédit et souhaité que la négociation concernant la révision négociation concernant la révision en hausse des anciens contrats de gar aboutisse rapidement. Les industriels français travaillant en

PAUL BALTA.

Le groupe PUK n'est pas en position de monopole

affirme M. Philippe Thomas

sur un pied d'égalité ».

M. Thomas a affirmé:

a Quelle que soit la position de principe que l'on adopte à l'égard de ce problème, elle ne saurait s'appliquer au groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann, qui dans aucun domaine, n'est en situation de

» Pour sa consommation d'alu-minium, sous forme de métal brut

» L'autre argument développé

des grands groupes.

» L'expérience montre cu

PERTES POUR LA SAVIEM Chocolats - Champagnes - Vins - Alcools - Foie Gras Dragées etc... Des marques les plus prestigieuses EXTRAIT DE NOTRE TARIF (VENTES SUIVANT CONDITIONS DE CE TARIF)

> En 1975, la Saviem a exporté 50 % de sa production (soit dix-sept mille huit cent cinquante-neuf véhicules) contre 36 % en 1974 (treize mille cent quarante-quatre véhicules). Au total, son chiffre d'affaires a progressé de 19 %, passant de 2,55 milliards de francs en 1974 à 3,04 milliards de francs

AFFAIRES

P

-....XXX 3470

Fig. 50

್ಷ-೧೯೬೩ ಕ್ಷಮ

21000000

Des ins des des ou Takes in for



ENSEIGNEMENT SUPEREUE THE . C. S. GROUPE BEGGE

Formation en 3 cm GESTION GENERALE ET MANAGEMENT : LC.S. / GESTION Mennee possible U.S.A.)

Tourisme et crudiants difense gran ent supérieur committee of accentificate to accent the second sec Em ermements et dessiers de

DEPARTEMENT DES ADMINISTRA INSTITUT COMMERCIAL S place de la Republique - 75003 PARIS à 184

Slages de recyclage et per

Crole de Statistique et informatique es l'alle de l'actistique et informatique es l'actistique et informatique es l'actistique et informatique es l'actistique et informatique es l'actistique de l'actistique des l'actistique

du jour our i eu 2 ems, sortant de la factionique de principale.

Contra cerraine sur des médicos, principales de la factionnement, ani, les de tonnées.

RENSEIGNEMENTS ET INSCHOOL La Central Diversity Pierre and American Pierre and American Diversity Pierre and American Delivers and Americ

12 722 142716 marat des 1 175 177 ... 7.200 a de la companya del companya de la companya del companya de la co 100 100 ni kun mendaki and the state of t

La « déclaration » adoptée par l'O.C.D.E., à l'image de l'enga-gement solennel pris, le 30 mai 1974, de ne pas recourir à des triel (BIAC) et la Commission syndicale consultative (TUAC) auprès de l'O.C.D.E. (1). peuvent apporter une « contri-bution positive » au progrès éco-nomique et social, est-il indiqué en annexe de la déclaration; mais leur développement peut « conduire à des concentrations abusives de puissance économique mesures restrictives dans le domaine du commerce international, n'a de valeur que morale. et donner lieu à des conflits avec les objectifs des politiques na-

Les pays membres de l'O.C.D.E. ont repris

leurs travaux, consacrés, ce mardi 22 juin, à

l'examen des dangers d'une reprise trop rapide. Ils doivent aussi renouveler l'engage-

ment, adopté le 30 mai 1974, de ne pas recourir

à des mesures protectionnistes. Au cours de

la première journée, le secrétaire d'Etat amé-

ricain, M. Henry Kissinger, avait souligné la nécessité pour les pays industriels de faire

preuve de plus de cohésion face aux pays de

puisqu'elle ne s'accompagne d'au-cune sanction. Il s'agit, a déclaré le président du conseil de l'Orga-nisation, M. Papaligouras, ministre grec de la coordination et de la planification, d'une « loi imparfaite », qui devra être « progressivement adaptée », mais qui faute pour l'instant de textes « plus contraignants », traduit « une nouvelle jorme de coopé-ration ignternationale ». Cette déclaration marque en tout cas l'aboutissement de plus d'un an de négociations, auxquelles ont par-ticipé les représentants des mi-lieux professionnels et des organisations syndicales internatio-naux regroupés au sein du Comité consultatif économique et indus-

Plus de pots-de-vin?

Le respect de ces principes a est volontaire et ne constitue pas une obligation susceptible d'être sanctionnée juridique-ment » chaque Etat gardant le droit de réglementer les conditions de fonctionnement des firmes multinationales dans les limites de sa juridiction. Parmi les principes généraux, les entreprises devraient notamment « n'octroyer — et l'on ne devrait ni solliciter ni attendre d'elles ni solliciter ni attendre d'elles — aucun paiement illicite ou autre avantage indu, direct ou indirect, à aucun fonctionnaire ou titulaire de charge publique ». Elles devraient également « ne verser, sauf si celle-ci est légalement admissible, aucune contributes à des condidate à des

bution à des candidats à des charges publiques, à des partis politiques ou à d'autres organisations politiques », et « s'abstentr de toute ingérence indue dans les activités politiques locales ».

Par ailleurs, ces firmes de-vraient, « compte tenu du secret des affaires, ainsi que des trais » publier périodiquement, dans des délais raisonnables et au moins une fols par an des états financiers et autres renseignements pertinents sur l'ensemble de leurs activités : dénomination des principales sociétés affiliées, importance des participations directes ou indirectes, zones géographiques d'action, résultats d'exploitation et ventes ventilés par 200e, inves tissements nouveaux, état des sources et des emplois de fonds. nombre moyen de salariés, dépen-ses de recherche et de développe-ment, méthodes comptables.

Les autres « pratiqus recom-mandables » s'appliquent à la concurrence à la fiscalité, à l'em-ploi et aux relations profession-neiles (respect de la représenta-tion syndicale, information des salariés, coopération avec leurs représentante en ces de fermeture représentants en cas de fermeture, abstention de toute discrimina-tion, de toute menace de transfert

ailleurs, présenté un programme de renforcement de la cohésion des pays industriels, « locomo-tives », selon lul, de l'économie mondiale. « Il y a quelque ironie, avait-il dit, dans le fait que, après des années de dénigrement de notre système economique, à la fois les pays socialistes et les nations en développement se sont

l'investissement international ». Le secrétaire d'État avait, par tournés vers nous pour les aider à progresser plus vite. » Le ren-forcement doit se jouer à trois

prendre des positions de plus en plus nationalistes à l'égard de

et « le fait qu'il est difficile de discerner clairement la diversité de leurs structures, de leurs opécite parfois des préoccupations ».

Aussi a-t-Il été élaboré une liste de « principes directeurs », qui devrait d'ailleurs s'étendre à tous

sur le premier point, M. Kissinger avait souligné que les perspectives de réduction de la dépendance énergétique des pays industrialisés « n'étaient pas encourageantes », leurs importations de pétrole en provenance de l'OPEP devant passer de 27 milions de barils par jour en 1975 à 37 millions dix ans plus tard. Dès lors, il s'agit de renforcer des efforts jusqu'ici trop faibles. Le secrétaire d'Etat a proposé, dans le cadre de l'Agence internationale de l'énergie (A.I.E.), une réunion ministérielle dans six ou neuf mois, à laquelle pourraient participer les pays de l'O.C.D.E. non membres de l'A.I.E. (c'est-à-dire essentiellement la France).

A l'égard des pays de l'Est, cités les Etats, et qui constitue une sorte de code de bonne conduite des firmes multinationales. A l'égard des pays de l'Est, cités A l'egard des pays de l'est, chtes pour la première fois avec autant de netteté au château de la Muette, M. Kissinger a proposé l'adoption par l'O.C.D.E. d'un a programme de travail systèma-

en cas de conflit).

Rissinger, se prononçant avec force pour la déclaration de l'O.C.D.E., avait fait l'éloge de l'investissement international et justice des critiques portées à l'encontre des firmes multinationales. « Quelques cas nototres de paiements illicites, avait-il fait remarquer, ont fait planer un nuage sur l'immense majorité [de ces firmes], dont la conduite a été au-dessus de tou reproche. « La planer de la En revanche, a la plupart des pays industriels ont été soumis à des pressions internes pour

Dans son allocution, le secré-taire d'Etat américain, M. Henry

tique » afin de préciser la nature des rellations entre les deux blocs. « La croissance du com-merce entre l'Est et l'Ouest pose merce entre l'est et l'Ouest pose des problèmes en même temps qu'elle ouvre de larges possibilités, » Des propositions plus prècises seront faites par les Etats. Unis à la prochaîne réunion. début juillet, du comité exécutif de l'OCDE.

Enfin, à propos du dialogue avec le tiers-monde qui doit être « sérieux, dénué d'émotion et constructif ». M. Kissinger a mis en garde contre la substitution en garde contre la substitution
« de concessions de rhétorique à
des propositions intelligentes et
réalistes », le sacrifice de l'avenir
à des « faveurs » à court terme.
« Nous ferons un pas indispensable si nous ne dispersons pas
nos efforts », avalt-il souligné
avant d'évoquer les « récentes
expériences défavorables », faites
à Nairobi et dans d'autres réunions internationales.

Faisant d'ailleurs silence sur les résultats de la CNUCED dans le domaine des matières premières, M. Kissinger a déclaré que la conférence sur la coopération économique internationale devait reprendre le projet de Banque internationale des ressources, proposée par les États-Unis à Nairobl. — M. B.

ton en Prance : la C.F.D.T., la C.G.T.-F.O., la C.G.C. et la Fédération de l'éducation nationale.

The second of th Maria Maria

14 14 15 15 "

LA VIE ÉCONOMIQUE

fols humaines et d'intérêt collec-

tif; les investissements productifs

peuvent être encouragés en fonc-

tion d'un plan, c'est-à-dire de

Sans doute, pour réussir, l'auto-

rité est-elle nécessaire. Or l'auto-

maine de l'économie quand elle

ne s'applique pas dans d'autres

domaines — l'éducation, l'ordre public. Or l'autorité ne peut

ces de base sont satisfaites -

la cohérence du gouvernement,

rité n'est légitime que si l'indé-

est son seul but, sans arrière-

pensée d'alignement, d'intégra-

tion, en droit ou en fait, écono-

mique, politique ou militaire. Tout

Je ne vois rien venir. Nous

comme un fils de famille qui use-

rait son patrimoine sans penser

toute chose, la mauvaise solution,

taires assénés quasiment au

machine repartira, mais fort abi-

mée et peut-être pour longtemps

par ce long dérapage et la chute dans le fossé I Et n'oublions pas

Certes, les Français ont une lon-

gue habitude des mesures impo-

sées par les circonstances, c'est-à-

dire improvisées devant des diffi-

cultés majeures, volre une crise

sévère. Mais c'est une très mau-

bon que notre pays pût se guérii

chaque fois que la prévision est

raisonnablement possible. L'espé-

rance des fondateurs de la Ve Ré-

publique est, à cet égard, déçue...

dirigeants que de mettre fin à un

renoncement qui condamne à

MICHEL DEBRÉ

Est-ce trop demander à nos

vaise habitude et dont il serait

les conséquences politiques...

IRONS - NOUS JUSQU'A L'IDIOTIE?

(Suite de la première page.)

Les circonstances exigent effectivement un equilibre du budget de l'Etat. Supposons qu'il soit réalisé dans des conditions satisfaisantes : voila qui ne suffit pas. L'équilibre des budgets so-ciaux est tout aussi important. Imaginons que, à force de réduire les dépenses d'équipement, militaire, social, culturel, on aboutisse à un-résultat -- ce qui n'est pas certain. — la progression du déficit de la Sécurité sociale, accompagné des déficits annexes des caisses de retraite, affaiblit gravement, du point de vue éco-nomique, l'action courageuse envisagée pour le budget de l'Etat. Sans compter qu'à force de sacrifier l'avenir au présent et d'augmenter les charges des entreprises les conséquencel'activité et le travail productifs se feront rapidement sentir.

L'encadrement du crédit, accompagné du contrôle des prix, pouvait agir d'une manière utile quand un dirigeant menace dans sa trésorerie se voyait contraint de diminuer ses frais de personnel et de fonctionnement. Il n'en est plus ainsi. Le montant des rémunérations résulte de conventions collectives, avec indexation indépendante aussi bien de la situation économique générale que de l'état de l'entreprise. Sans onblier l'importance des décisions de salaires des entreprises nationales ou de celles qui travaillent pour l'Etat : elles fixent le tenx de leurs rémunérations avec la tranquille assurance de pouvoir bénéficier de hausses de prix, ou de crédit sur fonds d'Etat, ou d'avenants à leurs marchés. Leur exemple est contagieux et conduit des entreprises moins protégées ou à réduire leur activité ou à fermer leurs portes. La diminution des frais de fonctionnement enfin est d'une extrême difficulté, compte tenu des nouvelles légis-

200

. -- V. Philiage It

Dès lors les causes intérieures d'inflation continueront à produire leurs effets, et cette dégradation, dans la mesure où nous en aurions la volonté, empêchera nos représentants et notre gouvernement de faire entendre la voix de la sagesse dans le concert des Etats. Non seulement le système monétaire international a été tué par la trésorerie américalne, désireuse, en supprimant toute reet à son bénéfice de la valeur du dollar, mais le Fonds monétaire international, dont la mission monnaies, devient un des instruments de l'inflation mondiale. nées et appliquées à tous ; les ravs nui, d'après les statuts économies difficiles dans le budget du Fonds, n'ont plus le droit d'emprunter pourront emprun- fixées en fonction de priorités à la

ter encore et toutours... On a bien tort d'expliquer que Keynes est le maître à penser à Washington : c'est Law, l'illustre Law qui est le modèle, le seul modèle! L'auteur de la première grande banqueroute des temps modernes est devenu le dieu, le dieu de la folle inflationniste.

Nous qui n'avons pas de pétrole, ni de matières premières, nous qui avons tant d'ambitions collectives et d'aspirations individuelles, les unes et les autres justifiées, comme nous devrions revenir à la sagesse et à la l'union de la majorité qui le souraison, c'est-à-dire à une relative tient, l'absence de préoccupations sobriété! Dépasser durablement électorales immédiates. Or l'auto-5 % d'inflation annuelle dans le monde d'aujourd'hui, c'est à terme nous condamner. L'Etat ne peut plus mener à bien ses programmes d'équipements. Les in-dustriels éprouvent de grandes difficultés à investir. Les inégalités sociales sont accrues et provoquent des tensions internes. L'économie est freinée dans son développement. Le déficit de la balance des palements met en péril l'indépendance de la nation. Les jeunes générations doutent de leur avenir et ajoutent cette excuse à quelques autres pour ne pas enfanter. Aucun de ces phénomènes n'est théorique. Tous, je dis bien tous, sont à l'évidence sous nos yeux. Mais le conformisme est aussi étouffant au sein de la majorité que dans l'oppo-

L'immense majorité des Français est prête à entendre cette simple phrase: a Nous ne pouvons longtemps dépenser plus que nous ne produisons et plus que nous ne pouvons raisonnablement envisager de produire dans un proche avenir. » L'immense majorité des Français est prête à comprendre, à la suite de cette simple phrase, une politique autoritaire dans la répartition du revenu national, à condition que cette politique soit bien expliquée, qu'elle soit équilibrée dans les sacrifices exigés de tous les citoyens, qu'elle soit accompagnée de rigueur à l'égard de tout excès de luxe, que les obligations du travail qu'elle impose soient assorties d'un sens profond et concret de la solidarité nationale, enfin qu'elle soit éclairée par le grand et néces-saire dessein de l'indépendance

Dès lors que ces conditions sont remplies, les hausses forfaitaires des revenus peuvent être détermisocial de la nation peuvent être





ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ,

I. C. S. GROUPE BÉGUÉ Formation en 3 ans: GESTION COMPTABLE GESTION GÉNÉRALE ET FINANCIÈRE :

ET MANAGEMENT : I.C.S. / GESTION

(4° année possible U.S.A.) Concours d'entrée : 7-8 sept. Préparationnaires et étudiants de l'enseignement supérieur économique ou scientifique. pour les élèves de Terminales

TECFI Préparation ou D.E.C.S. ADMISSION SUR DOSSIER Titulaires du Baccalauréat. Candidatures conditionnelles

Renseignements et dossiers d'inscription auprès du « DÉPARTEMENT DES ADMISSIONS 1976 »

INSTITUT COMMERCIAL SUPÉRIEUR 15, place de la République - 75003 PARIS - Tél. : 277-97-70 et 272-20-76

-Stages de recyclage et perfectionnement en-

- (Institut de Statistique des Universités de Paris ISUP) Cycle de statistique et informatique appliquées : cours du soir ou du jour sur 1 ou 2 ans, sanctionné par le Certificat de
- Statistique Appliquée. Stages d'une semaine sur des méthodes particulières (statistique)
- non paramétrique, régression). Cycles de perfectionnement, principalement dans le domaine des

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS Service de Formation Permanente
UNIVERSITE PIERRE ET MARIE CURIE
UNIVERSITE PIERRE ET MARIE CURIE
Tour centrale, 13- étago - 4, place Jussien - 75230 Paris Cedex 05
Tél. 533-10-32 (ligne directe)

345.21.62 IMPRIMERIE MINUTE 346.00.28 IMPRIMERIE MINUTE 346.00.28 38, Av. Daumesnii (Gare de Lyon)



Vous surveillez votre ligne!

LE MONDE — 23 juin 1976 — Page 31

Buvez moins de calories! Yin de Volvic est une boisson riche en fruits mais naturellement neu sucrée. donc pauvre en calories et

très degère.

Rentergnements: Volvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reins - Tél.: 350-45-34

NOS MEILLEURS ESSAYEURS.



Voilà près d'un siècle que nous fabriquons des vélos. Tous aussi solides. Pour les sportifs et ceux qui le sont moins. Nous prenons le vélo au sérieux. Une nouvelle preuve: nous avons même édité un Guide du Vélo. Avec des astuces et, en plus cette année, 12 circuits pour vous faire découvrir la France

Demandez le Guide du Vélo dans votre magasin Manufrance

HIRONDELLE DE MANUFRANCE: DES VELOS ATOUTE EPREUVE.

Paris: 42, rue du Louvre, 75041 Cedex 01. Tél. 231.71.43

BIENVENUE A LYON!

Le 25 juin 1976 Lyon inaugure un Centre d'Echanges unique en Europe.

Un Centre d'Echanges, pourquoi?

Tout simplement parce qu'il s'imposait: place à la jonction des Autoroutes du Soleil (A6 et A7) qui relient Paris à la Méditerranée et de l'Autoroute des Alpes (A43), Lyon-Perrache est un passage obligé sur le chemin des vacances et des affaires. Depuis quelques années d'ailleurs, ce carrefour s'était développé de façon spontanée et quelque peu anarchique. C'est pourquoi il fut décidé de réaliser un aménagement rationnel incorporant le métro, une gare centrale routière, un parc de stationnement et des circulations piétonnes aménagées. Le tout pour former un Centre d'Echanges complet et efficace à la mesure des fonctions fondamentales que doit remplir une métropole régionale à l'échelle

Le piéton est protégé. Au milieu de cette activité, le piéton peut circuler librement.

Le principal accès au Centre d'Echanges est précisément une rue piétonne venant du centre de la ville et abou-tissant à la gare S.N.C.F. Pour son agrément, le piéton peut se rendre sur les terrasses où se trouve un jardin suspendu de 12.000 m² agrémenté de bassins et traité en square.

Des services identiques à ceux d'un aéroport.

En tant que Centre d'Echanges. Lyon-Perrache offre le confort, facilités, les prestations nécessaires

à tous les usagers en transit. Ils y trouveront des services publics (P.T.T., service médical, antenne vetérinaire, Syndical d'Initiative, agences de voyages, location de voitures, etc.), des commerces d'appoint, un restaurant (snack-bar, cafétéria) et des installations de loisirs: activités culturelles et terrasses.

Améliorer

la circulation automobile. Le premier problème à résoudre: rendre plus fluide la circulation et réduire les nuisances. La solution a été "d'enterrer" le trafic routier et autoroutier, ce réseau communiquent avec le traffic urbein. Enfin, un parking de 1.000 places offre aux automobilistes la possibilité d'une halte lyonnaise.

Perrache, point de convergence de tous les transports en commun.

Une salle d'échanges de 1.800 m² permet l'accès: au métro: ouverture dès 1977 de la station Perrache, tête de la 1³⁰ ligne. - aux bus et aux cars urbains et suburbains, ainsi qu'aux navettes

de liaison avec l'aéroport international de Lyon Satolas. - aux taxès: une station centrale permet le passage de 2.000 véhicules par jour. au train: accès direct et protégé à la gare S.N.C.F.

vacances, le Centre d'Echanges

Voyageurs,

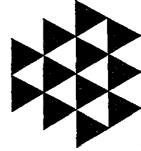
à Lyon!

organisez votre étape

Entre Paris et la Méditerranée ou

les Alpes, en voyages d'affaires ou en

de Perrache situé à 10 minutes de la place Bellecour par la rue piétonne, permet une haite pratique et pleine d'agrément. Il vous suffira de laisser votre voiture au parking, à proximité des nombreux hôtels groupes autour de la gare. Vous pouvez des lors choisir votre programme: détente et restauration sur place ou découverte du Lyon culturel, historique et gastronomique, à quelques pas de là.



CENTRE D'ECHANGES LYON PERRACHE

Maître d'ouvrage: COMMUNAUTE URBAINE DE LYON Maitre d'ouvrage délégué: Société d'Economie Mixte

Entre Paris et la Méditerranée, Lyon ville ouverte.

BOURSE DE PARIS

ja readed. -- --

Principle. Press

57 to 98 161 150 217 217 Bail-Equip.
Bail-Invest.
B.C.T.
BEZZY H. V.
BEZDY H. V.
BEZDY H. V.

VALEURS

WALEURS STATE | COME

4.50 °, 1973 578 ... 577 ... 577 90 C.4 E. 5 °... 1521 ... 1531 ... 1881 ...

Fieltement

Il a été présenté pour la première fois cette année des comptes conso-lidés du groupe. Il apparaît que : le chiffre d'affaires hors taxes est de 1379.9 millions de franca, le béné-fice ressort à 9.8 millions — hors droits des tiers — ce qui représents par action 10.27 F.

Le cash-flow (amortissements + résultat hors droits des tiers) atteint 59.6 millions de francs, soit 62,38 P par action.

CONJONCTURE

Opération « Vacances sans surprises »

LA VIE ÉCONOMIQUE

Des permanences dans deux cent vingt-cinq localités et quatorze commissions pour le règlement des petits litiges aideront les consommateurs

Durant les mois de juillet et d'août, les consommateurs en vacances pourront mieux que les années passées se renseigner, ou se faire rendre justice lorsqu'ils auront été les victimes de pratiques anormales de la part des prestataires de service ou de commerçants.

En resumant l'opération « Va-cances sans surprises », déjà me-née ces dernières années, Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, a eu un triple soucl : coordonner,

• COORDONNER l'action des différentes administrations (direction de la concurrence et des prix, service de la répression des fraudes et du contrôle de la qua-lité, services vétérinaires, bureaux de tourisme: dans les régions tou-ristiques. Les contrôles devraient y gagner en efficacité et l'aide apportée aux organisations lo-cales ou nationales de consom-mateurs être plus complète.

● ELARGIR le champ d'appli-cation de cette opération : au cours des mois de juillet et d'août, 2 500 permanences seront tenues dans 225 localités (contre 1966 dans 225 localités en 1975). La liste de ces permanences a été pu-bliée dans le numero de juin de 50 millions de consomateurs (1). Les consomnateur y trouveront une abondante documentation :

une brochure Vacances sans sur priz. vacances sans surprises (300 000 exemplaires), comportant

FAITS *ET CHIFFRES*

PRECISION A PROPOS DU DEBAT ENTRE M. STOLERU ET LES CADRES. — Le Monde du 19 juin ayant indique que M. Charpentié, président de la C.G.C. avait critique le projet de revalorisation des salaires des manuels on a risque d'être une duré-

qui « risque d'êlre une dupe-rie », M. Charpentié nous demande de preciser qu'il a déclare : « Si la revalorisation du travail manuel ne devai etre qu'une revalorisation des has salaires, ce serait alors une

duperie. C'est en effet le tra-tail industriel qu'il s'agit de revaloriser, de l'O.S. au direc-teur d'usine.

LA C.G.T. DENONCE UN SONDAGE AUPRES DES DEMANDEURS D'EMPLOL—M. Jean-Louis Moynot. secrétaire de la C.G.T., a dénoncé un sondage actuellement conflé à la SOFRES par la délégation à l'emploi, en vue de connaître à traver les rénn-

connaître, à travers les répon-ses de mille demandeurs d'emploi inscrits en mai, des élé-ments de situation qui n'apparaissent pas dans les

statistiques courantes du ministère du travail. « Cette

operation politique, a-t-il dit, constitue un camouflet à l'égard des fonctionnaires de

l'Agence nationale pour l'em-ploi et risque de discréditer les demandeurs d'emploi.»

La nature de certaines questions posées, a précisé M. Moynot, pourrait « jaire

réservés au grand commerce

Emploi

Conditions de travail

peut attendre d'une location en meublé, d'un terrain de camping, d'un hôtel, d'un restaurant, d'un garagiste, d'un teinturier; une plaquette donnant la liste des ser-vices administratifs (avec leurs numéros de téléphone) auxquels on peut s'adresser (45 000 exem-plaires) et toute une série de fi-ches juridiques et documentaires.

• INNOVER : des commissions ● INNOVER: des commissions de conciliation pour le règlement des petits litiges seront créées dans les départements des régions Aquitaine, Languedoc - Roussillon et Bretagne. Composées de représentants des professionnels, de représentants des consommateurs et de fonctionnaires, elles seront présidées par le directeur départemental de la concurrence et des prix. C'est une première application-test du programme rêcemment présent des ministres (le Monde du 27 mal). ministres (le Monde du 27 mal). L'ensemble de cette opération

(1) Revue de l'Institut national de la consommation, 98, rus de Sèvres, Paris-VIIª. Prix: 4,30 F.

« Vacances sans surprises » coû-tera 800 000 F (contre 700 000 F

LOGEMENT

M. JEAN-PIERRE FOURCADE **N'ENVISAGE AUCUNE INTERVENTION** SUR LES LOYERS H.L.M.

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, n'envisage aucune intervention des pouvoirs publics au l'inillet sur les loyers pratiqués dans les HL.M. C'est ce qu'il a déclaré à M. Denvers, président de l'union des HL.M., qui, accompagné de MM. Richard, vice-président, et Lion, délégué général, étalent venus l'informer des résultats du récent constrès des HL.M.

vingt ans et qui se sont dégrades.

pement de l'accession à la pro-prièté populaire ».

tats du récent congrès des H.L.M. (le Monde du 15 juin).

Les responsables des H.L.M. ont particulièrement insisté sur qua-tre nécessités : le maintien de financements spécifiques pour les constructions H.L.M., la garantie rigoureuse du pouvoir d'arhat de la nouvelle aide personnelle. l'adoption de mesures immédiates pour rétablir l'équilibre financier des organismes H.L.M. et permet-tre aux ménages modestes de faire tre aux menages modestes de l'aire face à leurs dépenses de logement (révision de l'allocation de logement au 1° juillet) et, enfin, l'action d'une aide publique pour l'amélioration des six cent mille logements H.L.M. construits II y a vingt anne et qui se sont dégradés

Selon les représentants des H.L.M., le ministre a déclare partager leurs préoccupations en ce qui concerne la modernisation de l'habitat ancien et le « dévelop-

Les assemblées générales ordinaires de l'Abellle IGARD, la Paix AIRD, l'Abellle Vie et la Paix Vie se sont réunles le 17 juin 1976 sous la pré-sidence respectivement de MM, Mi-chel Marchal, Georges Giorgetti, Philippe de Monplanet et Max 53ge.

Abeille IGARD

Abeille IGAKU

Le bénéfice de l'exemice, qui atteint 32480 272 F. a permis une dotation de 19917 m7 F aux réserves et une distribution globale de 11360 890 F en progression de 13.8 % par rapport à l'année passée.

Le dividende unitaire, qui sera remé à chaque aution, a été fixe à 20,50 F auguel s'ajoute un impôt déjà payé au Trésor de 10,25 F contre 18 F et 9 F l'an demier.

PAIX AIRD

Sur un bénéfice de l'exercice de 13.887.948 F. les affectations aux réserves portent sur 8.863.344 F et la distribution représente 4.999.137 F en augmentation de m. 7. Chaque action recevra un dividence de 30 F auquel s'ajoute un impôt déjà payé au Trésor de 16.50 F contre 26.90 F et 15.45 F.

ABEILLE VIE

L'exercice se solde par un béné-fice de 8470435 F qui est affecté à raison de 498669 F aux réserces et 0256700 F a la distribution

nouvelies bour 9 anciennes.

PAIX VIE

GROUPE PALUEL-MARMONT IMMINVEST

(SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'INVESTISSEMENT)

L'assemblée générale ordinaire réunie le 17 juin 1976, sous la présidance de AL. B. Clert. a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975.

Le bénéfice distribuable, après prélèvament de la dotation à la réserve légale. S'élève, majoré du report à nouveau, à 7347 520 F. Il a élé décléé de verser un dicidende net unitaire de 725 F. soit un montant global de 7250 COO F.

Ce dividende sera mis en palement à compter du 19 juillet 1978 et fera l'objet du détachement de deux coupons:

— coupon A de 5.52 F imposable put itter des revenus de 1376 :

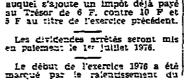
coupons:

— coupon A de 5.52 F imposable
au tire des revenus de 1976;
— coupon B de 1,73 F exonèré de
l'impôt sur le revenu des personnes
physiques.
Les mandats d'administrateurs de
M. P. Souchet, de Pan-Holdings S.A.
et du CETIG (Centre d'études pour
l'investissement et la gestion) ont
été renouvelés pour six ans.

L'assemblée générale extraordinaire a mis les statuts en harmonie avec la loi de finances qui dispose que les SLL pourront désormais bénéficier de l'aide financière de l'Etat dans la limite des trois quarts des logements à usage locatif réalisés par elles. Elle a d'autre part supprimé les dispositions statutaires qui interdisalent à la société de bénéficier des prêts accordés au titre de la participation obligatoire des em piloyeurs à l'effort de construction.







(Avis financier)

PAIX VIE Le bénéfire de l'exercice, qui est de 5219 563 F est affecté aux réserves pour 1542 424 F et permet une distribution de 1543 200 F aux actionnaires, en progression de 20 % sur la précédente. Chaque action, dont le nominal a été porté de 50 à 100 F par incorponation de réserves en 1975, recevra un dividende unitaire de 12 F auquei s'ajoute un impôt déja payé au Trésor de 6 F, contre 10 F et 5 F au ritre de l'exercice précédent.

GROUPE VICTOIRE

autres risques 14 %), et de 18 % pour les branches vie. Par contre la hausse des frais généraux, che pour une large part aux augmontations de rémunérations consentée

depuis un an, demeure important et très supérieure à celle des primes

Dans les sociétés IARD, les rapports soulignent la poursuite d'une concur-rence anarchique dans certains sec-

rence anarchique dans certains sec-teurs, notamment l'automobile, ainsi que les incidences que cette situa-tion, si ella se prolongezit pourrait avoir sur les résultats techniques.

LA ROCHETTE-CENPA

L'assemblée générale ordinaire g'est réunie le 17 juin 1976 et a approuvé les comptes de l'exercice 1975 ainsi que les résolutions qui lui étaient soumises.

ASSURANCES ABEILLE ET PAIX



COURS "TOURIST". 1 manuel de poche regroupant 300 phrases dans 30 langues différentes. 1 cassette pour chaque langue.

"LES LANGUES PAR L'IMAGE" (méthode directe) Le texte n'est jamais traduit. Le sens en est découvert grâce aux illustrations des manuels. Vous êtes ainsi maintenu en permanence dans le contexte de la langue étudiée.



SERIE "AUDIO-ACTIVE" (AA)

ANGLAIS - FRANCAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL. niveaux par langue, 4 cassettes et 1 manuel par niveau. Série utilisable sur tous magnétophones ou lecteurs de cas-settes. L'enregistrement comporte des silences permettant la répétition de chaque phrase et la réponse aux questions test.



SERIE "AUDIO-ACTIVE-COMPARATIVE" (AAC)

3 niveaux dans les autres langues. 6 cassettes et 1 manuel par niveau. Dans cette version - possibilité de s'enregistrer en parallèle avec le speaker - donc de comparer. Cette faculté de comparaison ne peut-être obtenue qu'en utilisant un magné-tophone du type "laboratoire de langues". L'AUDIO K7 LCH 1015 le plus répandu des appareils de ce type, permet de travailler

3

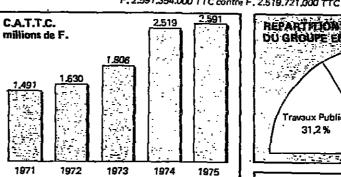
9

Si yous désirez une documentation détaillée ou l'adresse d'un revendeur spécialisé, retournez-nous la présente annonce avec votre carte de visite.

FOUGEROLLE CONSTRUCTION

BATIMENT

SOCIETE CHIMIQUE DE LA ROUTE



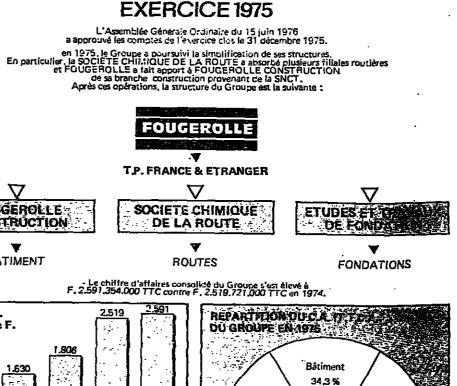
Les amortissements consolidés ressortent à F. 75.184.000 contre F. 70.632.000, le cash-flow net passant de F. 97.294.000 à F. 105.247.000.

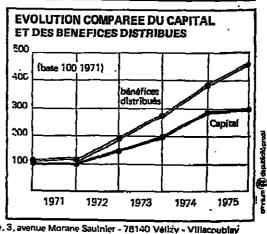
Le bénéfice consolidé a progressé d'environ 13 % à F. 30.062,803 contre F. 26,661,851 en 1974. Il convient de souligner que ce résultat tient compte d'une provision pour impôts de F. 21,232,000 contre F. 10,481,000 en 1974 de sorte que l'augmentation du résultat avant impôt est d'environ 38 %.

Le montant des bénéfices distribués aux actions est de F. 10.738.864 contre F. 8.913.324, soit +20 %. La dividende net par action est de F. 7.50 auquel s'ajoute l'impôt déjà payé au Trésor de F. 3.75, soit un revenu glo-bal de F. 11.25, est mis an paiement à compter du 28 juin 1976 contre remise du coupon No 22.

Les fonds progres consolidés du Groupe, après affectation des résultats 1975, s'élèvent à F. 219.698.000.

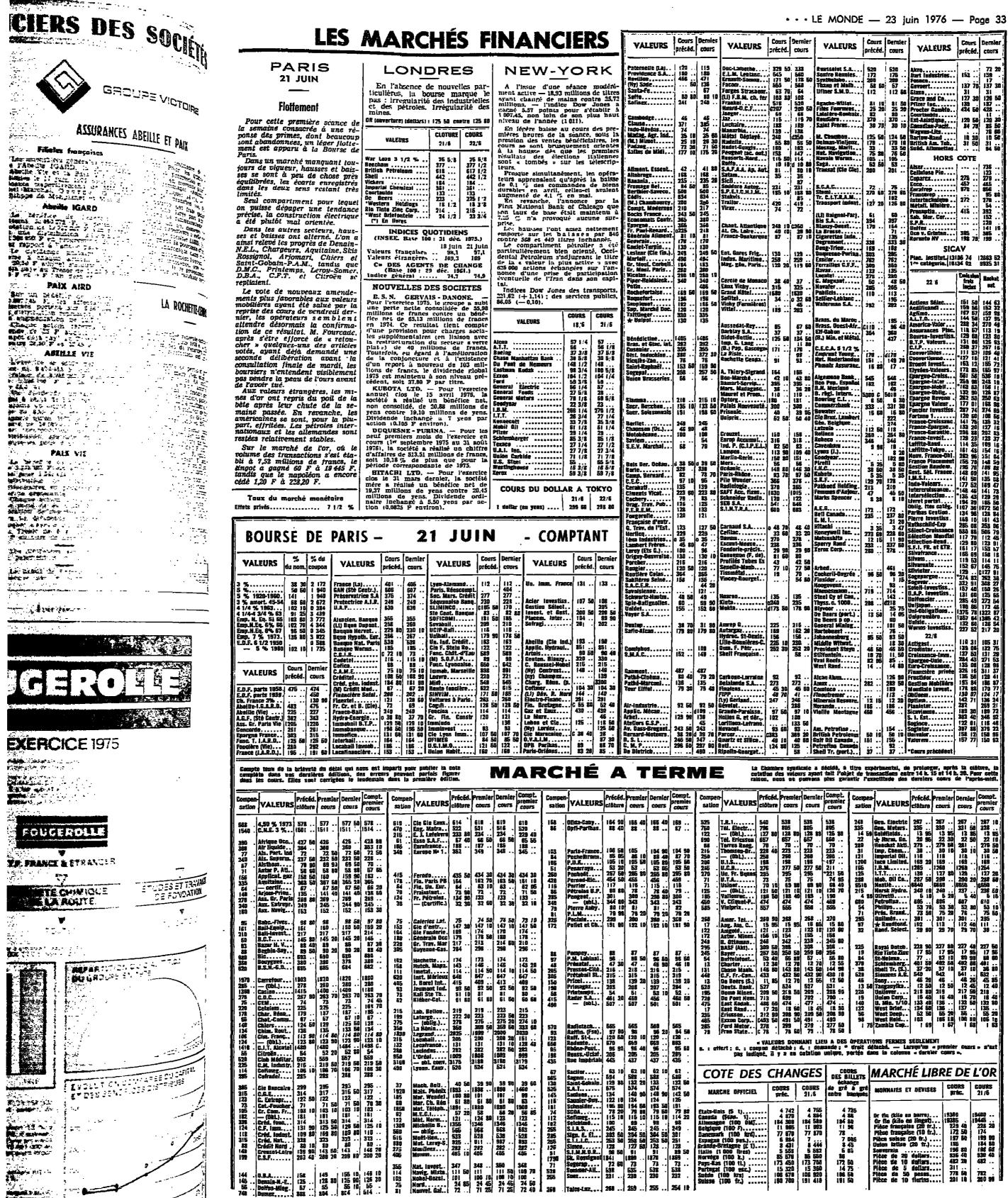
Le rapport annuel peut être demandé au siège de la Société, 3, avenue Morane Saulnier - 78140 Vélizy - Villacoubley





32,1 %

croire que les chômeurs sont souvent des personnes mala-des, trop exigeantes ou pares-Télécommunications • RECTIFICATIF. - Contraire-ANGLAIS - FRANÇAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL rement à ce que nous avons indiqué dans nos éditions du 16 juin, le Syndicat C.G.T. de la société L.M.T. n'a pas sou-ten u la démarche effectuée RUSSE - AMERICAIN - PORTUGAIS. 4 niveaux en anglais, français et allemand. auprès du ministre de l'indus-trie et de la recherche par une partie du personnel de l'en-treprise, qui s'élevait contre les choix techniques effectués par les pouvoirs publics lots de la restructuration de l'industrie et aussi de se distraire. 1.560 FTTC (avec micro-casque).* restructuration de l'industrie du téléphone. Pour la C.G.T., *Prix indicatifs au 1er mai 1976 (Prix par niveau). le véritable problème posé à cette occasion est celui de l'avenir du système temporel E 12 qui paraît compromis. Travailleurs indépendants **DIVISION ELECTRO-ACOUSTIQUE** • LES PRIMES D'INSTALLA-TION réservées aux entre-prises artisanales seront BP 131, 92154 Suresnes maintenues pendant toute la durée du VII° Plan, a annoncé le 22 juin M. Vincent Ansquer ministre du commerce et de l'artisanat. Ces primes, créées en août 1975, sont destinées à promouvoir l'installation des Nom artisans au sein des nouvelles Adresse agglomérations, où la plupart des emplacements commer-claux étaient jusqu'à présent



製造取在で 2000年 最終第二年 2000年 記載を対象である。

VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Dernier précéd. cours | 135 | 135 | 135 | 135 | 136 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 VALEURS CIONE COURS CONTS | T.R.1....... | 540 | 538 | 538 | 538 | 741. | Electr... | 796 | 805 | 805 | 805 | 805 | 122 80 | 125 80 | 125 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 80 | 126 Gen. Ejectric 257 ... 267 ... 267 1.0 Gen. Myturs. 335 ... 330 ... 331 50 322 ... 356 ... 330 ... 331 50 322 ... 356 ... 330 ... 331 50 322 ... 356 ... 356 ... 350 ... 331 50 322 ... 356 ... 248 335 14 59 22 289 31 121 120 155 280 5518 275 4 81 295 54 71 295 97 32 225 Royal Outen.
19 Réo Tierto Zine
24 St-Helena.
279 Schramberg.
32 Schramberg.
33 Shell Tr. (S.).
5628 Siemens A.G.
13 56 Tanganyika.
13 56 Tanganyika.
19 Uniever.
19 Uniever.
140 U. Min. 1/10.
132 West Orief.
155 West Deep.
1 75 Zambia Cop. « VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT : 6. : coupon détaché ; d. : demande ; « d'ait détaché. — Larsqu'un « premier (pas indiqué, il y 2 en catalion volume, portée dans la colonne « deraier cours ». COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR debange de gré à gré entre bampons MONNAIES ET DEVISES COURS 21/6 COTE DES CHANGES COURS 21,6 4 725 4 34 184 80 11 96 78 7 085 8 45 6 05 172 60 14 75 196 50 Or flu (kile es barra).

Gr fin (kile es lingst).

Piàce française (20 fr.).

Pièce suisse (20 fr.)

Union latine (20 fr.).

Souverain

Pièce de 20 dollars.

Pièce de 5 dellars.

Pièce de 5 dellars.

Pièce de 10 flurins. 19360 19385 229 40 172 50 197 80 198 80 196 80 936 40 462 29 311 ... 778 56 201 18 19400 -19465 -225 20
174
199 90
184 80
184 80
186 61
930 40
482 -782 -200 98 4 755 4 894 184 549 11 993 77 870 7 ... 8 444 5 550 173 700 15 360 106 920 191 418

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT

- LIBAN : l'avant-garde de la « force de paix » arabe a pris position à l'aéroport de

 Les résultats et analyses des élections italiennes.

— - Eclaircies dans le ciel britannique 🕳 (II), par Nicole

Dans la Nouvelle Critique M. Cohen s'étonne de la nature des débats au vingtcinquiemo congrès du P.C.

9à11. POLITIQUE

- POINT DE VUE : « Il y a soizante-quinze ans naissait le parti radical », par Jean-

11. EDUCATION — L'œuvre éducative du Front

12. DEFENSE · La Grande-Bretagne inaug sa première exposition d'ar-

12. RELIGION

12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE .. : l'opération

Sur le front de la sécheresse

la Vendée en jaune. 14. SOCIETÉ

La reconstitution de la mo d'une adalescente à L'Espé-

LE MORDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

PAGES 15 ET 16 -- Cent molécules pour en faire

17. L'ACTUALITÉ MÉBICALE Cyclotron et tumeurs ma

18-19. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : l'avenir de l'Opéra de Paris.

- La lutte contre les incendies :

les mimosos de Tonneron. 20. JUSTICE CONSEIL D'ÉTAT : le droit de répanse à la radio et à la télévision.

21. SPORTS TENNIS : le tournoi de

NATATION : trois records du monde battus aux Etats-Unis.

29 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- L'O.C.D.E. définit des règles de conduite pour les sociétés EMPLOI : tous les syndicats

critiquent sévèrement les pro-pos de M. Chirac sur l'aide

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (22 à 28): Aujourd'hui (21); Carnet (29); «Journal officiel » (21): Météo-rologie (21); Mots croisés (21); Bourse (33).

Le numéro du - Monde daté 22 juin 1976 a été tiré 562 886 exemplaires.



Fauteuil de Relaxation Mon rêve tous styles cuir et tissus

Options : fonctionnement automatique Vibro-masseur du Dr Vrocians

MINC diffusion Dépât de fabrique 49, Bd Magenta - 75810 PARIS PARKING ASSURÉ

ABCDEFG

Au conseil des ministres

M. Chirac précise les mesures prises en faveur des Français de l'étranger

vaient constituer un frein au dé-part à l'étranger : En fin de matinée, M. Jacques Chirac a exposé à la presse la - D'autres mesures concourent au renforcement de la présence économique française à l'étranger. Le premier ministre cite notamportée des mesures approuvées en conseil des ministres en faveur des Français de l'étranger. Le premier ministre a rappelé qu'il s'agit d'une population nombreuse qui participe de façon croissante à l'effort économique national (voir l'enquête de Paul Balta dans le l'enquete de Paul Balta dans le Monda des 18, 19 et 20-21 juin). Après avoir rappelé la mise en œuvre de trois lois : la loi Armen-gaud de 1965 relative à l'assu-rance-vieillesse, la loi de juillet rance-vieillesse, la loi de juillet 1972 relative au statut des coo-pérants et la loi organique du 31 janvier 1976 pour faciliter le vote des Français de l'étranger, M. Chirac constate que ces me-sures n'étaient pas suffisantes. Après avoir rendu hommage au groupe de travail interministéries sur les conditions de vie des Fran-

groupe de travail interministeriel sur les conditions de vie des Fran-çais de l'étranger, M. Chirac commente alors les principales mesures nouvelles décidées mardi matin. Elles vont améliorer les conditions de vie des Français de

étranger sur quatre points :

— En renjorçant leur protection

sociale. Le projet de loi adopté confère aux travailleurs détachés

temporairement à l'étranger par leurs employeurs (cent trente mille personnes) une réelle pro-

tection. A l'assurance volontaire contre le risque vieillesse prévue par la loi de 1965 s'ajoutent une assurance volontaire contre le risque d'accident du travail et de maladie professionnelle et une assurance groupée contre les ris-

assurance groupée contre les ris-ques maladie et d'invalidité et les charges de la maternité;

Les possibilités de scolarisa-tion des jeunes français à l'étran-ger vont se développer. Les me-

sures nouvelles portent sur la création de postes d'enseignants supplémentaires, sur l'augmenta-tion des capacités d'accueil, sur l'accroissement des bourses et sur

l'utilisation accrue du matériel

Les conditions d'imposition vont être aménagées. Ainsi sera mis fin à un certain nombre d'in-

justices ou d'anomalies qui pou

nouvelles

découverte

individuelle

2200f

circuit/

TED LAPIDUS

Homme **SOLDES** Femme

NOCTURNES EXCEPTIONNELLES

Mercredi - Jeudi jusqu'à 23 heures

23. FAUBOURG SAINT-HONORÉ

SAINT - HONORÉ

aventure

§ frontières

Bruxelles/

New-York 14201

Montréal 1440f

Los-Angelès

Luxembourg/

Colombo 2350f

vols à dates fixes

du 03/7 au 17/7 du 17/7 au 31/7 du 31/7 au 14/8

trekking en

grande KABYLIE

1990f

tout compris avec transport Paris/Alger aller-retour en jet

NOUVELLES FRONTIERES

66 boulevard Saint-Michel -75006 PARIS

Tel. 325.57.51 et 633.28.91

Je désire recevoir la documenta

Mexico

pédagogique ;

ment la création d'un service na-tional pour l'emploi, à l'étranger la création d'un centre d'information qui centraliser, les ren-seignements nécessaires pour les Français désireux de s'expatrier; la mise en place de « formations » pour les Français en instance de départ; la rénovation du disposi-tif des absentes de compresses tif des chambres de commerce françaises à l'étranger. Une expérience va commencer dans les pro-chains mois dans trois capitales (on pense à Caracas, Téhéran et Djakarta). La poursuite de la par-ticipation de l'Etat à cette réno-vation sera conditionnée par l'effort du secteur privé. vers son dénouement

Tabarly en tête

Tandis qu'Eric Tabarly était toujours attendu le mardi 22 juin au matin à Newport. Alain Colas a pu repartir la veille de Saint-Johns (Terre-Neuve), où il avait fait escale pour réparer sa voi-lure et changer ses drisses. Alain Colas espère encore pouvoir battre Colas espera amont por la traversée de l'Atlantique en solitaire établi en 1972 (20 jours, 13 heures et 15 minutes), mais il ne peut plus devancer Eric Tabarly.

D'autre part, Michael Kane, l'un des grands favoris de la course sur son trimaran Spirit of America, a été aperçu se dirigeant vers Plymouth. Bien qu'aucun contact radio n'ait pu être établi avec lui, les organisateurs de la course transatiantique en solitaire pensent qu'il a décidé d'aban-

MIS EN CAUSE A PROPOS DE L'EXISTENCE D'UN « RÉSEAU » M. Henri Curiel dément tout lien avec le K.G.B.

et toute appartenance à des milieux terroristes

Accusé par un hebdomadaire d'être en France le chef d'une organisation d'aide au terrorisme international, liée au K.G.B., un réjugié égyptien en France, M. Henri Curiel, qui habite Paris. qualifie ces allégations de « grotesques ». « J'al appris dimanche soir, en rentrant d'un week-end à la mer, a-t-il déclaré, les accusations que le Point a professées contre moi. Depuis, je ne réponds plus au téléphone par prudence. Je me réserve de donner des suites judiciaires a cette

M. Henri Curiel serait, seion l'hebdomadaire, le chef d'un rèseau nommé Solidarité, et plus récemment Aide et amitié, qui, sous couverture d'ac-tivités d'assistance aux groupes politiques qui luttent pour la « libération » des pays en voie de développement, permettrait aux terroristes de trouver en Errance le support logistique pa France le support logistique néreacte le suppur action. L'Armée rouge et Carlos sont cités. Le llen avec le K.G.B. s'expliquerait par le souci de l'Union soviétique de

noyauter les milieux terroristes dans le monde entier. M. Curiel ne nie pas être for-tement attaché aux problèmes arabo-israéliens, a et d'abord, dit-il. parce que je suis juij.

Jai aussi des sentiments communistes, disons a orthodozes ».

Mais il dément formeliement être
lié à une organisation quelconque et condamne le terrorisme en ermes éloquents. « Ces gens-la. dit-il, c'est l'horreur. Ils me rappellent les pires excès du fas-cisme. Il m'est arrive souvent d'empêcher des jeunes gens de participer à des guérillas révolu-

tionnaires. »
Le ministère de l'intérieur, lui, se borne à indiquer que « cer-

L'explosion d'une bombe à la C.R.S. 27 de Toulouse

SYLVIE PORTE A ÉTÉ CONDAMNÉE A DIX MOIS D'EMPRISONNEMENT

(dont sept avec sursis) (De notre correspondant.) Toulouse. — Une jeune fille, membre des GARI (Groupes d'ac-

tion révolutionnaire internationa-listes), Mile Sylvie Porte, vingtlistes), Mile Sylvie Porte, vingttrois ans, étudiante, demeurant
habituellement à Montauban
(Tarn-et-Garonne), a été condamnée, lundi 21 juin, par le tribunal
de Toulouse, à dix mois d'emprisonnement, dont sept avec sursis.
Le 9 mars 1976, vers 2 heures du
matin, c'est-à-dire quelques heures
avant que M. Michel Poniatowski,
ministre de l'intérieur, préside
dans la cour d'honneur de la ministre de l'intérieur, préside dans la cour d'honneur de la C.R.S. 27, à Toulouse, les obsèques officielles du commandant Joël Le Goff, tué à la tête de la C.R.S. 26 lors de la fusiliade de Montredon-lès-Corbières, une bombe artisanale de fort calibre explosa à 400 mètres environ de l'endroit où devalent se tenir les personnalités. Les deux hommes qui transportaient la bombe, Gilbert Touati et Duran Escribano, furent déchi-Duran Escribano, furent dechi-quetes par l'explosion de l'engin. L'enquête de police établit tres rapidement que Mile Sylvie Porte, amie de Touati, était au courant de l'expédition qui, selon elle, était uniquement dectinée à coire de uniquement destinée à « faire du bruit ». Mile Sylvie Porte avait été appréhendée trois jours plus tard et écrouée sous l'inculpation de transport d'explosif.

taines des personnes» accusée d'appartenir au réseau Solidarité sont « sous surreillance », et a rappeler que seules peuvent être déférées à la justice des personnes contre lesquelles existent des pre-somptions sérieuses de culpabi-lité. En fait. M. Curiel est réfugie en France depuis vingt-six ans et doit se présenter a la police tous les trois mois pour faire renou-veler son autorisation de séjour. Ayant, de plus, été emprisonne à Ayant, de plus, etc emprisonne a Fresnes pendant deux ans durant la guerre d'Algérie pour avoir milité en faveur du FL.N. et entretenant de nombreuses relations avec des militants de gauche du monde entier, il fait de toute évidence partie des ces « marginaux » que la police surveille avec attention. Lui-même le recon-

nait blen volontiers.

Grand, mince, fines lunettes, le front dégarni. M. Curiel n'a pas l'apparence d'un révolutionnaire de choc. Son pere était un banquier egyptien, de confession israelite. Lui-même est ne en Egypte au début de la pre-mière guerre mondiale. Entré dans l'opposition au roi Farouk. il est arrête et juge en 1946, mais est rapidement liberé. Ensuite. il voyage, puis s'installe en France en 1951 avec sa femme. Il ne s'est guère fait connaître, par la suite, que par son activité en faveur de l'indépendance algé-

quant aux deux seules autres personnes citées par l'hebdoma-daire comme étant les « assis-tants » de M. Curiel, elles démen-tent aussi formellement entrete-min un llan qualconque avec une nir un lien quelconque avec une organisation terroriste. M. Mau-rice Barth, prêtre dominicain bien connu des milieux d'aide aux rélugiés, ancien dirigeant d'une section d'Amnesty Inter-national, et M. René Rognon, pasteur protestant, assurent, dans un communiqué, que leurs acti-

vités n'ont « rien de clandestin ».

Ils rappellent qu'une tradition constante dans les églises chrétiennes est « l'accueil et l'aide à tous les persécutés et à tous les opprinés, sans distinction d'orioppinies, suis atsituction d'ori-gine et d'opinion », « Nous som-mes, heureusement, ajoutent-ils, un certain nombre en France, et pas seulement parmi les chré-tiens, à nous vouloir activement solidaires de ces victimes des ter-rorismes d'Etat et de leurs luttes libératrices ». Ils dénoncent a l'amalgame entre l'aide aux persécutés et l'apput au terro-risme qui est fait dans l'article du Point, qui jeur paraît « l'expression d'une intention politique

sand d'une miention politique évidente ».
Ils reconnaissent être « l'un et l'autre membres de plusieurs comités d'aide et de solidarité ».
« Noire action militante et nos a Noire action militante el nos fonctions, concluent-ils, font inénitablement que nos noms se trouvent sur les carnets d'adresses d'un certain nombre de personnes de tous pays n
Enfin. la société d'échange et de représentation SEREP, également mise en cause par l'hebdomadaire, a oppose en ce qui la

madaire. « oppose en ce qui la concerne le démenti le plus for-mel aux allégations contenues dans l'article, allégations qui, se-lon elle, relèvent de la plus pure



LA COURSE TRANSATLANTIQUE | Selon un témoignage recueilli par un journaliste de France-Inter

Un combattant sahraoui aurait aperçu trois Français détenus par le Front Polisario

Un compattant du Front Polisario fait prisonnier par l'armée mauritanienne iors de l'attaque de mauritanienne jors de l'attadut de Nouakchott, le 8 juin. a déclare à M. Jean-Claude Mangeot, en-voyé spécial de France-Inter dans la capitale mauritanienne, avoir aperçu au mois de mars dernier trois Français détenus par le Front à une cinquantaine de ki-lomètres de Tindouf (toir nos der-nières éditions du 22 juin).

nières éditions du m join.

Ce témoignage, bien que fragile, a ranimé l'espoir de retrouver vivants les six jeunes gens disparus en décembre dernière dans le Sud marocain. Partis en excursion dans la région limitrophe du Sahara Occidental. Jean et Béartice Guyot, fils et fille du conseiller politique près l'ambassade de France à Rabat, Colette Blanchot, Nadine et Gilles Passon et un jeune Marocain, Fouad El Salz, n'ont pas été retrouvés malgré les recherches effectuées par l'armée marocaine. En revanche, leur minibus a été découver intact, en mars dernier, à Mahbès, Les déclarations contradictoires de Ra-

bat, d'Alger — qui a annonce la mort des jeunes gens — et des responsables du Front n'ont pas permis de savoir s'ils avaient été tues au cours d'une embuscade ou faits prisonniers par le mouve-ment sahraoui.

Le témoignage du combattant du Polisario recueilli par l'envoyé spécial de France-Inter et diffusé le 21 juin reste très imprécis. Il a affirmé avoir vu passer, « de très loin », il ¬ a un mois environ une voiture Toyota, dans laquelle se trouvalent trois Européese près du comment de péens, près du campement de Raboni, à une cinquantaine de kilomètres de Tindouf, « Je n'ai pu roir s'ils étaient jeunes, a-t-li décaré Mais on m'a confirmé qu'il s'agissait de Français prisonniers du Polisario. »

Le combattant du Polisario a

pu remarquer que l'une des per-sonnes se rouvant à bord de la voiture avair les cheveux très longs et qu'elle portait une che-mise blanche, mais il n'a pu distinguer s'll s'agisait d'une femme ou d'un homme.

La direction du commissariat à l'énergie atomique veut réorganiser le département des radioéléments

Comme elle en avait déjà formé le projet en 1972, puis en 1975, la direction du commissariat à l'energie atomique (C.E.A.) voudrait réorganiser le département des radioéléments. Ce dépar-tement emploie environ trois cent cinquante personnes, plus des personnels de sociétés extérieures. Le comité national du CEA. se réunit, ce mardí 22 juin, pour examiner les propositions de la direction et les contre-propositions des syndicats.

Le département des radioèléments du C.E.A., qui fabrique des produits radioactifs à usage médical, des sourres radioactives et des molécules marquées utilisées dans les laboratoires de recherches, est, depuis longtemps, l'un de ceux que la direction veut réorganiser. C'est un département à caractère commercial, qui vend des produits. Le chiffre d'affaires n'a cessé d'augmenter, passant de 32 millions de francs en 1972 à 64 millions de francs en 1973, et 30 millions sont attendus en 1976. Pourtant, le déficit s'est acru de 24 millions en 1972 à 34 millions en 1975, et cette perte d'exploi-tation, qui doit être comblée par une usbvention publique, risque de rester, dats les cinq ans qui viennent, au nireau de 35 a 40 millions de frauts par an. Par rapport au chiffre d'affaires, elle decroit cependant en pourcentage. L'idée de la direction est de séparer les activités rentables des

tement serait ainsi scinde en trois morceaux, rattornés à d'au-tres secteurs. La petite activité. qui consiste à marquer des moié-cules pour les laboratoires de recherches, et qui n'a guère de ren-tabilité, même à long terme, serait rattachée à l'Institut de serait l'attachée à l'Institut de recherche fondamentale créé ré-cenument au sein du CEA. Par contre, la principale acti-vité de l'actuel département. la

production des radioséments, des produits à usage médical, qui constituent les deux tiers des ventes à ce jour, pourrait devenir rentable à course échéance. Elle serait prise en charge por une unité autonome produisant et commercialisant les produits, le laboratoire des produits radioblo-

COSTUMES ET PANTALONS LÉGERS Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

dans un choix de 3.000 draperies à partir de 695 F Prèt-à-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR 27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

logiques. Ce laboratoire regrouperait cent soixante à cent soixante-dix personnes. Quant aux produits divers, sources de neu-trons, sources de faible activité, tritium, ils sont à l'heure actuelle fabriques en faible quantité, sans espoir de rentabilité. Leur rattachement se ferait au centre de Fontenay - aux - Roses pour les sources de neutrons de réacteurs, à la direction des applications militaires pour le tritium. Cinquante a soixante agents restants seraient convertis vers l'étude du démantèlement des installa-tions nucléaires.

Les organisations syndicales proposent, pour leur part, une restructuration à deux volets : comme la direction, elles acceptent de rattacher les molécules marquées à l'Institut de recherches mais varderaient graupéer. ches, mais garderaient groupées les autres activités por tacher à la division de la chimie.

 M. Guy Penne, doyen de la faculté de chirurgie dentaire de l'université Paris-VII, a reçu, lundi 21 juin. M. Chemtov, ministra.

 M. Guy Penne, doyen de la faculté de la fa nistre de la santé de l'Etat



ďété

de SACS et **BAGAGES**

34, bld Haussmann



A DES PRIX EXCEPTIONNELS

 Vêtements de cuir et de peau velours • Chemises en peau lavable

• Blousons en agneau extra souple • Peaux lainées, pelisses

155 Faubourg Saint Honoré - 75008 PARIS (près Carrefour Friedland/Haussmann)

wents combats _{aŭ} Liban de conservateurs er progressistes

DIALOGUE NUS SUIVI

> as Parks 19 -- 2347.MAY de l · CARRY 11 1(ge 44) CARL TRAINS

11 224

gerent dunn STATE NAME · . promater auf finnethin and automates and ent hite # ment auffi-· ·····(str de les

> 一番具 ではりに : the Acres was recinars **expett**

irtiga itante - PRI BOOM t 3028 - Calberta 166

.

76 (1::- ·

2 strette sitte pariels marchen-Pite tier und einelntime 🌣 a l'andres 🕈 🐧 20 miles in the conflante films and a responsables inne Grande-Bre-Sie l'Allemanne fédérale Sie dant . serait maladrett. be faire ... directoire e between in bonne the affaire, curaprenmen. gontion der eb boes der

A state of state of the square

tida de chereber remede de de la tommunaufe dans de des institutions. Même diene etropresines n'aurent de magieur que d'aucune Bribgent, M. Giscard a du trouver une oreille thez es hotes de Bier en pronant une apmannature si voisine du ment britannique. Mais to que l'organisation dien se fieltraft moins par be progressivement pas ses lace and de reconnaitre to the content of the sale. the grane realisation e politique agricole, avec Williames of a fragilite. dise on une action s'huis forte de leurs decoupetrole en mer du Nord. laniques sout les plus derant l'ille d'un pariage

talin l'action politique. of the Entope c absente the comme l'a oit encore and dEstains, our la scène gougle | | " diffeience de Dandi il a encore to trois and the Europeens hent mente plus à coorton initiatives a l'exteprosident de la Repula pas besite lui-meme a salier seul en proposant a richitaire parement frana Liban. Sans doute les the continuent - ils de in Grand large .. Ben en fait, regarde un

parce of c'ene approche